

2025 - 2029

Dossier de RECONNAISSANCE

Centre culturel des Roches de Rochefort



Terre d'alliées

Terre d'allié.e.s



"On ne peut pas envisager un bien-être individuel ou collectif à l'ombre d'une planète malmenée." - Mohammed Taleb

Bienvenue, chers lecteurs, dans ce nouveau voyage au pays enchanté du Centre culturel de Rochefort !

Nous vous emmenons en effet dans une « terre d'alliés », sur laquelle, pendant plusieurs mois, nous avons posé des regards multiples, croisés, aiguisés et nous le pensons, pas trop complaisants. Mais aussi optimistes, plein d'empathie pour les gens qui y vivent, y travaillent, y créent, y tissent des liens ou... s'y sentent parfois isolés. Ces dernières années, nous les avons vus s'effondrer et se relever, partir et revenir, arriver, bâtir, transformer, (ré)inventer. Nous les avons accueillis, accompagnés, au fil de leurs voyages, de leurs errances... Nous les avons écoutés nous raconter leurs histoires, toutes uniques mais tellement universelles... Nous dire leurs bonheurs, leurs envies, leurs rêves d'autres mondes. Mais aussi leurs colères, leurs besoins, leurs manques...

A travers cela, nous avons essayé d'un peu mieux les connaître, d'en faire autre chose que des « clients », des « spectateurs », des abonnés de la culture... Ou des « publics absents », la belle affaire !

Il nous revenait la mission de faire quelque chose de leurs paroles, de leurs points de vue. Et de vérifier si nos démarches étaient bien justes, correspondaient bien à ce que nous avons dit que l'on ferait !

Bien sûr, cela prend du temps, pas assez, ou trop, c'est selon. Mais ces moments de pause sont importants dans nos métiers, pour garder le sens et la direction. Et y revenir, sans cesse.

C'est ainsi que vous présenter dans ce dossier une « terre d'allié.e.s » nous a semblé une évidence... « Terre » parce que notre région, rurale par une définition très objective, a vu naître il y a 16 ans un magnifique projet, « Terre Ferme », peu ambitieux à l'origine, mais qui n'a eu de cesse de grandir et de réunir d'autres acteurs autour de nous. Pour arriver aujourd'hui à déposer, pour la deuxième fois, une demande de reconnaissance de ce qui est devenu une « **coopération** ». Coopération... n'est-ce pas justement l'effet d'une alliance entre des personnes qui partagent les mêmes valeurs, les mêmes objectifs ? Elle sera aussi centrale dans notre adhésion à l'**Action Culturelle Intensifiée**, endossée par le Centre culturel de Dinant, rassembleur des opérateurs de l'arrondissement.

C'est sur cette terre, ces terres, que se développent une multitude de projets qui ne pourraient voir le jour sans que des partenaires en prennent soin. Partenaires devenus des alliés au fil des années, et rassemblés par le Centre culturel qui joue un rôle « rassembleur/entremetteur/connecteur » au point que cela fait partie réellement de son ADN ! Partenaires résolus à, ensemble, travailler à transformer le monde. Non pas en s'y opposant à tout-va, mais en permettant à ses habitants de rencontrer une multitude de regards et de manières de faire/penser, en leur donnant des outils pour être entendus, en portant leur parole. Pour que cette terre soit réellement celle de nouvelles solidarités. Il n'est donc pas étonnant qu'au cœur de l'enjeu de notre **Action Culturelle Générale**, la notion d'alliance soit aussi déterminante. Cette alliance est urgente : tout, du monde vivant, nous le dit autour de nous.

Pour nous y aider, l'art, les artistes, seront des alliés de premier choix. Présents depuis toujours au Centre culturel, ils ont une place déterminante dans la vie culturelle de Rochefort. C'est pourquoi nous osons, en 2023, franchir le pas et solliciter pour la période 2025-2029, une nouvelle reconnaissance (ACSDAS).

Ce dossier est déposé en juin 2023. Le hasard fait parfois si bien les choses ! 2023 est une année importante dans l'histoire du Centre culturel puisqu'il fêtera, nous fêterons ses 30 ans d'existence et d'activités au service de la population !

Cela nous a peut-être autorisés à prendre certaines libertés, dans l'organisation de ce dossier. Mais nous vous le garantissons, tout y est, du moins nous l'espérons ! Nous avons tenté de vous en faciliter la lecture, la rendre un peu plus ... digeste, en « remettant les nic nac » à leur bonne place *! Et : par malheur, ce n'est pas le cas à certains endroits, prenez le temps d'une pause, pourquoi pas accompagnée d'une « petite » bière ou d'un jus de fruits que notre terroir sait fabriquer avec tellement de savoir-faire et de passion !



Table des matières

Chapitre 1	Institution et contexte, entre données froides et données un peu chaudes	1
1.1	Le CCR – Identité, reconnaissances actuelles, actualité	1
1.2	Territoire / population / contextes / ressources	2
1.3	Le CCR / Forces vives / outils	9
1.4	Le « Fonds de commerce »	13
1.5	La gouvernance (La bonne !)	16
Chapitre 2	Les différentes demandes de reconnaissance	19
2.1	Énumération des niveaux de reconnaissance sollicités	19
2.2	ACTION CULTURELLE GÉNÉRALE // ACG	20
2.2.1	Rapport d'autoévaluation	20
	1. Évaluation continue	20
	2. 2022-2023 : en route pour une autoévaluation structurée	22
	3. Relancer et impliquer le Conseil d'Orientation	22
	4. Impliquer le Conseil d'Administration et l'Assemblée Générale	24
	5. Revisiter les concepts	25
	6. Redéfinition des enjeux	26
	7. Choisir les projets à évaluer : une méthodologie à inventer	27
	8. Les actions / opérations culturelles analysées	29
	9. Du côté des droits culturels	62
	10. Confrontation avec les critères d'évaluation	63
	11. Tirer des enseignements de ces évaluations ?	65
	12. Et en toutes lettres ?	68
2.2.2	Rapport de l'analyse partagée	71
	Conclusion de l'analyse partagée	83
2.2.3	Projet d'Action Culturelle	84
	Elaboration de l'enjeu	85
	Opérations culturelles	92
	DEBOUT ET ENSEMBLE	93
	🌸 JEUNES AU FUTUR (JEUNESSE)	94
	🌸 SENIORS AU CENTRE DANS LEUR DIVERSITÉ (VIEILLESSE)	102
	🌸 ON N'EST PAS TOUT SEULS ?! (PRÉCARITÉ)	114
	🌸 GENRES PLURIELS	125
	TERRE FERME ROCHEFORT	133
	🌸 EN TERMES DE CINÉMA	135
	🌸 ALIMENTATION : EN TERMES DE VALORISATION DES ACTEURS-PRODUCTEURS ...	137
	🌸 CLIMAT : EN TERMES D'ÉDUCATION ET D'INFORMATION	138
2.3	ACTION CULTURELLE INTENSIFIÉE / ACI	140
2.4	COOPÉRATION	142
2.5	ACTION CULTURELLE SPÉCIALISÉE DE DIFFUSION DES ARTS DE LA SCÈNE/ACSDAS	143
Chapitre 3	Ressources et finances	147
3.1	Éléments rétrospectifs 2019-2024	147
	Ressources et contributions par les collectivités publiques de 2019 à 2024	147
	Analyse de l'utilisation des ressources	149
3.2	Éléments prospectifs 2025-2029	153
	Ressources des contributions par les collectivités publiques de 2025 à 2029	153
	Analyse de la parité en vue de la reconnaissance de l'ACSDAS	154
3.3	Budget 2025-2029	155
	Conclusion	157

Glossaire

ACC	Association des Centres Culturel
ACG	Action Culturelle Générale
ACI	Action Culturelle Intensifiée
ACSDAS	Action Culturelle Spécialisée de Diffusion des Arts de la Scène
AE	Autoévaluation
AG	Assemblée Générale
AP	Analyse partagée
ART27	Cellule Article 27
Asspropro	Association des programmateurs professionnels
ASTRAC	Association des travailleurs culturels
CA	Conseil d'Administration
CC	Conseil Culturel
CCCA	Conseil Consultatif Communal des personnes Agées
CCR	Centre culturel Rochefort
CDD	Contrat à durée déterminée
CDI	Contrat à durée indéterminée
CDR	Contrat de remplacement
CF	Se reporter à
CIDJ	Centre de Documentation et d'Information pour les Jeune Rochefort
CJC	Centre des Jeunes et de la Culture Asbl
CO	Conseil d'Orientation
CRLesse	Contrat Rivière Lesse Asbl
FATC	Festival du film sur la ruralité A Travers Champs
FFOM	Forces, Faiblesses, Opportunités, Menaces
FINN	Festival International Nature Namur
FIRR	Festival International du Rire de Rochefort
GT	Groupe de travail
ILA	Initiative Locale d'Accueil
KISS	Keep, Increase, Stop, Start
LST	Lutte Solidarité Travail
MCFA	Maison de la Culture Famenne-Ardenne
ONPTS	On n'est pas tout seuls ?!
PCS	Plan de Cohésion Sociale
PTGV	Petit Théâtre de la grande Vie ASBL
PV	Procès-verbal
R.E.L.A.I.S	Rochefort Economie Local Associative Interactive Solidaire ASBL
RDV	Rendez-vous
TF	Terre Ferme

Chapitre 1

Institution et contexte, entre données
froides et un peu chaudes





CHAPITRE 1 INSTITUTION ET CONTEXTE, ENTRE DONNÉES FROIDES ET DONNÉES UN PEU CHAUDES

Avant de présenter l'action culturelle qui sera développée dans le cadre du prochain contrat programme (2025-2029), et qui découlera de l'autoévaluation et de l'analyse partagée, il est important de présenter sur quels éléments de contexte se construira cette action. C'est-à-dire, de rendre compte des évolutions observées durant ces dernières années à différents niveaux et qui nous semblent avoir eu un impact fort, soit sur le territoire, soit sur la population, soit sur ses acteurs et soit encore sur la manière dont le Centre culturel s'y est adapté, s'y adapte ou s'y adaptera.

Autrement dit, comment parler de ce qui fait du Centre culturel un "centre de ressources culturelles" !

1.1 LE CCR - IDENTITÉ, RECONNAISSANCES ACTUELLES, ACTUALITÉ

◆ **Coordonnées/carte d'identité**

Dénomination sociale : Centre culturel des Roches de Rochefort asbl

Adresse : Rue de Behogne 5 - 5580 Rochefort

Commune(s) composant le territoire d'implantation : Rochefort

Site internet : <http://www.ccrochefort.be>

Coordonnées direction :

✉ Carine Dechaux - 0476/256 497 – carine@ccrochefort.be

✉ Bruno Hilgers - 0486 48 71 29 - bruno.hilgers@ccrochefort.be

BCE : 0453 354 343

◆ **Reconnaitances actuelles**

En 2019, le CCR a été reconnu pour :

✿ Son **Action Culturelle Générale (ACG)**

✿ La **Coopération** relative à l'action Terre Ferme

Il a également été intégré dans l'**Action Culturelle Intensifiée** du CC de Dinant

Il a bénéficié d'un avenant d'un an à son contrat programme prévu de 2019 à 2023, ce qui a reporté le dépôt du dossier de renouvellement de sa reconnaissance au mois de juin 2023, pour entrer en vigueur en 2025 (jusqu'en 2029).

Créé en 1993, reconnu en 2001 par la Fédération Wallonie-Bruxelles, il entamera en 2025 son cinquième contrat programme.

◆ **Éléments d'actualité**

En septembre 2023, il fêtera ses 30 ans d'existence. Chaque lustre a été l'occasion de festivités particulières. Ce le sera encore cette fois-ci mais cela se prolongera durant toute la saison 2023-2024.

La saison 2022-2023 a été une saison de transition et de transmission, suite à l'engagement d'un nouveau codirecteur, Bruno Hilgers. (*voir plus loin, Les forces vives/L'équipe*)

1.2 TERRITOIRE / POPULATION / CONTEXTES / RESSOURCES

Sources :

Rapport annuel de Rochefort Exercice 2022 pour la période du 01.10.2021 au 30.09.2022.

Les rapports émis par la Province de Namur (Profil local Santé 2019 ; Tableau de bord de la santé en Province de Namur/Observations et diagnostics 2022)

Rapport 2022 Respect Seniors, Agence wallonne de lutte contre la maltraitance des aînés

Un territoire assigné ?

Le Centre culturel de Rochefort est actif principalement sur le **territoire géographique** de l'entité de Rochefort, ville et villages ! C'est son territoire attribué par sa reconnaissance en ACG (ex-local). Mais conformément au titre de son précédent dossier de reconnaissance, il lui arrive fréquemment de "casser les murs" !

Il lui arrive en effet de déborder de ce territoire et de "**se promener**" dans les campagnes (et parfois les villes), pour l'une ou l'autre de ses activités !

- ✿ Soit, d'abord, pour décentraliser géographiquement les activités propres du Centre : une ou plusieurs fois par an, pendant la saison ou l'été, sur base de propositions que nous faisons à l'un ou l'autre espace partenaire ou en répondant à des demandes, nous proposons un spectacle dans une salle de village ou dans un espace atypique (ferme, jardin, parc, ...). (ex : Musiques en campagne)
- ✿ Soit, à l'occasion de certains projets dont il est porteur ou partenaire (ex : On n'est pas tout seul ?!, Musée du Capitalisme, ...)
- ✿ Soit en déplacements de l'équipe, pour participer à la vie active du réseau des centres culturels (ACC, ASTRAC, ASSPROPRO, Quadrature du Cercle, ...)
- ✿ Soit pour emmener certaines catégories de publics assister à des événements, des spectacles, des expositions (le Conseil culturel en visionnement, des élèves de différentes écoles au Concours Reine Elisabeth, Brin de Jasette en excursion...)
- ✿ Ce réseau s'étend également en-dehors du territoire d'implantation puisque pour de nombreux projets, nous travaillons avec des acteurs implantés dans l'arrondissement de Dinant, ou plus largement dans la Province de Namur, voire pour certains projets, dans la Province de Luxembourg, en particulier dans le cadre de la Coopération Terre Ferme et du Festival A Travers Champs...

En résumé, les territoires sur lesquels se joue l'action du Centre culturel sont multiples : territoire géographique, diversité des publics, diversité des partenaires, diversité des activités et des thématiques !

Territoires



Un territoire en mouvement ? Quand les éléments (ou les p'tits virus) s'en mêlent, voire se déchaînent !

Ces dernières années, en particulier pendant l'été, ce sont des paysages dévastés tantôt par la sécheresse, tantôt par les inondations, et même par une tornade, qui ont traumatisé certaines catégories de population.

✿ **Sécheresse** : le manque, voire les coupures d'eau régulières ont percuté les agriculteurs dans une région déjà peu fertile (Famenne > famine !), mais aussi des quartiers entiers. Cela a attisé la "guerre de l'eau" entre les deux grands acteurs économiques de la région : l'Abbaye Trappiste et le groupe LHOIST, avec la Ville comme arbitre. Des groupes de citoyens se sont constitués pour défendre l'eau en tant que bien commun et poursuivent leur action de sensibilisation au fil des années, aidés en cela par des opérateurs et associations en charge de ces matières : Natagora, Contrat Rivière Lesse, et récemment KICK/PROXIMITY.

✿ **Tornade** : certains quartiers et villages (Laloux, Eprave), ont été impactés par la tornade de 2021.

✿ **Inondations** : plusieurs quartiers, en particulier le bas de Rochefort et de Jemelle, mais aussi d'Eprave, Han-sur-Lesse et Lessive dans une moindre mesure, ont subi de manière dramatique les inondations de 2021. Cela représente 1/4 du nombre d'habitants et forcément aussi les associations situées dans les quartiers inondés. (*infos issues d'un rapport de la Ville présenté à la Commission parlementaire 12/11/21*)

- Nombre de sinistrés : 1444 ménages, soit 3010 habitants.
- Nombre de commerçants et entreprises impactés : 42
- Nombre d'arrêtés d'inhabitabilité et/ou de démolition : 32
- Nombre de marchés publics lancés depuis les inondations : 41
- Nombre de bâtiments publics impactés : 24
- Maison de village-Maison des jeunes de Jemelle-Gamedella, Hall omnisport et terrains de tennis intérieurs/extérieurs, Ecole libre de Jemelle et la salle du Phare, Écoles communales de Jemelle et de Rochefort, Salle des fêtes de Lessive, crèches de Jemelle et Rochefort, installations du Parc des Roches (piscine communale, mini-golf, plaine de jeux), le magasin de seconde main à Jemelle (dont la réouverture a, depuis, été abandonnée), etc.

Dès le 1er jour, de très nombreux habitants, à titre privé et/ou professionnel, se sont mis en mouvement pour soutenir leurs familles, amis, voisins. Même des inconnus... Dans le même temps, l'accueil et l'aide aux personnes, sous toutes les formes possibles, se sont organisés de manière spontanée ou structurés de façon plus officielle.



Les victimes des inondations ont été confrontées pendant des mois, (certaines le sont encore), à une situation d'urgence qui, par définition, devrait être limitée dans un temps court et qui les ont conduits à gérer uniquement des besoins élémentaires : trouver à se loger, se meubler, remplir une multitude de dossiers administratifs, argumenter avec l'un ou l'autre service, ...

Complètement accaparés par ces réalités concrètes, il ne leur restait pas beaucoup de temps ni d'énergie et encore moins de moyens pour prendre soin d'eux psychologiquement. Or, tous

les intervenants de terrain s'accordent pour le dire : "Les sinistrés souffrent de stress post-traumatique. Ils auraient besoin de souffler, de s'offrir une parenthèse, un répit dans cette succession de démarches et d'obligations."

Le Centre culturel, de son côté, a été le premier lieu d'accueil, 2 jours après les inondations : accueil des personnes, accueil des dons, accueil du désespoir et de la détresse, gestion d'un grand nombre de bénévoles, de repas pour les sinistrés et les bénévoles et enfin, gestion des appels, demandes, besoins et offres. Une partie de l'équipe a renoncé à ses propres congés pour être présente, partout où cela était possible. En ouvrant ainsi ses portes, le CCR sortait quelque peu de son rôle « habituel » de lieu culturel, mais finalement assumait, à son corps défendant, son rôle d'acteur du territoire qui répond aux besoins/attentes des habitants. Ces soutiens ont été temporaires ou se sont prolongés dans le temps, pour donner naissance à de nouveaux projets permanents.

Le Centre culturel a subi les effets collatéraux des inondations (combinés encore à ceux du Covid) et, dans sa programmation de la saison 2021-2022, a proposé diverses actions aux sinistrés, entre autres grâce au soutien de la Fondation Roi Baudouin chargée par un collectif d'artistes de redistribuer les fonds récoltés à l'occasion d'une émission spéciale diffusée sur la RTBF (appel à projet "Initiatives de répit").

Chapitre Autoévaluation/le CCR en temps de crise – p36

Annexe 001 Article Vers l'Avenir

Le Centre culturel s'investit, plus encore qu'avant ces événements dramatiques, dans des actions de sensibilisation aux problématiques climatiques auprès de différents publics, en particulier les jeunes, avec des outils culturels, dans des projets construits en partenariat avec des opérateurs jeunesse, des écoles et des associations dont les missions sont celles-là. Cela fera partie pleinement de l'un des axes de l'opération culturelle 2, "Terre Ferme", du plan d'action.



Un bon dossier doit forcément faire mention du passage du **COVID** ! Il en sera question dans l'autoévaluation. Mais ici, à nouveau, une image résumera l'impact de ce "maudit" sur l'activité du centre culturel en 2020!

Chapitre Autoévaluation/le CCR en temps de crise – p36

Annexe 002 Calendrier 2020

Le territoire géographique

Rochefort est désignée comme **commune rurale**, l'une des plus grandes en Province de Namur (4ème), avec une faible densité de population : moins de 150 habitants/km² (selon les normes OCDE) (et 95% de territoire non bâti, essentiellement composé de bois et forêts).

Ce n'est donc pas anodin que l'action Terre Ferme et le Festival du film sur la ruralité A Travers Champs y soient nés respectivement en 2005 et 2008 et se prolongent encore aujourd'hui, ayant donné naissance à la Coopération Terre Ferme, signée en 2019 par 3 autres centres culturels, Beauraing, Dinant, Marche-en-Famenne, et qui fait l'objet également de la demande de renouvellement de la reconnaissance, avec deux nouveaux partenaires, à savoir les centres culturels de Durbuy et Hotton.

Par ailleurs, le Centre culturel ayant développé sa propre action Terre Ferme, d'abord de manière autonome, ensuite dans le cadre de multiples partenariats, il continuera à maintenir un axe fort autour des questions d'environnement/climat/nature, d'agriculture et d'alimentation. La fiche projet sera argumentée dans le plan d'action de l'ACG "opération culturelle 2 Terre Ferme"

Depuis de nombreuses années, par ailleurs, nous constatons une diminution drastique de la surface des terres agricoles au profit du bâti résidentiel. Pour pallier ce déficit, plusieurs agriculteurs ont fait appel à l'asbl Terre-en-Vue pour obtenir un soutien dans le maintien et l'acquisition de terres agricoles afin de développer leur propre projet. Cette asbl est née d'ailleurs sous l'impulsion de quelques citoyens rochefortois rassemblés initialement dans la 1ère "antenne" en Belgique de Colibris.

La population

La population rochefortoise a **faiblement augmenté**, passant de 12.512 habitants (2015) à 12.599 habitants en 2022. Le taux de croissance (équilibre naissances-décès ><solde migratoire (arrivées-départs) avoisine les 0.01-0.15, beaucoup plus bas que celui des communes voisines (Ciney, Houyet, Beauraing).

Il est intéressant de remarquer que depuis 2011, l'écart entre le nombre d'hommes et le nombre de femmes diminue, l'espérance de vie des hommes se rapproche de plus en plus de celle des femmes.

La **population vieillit** plus qu'elle ne se rajeunit, dans une proportion plus élevée qu'en Province de Namur ! Sur base de la population au 01 janvier 2021 le pourcentage de la population de moins de 20 ans est inférieure à celle de plus de 60 ans. (22,25 % 27,18 %). Cela s'illustre par une pyramide des âges dont la base (= population jeune // concept de basse natalité) diminue et qui s'élargit vers le sommet (allongement de l'espérance de vie).

Ce n'est donc pas anodin que déjà depuis plusieurs années, le Centre culturel développe des actions spécifiquement dédiées aux seniors, sans pour autant viser la ghettoïsation ni l'enfermement sur elle-même de cette partie de la population.

*Chapitre Autoévaluation et fiche "Seniors au Centre, dans leur diversité"
Opération culturelle 1 >Debout et ensemble du plan d'action – p102*

En parallèle, ce n'est donc pas anodin non plus qu'il nous semble important d'avoir une vigilance à la population "jeune" de ce même territoire, puisque l'analyse partagée nous dit qu'elle a été et est encore en souffrance et que les statistiques nous indiquent cette menace qui pèse sur "la permanence" et "la résistance" de ce groupe d'âge. Cela se traduira également dans le projet "Jeunes au futur" Opération culturelle 1 >Debout et ensemble du plan d'action.

La population de Rochefort compte depuis plusieurs années un groupe mouvant de besoins "**transmigrants**", qui sont soutenus par le collectif de citoyens "Cantine Famennoise" pour les questions liées aux repas, aux lessives, aux transports, aux soins de santé, au "logement" dans les bois, etc. Après plusieurs années de mobilisation (y compris durant le Covid !), la Ville de Rochefort a accepté de mettre à disposition un local qui facilite ces aides. Néanmoins, une certaine lassitude s'installe dans le collectif qui réfléchit actuellement à la meilleure façon de poursuivre son soutien, faisant face également au dédale institutionnel que constitue l'accueil des migrants et des demandeurs d'asile. A cela s'ajoute une méfiance, voire un rejet, d'une grande partie de la population.

Par ailleurs, en plus de cette population "transmigrante" dont l'objectif principal est généralement de gagner l'Angleterre, Rochefort accueille, également, une population d'origine étrangère ayant obtenu un droit de séjour ou ayant un haut taux de reconnaissance.

Le logement de ces personnes est géré par FEDASIL, via le CPAS de la commune et son service Initiative Locale d'Accueil (ILA).

Engagé dans un processus d'intégration, le public ILA fréquente plus ou moins assidûment les services et associations rochefortoises. Il est amené à croiser la population locale qui peut nourrir à son égard quelques réticences.

Le statut de ces personnes étant en continuelle évolution, les mouvements au sein des infrastructures sont nombreux.

La composition de ménage des résidents accueillis reste diversifiée mais il s'agit fondamentalement de familles monoparentales.

Sur l'année 2021, il y a 13 nationalités différentes qui ont été hébergées au sein de l'ILA de Rochefort.

C'est ainsi que le Centre culturel, pendant ces dernières années, a régulièrement mis un focus sur cet enjeu de société que représentent les migrations et son impact sur les populations, en mettant en place de journées et/ou de soirées alliant différentes fonctions culturelles mais aussi en donnant la parole à des personnes ressources et témoins, soit issues directement des migrations, soit parlant au nom d'associations et de services d'aide ou d'accueil. Cette attention se traduira encore dans le futur, en fonction de l'actualité, sans s'inscrire pour autant dans un projet spécifique, mais en rejoignant bien l'enjeu qui définit le plan d'action.

Annexe 003 Fil rouge migration

Contexte socio-économique

Notons en premier lieu que la crise économique liée à la guerre en Ukraine a eu, comme partout, un impact observable sur la population de Rochefort, en termes de fréquentation des lieux de détente et de culture.

Le revenu moyen des ménages de Rochefort est légèrement sous la moyenne de la région, l'écart par rapport au dernier relevé de 2011 s'est agrandi passant d'un écart de **24€ à 237€** (montant annuel) entre Rochefort et la moyenne régionale.

La population précarisée est en hausse : le revenu moyen est inférieur à celui de la Province de Namur et la proportion de bénéficiaires du revenu d'intégration y est un peu plus élevée. Les statistiques montrent par ailleurs que 10,5% des enfants vivent dans des ménages dont aucun des parents n'a de revenus du travail !

En 2022, la banque alimentaire rochefortoise, gérée par l'Asbl Accueil Famenne, délivre plus ou moins 600 colis par mois et aide ainsi de 300 à 400 familles du territoire.

Il y a trop peu de logements sociaux (1,3% de l'ensemble du parc immobilier, trop peu par rapport aux exigences de 10% fixé par la Région wallonne).

A cet égard, vu la problématique de la précarité et le manque criant de logements d'urgence, l'asbl ACCUEIL FAMENNE, institution sociale historique à Rochefort, est en voie de modifier complètement sa structure et ses missions, en retournant à sa mission d'origine. Accueil-Famenne vient de recevoir une réponse favorable dans le cadre d'un appel à projets PNRR (Plan National de Reprise et de Résilience) déposé au 31 mai 2022. Ce dossier vise à augmenter le nombre de logements d'accueil au sein de la structure. Ce subside permettra donc de rénover le bâti existant et de créer de nouveaux logements.

Quelques chiffres pour comprendre la situation d'Accueil Famenne

En 2022 : 38% nuitées pour enfants (familles monoparentales)

En 2022 : **227 demandes non satisfaites** parce que pas assez de logements ou les structures n'étaient pas adaptées aux demandes !

Ce n'est donc pas un hasard si nous développons un ensemble d'actions et de projets destinés à sensibiliser la population à la précarité, à donner la place et la parole aux personnes qui la vivent et que nous mettons en place un projet d'alliance éducative pour travailler sur l'ensemble

des droits de l'enfant avec un réseau de partenaires. Ces deux axes se traduiront dans les fiches projets "On n'est pas tout seuls ?!" et "Jeunes au futur" Opération culturelle 1 >Debout et ensemble du plan d'action

Néanmoins, de nombreux quartiers résidentiels apparaissent autour de Rochefort et dans certains villages, les transformant en quartiers-dortoirs pour certains, peu de villages disposant d'un commerce. Nous avons d'ailleurs l'intuition qu'un vrai travail de médiation et d'information sur les ressources et services offert par la Ville et les associations est nécessaire pour les nouveaux arrivants.

En parallèle, le prix moyen des maisons à Rochefort a augmenté de 109% en 20 ans (1997-2017) !!! Les inondations et toutes les conséquences sur l'habitat n'ont rien arrangé : on assiste ainsi depuis lors à une augmentation effrayante des loyers !

Cela n'est peut-être pas étranger au fait qu'il y a plus de jeunes qui quittent la commune que de jeunes qui y arrivent (et que donc la population vieillit) ! Surtout si à cela s'ajoute la difficulté de trouver des accueils pour les jeunes enfants (temps d'attente d'une moyenne d'1 an pour obtenir une place en crèche).

Depuis 2017 et jusqu'en 2020, le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de 5% pour passer de 654 à 690. En 2021 ce nombre est redescendu à 659 demandeurs d'emploi.

Le Parc d'Activités Economique s'étend actuellement sur une surface de 10.761 ares sur laquelle 87 entreprises sont implantées. Un groupement de représentants des commerces, petites entreprises, et sociétés, le **GEROCH**, a pris naissance dans ce parc économique, et actuellement tend à rassembler l'ensemble des forces vives de l'économie et des services de Rochefort, sans pour autant que le Comité des commerçants du centre de Rochefort n'ait disparu.

La coopérative-épicerie de commerce local **R.E.L.A.I.S.** a été initiée en 2017 et a permis de mettre en lien une clientèle locale avec les producteurs locaux. Ce lancement s'est concrétisé par la création d'une épicerie ouverte tous les jours et d'un marché hebdomadaire. Certains de ces marchés, en été notamment, ont pu être accueillis au centre-ville, à proximité du Centre culturel, voire à l'intérieur des murs à l'occasion de certaines manifestations (Festival A Travers Champs).

Contexte politique

Les élections de 2018 ont déterminé une nouvelle majorité au sein du conseil communal, par une alliance entre MR et PS, concrétisée dans un nouvel label : CAP 2030 – IC.

En outre, en juillet 2022, un changement est intervenu au niveau du maïorat, ce qui a eu des conséquences dans la répartition des compétences échevinales et dans les représentations au sein des membres de droit de certaines associations, dont le Centre culturel.

Les ressources socio-culturelles

Enseignement

Sur l'entité, l'enseignement communal fondamental comporte 9 écoles du réseau communal, 5 écoles du réseau libre et une indépendante, nouvellement créée et reconnue par la FWB, appliquant une pédagogie active et de ce fait attirant une population intéressée par cette alternative, la seule sur le territoire (Ecole des Petits chemins).

Une école dédiée à l'enseignement spécialisée a pris ses quartiers à Rochefort, en provenance de Ciney (école des Capucines) ; ces deux écoles participent de manière régulière aux activités/spectacles proposés par le secteur jeunesse du CCR.

L'enseignement secondaire est toujours assuré par les deux réseaux, libre et officiel. Des changements de direction dans l'une, l'impact du Covid dans les deux nous ont, dans un premier temps, éloignés des équipes éducatives et des élèves. Mais dans un second temps, après avoir fait nos "preuves" d'une gestion raisonnée des normes Covid et la proposition de projets externalisés, nous avons pu reconstruire les liens. Pourtant, partout, nous avons

ressenti que les priorités des équipes avaient glissé vers le “rattrapage” du temps perdu et des matières !

Une école secondaire propose des options d’enseignement en alternance (CEFA).

En résumé, nous brassons une population scolaire répartie comme suit :

- 🌸 Public scolaire maternel : environ 550 enfants
- 🌸 Public scolaire primaire : 900 à 950 enfants
- 🌸 Public scolaire secondaire : 600 ados + 100 à 200 ados d’écoles hors Rochefort
- 🌸 Nous accueillons également régulièrement dans le cadre de journées thématiques des groupes d’étudiants d’écoles supérieures (ex. Haute école sociale Albert Jacquard, Namur

Nous avons toujours une antenne du Conservatoire de Ciney qui est implantée à Rochefort et nous retrouvons également des pistes de partenariats pour les années présentes et à venir.

💧 Les associations partenaires

Cf article L’Avenir 28/4/23 “Un cœur qui bat” Baromètre des associations 2022 de la Fondation Roi Baudouin

Plusieurs associations ont subi de plein fouet les conséquences d’abord du Covid, et ensuite pour certaines, des inondations. Elles ont dû reconstruire, au sens propre et au figuré, les bâtiments, les publics et toutes manifestent le fait que cela prend du temps.

En 2022, certaines (40% en Belgique) ont également vu leur situation financière se dégrader... La hausse des prix et le contexte incertain ne leur permettant pas d’entrevoir l’avenir sereinement.

Le réseau associatif rochefortois est toujours aussi dense, avec actuellement 129 associations, assumant de nombreuses missions tant sociales que culturelles, économiques, ou encore liées à la santé, physique comme mentale, au sport, à la jeunesse, au patrimoine, ... Plusieurs membres de l’équipe du CCR font partie des instances d’une dizaine d’associations, ce qui renforce les liens et le partage de valeurs.

Nous développons de nombreux projets avec elles, et depuis le dépôt du précédent contrat programme, un chemin important a été fait pour entrer en lien avec les porteurs de **problématiques sociales**, via la mise sur pied d’une plateforme associative. En cela, nous avons rempli nos objectifs de développement de l’enjeu 1 “Les assocs s’en(m)mêlent” qui était lui-même au service des autres enjeux. La connaissance des acteurs du territoire est fondamentale pour un Centre culturel qui est soucieux de travailler avec et pour la population à travers son plan d’action culturelle.



Chapitre Autoévaluation, enjeu 3, p.

Il est à noter que contrairement à d’autres communes, si un trophée du mérite sportif y est attribué chaque année, il n’en est pas de même pour la reconnaissance d’une démarche associative particulière et/ou exemplaire.

Nous pouvons en outre dégager des problématiques communes à de nombreuses associations:

- manques d’espaces ;
- manque de reconnaissance “morale” par la Ville ;
- manque de reconnaissance financière par la Ville ;
- manque de reconnaissance de la plus-value du secteur pour le service à la population et pour l’emploi (1 emploi sur 7 = associatif !).

Ces observations, développées dans l’analyse partagée, font partie du suivi que le CCR peut jouer au niveau de la visibilité, de la concertation et de la synthèse des demandes


- 
Les initiatives citoyennes, les associations de fait, les groupes émergents et alternatifs
 Notre attention est régulièrement attirée par des initiatives portées par des citoyens hors cadre structuré, que ce soit pour monter des projets, organiser des lieux et des événements alternatifs et souvent éphémères, créer des interpellations du politique, ou encore simplement pour être “ailleurs” que dans les structures culturelles vues comme des “institutions” au fonctionnement trop lourd ! Elles rassemblent et font sens pour de nombreux habitants.
- 
Les services institutionnels
 De plus en plus, nous travaillons en “alliance” avec des services communaux (PCS, ADL, Accueil extrascolaire, ...) pour croiser nos missions et renforcer des actions dont les objectifs sont communs. Mais aussi avec des services provinciaux, en particulier en ce qui concerne la santé, la personne âgée et l'égalité des genres (Respect Seniors, Aidants proches, Service Egalité des genres, Vivre mieux, SPAF, ...).

1.3 LE CCR / FORCES VIVES / OUTILS










Les forces vives !



- 
Avant tout, une équipe composée de 16 personnes réparties en 4 secteurs d'activités : l'administration au sens large, l'animation, la technique au sens large et la direction.

Une équipe qui a beaucoup changé depuis 2017, suite à des départs, volontaires ou contraints, et fort heureusement, conséquences de ceux-ci, à des engagements heureux dans des fonctions spécifiques.

- 
 En octobre 2018, un profil d'animation spécifique lié à la gestion des projets associatifs et de la plateforme des associations sociales (Delphine Dujardin)
- 
 En octobre 2019, engagement d'une personne à mi-temps dans le cadre de la coopération « Terre-Ferme » dont le CCR est porteur (Géraldine Cambron),.
- 
 Depuis 2020, nous avons remplacé un mi-temps secrétariat par un 4/5 temps et nous avons ouvert un poste communication en alternance pour le CCR et la coopération « Terre-Ferme ». *Une fonction de communication cette nouvelle a permis de la professionnaliser et d'internaliser certaines tâches - du coup, réduire certaines dépenses (Ysaline Demars)*
- 
 En novembre 2021, un emploi-mi-temps animation est venu compléter le mi-temps scolaire et Jeune public (Julien Mercier).
- 
 Récemment, des emplois ont pu être pérennisés, passant de CDR et CDD à CDI (Julien Mercier / Jeune Public et Ysaline Demars/Communication).
- 
 Dans le cadre du changement de direction définitif prévu en 2024, un accord a été signé pour l'engagement du nouveau directeur en TP, Bruno Hilgers, en co-direction avec l'ancienne directrice, Carine Dechaux. Celle-ci est passée à mi-temps de juin 2022 jusque fin juin 2024, le nouveau directeur assurant aussi la mission de coordination du secteur animation.
- 
 Nous avons dû malheureusement nous séparer de deux animatrices qui portaient ensemble un projet spécifique inscrit dans l'action globale destinée à la population des séniors et ici destinée aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et à leur entourage : récits de vie, art thérapie, ateliers mandala, d'une part et d'autre part, journées de sensibilisation, d'information, ... sous des formes diverses. Seul ce dernier axe a été prolongé et porté par d'autres membres de l'équipe, de manière ponctuelle 1 x / an.

Annexe 004 : Composition, organigramme, régime de travail, types de contrat

☺ **Autour de cette équipe gravitent plusieurs cercles aux responsabilités et aux missions diverses, obligatoires par décret ou choisis par le fait de l'histoire du Centre et/ou de son fonctionnement.**

🌸 Un **Conseil d'Administration** composé de 14 membres + 2 membres observateurs, l'un désigné par la Ville dans le cadre de la loi Dhont, 1 par la Province, en plus des 2 membres de droit la représentant.

Suite aux élections de 2018 et aux modifications successives au sein du Collège échevinal, la Présidence du CA a été confiée à **Murielle Francou**, et certaines modifications dans les représentants communaux de droit nous ont été communiquées.

Ce CA se réunit 4 fois par an et est tenu au courant régulièrement des diverses situations rencontrées par l'équipe et la direction. Il a été mobilisé plus activement à deux moments particuliers ces dernières années :

- pendant la période Covid, où une communication a été indispensable pour informer, consulter, associer, inviter. Cela s'est traduit par de nombreux mails et par des CA spécifiques aux décisions concernant l'emploi et les périodes de **chômage**, les aspects financiers et budgétaires ;
- pendant le processus de mise en route de la procédure de recrutement de la nouvelle direction jusqu'à l'étape du choix du candidat.

🌸 **Le Bureau** a également subi des modifications, d'une part à la suite des élections de 2018 mais aussi, très récemment, suite au départ pour raisons de santé de l'un des membres fondateurs de l'asbl et membre depuis lors du CA (Pierre Vandenhooft) > départ entériné lors de l'AG ordinaire du 24 mai 2023

🌸 **Une Assemblée Générale**, forte d'une cinquantaine de membres, dont la plupart des membres effectifs représentent activement des associations partenaires de l'équipe et impliquées dans les projets.

Annexe 005 Compositions CA, AG

🌸 **Le Conseil d'Orientation.** Étant donné les nouvelles réalités auxquelles le CCR a dû faire face durant la période de pandémie, les réunions du Conseil d'Orientation ont été suspendues entre 2019 et novembre 2022. Et cela malgré les relances régulières de notre inspecteur et l'envie certaine de relancer la dynamique.

Déjà dans la période située entre la remise du dossier et le début effectif du contrat programme en janvier 2019, il a été difficile de mettre en place un suivi du CO et de l'impliquer dans son rôle initial. Une seule réunion a été proposée en janvier 2018, rassemblant le conseil culturel et le CO. Sachant qu'une partie des membres est commune aux deux groupes d'accompagnement de l'équipe.

Invitation à la réunion du 25 janvier 2018

...D'abord parce que certains (en particulier du conseil d'orientation) n'ont plus ou pas eu de retour par rapport à l'énorme travail réalisé ensemble pour le contrat programme. La page est tournée, du moins la version théorique. Reste à créer ensemble ce qui va respecter ce qu'on a dit, et d'abord à le respecter pour nous tous. Cela nous permettra aussi de repenser complètement les perspectives d'une prochaine saison et de faire des choix qui sont en accord avec ce que nous défendons. J'ajouterai que le moment est capital pour prendre soin de l'équipe, qui a été fort sollicitée ces derniers mois

La construction de la future saison passera par ces réajustements, pour que travailler et agir dans un projet culturel reste un plaisir et un objectif fort pour tous. A l'ordre du jour : retour sur le contrat programme mais surtout sur les enjeux et actions à construire

Hors de cette réunion, qui a été surtout un rappel des grandes lignes directrices choisies pour l'avenir, nous devons bien admettre que le conseil d'orientation n'a pas été réuni en tant que tel. Cependant, pour nuancer ce constat, on peut avancer le fait que les réunions associatives, qu'elles soient plénières et / ou thématiques, au fil des ans, ont permis d'évaluer régulièrement le sens de nos actions et de vérifier leur adéquation avec les enjeux. Mais cela ne s'est pas fait de manière structurée dans le cadre strict du CO.

Chapitre Autoévaluation - fonctionnement du CO – p.22
Annexe 006 Compositions CO

✿ **Le Conseil Culturel.** Historiquement impliqué dans les choix de programmation du Centre culturel, qui constitue l'une de ses missions de base, ce groupe d'une douzaine de personnes a été fort impacté pendant le Covid et au-delà. En effet, nous n'avons pas pu le remettre en action de manière constructive, sereine et efficace en tant que groupe (très peu de réunions depuis début 2020). Cela s'explique d'une part par les circonstances extérieures (liées au Covid) qui ont interdit les réunions, qui empêchaient d'envoyer des personnes à des visionnements (fort rares par ailleurs). Et d'autre part, par la charge de travail en interne suite à la mise en route de la double direction. Certaines personnes, cependant, ont accepté ponctuellement de visionner des spectacles et de nous en remettre un avis critique sur la pertinence d'un accueil lors des saisons à venir.

Sans remettre en question l'existence de ce conseil culturel, constitué de personnes engagées, nous savons que nous devons le réactiver dans son fonctionnement et dans sa composition, et en particulier l'ouvrir à des représentants de la jeunesse ; ce à quoi nous travaillerons à travers le projet "Jeunes au futur".

Annexe 007 Composition Conseil Culturel

✿ **Les bénévoles.** Un groupe d'une dizaine de personnes qui, apportent une aide pour l'accueil des artistes, des publics, le service des repas, au bar, le placement en salle ; en amont parfois, à l'occasion de grands événements, une aide pour la décoration. Ainsi que de l'affichage extérieur, à la relecture de certains dossiers importants, ... Bref, un groupe qui répond présent en fonction des disponibilités de chacun, aucune contrainte n'étant imposée. En contrepartie, l'accès libre et gratuit aux spectacles et autres activités du Centre leur est offert.

Annexe 008 Liste bénévoles

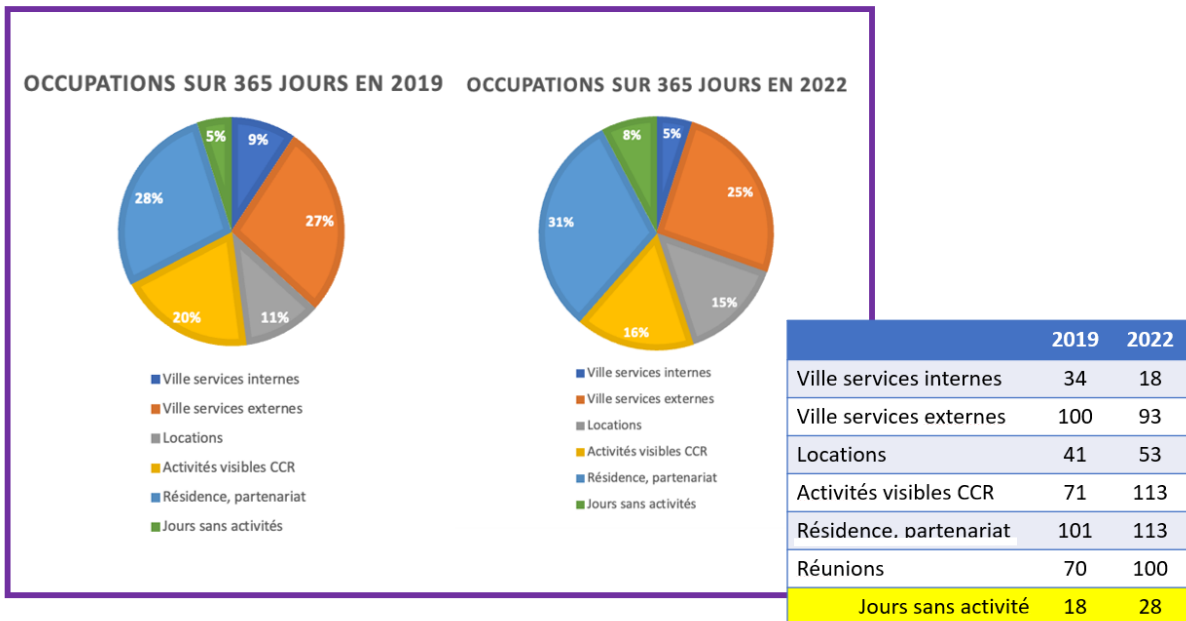


Un bel outil !



Le Centre culturel bénéficie de très belles infrastructures, qui font la fierté de son équipe et des habitants de Rochefort. Elles sont utilisées quasi tous les jours de l'année (à peine 25 jours "sans rien" sur une année !), parfois avec plusieurs activités différentes par jour. Tout cela s'enchaîne à un rythme parfois « infernal » ! Difficile, ou parfois impossible de dire non ! Alors, on pousse les cases du planning, on pousse presque les murs ! D'autant encore que nous assumons entièrement la gestion du planning de ce fameux "paquebot" (aux dires de notre inspecteur !)



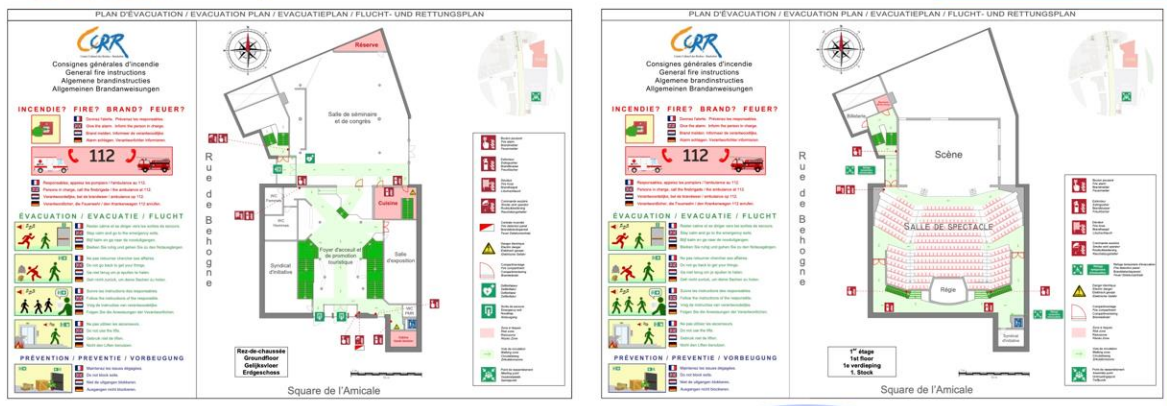


Le paquebot dispose de plusieurs salles pour l'action culturelle au sens large : spectacle, polyvalente, galerie, hall.

Et pour d'autre fonctions (dont certaines liées à l'accueil des spectacles) : régie, coulisses, loges, cuisine équipée, cave, ...

Et enfin, comme espaces de travail, quelques bureaux malheureusement devenus trop exigus et pas assez nombreux pour héberger toute l'équipe !

Composition du bâtiment



- Une salle polyvalente de 250m² équipée d'un bar et d'une cuisine
- Une galerie d'exposition de 50m²
- Un hall spacieux permettant des installations d'exposition
- 3 bureaux
- 5 loges équipées de douches
- Des coulisses
- Une salle de spectacles de 489 places dont 144 au balcon, équipée d'une régie, d'une scène à la française, d'un équipement technique complet et d'un monte-charge

Le bâtiment est propriété de la Ville de Rochefort. Il est mis à disposition des asbl CC, SI et FIRR par une convention de mise à disposition, qui définit les charges et responsabilités de chacun.

Annexe 009 Les plans du bâtiment

- ➔ Il bénéficie d'un équipement scénique pointu, son et lumière, qui a pu être mis à jour ces dernières années grâce à des subventions à la fois provinciales et communautaires (subside à l'équipement scénique /son, cinéma) ...
- ➔ La transition vers l'éclairage LED est déjà dans les cartons, mais sans précipitation (et surtout, à ce jour, sans perspectives financières !)

- ➔ Un subside à la rénovation du système d'aération et de ventilation a été accordé en 2023 à la Ville de Rochefort, propriétaire du bâtiment. Nous sommes en attente d'informations sur le début des travaux.
- ➔ Autres caractéristiques de cet équipement, tant au niveau des espaces que des autres chantiers, ou dossiers, liés aux infrastructures et aux outils (réalisés ces dernières années, en cours ou à venir) :
 - mise aux normes dossier sécurité / incendie ;
 - nouvelle billetterie / nouveau site (septembre 2023) ;
 - nouvel outil de réseau interne (janvier 2023) ;
 - nouveau serveur cinéma GOFILEX.
 - ...

1.4 LE "FONDS DE COMMERCE"

Le "fonds de commerce", c'est à dire l'ensemble de l'activité du Centre culturel qui ne rentre pas dans le projet d'action culturelle lié à l'enjeu qui y sera défini.

Et avec tout cela, on fait quoi ?

- 💧 Si l'objectif d'un dossier de reconnaissance est de développer essentiellement le "**plan d'action culturelle**" c'est-à-dire de mettre en avant la dimension politique liée à un ou plusieurs enjeux et leur traduction en **opération(s) culturelle(s) et projets majeurs** (qui seraient en quelque sorte l'expression du changement et de la transformation que nous poursuivons sur le territoire et en matière culturelle)
- 💧 Il est évident (voire conseillé par l'Administration et l'Inspection 😊!) qu'il faut aussi mettre en évidence tout ce qui ressort du quotidien de l'équipe et de son action de base, pour, par et avec les populations, et qui se traduit par le "**centre de ressources culturelles**". C'est à dire tout ce qui dans son action permet l'exercice des droits culturels.

🌀 À travers les démarches suivantes :

- créativité, création, médiation, expression ;
- diffusion, exposition, production ;
- éducation permanente, animation, information, alphabétisation ;
- soutien à la vie associative, aides-services.

🌀 À travers une diversité d'activités et de propositions ainsi résumées pour Rochefort :

- spectacles en soirées ou matinées en week-end et/ou en semaines, en "tout public", publics professionnels et scolaires ;
- séances de cinéma ;
- expositions arts plastiques et thématiques de société ;
- formations équipe et partenaires associatifs ;
- ateliers ;
- rencontres ;
- conférences ;
- réunions internes, réunions avec partenaires ;
- animations ;
- locations ;
- mises à disposition,

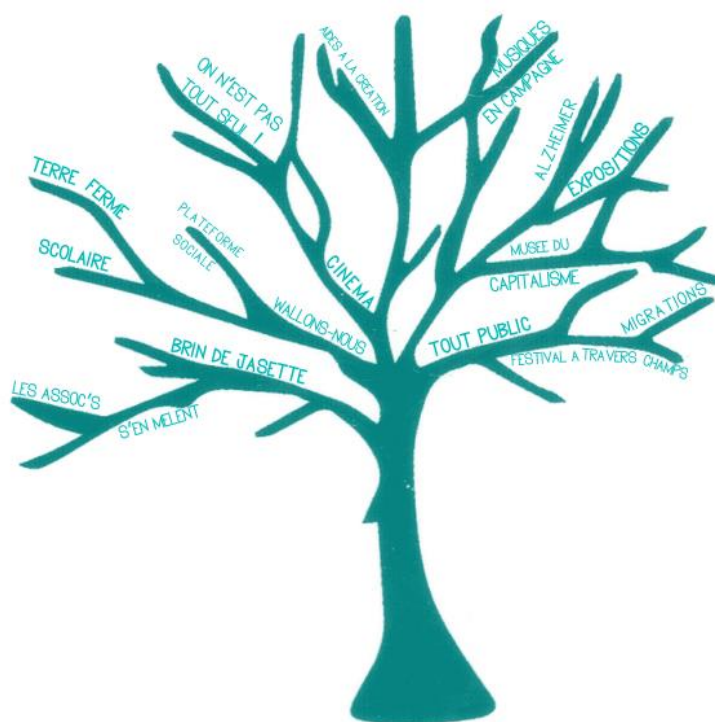
Un tableau chiffré parlant mieux que de longs discours, nous reportons le lecteur à l'**annexe 010** présentant une synthèse (absolument non-exhaustive) des activités en question selon le plan suivant :

🌿 De 2018 à fin juin 2023

- Pour chaque année.
 - Les réunions avec associations et partenaires
 - Les activités jeune public/scolaires
 - Les activités jeune public/non-scolaires
 - Les activités seniors
 - Les activités tout public :
 - spectacles Théâtre et contes ;
 - spectacles Musique ;
 - cinéma ;
 - conférences.
 - Les expositions
 - Les délocalisations de spectacles
 - Le soutien à la création et résidences
- Pour chaque type d'activités.
 - L'objet ou le titre
 - Le nombre d'occurrences
 - Le nombre d'entrées

les indications surlignées seront également utiles pour dossier de reconnaissance ACSDAS chapitre 2.5

Mais une image est encore plus efficace ! Et comme **l'arbre** est un symbole fort pour le Centre culturel, présent depuis de nombreuses années dans de nombreux projets, nous l'appelons une fois encore pour donner une vision, certes synthétique, mais nourrie et bien "enracinée" dans le terreau rochefortois !



Nous nous permettons alors de reprendre ici ces quelques mots qui peuvent renforcer cette image de l'arbre (extrait du rapport moral 2019)

“Cette image témoigne d'emblée de ce que l'action du Centre culturel de Rochefort n'est pas limitée à la programmation de **spectacles**. Même si, à Rochefort, grâce à la magnifique infrastructure, mais aussi parce qu'il en a toujours été ainsi, les saisons de spectacles sont riches, variées, et proposent une très grande diversité de formes, de registres (musique, théâtre, conte, danse ...), et à l'intérieur de ces registres encore une diversité de genres (classique, monde, hip hop, punk, rock,... pour la musique ; comédie, classique, théâtre action, théâtre forum, récit de vie, drame, ... pour le théâtre...). Quand les genres ne sont pas mélangés, quand les registres ne s'invitent pas dans la même création ! Ce qui est tout de même une caractéristique des arts vivants aujourd'hui... Au point qu'il est parfois difficile de faire la promotion d'un spectacle en ne parlant que du genre ! Vision des arts de la scène un peu passiste, il faut en convenir.

Mais à côté des spectacles, qui sait que la vie du Centre culturel est faite aussi d'**expositions**, de **cinéma**, d'**ateliers**, de spectacles en journée pour les publics scolaires ? De **formations** ? De **conférences** ? De **rencontres**, **débats**, **échanges** ? De **journées thématiques** pour des publics divers ? De **visites guidées** ?

Qui sait que de nombreuses activités parmi celles évoquées ici, sont reliées par un fil, incluses et nourrissant un projet global, qui aborde souvent **une** question de société : spectacles, expo, ateliers, cinéma, ... sont alors choisis pour renforcer la thématique. Et cela, grâce à un **réseau associatif** dense qui permet de construire des partenariats inscrits dans le temps et l'espace.

Qui sait que régulièrement, des artistes viennent frapper à notre porte pour demander la possibilité de faire une **résidence**, c'est-à-dire de construire et finaliser un spectacle dans les meilleures conditions scéniques ?

Qui sait combien de **locations** par an ? De **misés à disposition** par an ? De **réunions**, toutes plus importantes les unes que les autres ?

Et qui sait ce que cela représente pour l'ensemble de l'équipe comme capacité d'adaptation, d'ajustement, de concertation, de communication ?

Qui connaît nos outils de travail, performants, mais toujours remis en question et à remettre à jour pour plus de performance ? Plannings, programme de billetterie, listing/banque de données, programmes comptables et de gestion des équipes, des salaires, multiples outils excel, horaires, matériel scénique à la pointe avec tout ce que cela comporte de robotique...

Qui encore sait « **qui fait quoi, comment et quand** » dans l'équipe ?

Qui donc sait que derrière n'importe quelle activité « publique », c'est-à-dire qui concerne des gens, des groupes, des associations, des artistes, des écoles, des institutions..., il y a un travail organisationnel, technique, administratif et comptable, d'entretien, d'accueil ?

Qui sait cela ? ”

En guise de conclusion

Ce "fonds de commerce", dont une grande part constitue ce que l'on appelle les "saisons" du Centre culturel, est sans doute celui qui a construit, aux yeux du Conseil d'Orientation :

“la maison de TOUS dont l'objet est de favoriser la cohésion sociale en permettant l'exercice des droits culturels individuellement et collectivement, en organisant des actions où le théâtre, la musique, les expositions, le cinéma, des conférences, etc. permettent des rencontres et des échanges sur des thématiques particulières mais qui sont également des fenêtres ouvertes sur la DIVERSITE des pratiques artistiques.”

1.5 LA GOUVERNANCE (LA BONNE !)

Dans le cadre du nouveau Code des Sociétés et Asbl, nous nous sommes mis en ordre à différents niveaux : les statuts, registre UBO, le règlement d'ordre intérieur, ...
D'autres chantiers sont encore en cours.



Statuts



- ✿ Ils ont été travaillés pendant plusieurs semaines par des représentants du CA et de l'équipe.
- ✿ La mise en conformité des statuts a été approuvée par l'assemblée générale statutaire du 23 juin 2021.
- ✿ Elle a été déposée au greffe du Tribunal de l'entreprise de Liège division Dinant le 02 novembre 2021
- ✿ La mise en conformité a été publiée au Moniteur le 18 novembre 2021.

Annexe 011 Statuts



Registre UBO



Mise à jour constante du registre en fonction des modifications des membres du CA.

Annexe 012 Dernier état des lieux UBO et BC – PV AG 22/06/23



Le Règlement d'Ordre Intérieur



- ✿ Il a été travaillé pendant plusieurs semaines par des représentants du CA et de l'équipe
- ✿ Il a été approuvé par le Conseil d'Administration le mercredi 23 juin 2021 et est entré en vigueur le 1er juillet 2021.

Annexe 013 ROI – PV CA 23/06/21



Le Règlement de Travail



- ✿ Un appui a été donné par le CC de Dinant dans le cadre de l'ACI
- ✿ Il est en cours de modification étant donné que tout le personnel changera son type d'horaire passant d'un horaire fixe à un horaire variable au 1er janvier 2024.
- ✿ L'objectif est qu'il soit finalisé le 30 novembre 2023 pour être soumis à la consultation de l'équipe, validé par le CA et envoyé à l'Inspection du Travail et au contrôle des lois sociales et entrer en vigueur le 1er janvier 2024

Annexe 014 Mail concernant le RT



Mise en conformité incendie



La mise en conformité du bâtiment a pris du retard suite au covid. Le travail a repris au premier semestre de 2023. Une réunion est prévue en juillet 2023 avec le service technique de la Ville pour évaluer les derniers éléments et principalement le volet « électricité » qui reste à finaliser. Nous avons révisé toutes les portes anti-feu ; réalisé tous les plans d'évacuation et ils ont été placés aux endroits stratégiques ainsi que les pictogrammes ad-hoc ; les contrôles de sécurité divers ont été effectués. Nous devons encore organiser une formation E.P.I et secourisme pour l'équipe et élaborer les procédures d'évacuation. Enfin, une fois les procédures établies, nous devons alors programmer un exercice d'évacuation avec une école et les pompiers de la zone de secours.

Annexe 015 Rapport DINAPHI mars 2021

Chapitre 2

Les différentes demandes de reconnaissance





CHAPITRE 2 LES DIFFÉRENTES DEMANDES DE RECONNAISSANCE

2.1 ENUMÉRATION DES NIVEAUX DE RECONNAISSANCE

Si le dossier 2019-24 concernait trois types de reconnaissance (Action culturelle générale/ACG, coopération, Action culturelle intensifiée/ACI via le CC Dinant), le dossier de renouvellement 2025-2029 comportera une nouvelle demande, en l'occurrence **l'Action culturelle spécialisée en diffusion et arts de la scène/ACSDAS**.

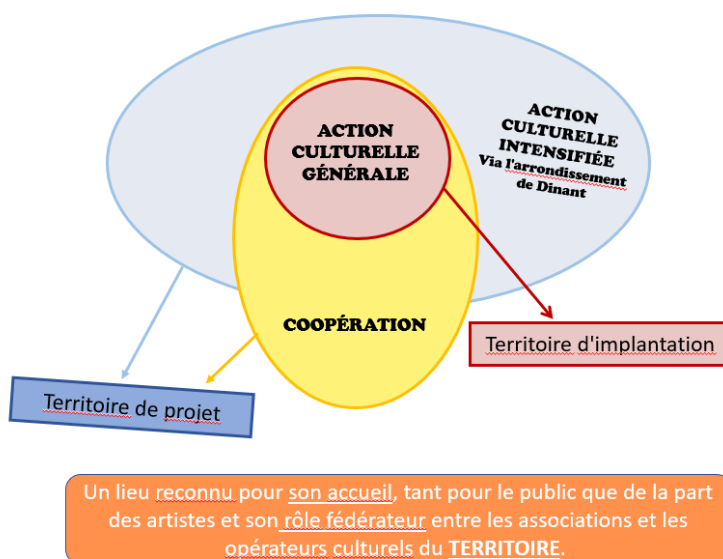
Rappel des grandes lignes du CP 2019-2024

Types de reconnaissances actuelles

ACG 2023
L'Action Culturelle Générale (=124.975,59€) qui correspond à la reconnaissance "de base" y compris un pourcentage du financement emploi direction

Coopération 2023
= Terre Ferme (dont le Festival À Travers Champs) = 56.239,02€ (financement emplois +actions + répartition solde entre 6 coopérateurs)

ACI
= Action Culturelle Intensifiée, portée par le CCDinant (Aide et soutien de la part du CCDinant et 3200€ versés par la Ville et rétrocédés par Dinant au CCR) !!



Perspective 2025-2029

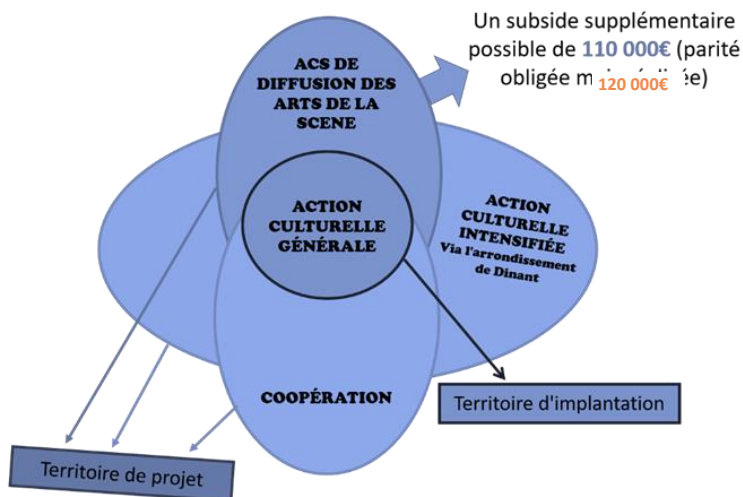
120.000€

ACG
130.000€

Coopération
100.000€

ACI
3.200€

Perspectives en terme de reconnaissance



2.2. ACTION CULTURELLE GÉNÉRALE // ACG

2.2.1 RAPPORT D'AUTOÉVALUATION

Six ans après le dépôt du premier dossier conçu sur le processus de la boucle procédurale, il est utile de regarder en arrière, pour mieux aller de l'avant !

Il ne s'agit pas ici de tout analyser, ni de repartir d'une page blanche, mais bien de choisir, avec pertinence, les actions qui nous ont semblé suffisamment « importantes » dans leur ampleur, leur déclinaison en fonctions culturelles et/ou au vu des groupes de population ciblés.

Afin de faciliter la lecture de ce chapitre, nous avons choisi de fusionner les modalités de l'évaluation avec l'évaluation proprement dite de ces activités et opérations culturelles.

L'autoévaluation a été réalisée avec trois groupes, en différentes étapes qui se sont répondues : équipe au complet, équipe d'animation, Conseil d'Orientation. La démarche n'a donc pas été linéaire mais elle propose une lecture des faits par couches. Les objectifs et les attendus de chacune de ces étapes n'étaient pas les mêmes, au vu des outils et de l'endroit d'où chaque groupe regardait les actions.


1. Une évaluation continue




Les enjeux 2019-2024

En 2017, nous identifions 4 enjeux, qui se traduisaient chacun dans 1 ou 2 opérations culturelles, elles-mêmes déclinées en plusieurs actions culturelles, soit en cours à ce moment-là, soit à développer, voire à créer.

Enjeu 1 - Poursuivre le travail en réseau, en l'élargissant aux autres acteurs du territoire, pour un meilleur service à la population afin de développer encore plus les liens avec des groupes de personnes éloignées des associations culturelles.

-  Les Assocs s'en mêlent encore plus !
-  Y a rien chez nous ? Y a tout chez nous !


Enjeu 2 - Renforcer des formes de solidarité face aux questions/défis de société pour vivre mieux ensemble.

-  Des Bah ! et des OH !

Enjeu 3 - Renforcer le rôle et la place de l'art et de l'expression artistique pour une ouverture aux autres, en croisant les regards, les manières de penser et de vivre !



-  Mots croisés, mondes mêlés

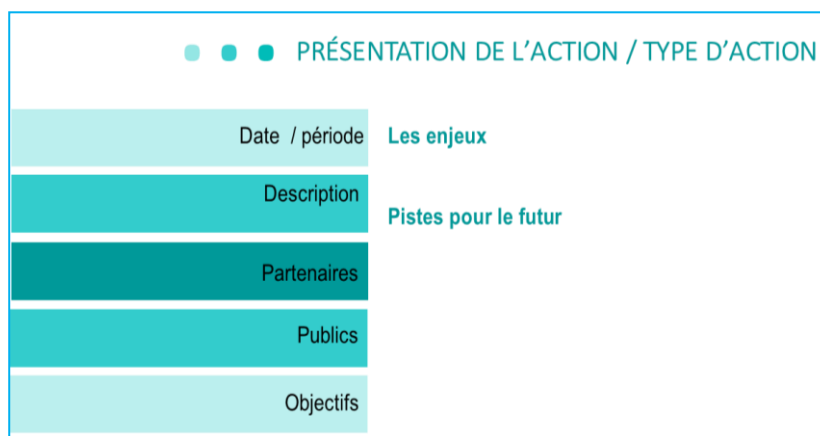
Enjeu 4 - Favoriser, donner place, accompagner et valoriser l'expression des gens sur leur réalité/parcours/expérience de vie = Paroles en vie, paroles de vie, paroles citoyennes

-  Open mic

En outre, le titre (ou grande direction du projet) était « **Le casse du siècle, casser les murs, ouvrir les fenêtres, franchir les barrières** »...

Au fil des ans, déjà, une méthodologie et des constats

-  Au fil des rapports d'activités qui ont suivi le dépôt du dossier de reconnaissance (2018-2019-2020-2021-2022), nous avons été amenés, fort logiquement, à penser les évaluations au regard de ces enjeux.
-  En 2020, nous avons établi pour la première fois un « **cadre** » pour l'évaluation de la première année du contrat programme, soit 2019. Il tenait compte à la fois d'une présentation des enjeux et de quelques projets analysés suivant les items suivants.



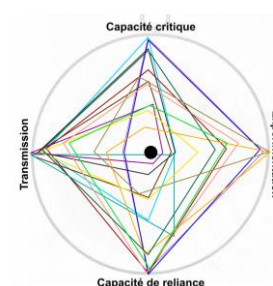
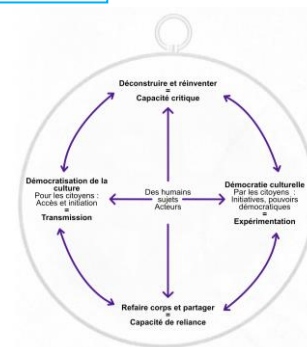
Cet arrêt sur image apportait et apporte encore de précieux **éclairages** sur chaque action, chaque projet et permettait de nous situer sur le chemin parcouru autant que sur le chemin encore à parcourir pour être juste, et en phase avec nos enjeux et nos objectifs.

Nous avons également renforcé ces évaluations par une confrontation de chaque action à la **boussole** pour observer les « **tendances** » de chacune :

- en termes de **démocratisation culturelle** (autrement dit, faisons-nous « pour » ou « par et avec ») ;
- en termes de **mobilisation citoyenne**, autrement dit, créons-nous du lien ou mettons nous en place des espaces de transformation.

Deux constats s'imposent à propos de cet outil : d'une part, cette évaluation reste intuitive mais permet une certaine unanimité autant qu'une discussion entre les animateurs, puisque nous ne fonctionnons pas avec une grille chiffrée. D'autre part, suivant les activités mises en place pour mener une opération culturelle, il est possible que les tendances se complètent et permettent d'élargir le spectre couvert.

Cependant, il était très tard, 2022, lorsque nous avons commencé à prendre en compte une évaluation réelle des **droits culturels**, alors que nous étions convaincus de les décliner et d'y être attentifs. Mais rien, dans les rapports d'activités, ne le montrait ! Les journées et formations Paideia sur les droits culturels proposés par l'ASTRAC en 2022 nous ont ouvert des portes qui ont radicalement changé notre manière de regarder notre travail et nos actions. Et cela nous a permis d'aller autrement vers l'autoévaluation.



2. 2022-2023 : en route pour une autoévaluation structurée

Au moment de déclarer « ouverte » l'étape de l'autoévaluation dans la boucle procédurale, les choses étaient donc bien en place, nous avions beaucoup de matière sous la main, mais pourtant pas, ou presque plus, de méthode commune !

Et cela pour plusieurs raisons :

- ✿ une grosse majorité de l'équipe n'avait pas vécu la mise en route du contrat programme précédent. Il nous paraissait donc important de relire les actions ensemble, de vérifier la bonne compréhension des différents enjeux et leurs liens avec l'exercice des Droits Culturels. Mais aussi de s'interroger ensemble sur ce qui nous guidait ;
- ✿ deux années de Covid avaient coupé certains liens, mis en stand-by certains automatismes, en particulier ceux liés à l'évaluation des projets (pas de tous, fort heureusement). Mais surtout, cela nous avaient obligés à réinventer, et le plus souvent à inventer des actions que nous n'aurions même pas osé imaginer 3 ans avant !
- ✿ un nouveau directeur prenait les rênes au moment d'entrer dans le processus de la boucle procédurale ;
- ✿ nous n'avions plus réuni le Conseil d'Orientation depuis le mois de janvier 2018 !

L'occasion se présentait donc de repartir à zéro pour repenser ensemble le processus de A à Z et d'en faire une véritable dynamique d'équipe, associée à un nouveau Conseil d'Orientation. Equipe au complet pour certaines étapes, équipe d'animation pour des étapes d'analyse approfondie. Et Conseil d'Orientation pour croiser l'ensemble des regards, ceux de l'équipe et ceux de ses membres, avec les résultats de l'analyse partagée. Avec, à la clé, la définition d'un ou de plusieurs nouveaux enjeux !

3. Relancer et impliquer le Conseil d'Orientation

Au moment d'entamer le processus en vue du dépôt du dossier de renouvellement de la reconnaissance, nous sommes donc repartis de zéro, en rappelant que le groupe initial avait été réuni en 2017, que de nombreuses personnes avaient quitté leur fonction, le territoire, avaient changé de cap, avaient subi des soucis de santé...



Chapitre 1 – Conseil d'Orientation – p10

Nous avons d'abord repris contact avec les membres qui ont accompagné le CCR principalement en 2017. Souhaitaient-ils continuer l'expérience ou pas ? En fonction des réponses mais aussi afin d'avoir un CO représentatif de Rochefort et des partenariats que le CCR a avec le tissu associatif rochefortois, des artistes et des enseignants, nous avons contacté de nouvelles personnes (en ce compris les représentants des opérateurs culturels reconnus par la FWB). Celles-ci ont été contactées par téléphone afin de leur expliquer le rôle du CO et ce que cela implique de participer à un CO.



Calendrier et contenu des réunions

16 novembre 2022 : première réunion

1. Chacun se présente
2. Par le biais du jeu "UNANIMO", nous découvrons ce qu'un centre culturel évoque chez chacun.
3. Nous complétons par la projection de la vidéo de l'ACC "Qu'est-ce qu'un Centre culturel ? " et nous dégagons des notions importantes pour le groupe.
4. Nous expliquons le cadre avec un power point : qu'est-ce qu'un Contrat-Programme ? Que vise le CCR comme reconnaissances dans la reconduction ? Que signifient ACG/ACI ? Qu'est une Coopération ?
5. Nous expliquons la méthodologie : la boucle procédurale, le rôle du CO. Ce que nous en attendons et ce que cela implique pour les membres.
6. Et nous donnons le calendrier de nos réunions : une par mois, jusqu'au dépôt du dossier !

Nous donnons la possibilité, après ces explications, de ne pas s'engager plus avec le CO.

16 janvier 2023 : deuxième réunion

1. Nous accueillons de nouveaux membres
2. Nous présentons des outils d'analyse :
 1. La boussole.
 2. Les Droits Culturels, dégagés de la Déclaration de Fribourg, qui nous servent de balise.
 3. Les enjeux actuels du CCR.
3. Nous proposons un travail d'évaluation :
 1. Le choix des actions à évaluer se fait par vote.
 2. Les participants sont répartis en sous-groupe. Ils doivent :
 - Replacer l'action dans la boussole ;
 - Selon eux, quels sont les droits culturels exercés ;
 - Selon eux, quel(s) enjeu(x) les actions évaluées servent-elles ?
 - Selon eux, quels seraient les critères de réussite de ces actions ?
 - Selon eux, doit-on continuer ou arrêter ces actions ?

16 février 2023 : troisième réunion

1. Nous présentons le résultat du questionnaire en ligne que nous avons mis à la disposition des habitants de Rochefort. Ce questionnaire était divisé en trois parties.
2. Nous avons travaillé en grand groupe autour d'une partie, pour, à partir des points positifs et négatifs, dégager des contradictions et les transformer en défis pour le CCR.
3. Deux sous-groupes ont ensuite fait le même exercice pour chacune des deux parties restantes.
4. Nous avons tout mis en commun.

22 mars 2023 : quatrième réunion

1. Un rappel du chemin parcouru ensemble et où nous en sommes dans le processus, est réalisé.
2. Nous proposons de continuer le travail entamé un mois plus tôt avec les analyses partagées réalisées avec les associations, les artistes femmes du territoire et les opérateurs jeunesse.
Ces réflexions sont menées en grand groupe.

25 avril 2023 : cinquième réunion

1. Nous présentons le cheminement mené en équipe à partir des évaluations, des analyses partagées et des défis que le CO a relevés.
2. Ensemble nous affinons l'enjeu dégagé par l'équipe animation ainsi que certains points dans le plan d'action du CCR.

22 mai 2023 : 6ème réunion

1. Nous présentons les modalités d'évaluation envisagées sur les 5 ans du contrat-programme
2. Nous présentons le contenu final du Contrat-Programme

Lors de ce dernier CO, il était prévu d'élire une présidence. Mais nous avons fait face à une situation particulière :

- nous n'avions reçu aucune candidature spontanée, mais deux déclinions ;
- ce lundi 22 mai, la majorité des personnes présentes étaient soit membres du personnel ou du CA ;
- sur 16 candidats correspondant aux critères d'éligibilité, seuls trois étaient présents.

Nous étions, donc, face à un problème que nous devons résoudre pour le CA du mois de juin 2023 absolument.

Nous avons donc opté pour la formule du « vote sans candidat.e », qui s'est déroulée en ligne qui se clôture le vendredi 26 mai.

Les membres du CO peuvent, anonymement, voter pour trois personnes différentes par ordre de préférence.

Selon les résultats, les personnes seront contactées personnellement afin d'obtenir leur position quant à l'occupation du poste de présidence du CO.

C'est Hélène Bodart (rochefortoise, artistes et travaillant à la MCFA) qui est cooptée et accepte avec plaisir cette mission a été.

La présidence a été validée lors du CA du 22 juin 2023 qui précède l'Assemblée Générale extraordinaire qui approuvera le Contrat-Programme 2025-2029.

*Annexe 016 Tous les PV des différentes réunions du CO
Annexe 017 PV CA du 22/06/23*

4. Impliquer le Conseil d'Administration et l'Assemblée Générale

Conseil d'Administration et Assemblée Générale ont été tenus au courant régulièrement des obligations liées à la remise du dossier de reconnaissance, des modalités d'évaluation, de la constitution du Conseil d'Orientation et chaque instance a validé les décisions prises.

Cependant, aucune des instances n'a été intégrée dans les étapes de la boucle procédurale, si ce n'est en étant informées avec explication du processus et via les administrateurs et membres effectifs faisant partie du Conseil d'Orientation.

Par ailleurs, le Conseil d'Administration a été spécifiquement interpellé et s'est impliqué via des groupes de travail (GT Finances, GT locations et bâtiment), pour définir une position commune et constituer un dossier cohérent à présenter à la Ville de Rochefort. En effet, les administrateurs étaient désireux de soutenir la direction dans les demandes relatives aux aspects financiers, en ce compris les subventions directes et indirectes qui devaient être réévaluées, avant qu'ils soient intégrés dans le cadre budgétaire du dossier et entérinés dans les décisions du Conseil communal.

Annexe 018 Validation en Conseil communal du 30 mai 2023

C'est ainsi que l'équipe a pu constituer un dossier solide, appuyé par un power point, qu'elle a présenté au Collège le lundi 20 mars 2023.

Une **Assemblée Générale** extraordinaire a eu lieu le 22 juin 2023 pour présenter et valider l'ensemble du dossier. Y ont été invités les membres des autres cercles gravitant autour de l'équipe.

Annexe 012 PV AG 22/06/23

Annexe 019 PV des CA et AG mentionnant l'avancement du CP

5. Revisiter les concepts

Une première étape nous a obligés à nous attaquer aux concepts et au vocabulaire pour refaire « corps » dans l'équipe et le Conseil d'Orientation, parler la même langue et nous doter d'outils communs.

Objectifs

- Relire et comprendre individuellement et collectivement les 4 enjeux.
- Reformuler ces enjeux en mots clés, pour qu'ils soient porteurs des mêmes significations pour tous les membres de l'équipe d'animation.

Méthodologie

Avec l'équipe d'animation

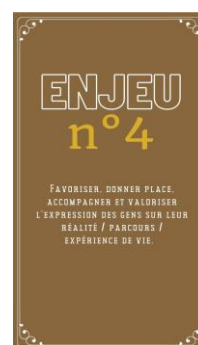
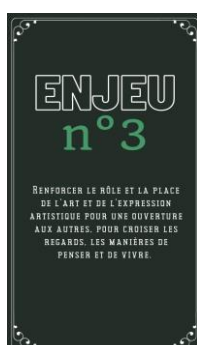
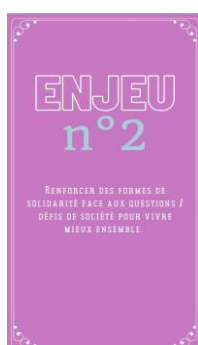
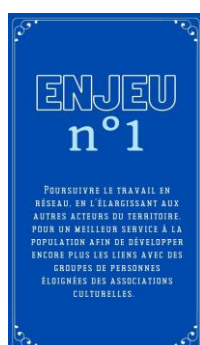
Novembre 2022

- UNANIMO : derrière chaque enjeu, quels mots nous rassemblent.
- Chaque animateur formule sa compréhension de l'enjeu
- Collectivement, nous « récrivons » chaque enjeu

Création d'un jeu de carte : à la suite de ces moments de réflexion qui nous ont permis d'avoir une même définition derrière chaque enjeu, nous avons créé des cartes résumant le résultat de nos cogitations. Ces cartes servent à l'équipe mais aussi aux membres du Conseil d'Orientation.

Pour être complet et que chacun puisse avoir « **toutes les cartes en main** » pour l'évaluation, aux quatre cartes dédiées aux enjeux, se sont ajoutées huit autres cartes reprenant :

- les définitions de quelques concepts comme culture, opération culturelle, démocratie culturelle et démocratisation culturelle, issues du décret ;
- un rappel d'autres décrets (EP / jeunesse / CEC / Lecture publique) où il est fait référence aux droits culturels ;
- l'article 20 du décret consacré aux droits culturels ;
- la boussole ;
- huit items dégagés par la méthode Païdeia au sein de la Déclaration de Fribourg, qui nous serviront de colonne vertébrale pour vérifier comment nous avons permis l'exercice des droits culturels : **identité, diversité, information et communication, coopération, éducation et formation, participation, patrimoine, communauté**

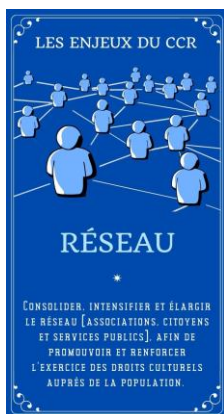


6. Redéfinition des enjeux



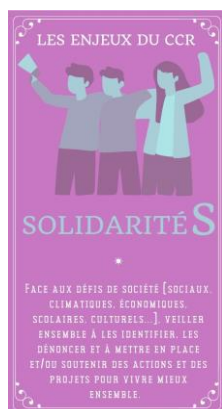
Chipotage sur les mots ? Au contraire, aller à l'essentiel, aux dénominateurs communs à tous, partageables, parler la même langue, même si les fondements de ces enjeux restent les mêmes.

Nous partons donc sur ces « redéfinitions », auxquelles nous associons d'emblée des exemples d'actions, en élargissant les actions « pressenties » en 2017 à de nouvelles, vécues, bien réelles, et parlant à tous, qui pouvaient leur correspondre.



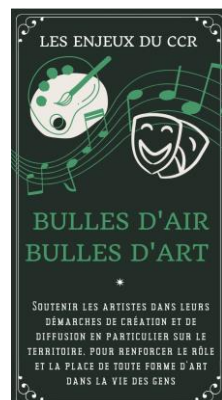
Enjeu 1 : RESEAU = Consolider, intensifier et élargir le réseau (associations, citoyens et services publics), afin de promouvoir et renforcer l'exercice des droits culturels auprès de la population.

- *Plateforme sociale*
- *Réunions par thématiques (environnement, artistique, sociale)*
- *Visibilité du réseau*
- *Conseil d'Orientation*
- *Plateforme « écoles »*
- *Journées professionnelles thématiques*



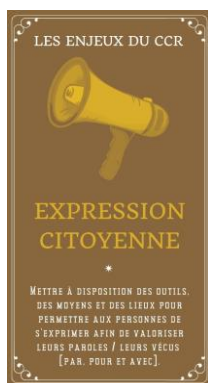
Enjeu 2 : SOLIDARITES = Face aux défis de société (sociaux, climatiques, économiques, scolaires, culturels, ...), veiller ensemble à les identifier, les dénoncer et à mettre en place et/ou soutenir des actions et des projets pour vivre mieux ensemble.

- *Fresque du climat (Bigger than us, Objectifs de Développement Durable,...)*
- *Droits des enfants*
- *On n'est pas tout seuls ?! (ONPTS)*
- *Inondations*
- *Terre Ferme/Festival A Travers Champs*
- *Migrations*
- *Genres*
- *Harcèlements*
- *Vieillesse/vieillessement de la population*



Enjeu 3 : BULLES D'AIR, BULLES D'ART = Soutenir les artistes dans leurs démarches de création et de diffusion, en particulier sur le territoire, pour renforcer le rôle et la place de toute forme d'art dans la vie des gens.

- *Festival du film sur la ruralité A Travers Champs*
- *Actions Covid*
- *Cavités, Fleuve, Anne Borlée : aide création, accompagnement*
- *Résidences et bords de scène*
- *Solidart'été*
- *Pages blanches/expositions*
- *Diffusion (tout public et scolaire)*
- *Editions (Sandro Cocco)*



Enjeu 4 : EXPRESSION CITOYENNE = Mettre à disposition des outils, des moyens et des lieux pour permettre aux personnes de s'exprimer afin de valoriser leurs paroles/leurs vécus (par, pour et avec)

- *Booma*
- *Brin de jasette*
- *Ateliers ONPTS + atelier création théâtre*
- *Editions (Esprit de clocher, Exquises nouvelles, Un autre monde...)*
- *Wallon*
- *Jury Jeunes du Festival A Travers Champs (2022)*
- *Tik Tok tic tac Boum*
- *Parasismique*
- *Ateliers écriture (14-18, migrations/mouvements, ...)*
- *Tournoi d'éloquence*

7. Choisir les projets à évaluer : une méthodologie à inventer

💧 Avec toute l'équipe en janvier, en deux matinées

Parce qu'un centre culturel, c'est un organisme vivant, c'est une équipe dont chaque membre est indispensable au « bon fonctionnement » et à la poursuite des objectifs. Parce qu'impliquer chacun dans un regard commun sur ce que l'on fait, ce que l'on produit, c'est donner du sens et de la valeur au travail de chacun. Pour ces raisons, chaque membre de l'équipe s'est situé dans l'histoire du CCR depuis son engagement et a partagé ce qui l'avait le plus marqué.

Delphine : fin 2018 / surprise de l'importance des enjeux de société au sein d'un CC
Stéphanie : Février 2020 / le besoin de continuer à exister malgré la fermeture de tout
Julien : Nov. 2021 / besoin d'accueillir les gens malgré les difficultés dues au COVID
Eric : Sept. 93/ ne savait pas ce que c'était un CC. A l'époque cela n'existait pas à Rochefort
Philippe : 1997 / à l'époque, pas la possibilité de donner son avis. Pas l'idée de construire ensemble
Ingrid : 2005 / a obtenu le feu vert pour mettre en place un projet avec les agriculteurs / naissance de Terre Ferme / « Pour qui sonne le gras »
Ysaline : stagiaire en 2020 / emploi en 2020 / tout le travail autour de Parasismique
Carine P. : 2004 / les multiples couches du travail
Carine D. : 2003 / ne savait pas ce qu'était un CC / toute seule à la direction
Rémy : octobre 2017 / complexité et les enjeux techniques, logistiques du CC
Stéphane : janvier 2020 / dynamisme de l'équipe
Marielle : Avril 2007 / équipe unie – plaisir à se voir ensemble / bienveillance de Carine
Valentine : fin 2018 / rien
Bruno : août 2022 / remue-ménage – plein de gens
Géraldine : octobre 2019 / pas de travail saucissonné

Ensemble et par le biais d'une animation dynamique, il est ressorti qu'aujourd'hui, le CCR ce sont des idées !

Après un rappel de ce qu'est un contrat-programme, des obligations et des attentes, nous avons parcouru le jeu de cartes, éclairci les zones d'ombre ou d'incompréhension.

Chaque membre a choisi un projet auquel il a participé. Nous les avons classés par enjeu. Ensuite, nous avons voté pour définir quels projets nous allions évaluer. Voici les projets qui ont émergé et en brun ceux qui ont été choisis :

- L'exposition : Défense de jouer
- Le Théâtre en wallon
- L'exposition de Bernard Fortuné
- Les bords de scène durant le COVID
- Les 30 ans du Planning familial
- Le spectacle « Élémentaire »
- **Brin de Jasette**
- **FATC (Festival A Travers Champs)**
- Journée Professionnelle ONPTS (On n'est pas tout seul ?!)
- **L'opération Still Standing**
- La pièce de théâtre : Parasismique
- L'opération « Offrez un artiste » durant le COVID
- Jury Jeunes FATC
- La conteuse Amandine Orban et sa création « Cavités »
- **Musique aux balcons**

Chacune de ces actions a été évaluée par un sous-groupe selon la méthodologie suivante (selon une adaptation de la méthode Paideia) :

1. Le récit en étant dans le factuel
2. Dégager deux droits culturels exercés, évidents
3. Situer l'action sur la boussole
4. Utilisation de la méthode K(eep) I(ncrease) S(trart) S(top)
5. Réalisation d'un F(orces) F(aiblesses) O(pportunités) M(enaces)



Par la méthode KISS, nous arrivons à des constats, répartis en 3 zones d'observation pour chaque item (Keep/ Increase/Stop/Start) :

- Contenu et méthode de travail
- Partenariats
- Fonctionnement CCR
- Public

La méthode FFOM (forces, faiblesses, opportunités, menaces) nous met face à une autre analyse des actions, en quelque sorte les points d'appui, les points d'attention, qui peuvent être des balises permanentes lors des évaluations. En d'autres termes, comment aurons-nous tenu compte de ces observations pour avancer, dévier réorienter, adapter les projets en fonction de contextes à la fois internes et externes !

💧 Avec le Conseil d'Orientation

En janvier 2023, parmi une liste de 14 actions proposées et connues par l'un ou l'autre membre du Conseil d'Orientation, 4 ont été retenues pour être évaluées en sous-groupes selon la méthodologie suivante :

- Où se situe le projet dans la boussole ?
- A quel(s) enjeux du CCR se rapportent ces actions ?
- En se référant aux items dégagés par Paideia, quels droits culturels sont exercés ?
- Stop ou encore ?
- Quels seraient des critères de réussite ?

L'ensemble des actions choisies par le Conseil d'Orientation reflète une assez bonne connaissance de la diversité des actions du Centre culturel, que ce soit à travers le type d'activités comme la programmation, la médiation, l'animation, l'éducation permanente, l'information ou encore à travers des thématiques ou des fonctions culturelles.

3. QUELLES SONT LES ACTIONS QUE NOUS CONNAISSONS DU CCR AUXQUELLES NOUS AVONS PARTICIPÉ (NOMBRE DE PERSONNES QUI Y ONT PARTICIPÉ) :

- | | |
|---|--|
| a. Concert de musique classique (7) | i. Hors les murs (Musique en Campagne + concert des marchés) (24) |
| b. Journée Alzheimer (7) | j. Théâtre Jeune Public (Résidence + présentation) (4) |
| c. ONPTS (7) | k. Cycle Séniors - Conférences (6) |
| d. Bigger than us / Fresque du climat (2) | l. Cinédi (3) |
| e. FATC (9) | m. Tik-Tok... Tic... Tac... Boum ! (7) |
| f. Brin de Jasette (8) | n. Expos à thématiques sociétales (Le Musée du Capitalisme) et artistique (13) |
| g. Programmation de productions théâtrales locales (12) | |
| h. Ouverture de saison CCR (10) | |

Annexe 016 PV CO 16/01/23

Annexe 020 Publicité journal local

💧 Avec l'équipe d'animation, en plusieurs étapes

- Nous comprenons aussi vite qu'il ne nous serait pas possible de passer toutes les actions au crible de l'autoévaluation.
- Nous décidons donc de choisir et d'évaluer une ou deux actions par enjeu.
- Il a également été décidé d'évaluer des actions/opérations culturelles qui sont traversées par les 4 enjeux.
- Et cela, avec les outils KISS (K(eep) I(ncrease) S(tart) S(top)) et FFOM (F(orces) F(aiblesses) O(pportunités) M(enaces))
- Nous avons aussi identifié, pour chaque action, en quoi l'action a permis l'exercice d'un ou des droits culturels.
- L'évaluation se fait individuellement, en tandem interne ou avec des collègues d'associations partenaires des projets, voire en équipe complète, selon les personnes qui ont été impliquées dans leur mise en œuvre.

8. Les actions / opérations culturelles analysées



Force est de constater que la plupart du temps, plusieurs enjeux sous-tendent un projet, entre le(s) enjeu(x) prioritaire(s) et le(s) secondaire(s). Il est souvent difficile d'évaluer une action à la lumière d'un seul enjeu, tout comme d'une seule opération culturelle. Nous le pressentions, cela s'avérait une difficulté autant qu'une force : les projets étaient pensés et développés le plus souvent à travers plusieurs portes d'entrée. Déjà dans les rapports d'activités annuels, nous avons préféré évaluer les grandes actions ou les grandes thématiques en leur faisant croiser les 4 enjeux, pour mettre en évidence ceux que nous avons poursuivis en priorité. En voici un exemple :

● PARASISMIQUE

22 février 2020

Une journée d'échanges autour du spectacle « Parasismique » : lecture de témoignages écrits lors d'ateliers d'écriture, présence de professionnels de la santé avant le spectacle. Ensuite, rencontre avec les artistes et création collective animée par le CEC L'Atelier après le spectacle.

La Ligue Belge de la Sclérose en Plaques - Le petit théâtre de la Grande Vie de Forzée - L'asbl Villages pour le monde - L'Intime Collectif et le Collectif 1984 - Le CEC L'Atelier - L'asbl Aidants Proches Lux-Namur - Le PCS de Rochefort

Ouvert au grand public mais spécialement pour les personnes touchées de la sclérose en plaques et leurs proches.

Composition de différents textes pour l'exposition et la lecture à voix haute via les ateliers d'écriture

Avoir les points de vue de professionnels et l'échange entre nos 3 intervenants et les participants ainsi que le public

Se rendre compte de la réalité de la maladie vécue par un malade lors du spectacle

S'exprimer sur ce qu'on vient de vivre avec la dernière animation de l'Atelier

Objectif principal : donner la parole aux malades et à leurs proches

Quels enjeux

Les enjeux 1, 2, 3 et 4

Enjeu 1 « Travail de réseau »

Projet avec de nombreux partenaires ainsi que des professionnels de la maladie.

Enjeu 2 « Renforcer les solidarités »

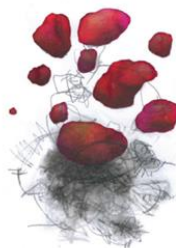
Se mettre à la place des malades de la sclérose en plaques ainsi que de leurs proches, essayer de comprendre leur quotidien.

Enjeu 3 « Renforcer le rôle et la place de l'art »

Rencontre avec les artistes après la représentation, investissement lors d'atelier d'écriture afin de présenter leurs textes lors de cette journée.

Enjeu 4 « Valoriser l'expression des gens »

Donner la parole aux malades et à leurs proches via leurs propres témoignages.



Pour procéder à l'autoévaluation, nous avons procédé de la même façon en choisissant et évaluant :

Des actions au ❤️ des 4 enjeux

- On n'est pas tout seuls ?!
- Le CCR en temps de crise
- Fils rouges thématiques
- Seniors au centre (Brin de jasette en équipe complète)

Des actions au ❤️ des enjeux 2 et 4

- Fresque du climat / Bigger than us
- Droits de l'enfant / Défense de jouer
- Jury Jeunes du Festival A Travers Champs
- Tik Tok, tic tac Boum !

Des actions au ❤️ de l'Enjeu 1 : RESEAU

- Plateforme sociale (Associations sociales)
- Still Standing (en équipe complète)

Des actions au ❤️ de l'Enjeu 2 : SOLIDARITES

- Festival A travers Champs (en équipe complète)

Des actions au ❤️ de l'Enjeu 3 : BULLES D'AIR, BULLES D'ART

- Diffusions et programmations
 - Bords de scène
 - Musique aux balcons (en équipe complète)
- Pages blanches
- L'art pour l'école
- Booma

Des actions au ❤️ de l'Enjeu 4 : EXPRESSION CITOYENNE

- Projets d'expression /Editions diverses et traces
- Atelier On n'est pas tout seul ?!

Des actions au des 4 enjeux

Festival On n'est pas tout seuls ?! (ONPTS)

Chaque année, le Centre culturel de Rochefort et ses partenaires, (Luttes Solidarités Travail (LST), la Compagnie Buissonnière, Les Équipes Populaires, Article 27, le CPAS de Rochefort, Alvéole Théâtre, Villages pour le Monde), organisent des journées en lien avec la "Journée mondiale du refus de la misère" aussi appelée "Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté".

Cette pauvreté et cette précarité, de plus en plus présentes autour de nous, dans le quotidien de beaucoup de citoyens, entraînent de nombreuses injustices sociales et économiques, dès la plus petite enfance. Nous pensons que la culture a un rôle à jouer face à cette question de société. Pour apporter des éclairages par des spectacles, du cinéma. Mais aussi et surtout en donnant la parole à ceux qui la vivent de près : les personnes touchées elles-mêmes par ces problèmes et les travailleurs qui sont à leur contact quotidien.

On parle souvent au nom de ces personnes... Alors qu'elles ont tant de choses à dire ! Aussi cette année 2022, nous avons décidé de mettre l'accent sur les témoignages en direct, les histoires vécues, les récits de vie, pour ne plus kidnapper cette parole. Et pour essayer de déconstruire les préjugés, les stéréotypes, les étiquettes qui, encore trop souvent, collent à la peau des personnes précarisées par les accidents de la vie.

Le festival ONPTS, ce sont aussi des journées à destination des professionnels. Lors de l'édition 2022, il était question de s'interroger sur les préjugés et, plus particulièrement sur ceux qui entourent / entachent les décisions de placement d'enfants.

Au regard des enjeux

Enjeu 1 : RESEAU

- Le festival ONPTS est porté, depuis sa création, par différentes associations présentes et/ou actives sur le territoire Rochefort.
- Ces associations interviennent, parfois à des niveaux différents tels que :
 - Construction de(s) la(les) journée(s)
 - Animations durant la(les) journée(s)
 - Participation avec leur public à(aux) la journée(s)
 - Soutien à la promotion de l'évènement
- Sa préparation se construit tout au long de l'année. Les associations partenaires sont donc amenées à se voir régulièrement.
- Par ailleurs, il n'est pas rare que ces mêmes associations se retrouvent à travailler sur d'autres projets proches ou pas du festival ONPTS.
- Ces liens particuliers qu'elles entretiennent entre elles sont de véritables atouts pour la réussite du festival.
- Cette évidence de travailler ensemble n'empêche pas pour autant d'autres partenaires de venir se greffer sur le projet, que ce soit de manière unique ou sur la durée.
- Par ailleurs, au-delà du fait que le festival fasse se rencontrer et collaborer des associations, il est aussi l'occasion de faire se rencontrer les publics respectifs.
- Décloisonner les habitudes, donner l'occasion aux gens de s'ouvrir à d'autres visages, offrir le premier pas pour que les suivants deviennent des évidences, voilà ce que le festival ONPTS offre également au public qui le fréquente régulièrement.

Enjeu 2 : SOLIDARITES

- La pauvreté, la précarité ne sont pas des sujets neufs. Alors pourquoi continuer à en parler ?! Parce que parler de quelque chose, c'est le faire exister aux yeux du monde. Parce que dénoncer quelque chose, c'est le qualifier d'inacceptable pour certains (le plus grand nombre ?). Et enfin, parce que pour être entendu, il faut d'abord avoir la possibilité de s'exprimer.

- Durant ce festival, il est proposé des moments d'échanges « formels » encadrés par des animateurs qui utilisent différentes techniques pour faire émerger la parole, des moments d'échanges « informels » aussi tels que les repas, des temps de d'information comme les conférences/spectacles professionnels ou encore des temps de découvertes d'autres paroles formalisées grâce aux représentations de spectacles de théâtre action.
Autant de moments durant lesquels la parole peut être exprimée, entendue et partagée.
- Au terme de la journée, les paroles sont collectées et reprises dans un fascicule qui doit encore trouver le chemin de l'extérieur mais qui, en attendant, continuera.
- Le Festival ONPTS est aussi l'occasion de laisser la parole aux professionnels qui travaillent au quotidien auprès des familles victimes de la pauvreté.
Bien souvent plus qu'un travail, ces personnes s'investissent auprès des personnes qu'elles suivent à en devenir presque intimes avec celles-ci.
Comment vit-on, dans ces cas-là, la détresse des gens ? Comment concilie-t-on les réalités de terrains avec les croyances des bureaucrates qui pensent qu'il n'y a qu'à ?
Et eux, ces travailleurs de terrain, qui les écoute ? Qui les entend ?
Les journées ONPTS leur offrent un espace de parole ainsi qu'une belle occasion de nouer des liens avec d'autres professionnels et faire naître de nouvelles collaborations.

Enjeu 3 : BULLES D'AIR, BULLES D'ART

Cet enjeu est peut-être le moins travaillé dans ce projet. Cependant, dans la mesure du possible, il est prévu des diffusions de documentaires, l'installation d'expositions de personnes dites « locales ». Lors de chaque édition, la thématique est nourrie par une création théâtrale ou par du cinéma professionnel.

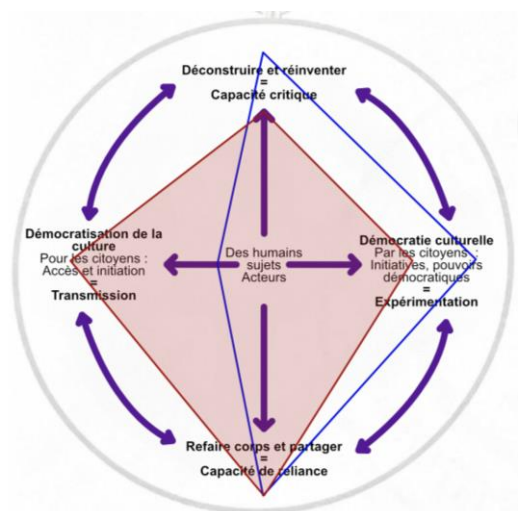
Enjeu 4 : EXPRESSION CITOYENNE

Le festival ONPTS a une relation privilégiée avec le théâtre action en tant qu'outil démocratique de participation et d'expression.

Généralement, tout commence par une, ou des rencontres. Des personnes se connaissent, d'autres pas. On parle, on dessine, on colle, on échange tout simplement et puis apparaît l'évidence.

Et lorsque l'évidence est là, il n'y a plus qu'à laisser faire. S'ensuit alors assez vite et tout naturellement, une certaine créativité

Par ailleurs, cette créativité, on la retrouve également durant les ateliers proposés dans la journée « associative » du festival. Afin d'aider l'émergence de la parole, différents ateliers « créatifs » sont proposés. Ceux-ci veilleront à diversifier les moyens tels que le chant, le théâtre, le débat, l'écriture, le travail de l'image, ...



FFOM ET KISS

Au terme de chaque édition, le festival ONPTS fait l'objet d'une évaluation entre partenaires. Généralement, celle-ci prend la forme d'une simple discussion au cours de laquelle les représentants de chaque association livrent leur ressenti mais aussi celui du groupe qu'ils ont eu l'occasion d'accompagner.

C'est ainsi que s'installe un subtil mélange d'avis pratico-pratiques et émotionnels.

Il s'agit là d'une réelle opportunité de maintenir un état de veille constant quant aux finalités d'un tel projet et, au besoin, d'adapter les moyens et ressources mobilisés pour affiner l'édition suivante.

L'édition 2022 du festival ONPTS a quant à lui, été évalué au travers des méthodes FFOMet KISS.
Le résultat de ces évaluations est, ci-après, retranscrit.

F FORCES EN INTERNE

- Le festival est connu, reconnu et soutenu par l'ensemble de l'équipe même ceux qui en sont le plus éloigné
- Le festival existe depuis de nombreuses années, les partenaires se connaissent bien et apprécient travailler ensemble.

F FAIBLESSES EN INTERNE

- Le festival intervient à une période où la saison du CCR est déjà bien remplie
- Importance de renouveler le festival dans sa programmation, ses partenariats, son organisation pour ne pas lasser et rester dynamique.

O OPPORTUNITÉS EXTÉRIEURES

- Envie de la part de certains partenaires ainsi que d'une partie du public d'avoir d'autres moments de rencontre durant l'année à le festival pourrait continuer à vivre en dehors de la rencontre annuelle du mois d'octobre.

M MENACES EN EXTÉRIEUR

- Il y a de plus en plus d'activités proposées autour de la journée mondiale du refus de la misère à risque de perdre des participants qui sont trop sollicités
- Absence de subsides suffisants pour continuer à offrir une certaine qualité de services
- Problème de moyens de déplacements pour permettre au public de venir jusque Rochefort.

K KEEP

- Continuer à proposer un repas chaud lors de la journée « associative »
- Continuer à soigner l'accueil en général
- S'assurer de la présence, systématique, d'étudiants lors de journées « Pro »
- Avoir un thème, un fil rouge pour travailler chaque édition
- Maintenir des ateliers le matin de la journée « associative » et surtout une présentation du résultat de ceux-ci, l'après-midi.

I INCREASE

- Mieux anticiper la réservation des repas pour être au plus proche de la réalité et mieux gérer les quantités
- Lors de journées « Pro » prévoir un temps pour présenter/citer les associations/services présent(e)s
- Il faut un visuel différent et différenciable pour les journées « associatives » et les journées « Pro »
- La programmation des journées « associatives » devrait être surtout de type « production d'atelier » et non pas des spectacles professionnels
- Veiller à mieux mixer les publics lors des journées « pro » ?
- Mettre en place un système de pré inscription pour les ateliers de la journées « associative »
- Prévoir, directement, une co animation entre Agathe et Xavier pour leurs ateliers de la journée « associative »
- Mieux organiser la présentation du résultat des ateliers pour que ce moment soit construit dans son enchainement
- Mieux réfléchir à la gestion des locaux en fonction des ateliers qui vont y prendre place : nombre de personnes, espace nécessaire, sonorité, présence de matériel, ...

S STOP

- Ne plus mettre de spectacle en soirée de la journée « associative »
- Quid de maintenir cette activité en octobre ? Beaucoup de sollicitations pour les participants qui doivent choisir où aller ...

S START

- Lorsque l'intendance et la logistique le nécessitent, ne pas hésiter à interpeller les animateurs « extérieurs » pour prêter main forte. Le rôle de chacun pourrait être préalablement établi, afin de laisser la possibilité à chaque animateur de travailler le relationnel informel avec les participants
- Inviter lors de l'une ou l'autre réunion préparatoire (lorsque le projet est déjà bien avancé) des personnes qui apporteraient une analyse plus technique/spécifique :
 - Valentine et Carine pour le catering
 - Eric pour la comptabilité/billetterie
- Demander à chaque animateur d'atelier de la journée associative de participer à, au moins, une réunion préparatoire pour bien comprendre le projet dans lequel il va intervenir (On pense notamment, à Xavier AL CHARIF)
- Il serait peut-être utile de prévoir des réunions uniquement pour les animateurs/animations CRÉER une sorte de GT ANIMATION
- Commencer la journée « associative » avec un brise-glace (Ici, on est dans du re start car cela s'est déjà fait dans des éditions antérieures)
- Nous pourrions inviter des personnes type : professionnels, représentants politiques, ... à la présentation du résultat des ateliers de la journée « associative »
- Quid de créer une trace de ce qui a été fait accessible aux participants et à toute personne intéressée type publication FB (Ou trace écrite pour ceux qui n'ont pas cet outil)
- Comment pourrait-on permettre aux participants de garder le contact entre eux entre les éditions annuelles ?
- Sortie Article 27 ?
- Un repas de mi-année + spectacle au CCR ?



Les témoignages et attentes proviennent des participants et non des partenaires. Ils ont été récoltés durant la journée dite associative de l'édition 2020 du festival.

Pourquoi c'est important d'être là aujourd'hui (malgré la peur)

La bonne santé, c'est aussi être ensemble, rencontrer des gens. Voir des gens, cela revient en quelque sorte à prendre soin de soi. Et c'est justement dans ce genre de rencontre que l'on apprend aux gens à prendre soin d'eux-mêmes.

L'isolement est vécu comme une rupture avec la vie relationnelle. On estime que les ennuis de santé, sont liés, à 80%, à des problèmes relationnels environnementaux.

La personne la plus pauvre n'a pas les moyens de se soigner. Lorsqu'on est à la rue, on n'a plus de mutuelle → on se laisse aller complètement. Et, en même temps, dans la rue, il y a aussi des ressources ! Pour certains, il faut juste « bouger son cul » !

Quand tu es submergé de frais d'hôpitaux, il te faut alors parfois choisir : soit tu manges, soit tu te soignes !

Dans notre pays, le « médical » a ses limites mais il est dangereux d'opposer des individus avec un système. On fait société ensemble ! Il existe une responsabilité collective entre citoyens et politiques. En effet, on tend parfois à pointer uniquement du doigt les responsabilités individuelles. Citant notamment des personnes qui préfèrent consommer (Gsm, ...) plutôt que de se soigner. Mais c'est un peu vite oublier la responsabilité du système en lui-même et des choix politiques qui le créent. La responsabilité est collective.

La pandémie de Covid 19 a révélé que l'être humain n'est pas fait pour vivre seul. On est fait pour vivre ensemble. C'est ainsi qu'il est important que les lieux culturels puissent continuer. Il en va de notre équilibre d'adultes.

Il en va de même pour les enfants. Pour eux aussi, les contacts sont essentiels.

Et que dire des personnes âgées que l'on oublie trop souvent. On doit les protéger.

Le Covid a détruit beaucoup de choses en amitié. Reste à savoir comment rester dans la relation à travers de cette crise...

Que voulez-vous pour 2021 ?

- On ne peut pas sortir mais on le fait quand même. *(On perçoit une certaine nervosité chez la personne qui tient ces propos)*
- Désir de recommencer (créer) un spectacle qui parle de l'avenir, de la possibilité de se reconstruire. Il faut garder le moral et l'espoir. (Suzy)
- Ce nouveau projet viserait l'optimisme, les perspectives d'avenir
- Désir de mélanger les groupes, les troupes. Soit une création collective, soit un assemblage des créations respectives. Cela permettrait d'apprendre à se connaître avant les journées « ONPTS » et pas uniquement durant le festival (Patricia)
- Réorganiser des ateliers comme chaque année afin d'aller à la rencontre des autres et apprendre à se connaître (Sandrine)
- (Re)faire un spectacle
- Les dirigeants ne pensent pas à nous. Ils prennent des décisions sans nous connaître (Patricia)
- L'envie de faire quelque chose tous ensemble et plus particulièrement, chanter tous ensemble

Cette édition n'est pas une édition comme les autres puisqu'elle intervient en pleine pandémie de Covid 19. Longtemps en sursis, elle prendra place malgré tout mais dans une version plus qu'allégée puisque les ateliers de récolte de paroles qui sont un lieu propice à l'expression n'auront pas lieu.

La journée se « limitera » à la représentation de la pièce de théâtre action « Prenez un Dafalgan » du Collectif « Ils l'ont fait, nous aussi » de la Cie Buissonnière, dont le focus sur les soins de santé et les disparités qui les accompagnent est plus que d'actualité.

Au terme de celle-ci et d'un échange avec les comédiens, les personnes présentes éprouvent le besoin de parler, d'échanger, un débat s'improvise.

Quelques jours après, un nouveau confinement est décidé par les autorités.



Le CCR en temps de crise

Au vu des circonstances qui ont impacté autant la culture que la société tout entière et la population de Rochefort pendant les 3 années précédentes, des projets sont nés de la contrainte, de l'interdit ! Et ils ont été nombreux, inédits, puissants, porteurs et transporteurs ! Parmi ceux-ci, certains sont venus renforcer ponctuellement ou pour longtemps les enjeux, sans qu'ils aient été imaginés quelques mois plus tôt. Nous les avons pris en compte dans l'autoévaluation, pour montrer la capacité à transformer, s'adapter, réorienter en fonction de l'actualité, du contexte et surtout, du vécu des habitants ! Et aussi, parce que les actions ont résolument changé des manières de faire, d'être, de regarder !

Cette évaluation ne porte donc ni sur une opération culturelle au sens strict, ni sur un projet, dans le sens où rien de tel n'avait été prévu, ni même imaginé. Et aucun enjeu n'anticipait la nécessité de réinventer, même si plusieurs enjeux ont été rejoints à travers les démarches mises en place.

Et pourtant, cela a été un choix. Soit fermer et attendre que les orages passent, soit inventer d'autres formes de liens avec les publics, les habitants et les artistes particulièrement, mais aussi avec les collègues et d'autres acteurs de la vie culturelle, dans le contexte du Covid. Soit aussi répondre dans l'urgence à des situations dramatiques, et sortir de notre zone de confort, dans le contexte des inondations cette fois...

Simplement, nous avons essayé de **résister**. Si les portes du Centre culturel se sont fermées, rouvertes, refermées, cela nous a demandé une énergie considérable. Cela nous a obligés à puiser dans des ressources humaines insoupçonnées. Cela nous a angoissés, donné des responsabilités (entre autres sanitaires) parfois trop lourdes pour nos épaules.

Dans ce contexte de crises successives (Covid, inondations, guerre en Ukraine et crise économique), nous avons mis sur pied plusieurs projets, donc certains se retrouvent liés à l'un ou l'autre enjeu. Mais certains ont relié les 4 enjeux, et ce sont eux qui sont ici plus développés.

1. Avec/par et pour les artistes

- 2 épisodes « Still Standing for culture »
- Résidences d'artistes
- Bords de scène = enregistrements et captations d'interviews sur la situation actuelle
- La guinguette du Centre culturel



2. Avec les membres du groupe Brin de jasette (avril 2020 > septembre décembre 2022)

- « J'irai boire un café chez vous » : mise en place d'interviews à domicile
- « Confinement, ça va jaser ! » Réalisation de Capsules vidéo thématiques résultant des interviews
 - « Le jasette tour » : retour chez les membres du groupe avec mini concert en camionnette
 - Réalisation de brochures sur les choix musicaux et sur les portraits des capsules (Portraits chinois)
 - Réalisation d'un CD « Si j'étais une chanson »
 - Mise en place d'une chaîne YouTube pour les capsules
 - Mise en place d'un réseau Messenger
 - Mise en place d'une écoute téléphonique hebdomadaire



3. Pour les publics et les artistes en extérieur

- Offrez un artiste avec « La Guinguette du CC », pendant 3 mois, avril-mai-juin 2021, avec une dizaine d'artistes (camionnette transformée)
- Solidar'été (20, 21 et 22 + orienté sinistrés) : mise en place de saisons d'été avec activités « hors les murs »
- Chaîne YouTube : Bords de scène, Capsules brin de jasette, Festival A travers champs



« Si tu ne peux pas aller à la culture, la culture ira à toi. »

Proverbe rochefortois

« Si tu aimes les artistes, soutiens-les ! »

Deuxième proverbe rochefortois

« Si tu aimes quelqu'un, fais-lui une belle surprise ! »

Troisième proverbe rochefortois

● SOLIDART'ÉTÉ

Quels enjeux

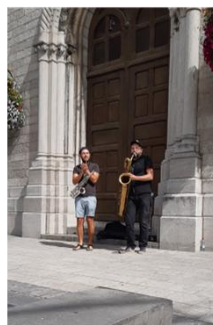
Les enjeux 1, et 3

Enjeu 1 « Travail de réseau »

Un projet avec beaucoup de partenaires différents. Une certaine délocalisation avec tous les lieux qui participent. Beaucoup de lieux et une grande programmation variée qui permettent de rendre la culture plus accessible à notre public mais également celui de nos partenaires de trouver un spectacle/concert/... proche de chez lui.

Enjeu 3 « Renforcer le rôle et la place de l'art »

Se mobiliser autour d'un secteur qui a été mis à l'arrêt pendant longtemps, donner l'opportunité aux artistes de se présenter face à un public malgré la crise sanitaire



Juillet—Août

En soutien aux artistes, plusieurs Centres culturels de la région avec des associations décident d'innover et de construire une saison estivale collective.

Nos artistes locaux, certes impactés par la crise, avaient puisé encore une fois dans leurs incroyables réserves pour nous surprendre avec des propositions originales, adaptées aux circonstances. Certains étaient d'ailleurs, à pied, à cheval, ou sur engins à pédales et avaient plus que jamais dans leurs tripes, une volonté de transmettre et de se rapprocher du public.

A Rochefort, cela donnera naissance à une vraie saison d'une vingtaine de rdv, alliant spectacles et cinéma. Cinéma en salle et spectacles en itinérance, spécifiquement axée sur les artistes locaux. De plus, le partenariat avec Musiques aux balcons, un projet du Syndicat d'initiative, complète ce tableau alléchant qui permet les retrouvailles !

Le syndicat d'initiative de Rochefort - Asbl Relais - CC Havelange - CC Beauraing - CC Nassogne - CC Ciney - CC Dinant - CC Hastière - MCFA Marche

Tout public

Faire retrouver aux artistes leur public, et aux Centres culturels leur rôle de lien entre les artistes et les publics, pour retrouver ces moments de plaisirs partagés, d'émotions, de fête !

#SolidArtÉté
RECOUVRONS LA TOURNÉE ESTIVALE DE NOS ARTISTES LOCAUX, ET SOUTIENONS-LES !

• SolidART'été 2021 •

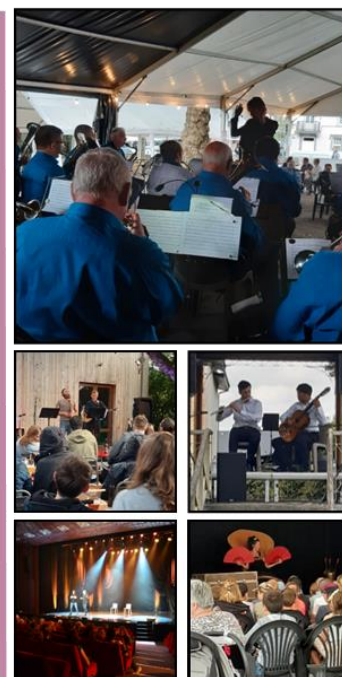
Après une première expérience en 2020, nous réitérons en 2021 l'édition d'un été solidaire des artistes !

Plusieurs Centres culturels de la région et associations locales en soutien aux artistes, invitent à profiter de l'été pour découvrir des spectacles tout à fait inédits.

Nos artistes locaux, certes impactés par la crise, puiseront encore une fois dans leurs incroyables réserves pour nous surprendre avec des propositions originales, adaptées aux circonstances. Certains seront d'ailleurs en itinérance, à pied, à cheval, ou sur engins à pédales et auront plus que jamais dans leurs tripes, une volonté de transmettre et de se rapprocher du public.

Y compris : Musiques aux balcons, en partenariat avec le Syndicat d'Initiative.

Malheureusement, une partie de cette programmation a dû être annulée à cause des inondations.















4. Pour continuer à faire vivre le Festival A Travers Champs, suite à l'annulation de l'édition 2020. Des interviews traduites en capsules vidéos diffusés pendant 1an !



Scannez moi



ACCUEIL
VIDÉOS
SHORTS
PLAYLISTS
COMMUNAUTÉ
CHAÎNES
À PROPOS

 <p>7:34</p> <p>Les rencontres du Festival À Travers Champs - épisode 21</p> <p>1 vue • il y a 1 an</p>	 <p>7:44</p> <p>Les rencontres du Festival A travers champs - épisode 20</p> <p>11 vues • il y a 1 an</p>	 <p>6:26</p> <p>Les rencontres du Festival A travers champs - épisode 19</p> <p>18 vues • il y a 1 an</p>	 <p>7:05</p> <p>Les rencontres du Festival A travers champs - épisode 18</p> <p>5 vues • il y a 1 an</p>
 <p>6:48</p> <p>Les rencontres du Festival A Travers Champs - épisode 17</p> <p>14 vues • il y a 1 an</p>	 <p>6:10</p> <p>Les rencontres du Festival A Travers Champs - épisode 16</p> <p>5 vues • il y a 1 an</p>	 <p>4:02</p> <p>Les rencontres du Festival A Travers Champs - épisode 15</p> <p>3 vues • il y a 1 an</p>	 <p>9:45</p> <p>Les rencontres du Festival A Travers Champs - épisode 14</p> <p>6 vues • il y a 1 an</p>
 <p>0:44</p> <p>Du champ de patates au cornet de frites (Promo ONPTS)</p>	 <p>6:31</p> <p>Les rencontres du Festival A Travers Champs - épisode 13</p>	 <p>11:11</p> <p>Les rencontres du Festival A Travers Champs - épisode 12</p>	 <p>13:17</p> <p>bords de scène n°12 - Tom White Shoes</p> <p>71 vues • il y a 2 ans</p>

5. Pour les sinistrés des inondations

- Ouverture en urgence de la 1^{ère} donnerie à Rochefort (juillet 2021)
- Organisation d'activités artistiques dans les quartiers et/ou assocs sinistrés et/ou aide technique aux autres associations (été 2022)
- Gratuité à tous les spectacles de la saison 21-22 grâce à un subside de la Fondation Roi Baudouin



Au regard des enjeux

Enjeu 1 : RESEAU

Face à des crises telles que celles connues ces dernières années, les associations sont « dans le même bateau ». Spontanément certaines d'entre elles se sont (encore plus) rapprochées pour tenter d'y faire face ensemble. L'occasion d'avancer ensemble, de mutualiser les moyens humains et/ou financiers et parfois, simplement de pouvoir échanger sur les bonnes pratiques

Enjeu 2 : SOLIDARITES

Les crises qu'elles soient sanitaires, climatiques ou énergétiques, sont autant de nouveaux défis sociétaux.

Mutualiser les actions pour y faire face. Se rassembler pour en parler. Valoriser le travail qui est imaginé et mis en place par certains sont autant de moyens de travailler les solidarités qui existent dans la société.

La solidarité s'est exprimée aussi de manière ciblée, à la fois pour les producteurs de culture (artistes) que pour les publics subissant déjà un isolement important dans la vie "ordinaire" (personnes âgées) et/ou une pauvreté récurrente.

De même, la possibilité d'offrir la gratuité aux spectacles durant toute une saison aux personnes ayant subi les inondations est une manière de tenir compte des difficultés matérielles vécues et de leur donner des petits moments de répit et de légèreté.

Enjeu 3 : BULLES D'AIR, BULLES D'ART

Les différentes crises sanitaires impactent les travailleurs qu'ils soient artistes ou « autres ». Le Centre culturel, via ses bords de scène, sa tournée « Offrez un artiste », a permis à certains parmi eux de continuer à travailler dans des périodes bien difficiles.

Les événements « Still Standing » ont tous été soutenus par le monde artistique, qu'il soit professionnel ou « amateur ». L'art au soutien de l'art ! L'art qui sort dans la rue pour défendre l'art qui se meurt.

Enjeu 4 : EXPRESSION CITOYENNE

Des actions comme « J'irai boire le café chez vous » est l'occasion de donner la parole aux citoyens (même s'il s'agit de citoyens « ciblés » tels que les membres du groupe « Brin de jasette ») sur ce qu'ils vivent.

Par ailleurs, ces paroles ont été condensées dans des capsules et diffusées sur les réseaux sociaux. Elles sont encore accessibles sur la chaîne Youtube du CCR.

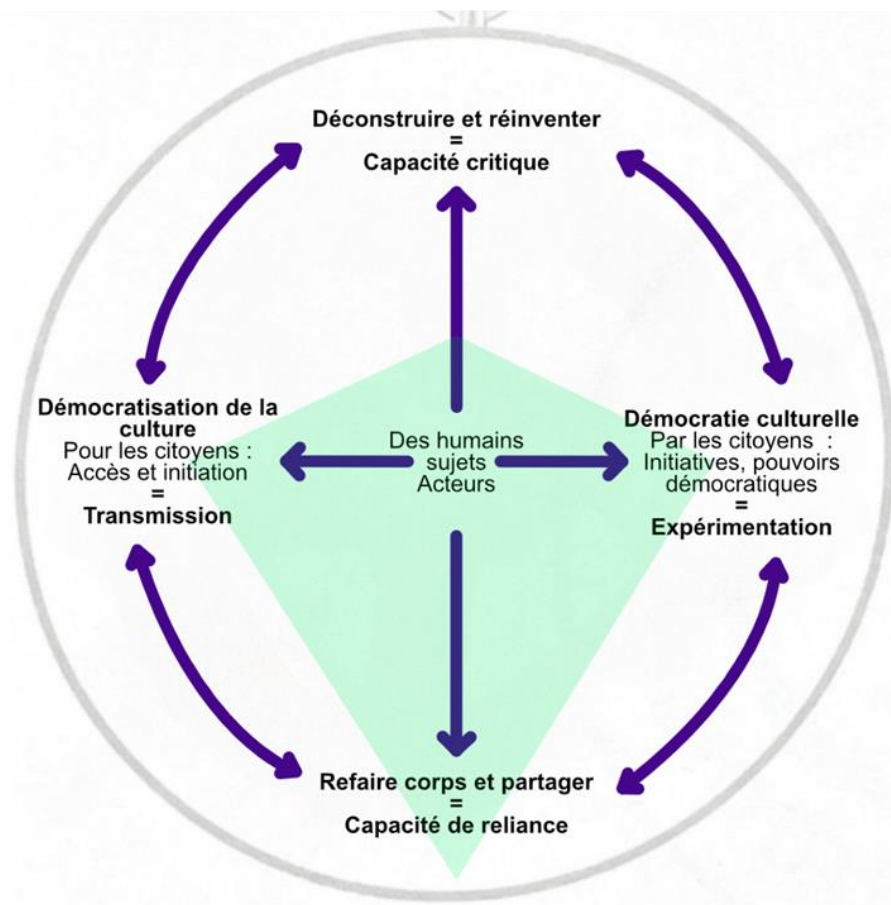
Les manifestations « Still Standing » ont permis, quant à elles, d'ouvrir un moment, un lieu aux citoyens pour qu'ils puissent venir manifester leur soutien au monde culturel, leur ras-le-bol vis-à-vis de décisions prises parfois en dépit du bon sens (ou, tout le moins, ressenties comme tel)

Enfin, derrière chaque artiste qui venait réaliser un bord de scène, il n'était pas rare de voir pointer le « simple » citoyen qui s'exprimait sur la situation qu'il vivait ou qu'il ne pouvait que constater.

KISS & FFOM : annexe 022

Les droits culturels

Information & Communication, Coopération, Participation



Les fils rouges thématiques

Les fils rouges thématiques désignent des ensembles d'activités et sont nourris par une diversité de fonctions culturelles qui se répartissent, si pas sur une saison entière, du moins sur une grosse partie de saison. Parfois également, sur plusieurs années (migrations) parce que la question de société est récurrente. Ces activités sont choisies en fonction d'une problématique de société observée sur le territoire et dont certains acteurs de terrain (professionnels ou citoyens) s'emparent.

Ils sont donc l'occasion de rassembler les propositions de plusieurs associations partenaires pour les mettre en valeur collectivement, les relier et leur donner plus d'impact auprès des différents publics, voire des instances.

Cela permet aussi de penser plus en profondeur les enjeux, les objectifs des uns et des autres et de les renforcer. Et enfin, de collectiviser les moyens, tant humains que financiers et techniques.

Les plus importants de ces dernières années sont les suivants :

- Fil rouge **Migrations** sur plusieurs saisons
- Fil rouge **Genres 2022-23** : "Genres pluriELs"
- **Droits des enfants** (en lien avec « On n'est pas tout seuls !? » et Alliance éducative)
- **Santé** (Alzheimer, santé mentale, Sclérose en plaques, ...)

Au regard des enjeux

Enjeu 1 : RESEAU

Même si chaque opérateur, acteur, groupement mène son projet de manière parfois autonome, c'est dans la mise en collectif que l'on trouve le plus de résonance à l'extérieur.

Enjeu 2 : SOLIDARITES

Les thématiques des fils rouges sont par choix des thématiques de société. C'est donc bien en questionnant les formes de solidarités que l'on traverse ces fils rouges, que l'on aborde ceux-ci. Ils ne sont là que pour rendre encore plus visibles ces actions et leurs objectifs : comment, à partir du prisme culturel, voire artistique, peut-on donner des clés et des pistes de compréhension de situations et de problématiques, comment peut-on éclairer et ouvrir à d'autres modes de vie et de penser. Et comment aussi accompagner et être à l'écoute des vécus.

Enjeu 3 : BULLES D'AIR, BULLES D'ART

Que ce soit les expressions professionnelles et/ou amateurs et citoyennes, la possibilité de les découvrir par le biais d'une thématique leur donne un plus large écho lorsqu'elles sont associées à d'autres portes d'entrée que si elles étaient livrées de manière ponctuelle, sans leur donner de sens collectif.

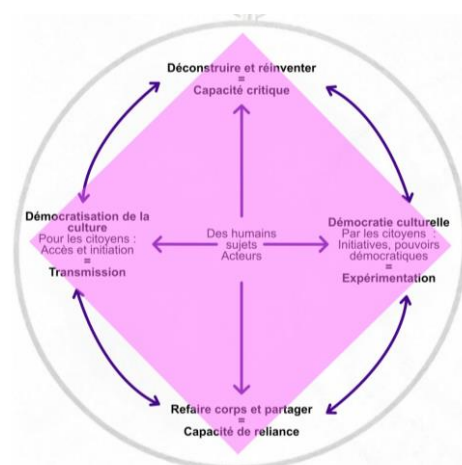
Enjeu 4 : EXPRESSION CITOYENNE

C'est aussi grâce à ces fils rouges que nous proposons des ateliers, des moments d'expression individuelle et collective qui trouvent souvent leur aboutissement dans une publication, une exposition, une prise de parole sur scène, ...

KISS & FFOM : annexe 023

Les droits culturels

Information & communication, Identités & Diversité,
Communauté, Participation



Les séniors au centre

Le projet Brin de jasette, que l'on identifiait comme "action" phare pour (par et avec aussi) les personnes âgées, n'est plus la seule entrée dans l'action "Seniors" du CCR. Il s'agit depuis plusieurs années d'une action à large spectre, construite au regard de l'importance croissante d'une catégorie de la population de Rochefort (traditionnellement définie comme celle des "personnes âgées"), en tenant compte, dans la mesure du possible, de ses attentes, de ses demandes, de ses propositions, de ses envies, de ses perspectives et donc de ses propres projets de vie, eux-mêmes très diversifiés. Mais aussi, de ses réalités au quotidien (mobilité, sécurité, santé, isolement...). En fonction de ces observations, une partie de la programmation tout public a été déviée vers les dimanches après-midi pour répondre à ses attentes.

◆ Focus Brin de jasette

Ce projet réunit toutes les deux semaines depuis 2008, un groupe d'une vingtaine de personnes, dans des projets interactifs et régulièrement intergénérationnels. Nous y poursuivons une démarche de transmission, de témoignage et de recueil de récits de vie. Le projet est un lieu très important de socialisation pour des personnes isolées. Il est aussi un lieu de démocratie culturelle, dans le sens où nombre de projets et d'activités émergent des envies et de propositions des participants. Une personne bénévole est en charge du suivi administratif du groupe Brin de jasette, en appui à l'animatrice directrice en charge de l'animation du projet et de sa ligne de conduite.

Certains de ces moments sont ouverts à d'autres personnes, comme des après-midis festives, au cours desquels des artistes sont invités à transmettre des patrimoines culturels dont est porteuse une large partie de la population de Rochefort.

Des traces sont gardées à travers des chroniques, des livrets et des publications dans le toutes-boîtes local, permettant ainsi une large diffusion des activités, le groupe restant ouvert à tous.

◆ Focus Alzheimer

Pendant plusieurs années, un vrai projet porté par deux animatrices avait permis de développer un travail spécifique, de fond et sur le long terme, avec et pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, pour les proches, les familles et les travailleurs de la santé.

En 2019, nous avons dû laisser de côté ce travail de fond mais nous n'avons pas voulu abandonner la thématique, du fait de son importance au sein de notre société et de son ancrage dans nos enjeux. Nous l'avons donc réorienté autour d'une action de sensibilisation au cours d'une journée organisée chaque année à travers un partenariat avec des opérateurs ressources : Ville/Plan de cohésion sociale et CCCA, Respect >Seniors Aidants Proches...

Et en recourant à plusieurs fonctions culturelles selon les années : théâtre, conférence, cinéma, information sur les services, expositions....



💧 Focus rencontres intergénérationnelles

- 🌸 Ste Thérèse
- 🌸 Jean XXIII primaire et secondaire

💧 Focus « RDV seniors »

Conférences, rencontres, spectacles, dans une programmation spécifique en après-midi, une fois par mois (à partir de la saison 2022-2023) et sur des thématiques variées.

Au regard des enjeux

Enjeu 4 : **EXPRESSION CITOYENNE**

L'action Brin de jasette + les traces+ interviews / capsules vidéo

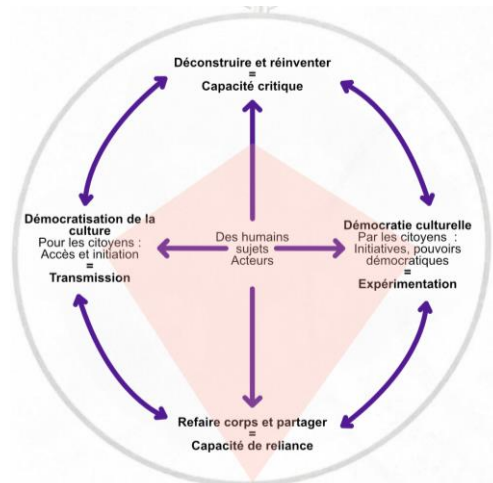
En effet, il concerne la mise en place des conditions nécessaires à l'expression sur les réalités de vie de personnes éloignées de la culture (et de son accès), pour toutes sortes de raisons, et de les faire connaître au grand public. Sensibilisation, témoignages, écoute et restitution de la parole sur la place publique sont les démarches que nous installons pour atteindre nos objectifs.

Enjeu 2 : SOLIDARITES se retrouve davantage dans le focus Alzheimer et le cycle des Rdv Séniors (lui-même porteur de l'enjeu 3)

KISS & FFOM : annexe 024

Les droits culturels

Patrimoine, Participation, Communauté



Des actions au des enjeux 2 et 4 (SOLIDARITES et EXPRESSION CITOYENNE)

On observera que les 4 actions retenues dans le cadre de ce double enjeu concernent la population jeune, qu'elle soit impliquée dans le cadre scolaire, associatif ou familial. Elles s'entrecroisent néanmoins avec d'autres actions à destination des mêmes publics dont certaines seront évaluées dans le cadre d'un enjeu plus spécifique (ex. L'art pour l'écoles dans l'enjeu 3 – Pages blanches dans l'enjeu 3 - BOOMA et actions Hip Hop dans l'enjeu 4).

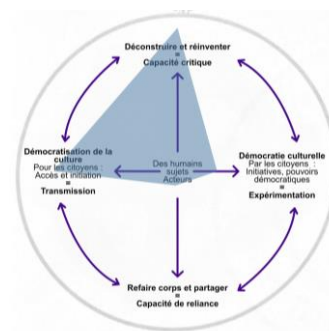
Pour les actions de ce chapitre, nous nous permettrons de reprendre en conclusion les évaluations KISS et FFOM dans un seul tableau.

Fresque du climat / Bigger than us

Le film « Bigger than us » avait été retenu par le groupe de travail cinéma du festival « A travers Champs » et il nous paraissait évident de travailler la thématique du film avec les jeunes, en milieu scolaire.

D'autre part, il y avait une envie réelle de mettre en avant la thématique du climat de la part du Centre d'Information et de Documentation pour les Jeunes, suite à la participation de leurs animateurs au camp Climat organisé au gîte Kaleo par le CNCD 11 11 11. En outre, le CIDJ avait à sa disposition l'outil « Fresque du climat » (jeu de carte présentant les causes et conséquences du dérèglement climatique).

Une journée a donc été construite à destination d'une école secondaire. Elle comportait plusieurs moments : la projection du film, l'animation « Fresque du climat » et un débat. Objectif : sensibiliser les jeunes à la problématique du climat et amorcer un débat sur **comment agir pour changer le monde**.



Droits de l'enfant / Défense de jouer

Pour son édition 2021, le festival ONPTS s'interroge sur les droits en général et plus particulièrement, sur tous ceux qui ont été mis à mal ces derniers temps du fait de la crise sanitaire. Le festival, cette année-là, s'intitulera d'ailleurs « Zone de no(n)s droits »

L'essence même du festival nous conduit à nous interroger sur le corollaire qui existe entre les droits, leur préservation, leur application et la pauvreté.

Et là, on ne peut que constater que les droits fondamentaux, que ce soit ceux des enfants en particulier ou ceux des citoyens en général, sont directement et profondément affectés par la pauvreté. Lutter contre la pauvreté, c'est donc faire un pas important vers la mise en pratique des droits élémentaires.

Les **droits des enfants** et les conséquences évidentes de la pauvreté sur ceux-ci constituaient le focus de ce long projet, ponctué par **deux journées professionnelles** ouvertes à de nombreux secteurs qui travaillent, de près ou de loin, avec les enfants et les jeunes, ou encore par deux conférences.

L'exposition « Défense de jouer » (cf fiche Droits de l'enfant) nous a permis de concrétiser un objectif lié à la question des droits de l'enfant. Nous l'avions déjà abordée voici quelques années. Elle nous a immédiatement séduits pour différentes raisons :

- Elle amène une réflexion qui dépasse le simple constat du travail des enfants. Elle en démonte les mécanismes, causes et conséquences au niveau de la précarité (notamment celle des parents), de l'éducation, de la santé, de la physiologie (petites mains qui se fauillent là où de plus grandes ne réussiraient pas).

- Questionnement à travers le monde mais aussi à travers le temps. De tous temps, les enfants ont travaillé. Plus ou moins à leur rythme. Jusqu'à l'arrivée de la mécanisation et des machines. A partir de là, les enfants ont dû s'adapter à la vitesse des machines.
- L'expo proposait un volet "expérimentation". On peut parler du travail des enfants, compatir, s'apitoyer, ... Cela reste abstrait quand on ne se représente pas ce que c'est.

Déclinaison du projet

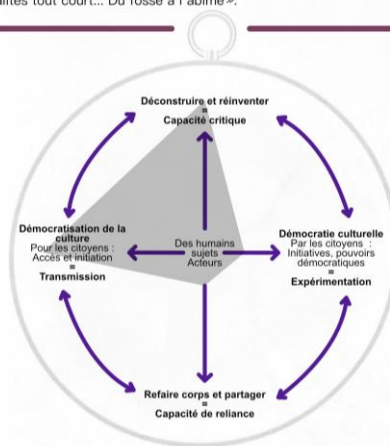
- ACCUEIL DE L'EXPOSITION « DÉFENSE DE JOUER »
 - Formation d'animateurs
 - Organisation de visites guidées à destination des écoles, des associations et du « tout public »
- DEUX JOURNÉES DE RÉFLEXION À DESTINATION DES PROFESSIONNELS (toute personne qui travaille de près ou de loin avec des enfants)
 - Le mardi 9 novembre 2021
 - Le jeudi 9 décembre 2021
- ACCUEIL DE CONFÉRENCIERS (tout public – professionnels du secteur de la petite enfance)
 - Le 9 décembre 2021, Bernard DEVOS, Délégué aux droits de l'enfant pour une conférence intitulée « La pauvreté, fossoyeur des droits humains »
 - Le 11 janvier 2022, Bruno HUMBEECK, pédopsychiatre pour une conférence intitulée « Inégalité sociale, inégalité scolaire : inégalités tout court... Du fossé à l'abîme ».

Enjeux

PRIORITAIRE : ENJEU 2
« Renforcer les solidarités »

SECONDAIRE : ENJEU 4
« Valoriser l'expression des gens »

SECONDAIRE : ENJEU 1
« Travail de réseau »



Jury Jeunes / Festival A travers champs

En 2016, dans le cadre du Festival A Travers Champs, un Jury Jeunes a été mis en place. L'intention première est de permettre à des jeunes, âgés entre 16 et 25 ans, de débattre autour de la ruralité par le biais du cinéma.

En étroite collaboration avec le Centre d'Information des Jeunes (CIDJ), un jeune réalisateur marchois et un membre de l'équipe du CCR, une méthodologie de travail a été mise en place et s'est affinée au fil des éditions.

Une résidence de 3-4 jours était et est toujours une évidence. Cela permet de créer des liens, d'échanger à tout moment sur ce qui vient d'être vu, vécu et ressenti, mais aussi de n'avoir aucune contrainte de gestion en termes de déplacements des participants au Jury Jeunes.

Une journée préparatoire est organisée en amont du Festival. C'est l'occasion de réunir le groupe de jeunes, de visionner un film ensemble, d'en débattre et d'imaginer et alimenter ensemble un cadre commun de travail durant les 4 jours. Les animateurs apportent des éléments théoriques autour du cinéma, qui font que le cinéma est un langage à part entière qu'il faut apprendre à décoder et analyser. Quant à la notion de ruralité, chacun en donne son regard, son analyse, ses questionnements et pourquoi pas, ses réponses.

Le programme des projections allie des démarches cinématographiques particulières et des thématiques fortes. Au cours des 4 jours, les visionnements alternent avec les moments de débat, de débriefing autour des films. Ce sont des moments intenses mais tellement riches.

Lors d'un moment spécialement prévu pour le Jury Jeunes, les jeunes partagent le résultat de leurs réflexions et attribuent un ou plusieurs prix à un ou des films qui les ont marqués et qu'ils souhaitent défendre. Leur parole est déposée et partagée devant le public du Festival A Travers Champs.

Ce jury Jeunes est donc un moment privilégié, au sein de Festival, pour permettre l'expression d'une pensée, de la confronter à celle d'autrui et de dégager une pensée collective tout en respectant la diversité.

→ L'ensemble de ce projet est développé dans le Chapitre 2.4 Coopération

KISS & FFOM : annexe 025

Tik Tok Tic Tac Boum

L'ONG Autre Terre s'est adressée à la Cie Buissonnière pour collaborer sur un projet (avec financement européen) autour des questions d'agro-écologie et changements climatiques auprès de jeunes. La Cie Buissonnière s'est adressée aux MJ de Havelange, Ciney, Rochefort et Beauraing (qui a quitté le projet en cours car structure pas encore opérationnelle) pour le contact et l'animation des jeunes.

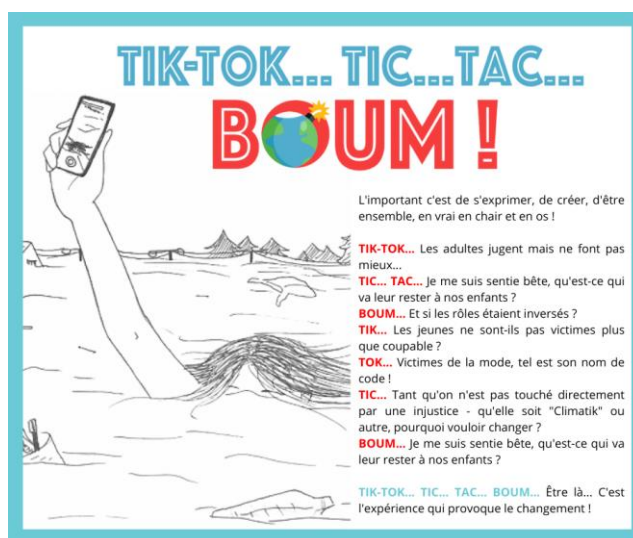
Un groupe de jeunes issus de milieux précarisés provenant de ces 3 MJ a démarré le projet.

La Cie Buissonnière a proposé au CC de Rochefort de devenir partenaire à différents niveaux : accueil, mise à disposition d'espaces de répétition, lieu de présentation des premières, ainsi qu'un accompagnement technique.

Un premier WE a été organisé, mené par Autre Terre, sur les enjeux thématiques et des échanges avec des jeunes du Burkina Faso. Les jeunes ont aussi visionné le spectacle « Nourrir l'humanité ». Ensuite les jeunes ont participé à une semaine de création théâtrale collective à travers notamment l'outil « fresque d'émergence » sur le thème « Réchauffement climatique, tous coupable ? » et ils ont puisé dans cette matière pour la création de chansons, impro, ... pour nourrir le projet théâtral.

Enfin les jeunes ont participé à un WE résidentiel au CCR suivi de quelques répétitions et de deux premières, l'une pour un public scolaire et l'autre en soirée le 6 octobre 2022..

La philosophie du projet visait vraiment à ne pas instrumentaliser les jeunes et partir de leur parole. La motivation des jeunes à participer était plus le projet théâtral que la thématique. Quelques jeunes ont arrêté en cours de route et une jeune est arrivée en dernière minute, les animateurs ont dû assurer l'un ou l'autre rôle.



Des actions au ❤️ de l'Enjeu 1 (RESEAU)

Rencontres associatives à finalité sociale

Cette évaluation permet de répondre à un critère d'évaluation déterminé dans le contrat-programme 2019-2023 : "Le groupe "les assoc's s'en (m)mêlent" s'est élargi aux associations autres que culturelles".

En effet, même si ce travail de réseau avec un maximum d'associations de Rochefort et de la région se poursuit d'année en année, et cela malgré les freins posés par le Covid, il faut constater :

- 🌿 qu'il y a un réel besoin de se rassembler et de poser un regard collectif sur l'environnement global dans lequel les associations évoluent ;
- 🌿 qu'il y a une volonté de regrouper des énergies pour porter à plusieurs des projets collectifs ;
- 🌿 que le Centre culturel reste un pilier dans ce collectif.

Cependant, un travail plus spécifique s'est mis en place en plusieurs étapes, en direction des acteurs sociaux.

1. En association avec Sandrine de Vreese, responsable de la cellule Article 27 de l'arrondissement de Dinant, nous avons pris notre bâton de pèlerin et avons été à la rencontre des associations sociales (*Cellule Article 27-section Dinant, CPAS Rochefort, Service I.L.A, Plan de Cohésion Sociale, Axe santé du Plan de Cohésion Sociale, Service de Santé mentale Jemelle, Plan drogue « La Passerelle », la Farandole*). L'objectif étant de comprendre leurs fonctionnements, leurs missions, leurs freins et comment nous pourrions travailler ensemble. Une première réunion a été réalisée "hors les murs" du CCR.
2. Nous avons constaté qu'il existe un intérêt certain à participer aux activités proposées et en même temps, qu'il est difficile pour ces associations de tenir des engagements à long terme au vu des urgences qu'elles doivent gérer au quotidien.
3. Mise en place de quelques activités : une visite du CCR + projection d'un film + goûter. C'est un succès ! (en 2019, 2020, 2021)
4. Mais le COVID est passé par là. A cela s'ajoutent les inondations et la crise de l'énergie. Les associations à finalité sociale croulent littéralement sous le travail : aides urgentes, reconstruction des liens avec les personnes... A nouveau, il faut reprendre contact avec les travailleurs et leurs publics et bénéficiaires. Une proposition concrète leur est faite alors, en 2021, en lien avec le projet du festival « On n'est pas tout seul ?! » dans lequel ils sont déjà bien présents : il s'agit de proposer à leurs publics de participer à un atelier hebdomadaire d'écriture/théâtre dont les objectifs seraient :
 - récolter la parole ;
 - lui donner forme ;
 - la mettre en scène ;
 - la faire entendre sous la forme d'une création de théâtre action aboutie



Still Standing for culture

En réponse aux appels du collectif Still Standing for culture, l'équipe du Centre culturel s'est mobilisée à trois reprises (août 2020 / Red alert Belgium – 22 février 2021 – 13 mars 2021).

« Pourquoi ?

Pour sortir de notre invisibilité et de notre isolement forcé.

Pour forcer le monde politique à sortir de son silence et de son indifférence, et amener gouvernement et virologues à considérer d'autres manières de gérer l'épidémie.

Pour rappeler qu'il y a urgence à défendre la culture comme bien commun, et l'accès à la culture comme droit fondamental au même titre que l'accès aux soins, à l'éducation ou à la justice.

Pour sortir de la logique d'un régime d'urgence et d'exception, alors qu'au fil des vagues de Covid-19, nous nous trouvons manifestement dans une situation de long terme, face à des mesures devenant structurelles.

Pour rappeler qu'il n'y a pas de lien direct entre la nécessité de mesures sanitaires et la place à laquelle est reléguée la culture depuis près d'un an. Ces choix déséquilibrés mènent, à la longue, à affecter gravement nos santé mentale, le tissu social, mais aussi la continuité de missions de service public et les contre-pouvoirs nécessaires dans une société démocratique.

Pour recommencer à faire culture, et penser collectivement la situation actuelle. Manifester nos désirs de vivre et d'exister. Faire des liens et converger, sans nier nos singularités – des arts à l'éducation permanente, de la culture à l'enseignement, de la santé mentale à la santé physique. »

- Le samedi 20 février, beau temps aidant, nous avons fait appel au réseau associatif, aux artistes de la région, pour construire ensemble un événement « festif », sous bonne et haute surveillance (100 personnes autorisées, assises et statiques). Nous célébrions en fait l'enterrement de la culture, avec pleureuses, discours-harangues, défilé du cercueil, etc.
- Le samedi 13 mars, nous devons accueillir le spectacle « Nourrir l'humanité, c'est un métier/2 » de la compagnie Adoc. Nous l'avons choisi pour nourrir une réflexion menée depuis des années dans notre région et qui tente d'explorer la diversité des régions rurales : Terre Ferme.
-

Opération culturelle 2 Terre Ferme-p133

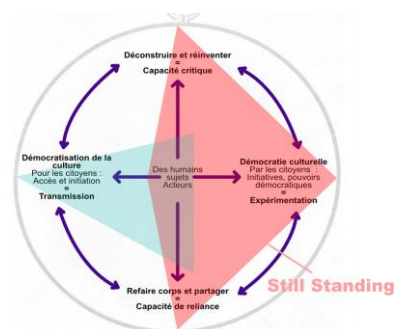
- Décembre 2021 : après l'annonce d'une nouvelle fermeture des lieux culturels par le Codeco, opération « brûlage d'affiches », capturée par la télévision locale.



KISS & FFOM : annexe 026

Les droits culturels





Coopération et collaboration - Participation



Des actions au de l'Enjeu 2 (SOLIDARITE)

Alors que plusieurs actions avaient été énumérées comme à réaliser ou à poursuivre en 2017, on présentera ici au **Festival A Travers Champs**, qui par ailleurs, est la partie la plus visible de la coopération **Terre Ferme**. Celle-ci faisant l'objet d'une demande de reconduction de la coopération, nous renverrons à ce dossier.

Les autres thématiques et actions développées en lien avec cet enjeu de solidarité apparaissent dans des évaluations d'enjeux croisés :

-  **Place à la personnes âgée (Seniors au centre)**
-  **Précarité (On n'est pas tout seuls ?!)**
-  **Migrations**
-  **Femmes et genres...**

Festival du Film sur la ruralité A Travers Champs

Un petit aperçu des actions réalisées en 2022 (l'édition 2020 ayant été annulée !)

Ruralité, agriculture

L'ouverture du 8e Festival, à Rochefort, s'est faite dans une certaine effervescence. Un CodeCo devait nous permettre d'abandonner le Covid Safe Ticket et le masque. Cela faisait longtemps que nous n'avions pas vu autant de sourires, entendu de rires et vu de monde dans une salle. Durant les 4 jours, 14 films ont été programmés. D'ici ou d'ailleurs, long ou court, de fiction ou documentaire, le climat sont interrogés au travers de ces projections. Le dimanche 6 mars, un brunch est destiné aux agriculteurs qui ont eu l'occasion de rencontrer Simon Loop de l'asbl KICK.

// Au programme

14 films

03/03: Fantastic Mr Fox	05/04: Wolves at the borders
03/03: Les Grandes vacances	05/04: Le milieu de l'horizon
03/03: Lopins de terre, tranche de vie	05/04: Délicieux
03/03: Cérès	06/04: Sheep Hero
04/03: Le Périmètre de Kamsé	06/04: Gunda
04/04: Quand les tomates rencontrent Wagner	06/04: Bigger Than Us
04/04: Champs de lutttes, semeurs d'utopie	06/04: Minari

1 atelier cuisine

Qu'est-ce qu'on mange aujourd'hui?

Des produits locaux, équitables et de saison!
Animé par la Cheffe Florence Lebaillly de la Flobette
En étroite collaboration avec l'ADL de Rochefort, Oxfam et le Centre culturel.

1 exposition

Page blanche à Etienne Grégoire, jeune artiste de Rochefort, dans le domaine du cinéma d'animation.

DROITS CULTURELS

PATRIMOINE, INFORMATION & COMMUNICATION, DIVERSITÉ,
COOPERATION, PARTICIPATION

2 débats thématiques

L'eau un bien commun

C'est le film le « Périmètre de Kamsé » qui a permis d'ouvrir le débat sur l'accès à l'eau et son utilisation, sur le manque comme sur les inondations qu'ont connus les habitants de Rochefort.

Un débat mené avec Kick asbl, la Tridaine et le CR Lesse.

Le loup est revenu, discutons-en!

A Briquemont, un agriculteur a vécu l'attaque d'un loup. Avec l'aide du Réseau Loup de la Région Wallonne, il a mis en place un système de sécurité adapté. L'échange qui a suivi la projection de « Wolves at the borders » a permis de faire le point sur la situation en Belgique.

Le jury jeune

Le Festival a accueilli un Jury Jeunes durant les 4 jours à Rochefort. Cette année, 8 jeunes femmes d'une vingtaine d'années, ont joué le jeu. Cette édition est particulière car ce groupe est composé de 5 participantes issues de la capitale et n'ayant, pour certaine, jamais mis les pieds à Rochefort et de 3 participantes issues de la région (Marche, Rochefort, Ciney).

La rencontre a été riche ! L'objectif de ce jury qui ne remet pas de prix sonnante et trébuchante, est d'offrir des espaces de confrontation des points de vue, d'interrogation sur la construction cinématographique et sur la ruralité et ses composantes, mais également des partenaires.

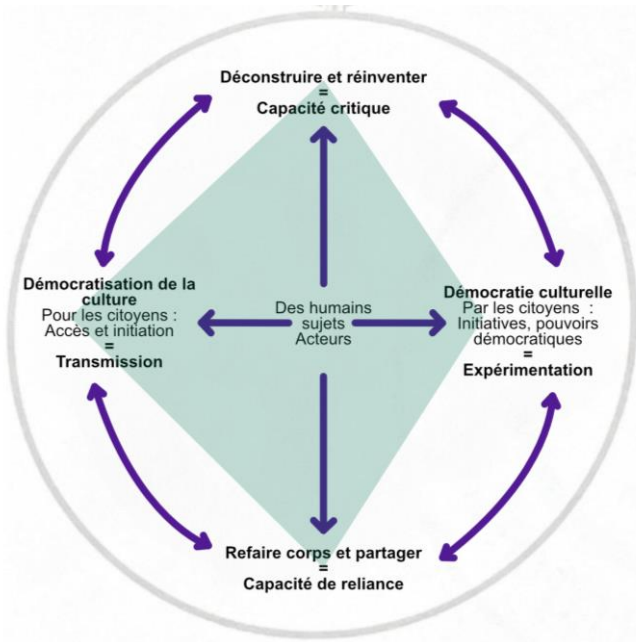


Les droits culturels

Patrimoine

Information et communication (Capsules de Françoise Tagnon / Témoignages dans la brochure)

Mais aussi : Diversité / Coopération/ Participation.



Des actions au de l'Enjeu 3 (BULLES D'AIR, BULLES D'ART)

Au cœur de cet enjeu, la rencontre avec les artistes, tous les artistes, dans tous les genres et modes d'expression, arts de la scène, arts plastiques, cinéma, Cette rencontre s'appuie sur une programmation importante et régulière, pour des publics différents et complémentaires : les catégories traditionnelles « tout public » et « scolaire », « jeunes », « enfants et familles », ... mais c'est sans compter une infinité de circonstances où une programmation est mise en place pour des groupes ciblés et dans le cadre de projets spécifiques. Notre attention va aussi à des formes artistiques émergentes, actuelles, portées par des artistes qui ne sont pas forcément « reconnus » institutionnellement comme artistes professionnels mais dont les créations nous semblent suffisamment qualitatives pour les valoriser. Les objectifs de cet axe qu'est la diffusion ? Permettre de découvrir, à travers l'art, des façons de penser et raconter le monde ; offrir des moments de détente, d'évasion ; contribuer à nourrir et, peut-être, changer les regards...

Une part importante de ces actions et de cet enjeu nourrira la demande de reconnaissance ACSDAS.

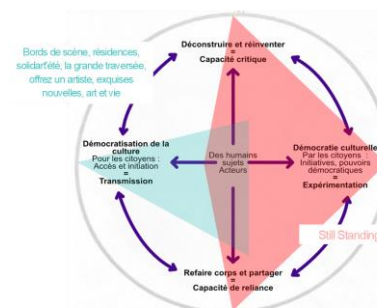
Chapitre 2.5 Action Culturelle Spécialisée de Diffusion des Arts de la Scène / ACSDAS

Diffusions et programmations diverses

Cet axe central de l'activité du centre culturel, se manifeste sous la forme d'une saison de spectacles professionnels, dans les genres les plus variés et amateurs.

Il s'est renforcé au fil de ces dernières années par diverses démarches de soutien aux artistes. Certaines de celles-ci se sont évidemment développées à la faveur, si l'on peut dire, des périodes de confinement :

- Résidences.
- Bords de scène
- Présentation d'avant-première, bancs d'essai.
- Organisation et/ou partenariats autour de tournées hors les murs (Offrez un artiste, LA grande traversée/annulée pour cause d'inondations, Musiques aux balcons, Un soir à la Ferme).
- Programmation de saisons d'été (2020-21-22) / Solidart'été !
- Soutien dans le cadre d'Un futur pour la culture.
- Soutien dans le cadre de l'élargissement des aides Art et Vie.
- ...



Focus sur : « Les bords de scène »

Une idée née du confinement !

L'idée est une rencontre avec des artistes selon la formule consacrée des « bords de scène » après les spectacles. Ces moments, d'ordinaire, se font à la fin d'un spectacle. Ils permettent au public, de manière libre ou structurée, avec ou sans médiateur, d'échanger avec les artistes sur leurs démarches, leurs créations, le sens, le contenu et parfois la forme. C'est donc un vrai dialogue qui s'installe entre eux et la salle.

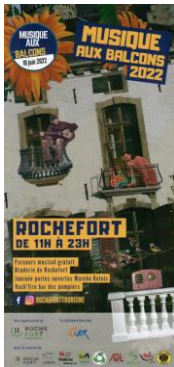
La forme de ce dialogue se fait avec les artistes véritablement installés en « bord de scène », le plus souvent assis par terre. Les questions et réflexions viennent donc de la salle.

Dans le cas présent, une seule des deux parties était présente, mais bien installée en bord de scène, pour répondre à une interview. Le public, absent, découvre ces capsules, via les réseaux sociaux, les NSL, le site. Il est intéressant de noter que symboliquement, le titre de ces interviews évoque le fait que pendant la fermeture des lieux culturels liée au confinement, les

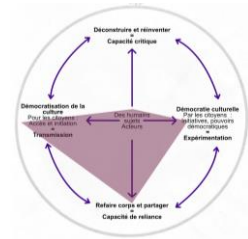
artistes ne peuvent être sur scène, légalement, pour des représentations publiques. Et enfin que, par ailleurs, certains d'entre eux sont littéralement « au bord du gouffre ».

Certains de ces « bords de scène » étaient associés à des résidences offertes aux artistes. De plus, des artistes et/ou des compagnies professionnelles ou amatrices ou liées à l'éducation permanente, ont également bénéficié de résidences à des conditions très favorables, pour travailler, créer, répéter dans un cadre professionnel et serein, un peu à l'abri du monde et des regards.

Focus : Musiques au balcon



Un projet initié par le Syndicat d'Initiative de la Ville, avec l'idée de soutenir les artistes pour une programmation « hors les murs », et donc « acceptable » au vu des normes et des interdictions Covid et de proposer aux habitants une animation centrée sur le plaisir, la découverte et la convivialité... Ce faisant, par notre partenariat, nous répondons également à notre souci de sortir du bâtiment, des murs, de mettre l'art et l'artiste au centre de la vie... Nous touchons là aux droits culturels de patrimoine, coopération et participations



Expositions / Pages blanches

La mise en valeur d'artistes ne concerne pas que les arts de la scène. Une part importante de cet axe concerne les expositions d'arts plastiques. Soit dans le cadre d'une « Page blanche », soit dans le cadre de l'accueil d'expositions proposées par le CEC Ateliers 4D.



“Page blanche” est une démarche initiée en 2006 et qui se déclinait alors en alternance à Marche-en-Famenne et à Rochefort. Les espaces d'exposition était alors ouvert à un jeune artiste de la région pour une première exposition personnelle, la première page blanche à remplir de son parcours artistique.

L'aventure de l'alternance ne pourra pas se prolonger avec la MCFA et se terminera en 2012. La page blanche se poursuit à Rochefort selon trois critères : être un jeune artiste de la région + sortir d'une école artistique + ne pas avoir fait l'objet d'une exposition personnelle.

Toutes disciplines artistiques (peinture, dessin, sculpture, gravure, photographie, textile,...)

KISS & FFOM : annexe 028

Les droits culturels

PARTICIPATION

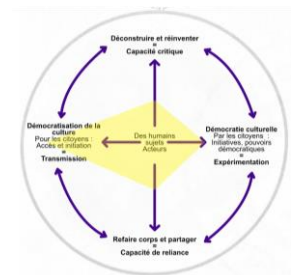
- Droit de participer à la vie culturelle, en tant qu'artiste, exposant.
- D'exposer ses oeuvres, son savoir-faire, sa démarche artistique.
- Mise à la disposition de l'espace et l'accès aux ressources culturelles.

IDENTITE

Choisir et respecter son identité culturelle

Exposition d'un talent (richesse locale) offrant un espace d'imagination, de débat, ...

“La dignité de chacun est sa capacité de dire, de partager, de mettre en récit ce qu'il a au plus profond de lui.”



L'art pour l'école

Proposer des spectacles qui donnent du plaisir : ludiques, créatifs, merveilleux, surprenants, ... Mais nous avons aussi un rôle d'éveilleur de conscience, de lanceur d'alerte. Nous proposons alors des spectacles qui interpellent, qui informent, qui interrogent nos préjugés.

Ainsi, le fil rouge de la saison 2018-2019 abordait les questions de violence et plus particulièrement le harcèlement via les réseaux sociaux.

Un autre fil rouge abordé avec les écoles concerne les migrations (2019-20).

En 2021 et 22, c'est celui des droits des enfants qui a balisé le choix de nombreuses activités, spectacles, expositions, cinéma, ...

Le public scolaire est un secteur qui mérite toute notre attention.

Parce qu'il permet de toucher tous les jeunes et qu'il donne une place à la réflexion et à l'échange d'idées que le cursus scolaire dans sa structure ne peut pas toujours offrir.

Notre rôle y est essentiel et l'enjeu est de pouvoir y développer encore plus le travail **de médiation artistique**. Cet enjeu est d'autant plus difficile à atteindre que les propositions faites aux écoles par différents secteurs sont nombreuses et la course au temps prédominante.

Le centre culturel propose 2 spectacles par an et par tranche d'âge. Rares sont les écoles qui ne participent qu'à une seule de ces séances. A cela s'ajoute régulièrement du cinéma dans un contexte particulier et des visites d'expositions.

Ce public peu visible de l'extérieur représente donc une part importante de notre programmation culturelle.

Nous proposons aussi, des projets plus spécifiques, parfois hors des murs du centre culturel et de l'école, comme la participation à des demi-finales du Concours International Reine Elisabeth pour 50 ou 100 élèves du primaire et du secondaire.

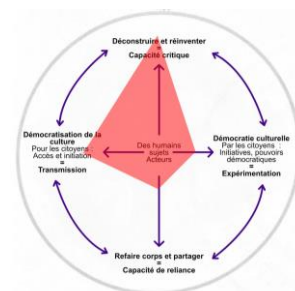
Et des projets intergénérationnels via, entre autres, Brin de jasette.

KISS & FFOM : annexe 029

Les droits culturels

Participation

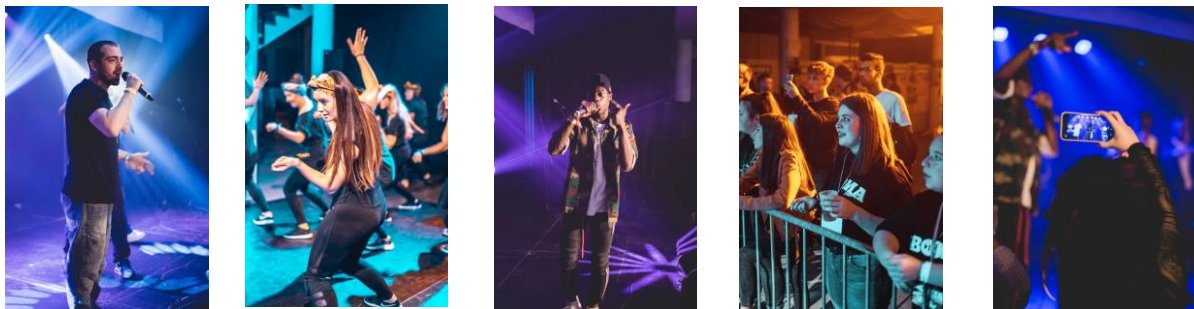
Education et formation + diversité + patrimoine



BOOMA

Pendant plusieurs années, le Centre culturel a accordé une place importante à la culture hip hop. Terrain d'expression pour les jeunes, il était alors (et est encore) au centre d'une attention médiatique et populaire quasi inédite. Le CCR travaillait à mettre en lumière ce courant musical et culturel bien avant cette soudaine popularité, par le biais de concerts, de festivals ou encore d'ateliers d'écriture.

Après plusieurs éditions des Roches en fusion, du festival Roch'4 hip hop, permettant à des jeunes artistes, de Rochefort et d'ailleurs, de faire étalage de leur talent dans les différentes disciplines de ce mode d'expression (rap, dj, graf, break dance) et à des jeunes de participer à des ateliers d'initiation visant à la production de « prestations » présentées à ces occasions, nous avons enfoncé le clou en 2016, avec le Booma festival, qui ouvrait ses horizons au reggae/ragga, à la danse hip hop et à la musique électronique.



Les partenaires

Le Centre des Jeunes et de la Culture est le partenaire porteur principal du projet parce qu'il est le mieux placé pour développer une démarche ascendante avec les jeunes : choix des artistes, accueil, organisation, décoration.

Le Centre d'Information et de Documentation pour Jeunes travaille de manière continue sur la place de l'expression des jeunes dans l'espace public.

Constats

En 2016, le Booma Festival rencontrait un « succès » au-delà de toute espérance.

Les clés en ont été la **participation active** des jeunes à l'élaboration du projet, au-delà des simples aspects organisationnels. On y relèvera entre autres l'**accompagnement** par un animateur spécialisé d'un groupe de jeunes rappers durant un an, avec le soutien de la Province de Namur : le groupe des « Fifty Fighters » a été projeté dans une expression propre, ils ont profité d'une aide à la création individuelle et collective (stage, accompagnement, enregistrement et finalisation d'un CD et concerts).

Mais encore, l'**investissement des jeunes** en amont, dans les choix, les responsabilités, la décoration /transformation du lieu à leur image. Résultat : plus de 400 jeunes en fréquentation et 100 jeunes dans l'organisation globale. Beaucoup plus que ces chiffres, c'est l'intuition que cet événement répondait à une aspiration forte de nombreux jeunes, qu'ils soient « branchés » hip hop, reggae, ou autre famille musicale. Ce qui a prévalu, c'était la place qu'ils pouvaient occuper dans l'espace public, avec leurs propres codes, en tant qu'acteurs ou spectateurs, peu importait. Un espace, un temps, entièrement à eux, avec eux et par eux.

En 2017, nous organisons un focus sur les 20 ans du rap à Rochefort, avec le « **5580** » : grand succès de foule aussi, qui confirmait une fois encore l'appétit d'un nombre important de jeunes pour cette forme d'expression !

Nous avons tiré de cette expérience le constat suivant : la participation des jeunes apporte un plus, on a assisté à un projet porté par eux-mêmes, avec le soutien des différents organisateurs. L'émergence d'artistes de leur génération a entraîné un engouement sans précédent.

En 2018, deuxième et dernière édition du BOOMA ! Et pourtant, la poursuite de cette action figurait bien dans l'enjeu 3 « Mondes croisés, mondes mêlés », devenu « Bulles d'airs, bulles d'art », et à bien des titres, il pouvait croiser l'enjeu 4 « Expression citoyenne » (ex « Open Mic »)

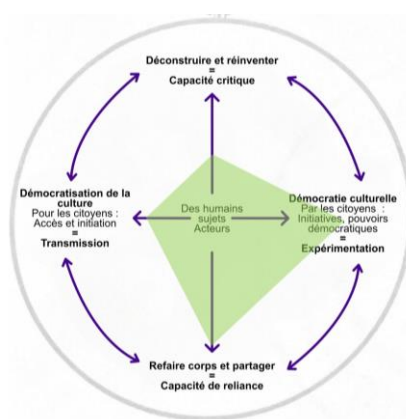
Succès et participation (à toutes les étapes) moindres à cette édition qui s'expliquent par différentes raisons :

- le **Booma** représente une masse de travail que les moyens humains des partenaires ne permettent de mettre en place qu'un an sur deux ;
- il n'y avait plus d'animateur « porteur » en interne au CCR ;
- les jeunes ont été moins impliqués dans les choix, l'organisation ;
- la génération des anciens était le temps à la relève, via les opérateurs jeunesse !

Nous avons donc dit que nous poursuivrions cette action, nous l'avons abandonnée en tant que Festival rassembleur, de grande ampleur et porté par des jeunes.

Cependant, nous avons pu intégrer à plusieurs reprises certaines formes d'expression liées au Hip Hop dans le cadre de différents projets, dont les thématiques n'étaient pas le Hip Hop mais où celui-ci pouvait nourrir les regards et enrichir des programmations festives, sans atteindre cependant les objectifs de participation et d'autonomie.

- ✿ Programmation de la conférence gesticulée « **Rapitalisme, quand le rap s'appauvrit pour s'enrichir** » dans le cadre de l'accueil du Musée du capitalisme en 2019 et de l'ensemble des activités proposées, tant pour un public scolaire, que professionnel, associatif...
- ✿ Soutien à la programmation de concerts d'artistes/groupes locaux dans le cadre d'événements tels que **Musiques au balcon**, organisés en partenariat avec le Syndicat d'initiative (2020 - 2021- 2022).



Des actions au de l'Enjeu 4

EXPRESSION CITOYENNE

Projets d'expression / Editions diverses et traces

Avec les différents projets qui rentrent dans cet enjeu, nous souhaitons être le relais de la parole et du regard de ceux qui ont des difficultés de communication avec la société, qui, à un moment de leur vie, sont en souffrance, pour des raisons diverses... En laissant une trace visible dans l'espace public, nous invitons la communauté à une re-connaissance de ces réalités et un respect de ces personnes, ainsi qu'à une découverte de leurs potentiels ! Il s'agit donc de rendre possible la parole, mais aussi de donner la liberté de parole et de donner de la valeur à cette parole. De même que de transformer cette parole en source de reliance, de l'accompagner et de l'accueillir.

Cela permet, outre le fait de sortir des personnes de l'isolement (physique et/ou mental), de faciliter la rencontre, de partager tout ce qui compose les rapports humains. C'est sans doute cette dimension qui fait la réussite de ce type d'opération culturelle : on ne va plus à la rencontre d'un public, on rencontre des gens, on découvre des personnalités.

Il nous semble dès lors essentiel, en même temps que d'accueillir régulièrement la parole et la vision des artistes sur le monde, démarche considérée comme normale dans un centre culturel, de développer la collecte et le partage des PAROLES des gens, d'ici et d'aujourd'hui, sur le passé, sur le/leur présent et sur leur place dans le monde !

Le souvenir et la trace de ces paroles persiste de différentes manières : édition de brochures, de publications, de synthèses, voire de "simples" rapports de projets ; intégration de paroles, de travaux graphiques dans des expositions collectives ; mise en forme théâtrale de paroles recueillies. Toutes ces formes de "**recueils de paroles**" sont envisagées comme faisant partie intégrante de nombreux projets. Ce ne sont pas de simples PV, cela ne sert pas "qu'à" des fins d'archivage ou de rapports d'activités. C'est une véritable mise en valeur, dans laquelle un soin particulier est accordé à la mise en page et/ou à la forme.

Il s'agit souvent de faire part d'un processus créatif inclus dans un projet à moyen ou long terme, dans le cadre éventuellement d'une thématique, d'un fil rouge et du résultat d'ateliers, d'appels à participation, de collectes de témoignages...

Souvent aussi, ce sont des traces réalisées avec des partenaires, soit au moment de la mise en œuvre de l'ensemble du projet, soit au moment de la finalisation et de la mise en page, en forme.

L'objectif est donc double. D'abord garder trace d'un moment, d'un chemin, d'une parole, d'une expression particulière et singulière. Souvent, c'est le seul endroit où la parole/expression des participants leur est restituée. Il s'agit donc d'abord d'une démarche qui tend au respect et au devoir de donner suite et d'aller au bout d'un processus. Ensuite, il s'agit, pour certains projets, de porter si possible au-delà des murs cette expression, pour renforcer son message, la rendre publique, en faire un "manifeste". Ainsi, d'individuelle, elle participe à une œuvre collective.

Forcément, les exemples de ces recueils de paroles recourent des projets qui peuvent répondre à d'autres enjeux ! La forme est toujours la dernière étape d'un processus de création et d'expression !

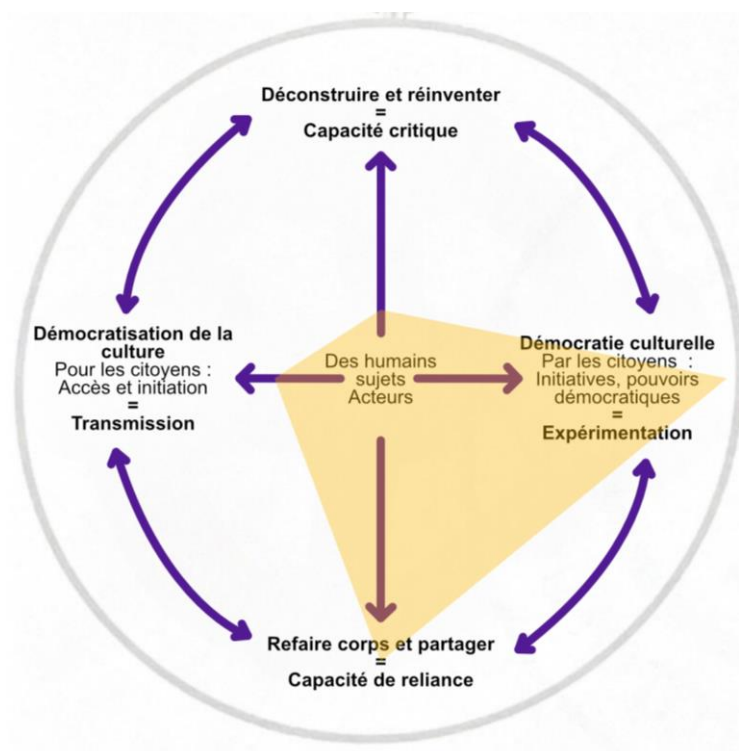
En voici quelques exemples, au fil des saisons passées

- **Journée Victor de la littérature.** Poésie. 2019
- **Esprit de clocher. Rochefort et ses villages,** photographies et écriture. Juin 2019
- **Chroniques de brin de jasette,** parution mensuelle dans le toutes-boîtes communal et brochure annuelle
- **Quand les mots cheminent.** Ecriture (projet dans le fil rouge Migrations, Tu viens d'où, tu vas où?). Janvier 2020
- **Parasismique.** Ecriture et graphisme (projet autour de la sclérose en plaques, axe santé). Février 2020
- **Confinement, ça va jaser !** Recueil de portraits-interviews Brin de jasette (2020-21)
- **Si j'étais une chanson !** Enregistrement cd Brin de jasette (2021)
- **Chaine Youtube CCR.** Vidéos, interviews (projets confinement 2021)
- Bords de scène
- Confinement, ça va jaser !
- Capsules de Françoise Tagnon sur la ruralité
- **Un autre monde.** Photographie et écriture. (projet confinement 2021)
- **Exquises nouvelles d'autres mondes.** Recueil de nouvelles et recueil d'illustrations graphiques (projet confinement 2020-21)
- **De mains à mains.** Spectacle de théâtre (résultat d'un cycle d'ateliers écriture et mise en scène On n'est pas tout seul ! 2022-23)
- **Tik TOK, Tic tac BOUM !** Spectacle de théâtre (résultat d'un projet avec MJ sur le thème de l'environnement, 2022)
- **Genres pluriELS,** recueil d'écriture (ateliers d'écriture fil rouge genres avec Villages pour le monde et Petit Théâtre de la grande vie)

KISS & FFOM : annexe 030

Les droits culturels

Participation, Identités, Patrimoine, Communauté



Le Centre culturel a participé à la
Journée Victor



APRÈS LA GUERRE, COMMENT RECONSTRUIRE ?

Après le vacarme de la guerre, le silence puis les mots

Témoignages de Rochefortois : quand le groupe de Brin de Jasette se souvient.
Un recueil de témoignages courts, des souvenirs liés à un objet, une lettre, une photo, une carte postale. Ces objets-témoins de la guerre ont été apportés aux parents et, oui à la famille élargie des participants au groupe « Brin de Jasette ». Les « Jaseurs » sont porteurs d'histoires, ils les confient dans cette brochure pour que jamais nous ne puissions oublier.



Rochefort, Centre culturel - Novembre 2018
Dans le cadre du projet : « 1918-2018. Et la paix, dans tout cela ? »



CRR - 2019

www.ccr-rochefort.be

Une journée d'échanges autour du spectacle

22 Février 2020
au petit théâtre de la Grande Vie

PARASISMIQUE

Un projet du Centre culturel de Rochefort et du petit théâtre de la Grande Vie de Forcée

mois cheminent



Centre culturel de Rochefort

"ESPRIT DE CLOCHER"

Rochefort et ses villages

A la croisée des mots et des images



L'esprit de clocher, fédérateur d'artistes

Pendant trois jours, du 21 au 23 juin 2019, le centre culturel de Rochefort a emprunté des chemins de campagne pour participer à une fête de la musique dédiée à la sauz rochefortoise! Musiciens en campagne aura donné la possibilité de découvrir de nombreux musiciens dans des endroits inhabituels et insolites!
À chaque concert, étaient associées une exposition de photographies et la lecture d'extraits de nouvelles. Celles-ci répondaient à un concours lancé il y a quelques mois par les bibliothèques de Beaurain, Bièvre, Doische, Givet, Rochefort et Wellin sur le thème « Esprit de clocher ». À l'arrête, vingt textes ont été soumis à un jury; douze ont



Église de Han-sur-Lesse vue par Julie Monnaerts

été primés et édités, dont deux d'auteurs rochefortois. Le recueil est disponible auprès des bibliothèques de Beaurain, Bièvre, Doische et Rochefort ont, quant à eux, enrichi le projet de nouvelles dimensions, propres à chaque lieu.

Tous les organisateurs partagent la même conviction: l'expression « esprit de clocher » étant trop souvent utilisée de façon péjorative pour désigner un repê sur soi, un manque d'ouverture aux autres; les initiateurs voulaient inviter qui le souhaitait à l'exprimer à travers un regard passionné, fier, ému, humoristique voire inattendu, décalé ou tout à fait imaginaire.
À Rochefort, un appel a été lancé aux photographes sur le même thème. On a ensuite proposé à des auteurs, écrivains et/ou participants à des ateliers d'écriture, de choisir et commenter les photographies sous la forme courte d'un tweet. Ces derniers sont laissés inspirer par l'ambiance, le sujet, un détail de l'image.
Une vingtaine de photographes et 150 textes racontent ainsi une ville et ses recits comme on les a rarement vus ou évoqués.
Le résultat de cette équipe artistique et musicale, c'est la brochure luxueuse de 70 pages. Au sur fond noir, qui a été réalisée à la suite de ces jours de travail, elle surpasse bon nombre de brochures touristiques.
Ce recueil va compter par la curiosité et le regard personnel des auteurs, par le nombre de personnes qui ont répondu à l'invitation, par le partage d'un patrimoine collectif fait de petites et de grandes choses, permanentes ou fugaces, qui arrivent enfin dans les mains du lecteur. ■ ■ ■
« La brochure est mise en vente au prix de 12 € au centre culturel ou Syndicat d'initiative entre Pisseuse et Pisse à la Librairie « Libé à la » et à la bibliothèque.

Atelier On n'est pas tout seul ?!

Pourquoi et comment un atelier régulier d'expression ?

Depuis de nombreuses années, le festival « **On n'est pas tout seul ?!** » prend place chaque fin du mois d'octobre, non loin de la Journée mondiale du refus de la misère (17 octobre). Durant deux jours (parfois plus) la parole est donnée aux personnes qui vivent la grande précarité ou qui sont sensibles à cette réalité.

Pour beaucoup de participants, ce rendez-vous est devenu un incontournable, ils s'y rendent avec plaisir et attendent avec une certaine impatience ces rencontres.

Au fil des éditions, différents constats se font récurrents et notamment ceux qui consistent à s'interroger sur la portée des paroles émises durant le festival et le sentiment de « trop peu » lorsqu'il faut attendre une année complète entre deux éditions pour pouvoir s'exprimer.

C'est ainsi qu'est née l'idée de constituer un groupe qui pourrait se réunir tout au long de l'année et travailler la parole et le recueil de celle-ci grâce d'une part à des techniques d'écriture avec Agathe GOSSE de l'Asbl Villages pour le monde, et des techniques de théâtre d'autre part avec Sophie DAVIN, de la Cie Buissonnière.

Pour faire connaître ce projet, il a tout d'abord été présenté dans les associations à finalité sociale présentes sur l'entité rochefortoise (CPAS, Axe santé du PCS, la Passerelle, le Service de Santé Mentale, la Farandole ...).

Lors de deux rendez-vous, les personnes/bénéficiaires ont pu vivre les ateliers d'écriture et de théâtre tels qu'ils allaient être proposés durant l'année.

Pour terminer la présentation du projet, les associations et leurs publics ont été invités à participer au festival ONPTS 2021(certaines y venaient déjà).

Le premier atelier se tiendra le 8 novembre 2021 en présence, notamment, des travailleurs sociaux de certaines associations afin de permettre une intégration plus facile pour certaines personnes.

Par après, le groupe s'est réuni tous les lundis après-midi en respectant les congés scolaires.

Les freins de pareil projet

La mise en place de ce genre de projet se heurte souvent à quelques difficultés dont certaines demandent du temps pour être dépassées et d'autres des moyens structurels.

Du temps, il en faut, notamment pour rassurer les personnes approchées afin de leur donner l'envie de pousser la porte de l'atelier dans un premier temps, et d'y revenir dans un deuxième temps.

Cet obstacle a pu être partiellement levé grâce au procédé utilisé pour motiver le public à rejoindre l'aventure. A savoir, aller à sa rencontre dans un lieu où il a l'habitude d'aller et où il se sent bien. Ensuite, apprendre à faire connaissance et lui faire découvrir ce qu'il lui sera proposé tout au long de l'année.

Un autre problème rencontré est la mobilité des personnes. En effet, les horaires des transports en commun ne coïncident pas toujours avec les horaires de l'atelier. Qui plus est, le coût des déplacements peut également jouer un rôle déterminant dans le choix de la personne de s'investir ou non dans le projet. Afin de remédier à ce souci, l'animatrice du projet prend en charge, chaque semaine, le transport des personnes les plus éloignées du lieu de rendez-vous.

Enjeu 4 : FAVORISER L'EXPRESSION DES GENS

Chaque semaine, durant 2 heures, les gens peuvent s'exprimer, râler, remercier, refaire le monde, ... Les seules limites imposées sont le respect et la bienveillance. Limites qui, soit dit en passant, n'ont pas dû être rappelées tant elles sont apparues comme évidentes pour tout le monde. Avec cet atelier, les participants sont entendus dans leurs réalité qui est alors exprimée sans filtre. La preuve que le « circuit-court » peut s'étendre à d'autres domaines que l'alimentaire, pas besoin d'intermédiaire pour parler de soi. Par ailleurs, cette parole récoltée fera l'objet d'une diffusion grâce au spectacle qui en découlera. Une façon de la faire exister au-delà des murs et, qui sait, la conduire à réveiller d'autres paroles.

ENJEU 2 : FAVORISER LES FORMES DE SOLIDARITÉS

La devise du festival éponyme prend tout son sens dans ce genre d'atelier. En effet, lorsque la parole se libère, c'est bien souvent pour prendre conscience que si chaque histoire est unique, la trame peut en être partagée avec d'autres. Le témoignage, en plus d'être libérateur pour la personne qui l'exprime, devient soutien pour toutes celles et ceux qui vivent des situations similaires. On se remonte le moral, on échange ses trucs et astuces et on revisite la devise « ensemble on est plus forts ».

ENJEU 3 : RENFORCER LA PLACE DE L'ART

Parce que la force d'un témoignage n'est pas toujours suffisante, parce que les paroles seules mettent parfois mal à l'aise, ces récits de vie, livrés tout au long de l'année seront mis en scène pour être présentés au plus grand nombre.



“

« Merci à toi, au CC et à la Compagnie Buissonnière qui nous permet de créer et au final jouer notre travail collectif.

Personnellement cette représentation m'a le plus touché, ému, parce que les spectateurs ont connu ce temps où l'humain avait toute sa place avec mes collègues postiers.

À défaut de gâteau du prix du rallye 😊 j'ai reçu le sourire et le sentiment d'avoir avec toutes raviver les souvenirs des résidents.

Bon week-end à toi.

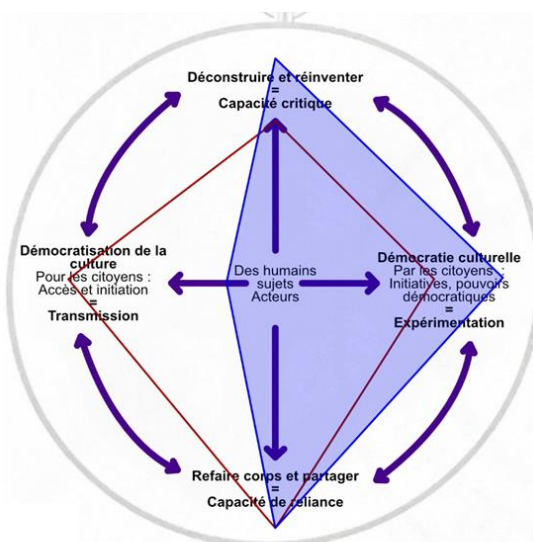
Merci encore

”

3 représentations au total

- CCR – ONPTS
- CCR – La pièce a été jouée devant le public des différentes associations à finalité sociale présente et/ou active sur le territoire rochefortois à savoir : CPAS, PCS, ILA, Service de Santé mentale
- Maison de repos et de soins Préhyr

KISS & FFOM : annexe 031



9. Du côté des droits culturels...

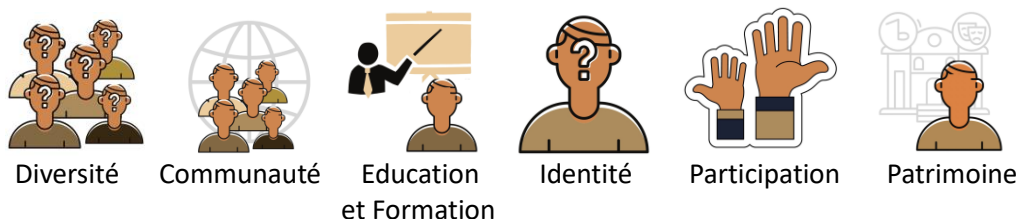


« Sans le savoir », ou du moins sans l'anticiper dans la mesure où leur construction ne mettait pas au cœur des objectifs spécifiques l'application des droits culturels, de nombreux projets, de par leur thématique, de par le ou les enjeux qu'ils poursuivent, touchent d'emblée aux droits humains et en particulier les droits culturels.

Un exemple marquant a été celui de « Still standing for culture », et d'une communication qui y a été faite.

Annexe 032 Still Standing

Nous pouvons cependant pointer et comprendre au terme de ce long processus d'évaluation, donc « à posteriori », quels sont les droits culturels qui ont été « travaillés », développés dans les projets repris au long de ces pages d'autoévaluation.



- **Participation** : 1+1 +1+1 +1 + 1+1+ 1 = **8**
- **Patrimoine** : 1+1 +1+1+1 = **5**
- **Identité** : 1 +1 +1 +1 = **4**
- **Coopération** : 1 +1+1 + 1 = **4**
- **Diversité** : 1 +1+1 = **3**
- **Education** : 1+1+ 1 = **3**
- **Formation** : 1+1+1 = **3**
- **Information** : 1 +1 = **2**
- **Communication** : 1 + 1 = **2**
- **Communauté** : 1 +1 = **2**

Clairement, celui de la participation vient en tête ! Or, c'est ce droit qui était au cœur des enjeux définis en 2017 ! Nous nous permettons de reprendre ici la conclusion du contrat programme précédent, qui peut rester une balise pour l'avenir !

« Ces perspectives d'enjeux posent la question centrale de la construction d'une société plus juste à travers la culture, ou comment la culture peut participer à un peu plus de justice sociale

...

Et donc, comment notre travail d'acteur culturel, intégré dans un réseau d'assoc's qui partagent au moins cette valeur, peut être orienté pour renforcer la **participation**, diminuer l'isolement, favoriser l'expression d'un plus grand nombre de personnes, construire des liens.

Une perspective sera de travailler encore plus avec des acteurs sociaux sur ces questions de participation, de visibilité, de mise en valeur, de RECONNAISSANCE des capacités des personnes.

Autrement dit, dans une perspective de 5 à 8 ans, à travers les opérations culturelles développées ci-dessus, nous allons encore renforcer des **démarches participatives**, les intégrer encore plus à d'autres actions du centre comme la programmation de spectacles, leur donner un statut « structurel » et non occasionnel. Nous allons encore plus favoriser la rencontre entre les productions artistiques, les artistes et les citoyens pour que ceux-ci soient en mouvement, en capacité d'expression... Nous allons tendre vers plus de médiation ouverte à un plus grand nombre.

Cela fait écho à la question du respect, de la dignité des personnes en situation d'exclusion, de pauvreté, d'isolement, question centrale et déclinée à travers les **droits humains et en particulier les droits culturels.** »

◆ Quelques points d'attention !

Une attention particulière doit être davantage apportée dans certaines actions, à la place donnée aux publics et à leur « **participation** » effective, en particulier lorsque nous mêlons des participants d'horizons différents. Ainsi, lors de journées professionnelles et associatives, voire qui s'ouvrent à des groupes scolaires, il est difficile, mais important, de respecter la place de chacun et surtout, de ne pas « inférioriser » les uns par rapport aux autres... Les personnes fragilisées et précarisées, par exemple, font un chemin difficile qui doit être accompagné, pour se sentir à « armes égales », entre autres dans leur prise de parole publique. Les jeunes, dès qu'ils sont mêlés à des publics professionnels, se rétractent souvent dans le silence, pour ne pas être jugés, ni par leurs pairs, ni par leurs professeurs, et encore moins par des personnes « étrangères » à leurs repères.

◆ En termes de « **coopération** », nous devons être attentifs à associer les personnes à qui sont destinées certaines activités, dans la construction et le choix des thématiques.... Même si à terme, lors de l'activité, elles sont invitées à prendre la parole...

◆ En termes de « **patrimoine** », si le droit ressort dans plusieurs actions, il est curieux de constater que presque jamais le curseur d'une action n'est dirigé sur la mise en valeur du patrimoine, sa défense et sa réappropriation par la population ! Or, de nombreux projets y contribuent, qu'ils soient initiés ou relayés par le Centre culturel, ou encore construits en partenariat avec des associations ou groupes locaux. Il est donc important à l'avenir de questionner la manière dont ce droit est conscientisé dès le départ de projets.

Cela nous met devant une évaluation nécessaire de nos méthodes de travail et de la préparation des projets. Ce n'est donc plus au terme des projets, dans leur évaluation, que ces droits doivent apparaître, mais dès la conception.

10. Confrontation avec les critères d'évaluation

Une étape importante de l'autoévaluation nous a permis de nous reconnecter à « ce qui avait été dit qu'on ferait » et aux critères déterminés en 2017 pour les actions à venir.

Annexe 033 tableau des critères

C'est sous la forme de grands tableaux que nous avons rassemblé et croisé les **CRITERES** avec les **enjeux/opérations culturelles/actions culturelles existantes et à créer/projets et thématiques**. Avec pour chaque projet/thématique, des questions élémentaires : OUI/NON/POURQUOI-QUOI/COMMENT-AVEC QUI. Une méthode assez objective quoique schématique, mais qui fait apparaître directement **que de nombreux critères ont été rencontrés et que peu de pistes annoncées ont été abandonnées, voire pas du tout entamées**.

Il est donc plus facile ici de résumer **ce qui n'a pas été mis en place** que ce qui a été mis en place !

Pour l'enjeu 1 :

- La plateforme numérique ou digitale pour les associations. Pourtant, il y a eu de tentatives, entre autres via l'initiative du site « Rochefort en transition ».
- Constat : le temps, sa gestion
- La rencontre de toutes les associations du territoire. Encore des absents, malgré l'énorme travail qui a été fait pour en rassembler le plus grand nombre, selon des démarches innovantes. Quid des sportifs, par exemple ? Des comités de village, des jeunes ?
- Et de ce fait, certaines associations ne se sentent pas forcément concernées sur du long terme par la dynamique mise en place.

Pour l'enjeu 2 :

La question de l'habitat n'a presque pas été abordée jusque-là. Mais elle le sera en 2024 ! (Hors-sol)

Pour l'enjeu 3 :

La création d'un bottin des artistes rochefortois n'a pas abouti. Mais nous avons tous les outils, la volonté... Sans doute pas encore eu ou pris le temps ?

Le projet de développement autour de la langue wallonne a subi un sérieux revers, dû principalement au COVID. Un mot d'explication s'impose ici ! Pendant plusieurs années, un beau projet s'était mis en place pour valoriser la langue wallonne, et cela à travers plusieurs démarches et projets, et avec le soutien de plusieurs partenaires.

- Des ateliers hebdomadaires pour enfants proposés par une personne bénévole menaient à la création d'un spectacle qui avait beaucoup de succès (Les enfants du wallon)
- Un week-end de promotion du wallon autour d'un spectacle de théâtre dialectal
- Un soutien et parfois un croisement avec le groupe autonome Li Soce Julos B.
- Un soutien, par une programmation dans et hors les murs, d'un duo de musiciens Willy et Léon, qui revisitent la chanson wallonne
- Un soutien par une programmation dans et hors les murs, du groupe La Crapaude, qui revisitent également la chanson wallonne

Si les quatre derniers points se sont prolongés, force est de constater que depuis le Covid, nous n'avons plus eu ni le temps, ni les forces en interne, de remettre sur pied l'atelier pour les enfants. Nous souhaitions aussi revoir le modèle de l'atelier, de la méthode, mais personne dans l'équipe n'était en capacité de mener cette démarche et nous l'avons abandonnée. Sans pour autant le jeter définitivement à la poubelle, tant il semble qu'il y ait un enjeu urgent à sauver et à transmettre ce patrimoine qui fait encore écho à travers le parler et le vécu de plusieurs générations. Il est temps mais ...



Pour l'enjeu 4 : RAS !

11. Tirer des enseignements de ces évaluations ?



Les évaluations KISS et FFOM ont été réalisées pour chaque projet. Pour rappel, vous les trouverez en annexes (022 à 031).

Ensuite, nous avons rassemblé les points principaux de ces évaluations et nous en avons fait ressortir les mots clés, avant d'en tirer des conclusions générales et les points d'attention.

KEEP / GARDER

CONTENU / MÉTHODE

- Etre en **veille** / Etre à l'écoute / ouvert aux propositions citoyennes et artistiques;
- **Diversité** des **propositions** (spectacles, concerts, expos, conférences, etc.);
- Valoriser les **paroles** singulières, les identités, la diversité (jeunes, enfants, aînés);
- Utilisation d'outils de qualité ;
- Des **thématiques** comme fil rouge;
- Une animation qui **mélange** les arts et les publics.
- Les innovations;
- **Accueil** des **artistes** et des résidences ; **ACDSAS**;
- **Diversité** des pratiques artistiques;
- Avoir en tête, en permanence, de finaliser une action avec des **traces** (expos, photos, parutions, etc.) au-delà des PV;
- La **qualité professionnelle** des spectacles;
- Le **plaisir**;
- L'inscription d'un projet dans le **long terme**.

PARTENARIATS

- Le travail avec les artistes;
- Le **maintien du lien** avec les habitants, les associations, les écoles ;
- La **diversité des partenaires** suivant les thématiques, les publics concernés (aussi pour les écoles).
- Partir des **besoins** des associations ;
- Réunir les associations selon leurs finalités ;
- **Aller dans** les associations ;
- Rassurer les associations : elles ne sont pas obligées !
- Démarche à **égalité**.

FONCTIONNEMENT CCR

- Chercher des **financements** spécifiques aux actions ;
- La cohésion d'équipe ;
- Le **grain de folie** de l'équipe ;
- **Mise à disposition** des locaux, outils, infrastructures adéquates pour les artistes.
- Travailler avec des **partenaires spécialisés** (mise en page, mise en scène, édition, graphisme, etc.) ;
- Vendre les productions (éditions, p.e).

PUBLICS (AU CENTRE)

- Tenir compte des **spécificités des publics** pour l'organisation des actions (mobilité, âge, etc.);
- Le besoin de **plaisir**;
- Favoriser toute **médiation** en amont d'une représentation (par exemple pour les écoles).

INCREASE / AMÉLIORER

CONTENU / MÉTHODE

- **Diversité** des propositions (spectacles, concerts, expos, conférences, etc.), pour les **aînés** par exemple et pour les **jeunes** ;
- Bien **identifier le contenu** de journées (par exemple : journée pro et journée association dans ONPTS) ;
- Etre attentif à **prendre le temps** de présenter les associations présentes lors des activités.
- Veiller à l'**adéquation** entre le contenu des actions et les publics, les tranches d'âge ;
- **Médiation** avec les publics (ex: expos, bords de scènes) ;
- **Raconter** ce que le CCR fait : quoi, avec qui, comment ?;
- Les animations avec les élèves du primaire.

PARTENARIATS

- **Mutualisation** des actions ;
- **Anticiper les collaborations** et tenir compte des actualités spécifiques, agendas, moyens et ressources des associations ;
- Inviter les enseignants à **participer** aux divers choix.

FONCTIONNEMENT CCR

- Quel(s) outil(s) de **communication** pour entrer en contact avec les personnes, y compris en temps de crise ?;
- Le **partenariat** avec les **instances** publiques locales et institutionnelles ;
- Travailler au contenu ;
- **Anticiper le temps de travail**, de formation, d'animation, d'organisation de manière générale.
- **Visibilité** de la galerie et du bâtiment ;
- La **communication** sur les **traces** vers l'extérieur et vers les collègues des autres centres culturels ;
- Quel **budget** pour quelles actions, animations ?
- Permettre régulièrement des **formations**.

PUBLICS

- Quelle **visibilité des paroles** qui émergent ?
- Éviter l'entre-soi, veiller à d'**autres publics** que les convaincus
- Valoriser des **rencontres intergénérationnelles** et entre tous les publics/ mixité des publics.



STOP

CONTENU / MÉTHODE

- **Surcharger** les journées d'activités.

PARTENARIATS

- Aux réunions limitées aux agendas respectifs.

FONCTIONNEMENT CCR

- La **surcharge** en termes de calendrier ;
- Enchaîner plusieurs animations sur une journée ;
- Proposer du contenu dont l'ensemble des animateurs concernés, n'a **pas** pris **connaissance** ;
- Travailler dans l'**urgence**.

PUBLICS



START / COMMENCER

CONTENU / MÉTHODE

- Comment **gérer** les **traces** ?
- Quelle **visibilité** à l'**extérieur** du CCR ?
- Création d'un **annuaire des artistes** de l'entité accessible à l'ensemble des citoyens ;
- Ouverture d'**ateliers artistiques** ;
- **Bancs d'essais** pour les artistes en résidence.

PARTENARIATS

- Aller chercher des structures avec lesquelles nous n'avons **pas** l'**habitude** de travailler ;
- Agendas associatifs ;
- Dégager début année civile au plus tard, les **grandes pistes de fils rouges** qui sont dans l'air
- Élargir à d'**autres associations de fait**, plus petites, sociales.

FONCTIONNEMENT CCR

- Penser en **amont** l'implication des animateurs pour les animations ;
- **Ne pas attendre** une crise pour **innover** ;
- Bien déterminer le **rôle** de chacun dans l'organisation ;
- Qui porte le ou les projets en cours ;
- Quelles **collaborations** possibles avec les occupants du bâtiment (exposition, p.e.) dont le S.I?
- Anticiper les moments de résidence dans le **planning** ?
- Rechercher les **financements** selon les projets, les besoins.
- **Penser les projets** au départ avec objectifs, enjeux, Droits Culturels ;
- La **co-construction** de projets à l'école primaire.

PUBLICS

- **Inviter les personnes politiques**, spécialistes concernées par les thématiques à venir écouter les restitutions de réflexions menées en atelier (invitation + communication spécifique) ;
- Accorder de la **place** à leurs **paroles** ;
- Aller chercher **ceux qui ne sont pas là**.

F

FORCES

- Des **projets au long cours** connus et reconnus ;
- **Dynamisme** d'une équipe de qualité et sa capacité d'adaptation ;
- **Adhésion** de l'équipe aux différentes thématiques ;
- **Cohésion**, sentiment d'unité avec les partenaires ;
- Volonté d'une parole juste apportée et restituée ;
- **Diversité** des partenaires et des artistes ;
- Diversité des formes artistiques.
- **Accessibilité** au plus grand nombre ;
- Utilisation d'**outils pertinents** ;
- Le CCR au centre de Rochefort ;
- **Moyens techniques** en quantité et qualité + salle de spectacle + galerie (seul espace culturel disponible dans le centre de Rochefort) ;
- Un bon **réseau** de contacts, de partenaires ;
- L'équipe est "**à la page**" sur les actualités.

F

FAIBLESSES

- **Lassitude** de l'équipe ("A quoi bon traiter de ces thématiques ?")
- Risque d'**essoufflement** (vieillesse des participants / manque d'animateurs/ perte de dynamique / temps disponible au CCR) ;
- Manque de **ressources financières** ;
- Manque de **ressources humaines** ;
- Manque de **formation** à l'animation.
- Manque de **temps** pour préparer et vivre les animations avec les publics ;
- Les **différences de temporalité** entre le CCR, ses projets et les publics ;
- **Visibilité** du lieu CCR ;
- La **charge** du planning ;
- **Manque** de temps pour assurer les suivis de projets artistiques, d'impression d'ouvrages, promotion auprès des autres centres culturels.

O

OPPORTUNITÉS

- Présence d'**autres opérateurs** sur le territoire qui partagent les mêmes préoccupations ;
- **Appels à projets** réguliers pour nouvelles ressources financières ;
- Le nombre important d'**offres artistiques** sur les différentes thématiques ;
- Des associations demandeuses pour **collaborer** sur les **thématiques** qui les concernent également ;
- Les **écoles** concernées directement par ces thématiques ;
- Répondre aux souhaits d'avoir plusieurs moments sur l'année pour continuer sur la thématique.
- Découvertes d'**autres lieux** ;
- **Rencontre** entre les publics et les partenaires ;
- Un véritable intérêt pour les offres culturelles ;
- Rochefort : **véritable terreau d'artistes engagés et de 2 CEC 4D & PTGV** ;
- Les **partenariats extérieurs** permettant la réalisation de projets (atelier d'écriture, mise en scène, etc.) ;
- **PECA** ;
- **Rochefort est la seule commune avec de nombreuses structures financées par la FWB.**

M

MÉNACES

- **Lassitude** des gens qui souhaitent plus de légèreté ;
- Trop de **contraintes** émanant des autorités ;
- Les **difficultés de mobilité** ;
- D'autres activités sur le même sujet en même temps, ailleurs ;
- La **volatilité** des publics (dans l'air du temps) ;
- **Manque** de prise de conscience **du temps** et de la préparation nécessaire pour l'action.
- Le manque de finances ou la perte de subsides et donc vouloir du "rentable" ;
- Galerie inaccessible ;
- **Manque de répondant**, de présence du public, choix des écoles ;
- Les finances : augmentation des cachets et volonté de rester démocratique ;
- Manque de quotas (arts et vie) ;
- La mobilité.

12. Et en toutes lettres ?



Aucun enjeu, aucune opération culturelle ne sont restés « lettre morte », c'est à dire que tous et toutes ont balisé des actions, de petite à forte amplitude en termes des droits culturels, en particulier la participation et la transformation.

- ✿ En 2021, comme en 2020, nous avons fait ce que nous avons pu, ce qui nous a été possible de faire. Nous avons poursuivi nos objectifs, nos enjeux sont restés en ligne de mire, notre territoire d'action est resté le même et nous y avons déployé d'autres forces, d'autres liens, d'autres manières de faire, d'agir et de résister ! Pour rester en lien. Avec les gens. Avec les artistes. Entre nous. Rester vivants, à l'écoute. Pour proposer des bouffées d'oxygène, des « bulles » d'évasion.

En effet, si les portes du Centre culturel ont été fermées durant tout le 1er semestre, ce n'était qu'apparence ! Nombre de projets sont nés de cette situation, dedans et dehors ! Plus qu'aucune autre année du contrat programme, notre action a répondu au challenge lancé par le titre même du dossier de reconnaissance 2019-2023 : « Le casse du siècle. Casser des murs, ouvrir des portes, franchir des barrières ». C'est fou tout ce qu'à l'intérieur des contraintes, nous pouvons inventer !

- ✿ Il est apparu que **l'enjeu « Réseau »**, déjà déterminé en 2017 comme étant au service du développement des autres enjeux et des actions, ne serait plus poursuivi comme tel. C'est en effet une manière d'être en lien, de faire lien, de créer des ponts, des « associations », des « partenariats » et finalement des « alliances » qui sous-tendait cet enjeu. Le faire disparaître en tant que tel ne signifie pas que ce que nous mettions en place pour l'atteindre disparaîtra. Au contraire, en allant jusqu'au bout de la réflexion, la notion d'« alliances », beaucoup plus forte que celle de réseaux parce qu'elle conforte des partenariats effectifs, prendra tout son sens en définissant l'enjeu du prochain contrat programme.

- ✿ La question de **la participation des personnes âgées** dans l'espace public, alors qu'elles sont amenées à être de plus en plus nombreuses dans les années à venir (vieillesse de la population), est centrale dans nos actions. Il nous semble dès lors essentiel, en même temps que d'accueillir régulièrement la parole et la vision des artistes sur le monde, démarche considérée comme normale dans un centre culturel, de développer la collecte et le partage des PAROLES des gens, d'ici et d'aujourd'hui, sur le passé, sur le/leur présent et sur leur place dans le monde ! En laissant une trace visible dans l'espace public, nous invitons la communauté à une reconnaissance et un respect de ces personnes, ainsi qu'à une découverte de leurs potentiels !

- ✿ Ces observations s'appliquent évidemment également à la participation des personnes vivant l'exclusion, la précarité, le jugement social...

- ✿ L'ensemble des projets construits « **Par, pour et avec les jeunes** », conduisent à mettre en évidence l'importance de donner place aux paroles des jeunes sur le monde et sur la société, sur le monde dans lequel « ils » vivent ! Sans concession ou avec empathie, entre volonté de comprendre et de se révolter, ils interrogent les différentes faces de notre condition d'humains et la manière dont va le monde. Mais ils sont souvent dépourvus, à la recherche du « comment et du quoi faire pour changer », surtout lorsque nous sommes trop dans le « pour les jeunes ». Génération encore trop souvent oubliée des grandes questions de société mais qui a décidé, depuis plusieurs années, de s'en emparer et de faire entendre sa voix, sous les formes les plus diverses et les plus originales !

Dans la construction de tels projets, **Il faut faire AVEC et PAS POUR les jeunes !**
Cela nous donne dans tous les cas l'intuition que ces actions peuvent ou doivent devenir un axe fort du prochain contrat programme !

- ✿ La mise en place de processus de recueils de paroles, à travers des ateliers collectifs ou à travers des appels à participation individuelle et leur mise en forme, fait émerger un collectif qui nourrit, pour chaque participant mais aussi pour les "regardants", un nouveau regard sur le monde, ses réalités et les manières d'y être impliqué et intégré. Cela participe aussi à la mise en valeur de chacun en tant que producteur de sens de sa propre vie, de ses propres aspirations, de ses propres valeurs. Mais la mise en commun permet aussi de créer du lien entre les différentes productions, ce qui a été essentiel et l'objectif majeur pour les projets réalisés durant le confinement. Enfin, certaines expressions ainsi produites peuvent avoir valeur d'engagement politique au sens d'une citoyenneté responsable et engagée.
 - ✿ Il est intéressant de remarquer que les différentes directions de l'enjeu « Solidarités » en termes de populations ciblées et /ou de thématiques, vont donner dans le prochain contrat programme les 5 fiches projets suivantes :
 - Précarité
 - Jeunesse
 - Seniors
 - Genres
 - Environnement, nature, alimentation, agriculture
-

- ✿ Les quatre actions évaluées par le Conseil d'Orientation ouvrent sur des indicateurs d'évaluation qui complètent les conclusions de l'équipe.
 - L'importance **des moments festifs** et hors murs.
 - L'importance d'ouvrir dans la programmation des espaces réservés à des **créations d'amateurs**. Pas tant pour « remplir » la salle mais surtout pour travailler sur l'identité et la communauté.
 - L'importance de se reconnecter aux villages, aux comités, et donc « **d'aller vers** » autant que de « faire venir ». Tout en créant de nouveaux liens, de nouvelles formes de **partenariats**.
 - L'importance de faire connaître les activités du centre par des moments de **convivialité** autant que **d'information**.
 - L'importance de maintenir des **espaces d'expositions** et de les développer dans deux axes : la mise en valeur des arts plastiques et de la capacité créative des citoyens quels qu'ils soient, et les expositions de sensibilisation et d'information au service des thématiques.

Aux constats et conclusions des évaluations des actions par l'équipe, répondent des fils à tirer, des pistes de solutions !

1. Dans nos méthodes de travail :

- Il faut poser, dès la conception des projets, les objectifs, les critères d'évaluation ainsi que les droits culturels visés.
- Il faut anticiper les moyens financiers et humains dans la construction des projets, leur mise en place et leur accompagnement : qui, quand, comment, avec quels moyens, quelles ressources, quels partenaires.
- Il faut anticiper le temps nécessaire en interne à la construction des projets.

2. Dans le contenu de nos actions :

- Il faut trouver un juste équilibre dans nos actions entre la **dimension éducation** permanente et la **dimension plaisir** (demande de légèreté dans la programmation).
- Il faut veiller à l'adéquation entre le contenu des actions et les publics, suivant les âges, les intérêts...
- Il faut valoriser les paroles singulières, les identités, la diversité.
- Il faut veiller à maintenir la rencontre avec une diversité de pratiques artistiques.

3. Dans nos relations avec les partenaires (y compris les instances publiques et institutionnelles) :

- Comment gérer le temps, en équipe et avec les partenaires ? *La conception-construction de certains gros projets peuvent prendre du temps. Nous devons en prendre conscience et accepter qu'il faut plusieurs mois pour les réaliser.*
- Il faut mieux anticiper les partenariats dans les projets et les diversifier.
- Nous devons être davantage en veille et écouter le terrain.
- Ne pas être systématiquement au centre des projets (pilote) mais partir des besoins des associations et les réunir selon leurs finalités (thématiques), partir de leurs réalités (agendas, ressources, moyens).
- Il faut développer les partenariats inter CC.
- Il faut renforcer les partenariats avec les écoles : visionnements, choix, projets, ...
- Il faut inviter les instances à prendre connaissance des thématiques abordées.

4. Dans notre fonctionnement :

- Il faut préciser l'organigramme interne et les responsabilités de chacun.e.
- Il faut organiser la distribution du travail en équipe (prévoir des duos et/ou avec les partenaires pour piloter les projets).
- Il faut poser des moments spécifiques de travail avec l'équipe, selon les missions, les thématiques.
- Il faut rassembler l'équipe d'animation sur certains projets, gage d'une plus grande cohésion entre les fonctions culturelles.

5. Dans notre rapport au public/aux populations qui fréquentent, ou pas, les activités du CCR :

- Il faut mieux **valoriser** les actions du CCR et travailler sa visibilité (en tant que lieu, espace accessible et ouvert à tous)
- Il faut prévoir plus de travail de **médiation** pour le public dans nos projets.
- Il faut questionner la notion de participation :
 - Être là en tant que « spectateurs ».
 - Être là en tant qu' « acteurs » délivrant une « expression ».
- Il faut donner suite aux questions, paroles récoltées. Où est le « **refaire corps** » ?
- Il faut **diversifier** les publics « acquis » et valoriser les rencontres intergénérationnelles et la mixité socio-économique.
- Il faut encore plus **sortir des murs** et travailler avec des acteurs locaux.
- Il faut faire avec, et pas « pour » les jeunes !
- Qu'est-ce qu'on fait, quels moyens met-on en œuvre pour générer un changement s'il y a demande (croisement démocratie culturelle et refaire lien dans la boussole).

2.2.2 Rapport de l'analyse partagée



Quels sont les canaux de diffusion utilisés pour l'appel à participation ? Et quels sont les éléments de l'action culturelle et de l'autoévaluation qui ont nourri l'analyse partagée ?

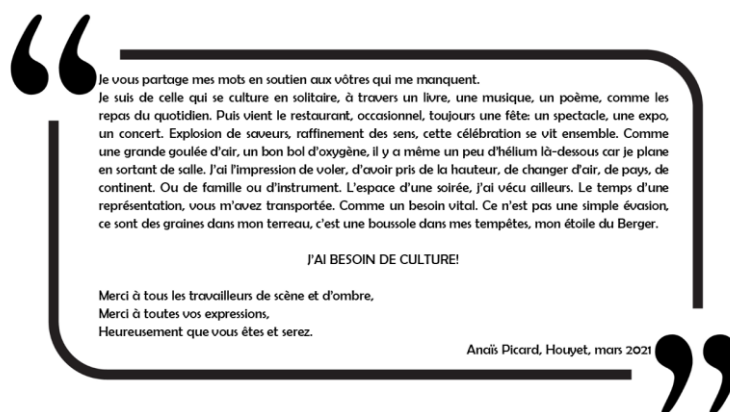
Les travaux d'analyse partagée se sont principalement centrés sur les publics et canaux de diffusion suivants :

- **Le public qui fréquente le CCR** dans le cadre de notre programmation de saison. Tout au long de nos saisons culturelles, nous interrogeons le public sur ses réflexions, questionnements et avis par rapport à une série de questions de société soulevées par notre programmation ou l'actualité. Généralement, nous choisissons une sélection de spectacles/journées thématiques pour lesquelles nous souhaitons récolter ces avis, et pas systématiquement pour chaque événement, ce qui risquerait de lasser le public.

Annexe 034 Synthèse papillon

Cela se déroule de différentes manières :

- soit une question est posée en début ou fin de spectacle avec une invitation à y répondre via des fiches ou des post-it déposés à cet effet à la sortie de la salle ;
- soit en allant susciter le public au bar, après le spectacle, avec une invitation à y répondre par écrit et nous transmettre cet écrit, parfois sur le mode des "porteurs de paroles" (exemples pendant l'accueil du Musée du capitalisme, pendant le festival A travers champs,...).
- soit à l'occasion d'événements particuliers (Still standing for culture, journées professionnelles diverses, exposition Territoires, avec plusieurs groupes ciblés).

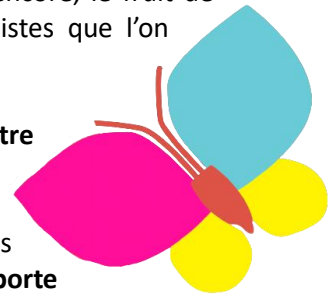


Durant cette saison 2022-2023, qui précède le dépôt du contrat programme, nous avons peint un grand papillon multicolore en lien avec la ligne graphique de cette année culturelle, dans un lieu de passage du Centre culturel, et nous invitons le public vers cet endroit pour y déposer sa parole.

Nous avons collationné tous ces retours et les avons intégrés à notre analyse globale.

Les questions peuvent être très ciblées sur le contenu du spectacle, de l'événement ou plus générales. Elles sont construites en amont de chaque événement par l'équipe d'animation et les partenaires éventuels, en fonction de réflexions nourries par les fils rouges et projets de nos saisons, de liens avec l'actualité et des questions de société. Ou encore, le fruit de discussions avec notre public, les associations partenaires, et les artistes que l'on rencontre. Elles croisent aussi bien entendu nos enjeux en cours.

Voici quelques exemples de questions proposées au public de notre saison :



- ✿ Dans le cadre d'une journée professionnelle du festival "On n'est pas tout seul ?!" (20/10/22) : **Participer à la journée ONPTS : Ça m'apporte ... ; Il manque ... ; Il faudrait ... ; Ça a permis de ... ; Ça n'a pas permis de ...**
 - ✿ Lors de la diffusion de la pièce de théâtre « D'une mère à l'autre » de et avec Stéphane Stubbé (Di 23/10/22) : **Quel théâtre vous fait bouger, vous anime ? Qu'est-ce que vous venez chercher au théâtre ?**
 - ✿ A l'occasion du vernissage de l'exposition "carte blanche" de Bénédicte Letêcheur "Portrait : le miroir ou le peintre" (18/11/22) : **Que signifie pour vous le terme exposition ? L'art, ça sert à quoi ? Que nous vaut votre venue dans cette exposition ?**
 - ✿ Dans le cadre de la soirée anniversaire du Planning familial de Rochefort/Jemelle avec notamment la pièce de théâtre « Nous sommes les petites filles des sorcières que vous n'avez pas pu brûler » (Sa 25/11/22) : **En quoi la question de genre vous interpelle ? Quel est, pour vous, le rôle de l'Art dans l'évolution des questions de genre dans la société ?**
 - ✿ A l'occasion de la diffusion du spectacle de conte « Le Spétin » (Ve 24/11/22) : **Quelle est l'importance pour vous de la transmission orale des légendes locales et des histoires de famille ?**
- ◆ **Les participants aux journées thématiques de la saison 2022-23.**
- ✿ Lors des deux journées consacrées à la thématique de la maladie d'Alzheimer, les participants, tant professionnels que des personnes intéressées par le thème, ont pu déposer des questions relatives aux vécus, aux services, aux ressources.
 - ✿ Lors des journées du Festival "On n'est pas tout seuls ?!", regroupant professionnels, publics fréquentant des associations et étudiants d'écoles supérieures, ce sont des réflexions sur les vécus et les changements de regard qui ont émergées.
- ◆ **Les associations partenaires**
- Nous avons une dynamique participative forte sur Rochefort avec des groupes de travail associatifs thématiques (social, artistique et nature/environnement) qui se réunissent périodiquement et au gré des projets. Au cours de cette saison 2022-2023, nous les avons particulièrement mobilisés sur ce travail d'analyse partagée et une réunion plénière spécifique le 30 janvier 2023 a réuni les 3 groupes de travail pour mener une réflexion et une participation ciblée sur cette analyse sous l'angle du regard associatif.
- Il en est ressorti une série de questions et réflexions qui ont été transmises au Conseil d'Orientation pour la poursuite des travaux de la boucle procédurale. Voici les principaux éléments qui ont été évoqués par les représentants des associations.

Annexe 035 mémo réunion du 31/1 "Les assoc's s'en (m)mèlent !"

- ✿ Il ressort en premier lieu **une série de questions pour une meilleure écoute et coordination entre nous tous**. Comment travailler ensemble ? Comment faire commun ? Comment assurer plus de visibilité ? Comment faire du lien et de manière complémentaire ?
- ✿ Vient ensuite la question du travail de **communication**.
 - On constate qu'elle se professionnalise de manière générale et que les associations sont peut-être parfois à la traîne.
 - Les associations n'ont pas toujours assez de moyens financiers pour réaliser une communication efficace.
 - Chaque association réalisant sa propre communication, il y a par moments trop d'infos et le public pourrait être « noyé ».
- ✿ Une philosophie générale ressort aussi : **Restons POSITIFS**.
 - Il est important de rester positif dans un climat qui est de plus en plus anxiogène
 - Positif pour mobiliser.
 - Positif pour faire lien.
 - Positif pour créer des coalitions.
 - Il faut amener de l'espoir, de la légèreté et de la déculpabilisation.
- ✿ Plus que réfléchir à des **thématiques**, la volonté est de travailler les moyens de les aborder.
 - Aborder certaines thématiques de manière frontale les rend difficiles. Mais nous pouvons les aborder par le plaisir, par la création de liens.
 - Comment pouvons-nous faire lien ?
 - Comment fait-on pour aller vers les publics qui nous sont plus éloignés ?
 - Comment construire des ponts avec le public dans la précarité ?
 - Quelques thèmes qui sont, tout de même, importants :
 - l'écologie ;
 - la compréhension/la remise en question de la société patriarcale.
- ✿ Nous sommes actuellement dans une société dont le **système de valeur** change vite et beaucoup. Il faut suivre ... Comment amener les gens à intégrer cette évolution ? Il y a un fossé.
- ✿ Comment pourrions-nous faire pour **créer un sentiment d'attachement à une démocratie/communauté ?**
- ✿ La notion de **territoire** est importante.
 - Qu'entend-on par territoire ?
 - N'y a-t-il pas différents territoires au sein d'un même lieu d'action ?
- ✿ La **mobilité** est une notion très importante. Nous sommes dans une région rurale avec toutes les difficultés liées aux déplacements que cela implique (transports en commun inexistant ou offre insuffisante).
- ✿ Les nouvelles technologies sont partout, y compris dans les associations.
 - Comment apprendre à les connaître ?
 - Comment les utiliser ? Dans quel(s) but(s) ?
- ✿ On a besoin de **lieux de création**

- ✿ Il est important de travailler la démocratie locale. C'est-à-dire :
 - il faut aller dans les villages, les redynamiser ;
 - il faut valoriser ce qui existe dans les villages.
- ✿ Concernant **les questions de climat**, il faudrait mieux anticiper, mieux travailler la résilience/la durabilité, la robustesse, en analysant, par exemple, ce qui s'est passé durant les inondations. Des personnes ont (re)tissé du lien avec d'autres personnes proches géographiquement et dans un but d'entraide
- ✿ Importance de **rendre les actions « communautaires »**. Cela doit venir de la communauté. Pour cela, ne pas hésiter à aller voir ailleurs ce qui se fait, ce qui se crée en dehors des associations et qui serait bien de soutenir.
- ✿ Réfléchir à « comment » créer ces autres choses que l'on veut faire.
- ✿ Des idées, ce n'est pas cela qui manque ! Ce qu'il manque, ce sont des porteurs notamment logistiques (pour les PV, relancer, pour maintenir).
- ✿ **Chaque association pourrait aider à porter la parole des gens car il est important que l'on parte d'eux !**
- ✿ **L'écologie** est une notion qui revient dans les différents groupes.
- ✿ Un nouveau thème qui semble arriver et qui est proche de l'écologie est celui qui concerne « le respect des animaux ».
- ✿ **Préjugés, genres, droits des enfants, accessibilité** (mobilité/finances), ruralité, Patrimoine, femme, eau, et relation citoyen-Ville, sont des thématiques qui reviennent régulièrement et font l'objet de projets plus larges dans les activités des associations.
- ✿ Pouvons-nous parler « **sobriété** » ? Pouvons-nous poser des questions telles que « De quoi avons-nous réellement besoin pour être heureux ? ». Cette question peut être déclinée dans différents domaines : numérique ; écologique ; alimentaire & énergétique. Attention, certains publics sont tellement dans l'urgence de leurs besoins primaires qu'il ne faut pas leur parler de projet ou encore de se mettre en mouvement pour d'autres choses que ceux-ci. Nos publics ne sont pas que « précarisés ». Il est donc important de trouver d'autres portes d'entrée. Il faut travailler la **robustesse** pour sortir de la performance et de la vulnérabilité (y compris pour le travailleur social). Il manque de lieu où on travaille le **lien avec l'humain**. Il faut veiller à l'état d'esprit de gens ! Il faut arrêter de mettre en avant ce qui ne va pas. On évite le PATHOS.
- ✿ Il est important de sensibiliser, d'informer et de conscientiser les gens.
- ✿ Il est important de faire les choses de manière ludique/artistique.
- ✿ Il faut valoriser ce qui existe/ce qui se fait déjà.
- ✿ Il faut mettre l'accent sur la résilience personnelle et sociétale.
- ✿ **En tant qu'association, nous sommes des exemples, nous devons donc être attentifs à ce que nous faisons et à la manière dont nous le faisons.**

2. NOUS PROPOSONS DE CONTINUER LES DISCUSSIONS SUR LES ANALYSES PARTAGÉES SUIVANTES

selon la méthodologie "À partir de contradictions relevées dans les analyses partagées, dégageons des défis pour le Centre culturel"

A. AVEC LES ASSOCIATIONS (RÉUNION DU 30 JANVIER)



Plaisir, joie, artistique, ludique

Valoriser ce qui existe déjà

Écologie / Travailler avec la démocratie locale

Inventivité

Nouvelles technologies

Délocalisation

Décloisonnement / Faire tomber les murs

Partir de l'humain

Esprit de communauté

Sensibiliser / Rendre sensible

Résilience personnelle et sociétale

Robustesse

Remise en question



Pathos

Manque de porteurs

Certains responsables politiques ne sont pas conscients de l'**urgence des enjeux écologiques, culturels, démocratiques, économiques et sociaux.**

Urgence de survie

Fracture numérique

Mobilité / Précarité

L'isolement

Et a mené notamment à ceci :

Constats, interrogations sur le rôle du Centre culturel

Face à l'urgence, le Centre culturel pourrait être :

- Un récepteur / passeur / jouer le rôle d'une place publique
- La zone tampon / réceptacle des urgences
- Un acteur permettant de développer la pensée complexe
- Le chaînon permettant le dialogue entre les intervenants politiques, citoyens, associations
- Le lieu pour développer la conscience citoyenne

Mais où est l'art dans toutes ces urgences ?

Il a moins une posture d'élite. L'art est plus un outil au service de la citoyenneté.

Nous devrions faire **ART** avec les gens.

Les jeunes (hors cadre scolaire) et les écoles



Retour d'une rencontre avec les Opérateurs jeunesse du territoire de Rochefort

- Centre des Jeunes et de la Culture
- Gamedella
- Centre d'Information et de Documentation pour les Jeunes (CIDJ Rochefort)
- Kaléo

Les jeunes ont été singulièrement perturbés dans leur construction sociale et identitaire. Après le Covid, les inondations n'ont fait que renforcer la perte de liens entretenus par les opérateurs jeunesse de la commune. A la réouverture des maisons de jeunes, beaucoup de jeunes et leur famille n'en avaient pas du tout fini avec les conséquences des inondations (problème de logement insalubre, jeux emportés par les eaux, cauchemars, ...), mais très peu voulaient parler. Les jeunes semblaient vouloir profiter de la maison des jeunes comme d'un îlot de paix où ils pouvaient oublier les problèmes du quotidien.

Les jeunes sont les acteurs de demain. Ils ont démontré, notamment à l'occasion des manifestations pour le climat plusieurs mois avant que le Covid n'arrête la formidable dynamique dont ils ont fait preuve, que leurs préoccupations sont celles qui touchent à l'avenir de toute la société, en ce compris la justice sociale et l'environnement... Que la fermeture de leurs lieux d'accueil, de sociabilisation, pendant le Covid et pour certains pendant et après les inondations, a eu un impact immense sur leur capacité à se remettre en mouvement, comme l'exprime la coordinatrice du CJC Rochefort :

« Les inondations ont interrompu brutalement les stages organisés par le Centre des Jeunes en juillet 2021. Les bâtiments en eux-mêmes n'ont pas été sous eaux mais les familles des jeunes comme des animateurs ont été touchées à des degrés divers. Dès le lendemain de la catastrophe et jusqu'à la fin du mois de juillet, des groupes de jeunes accompagnés d'animateurs ont été porter secours aux habitants, ramasser des déchets, vider les maisons, etc.

De plus, la maison des jeunes ayant fermé ses locaux le premier semestre 2021 en raison du Covid-19, le lien avec les jeunes n'étaient plus aussi fort qu'avant la crise. Il a fallu reconstruire petit à petit des liens de confiance entre les jeunes et les animateurs avant que ceux-ci ne puissent se confier. Malgré l'oreille attentive des animateurs, un an après le sujet restait un peu tabou. »



Retour d'une rencontre avec les écoles secondaires

- Athénée Royal Robert Gruslin
- Institut Jean 23

Les enseignants perçoivent un certain ras-le-bol de la part des jeunes de parler des questions du climat ou des migrants. Le mal-être rend les choses difficiles pour les intéresser, et on constate un durcissement des propos entre eux depuis le COVID et une certaine banalisation du harcèlement et du racisme. Les jeunes expriment le besoin de s'identifier aux thématiques traitées et de proposer des thématiques pour lesquelles ils ne se sentent pas impuissants. Dans le cadre de ces réunions, on a réfléchi avec les écoles secondaires de l'entité à un meilleur modus operandi et un planning annuel afin d'affiner la co-construction de la saison « scolaire » et de mieux associer élèves et enseignants à la programmation.



Il ressort de l'appel aux habitants (en ligne, via notamment les réseaux sociaux, cf ci-dessous) résumé des réponses des – de 18 ans

- Les jeunes vont : aller au bal, dans des parcs d'attractions, dans des foires, dans les mouvements de jeunesse, au Gigi
- Pour eux, il manque : des bals pour les jeunes / manque une jeunesse comme celle de Wellin, Tellin ou Resteigne / festival de musique/ une fête des voisins/ un musée à Rochefort
- Ils sont fiers de : Micro aventure belge / Tribute Night

Constats, interrogations

Ce n'est pas la thématique qui pose souci mais la manière d'en parler, qui donne l'impression d'être impuissant.



Comment donner la conscience que les jeunes peuvent être **ACTEURS** sans culpabilité ?

- Cela rejoint l'idée de la formation d'un conseil de jeunes

Besoin de passer à autre chose après le COVID (et inondations) ? Besoin de cohésion sociale (comme après la guerre)

Comment faire pour que le CC puisse aussi être leur endroit ?

Comment faire pour rencontrer les jeunes ?

Exemple : Booma Festival où 400 jeunes étaient présents dans le centre.



C. AVEC LES OPÉRATEURS JEUNESSE (RÉUNIONS + QUELQUES RÉPONSES DE JEUNES À L'ENQUÊTE EN LIGNE)



Appartenir à une communauté

Festif

Légèreté / s'amuser ensemble

Il y a des Jeunesses ailleurs

Besoin de s'identifier

Se remettre en mouvement

MJ = îlot de paix



Peur du regard des autres / fermetures / peur de parler

Manque de lieux rassembleurs

Pas de jeunesse à Rochefort

Ras-le-bol de certaines thématiques

Sentiment d'impuissance

Les conclusions de ces rencontres ont été rapportées au Conseil d'Orientation et ont permis de dégager les éléments suivants (constats, interrogations et défis (prémices d'enjeu) :

• Les femmes artistes en milieu rural

Dans le cadre d'une journée de Terre Ferme au Centre culturel, intitulée Terre (2) Femmes (4 mars 2023), nous avons réuni durant une matinée une vingtaine de femmes ayant une pratique artistique en milieu rural sur le territoire de Rochefort, en mode table-ronde autour des questions suivantes : Où en êtes-vous dans vos démarches artistiques ? Comment est-ce relayé par le Centre Culturel ? Comment vous soutenir ? Est-ce que le Centre Culturel a quelque chose à faire de plus et/ou autrement ? Que construisons-nous avec les femmes ayant une pratique artistique en ruralité ? Y a-t-il des choses spécifiques qui répondent à des besoins, des attentes ? Y a-t-il des ressources, richesses spécifiques ?



Ce qu'il ressort :

- ✿ Pour toutes ces femmes, se définir comme artiste, créatrice, écrivaine, musicienne ne coule pas de source.
- ✿ Elles se définissent plutôt par leurs pratiques : je joue de la guitare, je suis comédienne-animatrice, quand je créais c'était dans le monde des images et des histoires, j'anime des ateliers d'écriture, je suis artisane – illustratrice, je suis plasticienne, commissaire d'expos, j'aime l'art qui est un bol d'air vital pour tous, je raconte des histoires, je suis animatrice, je fais de la musique, j'écris, j'enseigne, ...

Pourquoi ces pratiques ? :

Pour un mieux collectif, être au monde et des rencontres, une certaine plénitude dans la liberté, pour s'autoriser à s'échapper, être hors du temps, revenir aux perceptions, aux sens et donner du sens.

La créativité est perçue comme débouché des émotions et permet la liberté.

Pour tisser ensemble : chacun amène une part symbolique et on se met en route

Quels questionnements, quelles contraintes ? Quelles interrogations ?

La responsabilité et les contraintes administratives sont lourdes, les coulisses des financements sont insuffisamment appréhendées. Les injonctions de la FWB sont parfois difficiles à suivre.

Comment justifier le temps utilisé pour créer ? Quelle vraie action sociale ? Être dans et hors du système constitue un grand écart parfois difficile. Beaucoup ont la volonté de s'inscrire localement et dans la durée.

Entre la ville et la campagne, les dynamiques sont différentes et les images que nous en avons aussi. La ville, c'est l'avant-garde, à la pointe, à l'avance. La ruralité, c'est désuet, poussiéreux, obsolète avec même un sentiment d'infériorité. Ce sont deux mondes qui se bousculent. La ville pousse à une sincérité face à la violence qui y règne, la campagne permet de se remettre dans son cocon, dans une position confortable.

Le réseau arts plastiques / conteurs / musique est plus dense en ville qu'à la campagne mais, sans doute, plus superficiel. En ruralité, le besoin est de créer des liens avec des artistes qui ont la même sensibilité et pas spécialement la même pratique et l'envie est de créer du réseau avec ceux qui vivent à la campagne. Il faut garder le lien entre la ville et la campagne et aller chercher les artistes en ville pour les amener à la campagne.



La ruralité est un lieu de respiration, un cocon

Valorisation de la perception, des sens, de partage de pratiques

Besoin de se retrouver dans un lieu / espace de bouillonnement humain (comme à la ville) à la campagne.



Lourdeur administrative

Quelle légitimité en tant que femme artiste ?

Manque de lieux pour répéter, se retrouver / isolement

Constats, interrogations

Paradoxe intéressant :

Liberté, sens, intuition, émotion = principes féminins

><

Institutions, lourdeurs = principes masculins

Or le cadre est intéressant pour permettre la créativité et à l'esprit d'exister.
Le cadre est nécessaire mais pas prioritaire.



Défis

Comment une structure (= cadre institutionnel) comme un Centre culturel peut être aussi au **service** de l'autre (l'artiste), de l'expression de la vie ?

Comment prendre soin de l'écologie culturelle ?

L'art est une bulle de respiration de l'être. L'art est un bol d'air, pas seulement au service des "urgences".

L'art pour l'art est aussi important.

Importance du plaisir à aller voir quelque chose.



Défi

Comment le Centre culturel peut être garant de l'équilibre entre l'art pour l'art et l'art comme expression du monde et de ses urgences ?

Les conclusions de cette séance ont été rapportées au Conseil d'Orientation et ont permis de dégager les éléments suivants (constats, interrogations et défis) :

◆ **La population de l'entité de Rochefort**

En janvier 2023, nous avons lancé une grande collecte d'avis aux habitants de Rochefort et des villages avec trois grandes questions qui concernaient la vie culturelle du territoire, les éléments de fierté et les initiatives positives du terrain. Cet appel a été mis en ligne et relayé via différents outils : newsletter du Centre culturel et page FaceBook, un appel à diffusion vers toutes les associations partenaires des GT **"Les assoc's s'en (m)mèlent !"** **Une communication par la Ville vers ses agents et en plusieurs parutions dans le toutes-boîtes local "Le Courrier", ainsi que la présence physique de nos équipes sur le terrain dans différents événements rassembleurs avec les questions posées en live auprès de groupes d'habitants de Rochefort et des villages, que nous avons ensuite encodées via le formulaire en ligne pour y rassembler toutes les réponses.**

La conception de ces questions est le fruit de plusieurs réflexions croisées, d'une part dans le cadre de nos réunions thématiques avec les associations locales, en particulier les centres de jeunes, où nous faisons le constat des différents traumatismes vécus par la population rochefortoise ces dernières années et les effets de ceux-ci sur leur vie, leurs pratiques culturelles et les relations sociales. D'autre part, dans nos discussions avec d'autres centres culturels, dans le cadre de l'Action Culturelle intensifiée et la Coopération, où l'on faisait les mêmes constats et envie de recueil de parole auprès de la population de nos territoires.

Appel aux habitants de Rochefort et ses villages ! Grande collecte d'avis !



Depuis plusieurs mois, l'équipe du Centre culturel met en place différents moyens pour récolter vos avis et vous donner la parole afin de mieux connaître vos attentes, vos questions et réflexions, par rapport à la vie courante et différentes questions de société. Vous nous aideriez beaucoup en répondant aux trois grandes questions que nous vous soumettons. Cela nous permettra d'orienter une série de thématiques de travail et de programmation du Centre culturel pour nos prochaines saisons.

Annexe 036 Appel et résultats

Contexte – Question 1

Depuis plusieurs années la **population rochefortoise fait face à une série de crises** globales ou plus locales, qui ont très fort marqué et affecté notre quotidien. **2015** : début de la **crise migratoire**, **2020** : épidémie de **COVID**, mise en place d'un confinement totalement inédit, **2021** : **inondations**, la commune de Rochefort est particulièrement touchée, **2022** : **crise énergétique et financière** suite à la guerre en Ukraine, auxquelles s'ajoute la **crise climatique** qui occupe également le devant de la scène !

Ces traumatismes vécus par nous tous ont bouleversé notre quotidien, ils ont transformé nos envies, nos besoins et provoqué de nouvelles attentes. On a chacun constaté **des élans de solidarité, des initiatives citoyennes remarquables, des idées originales pour faire face, des projets rassembleurs.**

Pourriez-vous nous partager les initiatives que vous avez constatées ou mises en place vous-même ou que vous souhaiteriez voir émerger ?

Parmi les réponses récoltées, nous avons distingué les initiatives existantes avec celles à développer, en distinguant les structures des actions, selon les 3 principaux contextes évoqués : Inondations, COVID et Migration. Mais la crise climatique et énergétique ont aussi été évoquées.

Les résultats de l'enquête ont été synthétisés et présentés au Conseil d'Orientation et ont permis de dégager les éléments suivants (ce qui ressort en termes positif/négatif et un défi est pointé pour le CCR) :



La solidarité

Solution de mobilité

Ouverture à la différence

Initiatives citoyennes

Résistance citoyenne

Mobilisation



Manque d'implication et de reconnaissance des institutions

Peu d'initiatives culturelles relevées

Attention à la décentralisation

Attention au tourisme de masse

Enjeux : écologiques, sociaux, économiques, identitaires

Développer le gratuit / convivial

Attention à l'éphémère (enjeux) en réponse des crises ou des problèmes

Attention au bénévolat en crise

Développer la communication pour rendre visible la culture. Attention à l'entre-soi



Le groupe a dégagé le **défi** suivant pour le CCR :

Comment conserver, soutenir, cultiver les initiatives citoyennes tout en veillant à y infuser une dimension culturelle ? Veillons à rester vigilants aux enjeux, aux impacts de nos actions au niveau écologique, social, économique, identitaire... tout en structurant durablement.

Contexte – Question 2

Le Centre culturel s'interroge sur **vos motivations à sortir de chez vous** (jour/soir), quelle que soit l'activité.

Quelles sont les raisons qui vous poussent à sortir de chez vous ? Et plus précisément pour quel type de destination ou d'activité ? Quels sont les déclencheurs ou au contraire les freins pour ces sorties ?


Parmi les réponses transmises, nous avons résumé différentes raisons invoquées, les lieux, les éléments déclencheurs, les freins et les propositions.

Les résultats de l'enquête ont été synthétisés et présentés au Conseil d'Orientation et ont permis de dégager les éléments suivants (ce qui ressort en termes positif/négatif, les paradoxes que l'on relève et un défi est pointé pour le CCR) :

PREMIÈRE ÉTAPE, EN GRAND GROUPE

Nous nous intéressons aux raisons qui poussent les gens à sortir, pour où, pour quoi, quelles sont les freins et les moteurs. (= Question 2)

Nous dégageons ce qui nous paraît **positif** et **négatif**.

 Diversité de l'offre / Journée festive
Convivialité

Activités extérieures et intérieures

Le souhait d'apprendre

Envie de bouger

S'investir (bénévolat)

Délocaliser

Chose à partager

Participatif / Réseau

Toutes les propositions des gens

Être à plusieurs

Spectacle pour enfants

Mettre en avant les artistes locaux

+ de groupes musicaux



Prix

Communication / Information

Aménagement du centre / mobilité / accessibilité

Insécurité

Être bien chez soi

Isolement

Activités en soirée

Réseaux sociaux*

Le parking

Plus belle la ville

Modernité

Météo

Manque de temps disponible

Légèreté

*Suite au questionnement en groupe la phrase est "les freins : (...) critiques sur les réseaux sociaux"

Nous avons relié ce qui nous semblait **paradoxal**

✓ La diversité de l'offre	✗ Le prix et le manque de temps
✓ Activités extérieures et intérieures	✗ Météo
✓ Souhait d'apprendre	✗ Légèreté
✓ Envie de bouger	✗ Être bien chez soi
✓ Délocaliser	✗ Aménagement du centre de Rochefort
✓ Chose à partager	✗ Être bien chez soi
✓ Participatif / réseau	✗ Prix
✓ Être à plusieurs	✗ Isolement



Nous avons dégagé le **défi** suivant pour le CCR :

Comment peut-on aborder nos activités collectives ou non avec légèreté, flexibilité et robustesse ?
Tout en restant accessibles au plus grand nombre (prix, mobilité, accessibilité, information, communication, délocalisation) en veillant à la convivialité et à la météo.

Contexte – Question 3

Rochefort et ses villages regorgent de **particularités locales qui font la fierté de ses habitants**, ces éléments ne sont pas spécialement connus et nous voudrions les identifier et réfléchir avec vous à mieux les valoriser

Qu'est-ce qui vous rend fier de vivre à Rochefort et ses villages ? Que ce soient des éléments de la vie culturelle locale, des lieux, des personnes, ...

Parmi les réponses transmises, nous avons synthétisé les différents éléments de fierté en termes de patrimoine historique ou naturel, activités culturelles, soutien aux producteurs locaux, folklores et fêtes locales, urbanisme, commerces, société civile et personnalités.



Un territoire riche et diversifié :
patrimoine (histoire), nature et culture (folklore)

Un souhait de mieux valoriser le patrimoine (ex : le Château Comtal)

Soutien aux producteurs locaux

Nombre items différents cités par les participants = grande fierté



Mobilité (transport)

Peu de nouveauté

Peu de modernité

Trop peu d'engagement politique dans le développement du territoire

Le sentiment d'être délaissé dans les villages

Une difficulté d'intégration des nouveaux habitants ("cités dortoirs")



Le groupe a dégagé le **défi** suivant pour le CCR :

Mieux mettre en valeur les motifs de fierté de la population sur le territoire et à travers de nouvelles manières.



EN RÉSUMÉ

1. Il existe des urgences sociétales. L'art est un outil
2. Besoin de temps, d'ennui. L'art est une bulle d'air
3. Expression d'une saturation, d'un sentiment d'impuissance



ENJEU :

Dans l'urgence, comment créer des lieux, des espaces de liberté, de lâcher-prise, d'air, de festivités ?

Quelle progression de la démarche et de sa continuité dans l'action culturelle actuelle ?

Toutes ces synthèses ont été présentées au Conseil d'Orientation qui en a ressorti **trois grands défis**, en lien avec les trois questions posées aux habitants de l'entité

Défi 1 : Comment conserver, soutenir, cultiver les initiatives citoyennes tout en veillant à y infuser une dimension culturelle ? Veillons à rester vigilants aux enjeux, aux impacts de nos actions au niveau écologique, social, économique, identitaire... tout en structurant durablement

Défi 2 : Comment peut-on aborder nos activités collectives ou non avec légèreté, flexibilité et robustesse ? Tout en restant accessibles au plus grand nombre (prix, mobilité, accessibilité, information, communication, délocalisation) en veillant à la convivialité et à la météo

Défi 3 : Mieux mettre en valeur les motifs de fierté de la population sur le territoire et à travers de nouvelles manières.

Au départ des éléments qui sont ressortis des autoévaluations (réalisées par l'équipe du CCR et par le CO) et de l'analyse partagée (dont les défis ci-dessus identifiés par le CO), l'équipe du CCR a posé des **hypothèses** et construit le **plan d'action** avec les objectifs généraux, spécifiques et opérationnels, ainsi que **les critères d'évaluation, la détermination de l'enjeu** et des deux **opérations culturelles**, dont une déclinée en 4 grand projets culturels. Tous ces éléments ont été confirmés par le CO du 25 avril 2023, soumis au Conseil d'Administration du 27 avril 2023 et proposés à la validation de l'Assemblée Générale lors d'une AG extraordinaire du 22 juin 2023.

Tout ce processus de travail et d'allers-retours entre l'équipe du CCR, le CO, les associations partenaires, le CA et l'AG est résumé dans le tableau en **annexe 037** !

Annexe 019 PV25/04/23 CA
Annexe 016 PV 25/04/23 CO
Annexe 012 PV 22/06/23 AG

2.2.3 Projet d'action culturelle

Nous détaillons ci-après tout le processus de construction du plan d'action, de la détermination de notre enjeu et des opérations culturelles qui le soutiennent. Celui-ci s'est appuyé notamment sur le travail d'autoévaluation et de l'analyse partagée avec le regard et les apports conjoints du Conseil d'Orientation et de l'équipe du CCR.



Étape préalable 1 • Autoévaluation



Elle s'est déroulée en plusieurs étapes qui ont impliqué :

- ✿ L'équipe : au complet et en sous-groupes de travail, en particulier l'équipe Animation
- ✿ Des partenaires
- ✿ Le Conseil d'Orientation

L'autoévaluation a mis en lumière :

- ✿ L'importance de trouver un juste **équilibre** dans nos actions entre la dimension éducation permanente et la dimension plaisir.
- ✿ Il faut mieux **valoriser** les actions du CCR et sa visibilité. Préciser l'organigramme interne et les responsabilités de chacun.e.
- ✿ Mieux **anticiper** les partenariats dans les projets et les diversifier, la distribution du travail en équipe. Et prévoir dès la conception des projets des **critères** d'évaluation. Prévoir plus de travail de **médiation** pour le public dans nos projets.
- ✿ Nous devons plus être en **veille** et écouter le terrain et moins placer le CCR au centre des projet (pilote) et développer les partenariats inter CC. **Diversifier** les publics « acquis » et notamment cibler des actions pour et avec les **jeunes**, sortir des murs et travailler avec des acteurs locaux. **Interpeller** les politiques.
- ✿ Les principaux droits culturels exercés touchent sans surprise à la participation, au patrimoine, à l'identité, la coopération, la diversité, l'éducation, la formation, l'information, la communication, la communauté.



Étape préalable 2 • Analyse partagée



L'analyse partagée est une démarche qui s'inscrit dans la « boucle procédurale ». Elle permet d'interroger le territoire dans toutes ses composantes : chez nous, ont été interpellés habitants, associations, jeunes, écoles, artistes femmes, ... sur leurs réalités, souhaits, manques, attentes, fiertés, observations, motivations....

Nous avons travaillé sur 5 axes :

1. **Une interpellation du public** dans et hors les murs du centre culturel, tout au long de la saison au gré de différentes activités sur base de questions ciblées pour chaque événement.
2. **Une collecte d'avis vers la population de l'entité** via une publication sur différents canaux d'information et lors de rencontres spécifiques et ciblées, et au départ de trois questions. Pour chaque question, les réponses ont été regroupées en sous questions :
3. **Un focus à propos des jeunes** via des rencontres avec les 3 centres de jeunes du territoire, les deux écoles secondaires (et la collecte d'avis du point 2)

4. Une rencontre avec les **associations partenaires**, dans le cadre des réunions "Les assoc's s'en (m)mèlent !".
5. Une rencontre autour des **femmes artistes en ruralité**, dans le cadre de l'événement Terre (2) Femmes.

Les résultats ont été confrontés au regard du Conseil d'Orientation qui en a retiré 3 défis, eux-mêmes soumis au regard de l'équipe d'animation.



Elaboration de l'enjeu



En d'autres termes,

- ✿ Vers quel idéal le CCR doit tendre ?
- ✿ Quelles sont les transformations visées ?
- ✿ Quels sont les manques, les contradictions (ce que nous avons dégagées dans l'exercice des défis) que l'on souhaite contribuer à faire évoluer dans le sens des visées de la boussole et des principes démocratiques en faveur du Bien commun.

Étape 1 • Les défis proposés par le CO et revisités par l'équipe

A travers l'analyse partagée, nous avons récolté un certain nombre de points de vue, d'interpellations, qui ont été croisés les uns avec les autres pour faire ressortir des grandes lignes directrices, que nous avons identifiées comme des défis.

D'abord à partir de l'enquête en ligne :

- ✿ Comment peut-on aborder nos **activités collectives** ou non avec **légèreté**, flexibilité et **robustesse** ? Tout en restant accessible au plus grand nombre (prix, mobilité, accessibilité, information, communication, délocalisation) en veillant à la convivialité et à la météo.
- ✿ Comment conserver, soutenir, cultiver les initiatives citoyennes **tout en veillant à y infuser une dimension culturelle** ? Veillons à rester vigilants aux enjeux, impacts de nos actions au niveau écologique, social, économique, identitaire... tout en structurant durablement.
- ✿ Comment mieux mettre en valeur les motifs de fierté de la population sur le territoire et à travers de nouvelles manières.

Ensuite, à partir des rencontres avec les associations, les artistes, les opérateurs jeunesse et les jeunes :

Face à l'urgence, le Centre culturel pourrait être :

- ✿ Un récepteur / passeur / jouer le rôle d'une place publique
- ✿ La zone tampon/ réceptacle des urgences
- ✿ Un acteur permettant de développer la pensée complexe
- ✿ **Le chaînon permettant le dialogue entre les intervenants politiques, citoyens, associations**
- ✿ Le lieu pour développer la conscience citoyenne

Cela a soulevé une série de questions :

- ✿ Mais où est l'art dans toutes ces urgences ? Il a moins une posture d'élite. L'art est plus un outil au service de la citoyenneté. Nous devrions faire ART avec les gens.
- ✿ Comment une structure (= cadre institutionnel) comme un centre culturel peut être au **service** de l'autre (l'artiste), de l'expression de la vie ? Comment prendre soin de l'écologie culturelle ?
- ✿ Comment le centre culturel peut être garant de **l'équilibre entre l'art pour l'art et l'art comme expression du monde et de ses urgences**.

- ✿ Comment donner la conscience que les jeunes peuvent être ACTEURS sans culpabilité ? Besoin de cohésion sociale (comme après la guerre). Comment faire pour que le CC puisse être aussi leur endroit ? Comment faire pour rencontrer les jeunes ?

Étape 2 • Les constats

Le travail de l'équipe d'animation s'est alors concentré sur la synthèse de ces défis, en les exprimant sous la forme de constats :

1. Sentiment **d'impuissance** et expression d'une saturation dans la société, renforcés par une succession de crises (COVID, inondations, crise de l'énergie ...), besoin de légèreté, de festivité.
2. **Manque de reconnaissance**, de visibilité des initiatives individuelles, associations, citoyennes à dimension culturelle ou autre. Besoin d'alliance, mutualisation, convivialité, lieu rassembleur (espace public – investir), de légitimité.
3. **Besoin de dialogue** et de langage commun entre politiques – citoyens - associations au service du BIEN commun.

Étape 3 • Les intentions/hypothèses

Face aux défis identifiés par le CO et aux besoins exprimés par la population, nous avons formulés une série d'hypothèses :

- ✿ **Initier, accompagner et valoriser** les projets d'action et d'expression,
- ✿ **Soutenir** les lieux alternatifs et les initiatives citoyennes et/ou collectives : **créer et renforcer** une diversité de lieux et d'espace de liberté, de convivialité, d'expérimentation, de créativité et de solidarité,
- ✿ **Faciliter** le dialogue entre les intervenants politiques, les citoyens, le tissu associatif,
- ✿ **Renforcer** la place de l'artiste et le rôle de l'art comme expression du monde.

Étape 4 • Choix de l'enjeu

Nous avons enfin rassemblé et revisité ces hypothèses pour en préciser un enjeu essentiel pour le Centre culturel, qui sera soutenu par deux opérations culturelles et des projets.

L'enjeu est le suivant :

LE CENTRE CULTUREL VISE A FAIRE EVOLUER LES COMBATS, LES ATTENTES, LES ACTIONS INDIVIDUELLES ET COLLECTIVES EN ALLIANCES POUR UN BIEN COMMUN (MATERIEL, IMMATERIEL ET SOCIÉTAL).

La notion d'alliance est centrale pour nous dans l'expression de cet enjeu. Elle reflète d'une part une dynamique déjà bien présente dans l'ADN du CCR et d'autre part une demande de la part des associations partenaires de travailler encore plus ensemble.

L'enjeu exprime en outre plusieurs postulats :

- ✿ Il vient renverser une dynamique d'opposition et/ou de "combat" qui a pu parfois bloquer ou ralentir certains projets.
- ✿ Il vise une transformation et une évolution à inscrire dans le temps et dans de nouvelles formes de relations.
- ✿ Il vise à travailler dans le respect de l'action individuelle, spécifique à chacun ou à chaque association, tout en la soutenant dans le collectif, dynamique déjà fort présente au niveau rochefortois, mais qui, à certains égards, est à initier, améliorer ou renforcer.

- ✿ Surtout, il dépasse la simple notion de "partenariats" par celle d'alliances.
- ✿ Le partenariat se situe davantage dans l'effectivité des actions, l'alliance faisant référence à un partage de valeurs qui soudent les partenaires.
- ✿ Enfin, la notion de "bien commun" nous a semblé la plus adaptée pour exprimer la visée de l'enjeu. Ce bien commun n'est pas mesurable objectivement, il relève de l'impact attendu et espéré, à un niveau "méta". Mais par ailleurs, il se réfère à un ensemble de thématiques bien concrètes et d'enjeux de société qui nous semblent prégnants, urgents, et qui seront exprimés dans les différents projets de l'action culturelle.
- ✿ En "biens communs **matériels**", on pense évidemment à l'eau, à la terre (CF Opération culturelle Terre Ferme) ;
- ✿ En "biens communs **immatériels**" on pensera par exemple au patrimoine dans sa version immatérielle, la mémoire, l'histoire des gens et des lieux, la transmission (CF Opération culturelle Debout et Ensemble / Projet Seniors au Centre dans leur diversité) ...
- ✿ En biens communs sociétaux, « on pensera aux valeurs de solidarité et d'avenir pour les jeunes (CF Opération culturelle Debout et Ensemble / Projets Jeunes au futur et On n'est pas tout seuls ?!) ...

Depuis que cet enjeu a été élaboré, nous n'avons cessé d'être renforcés dans ce choix de viser le plus possible vers des alliances, par de nombreux constats que l'on retrouve dans des mémorandums, dans les médias, des cartes blanches, ...

PLAN D'ACTION EN VUE D'OPÉRATIONNALISER L'ENJEU

Nous avons alors rédigé les grandes lignes du plan d'action, il est construit en 3 niveaux d'objectifs :

Ils concernent donc 4 axes directeurs :

- ✿ **Les projets d'action et d'expression**
- ✿ **Les initiatives citoyennes et collectives et la diversité**
- ✿ **Les différents réseaux d'acteurs**
- ✿ **Les artistes**

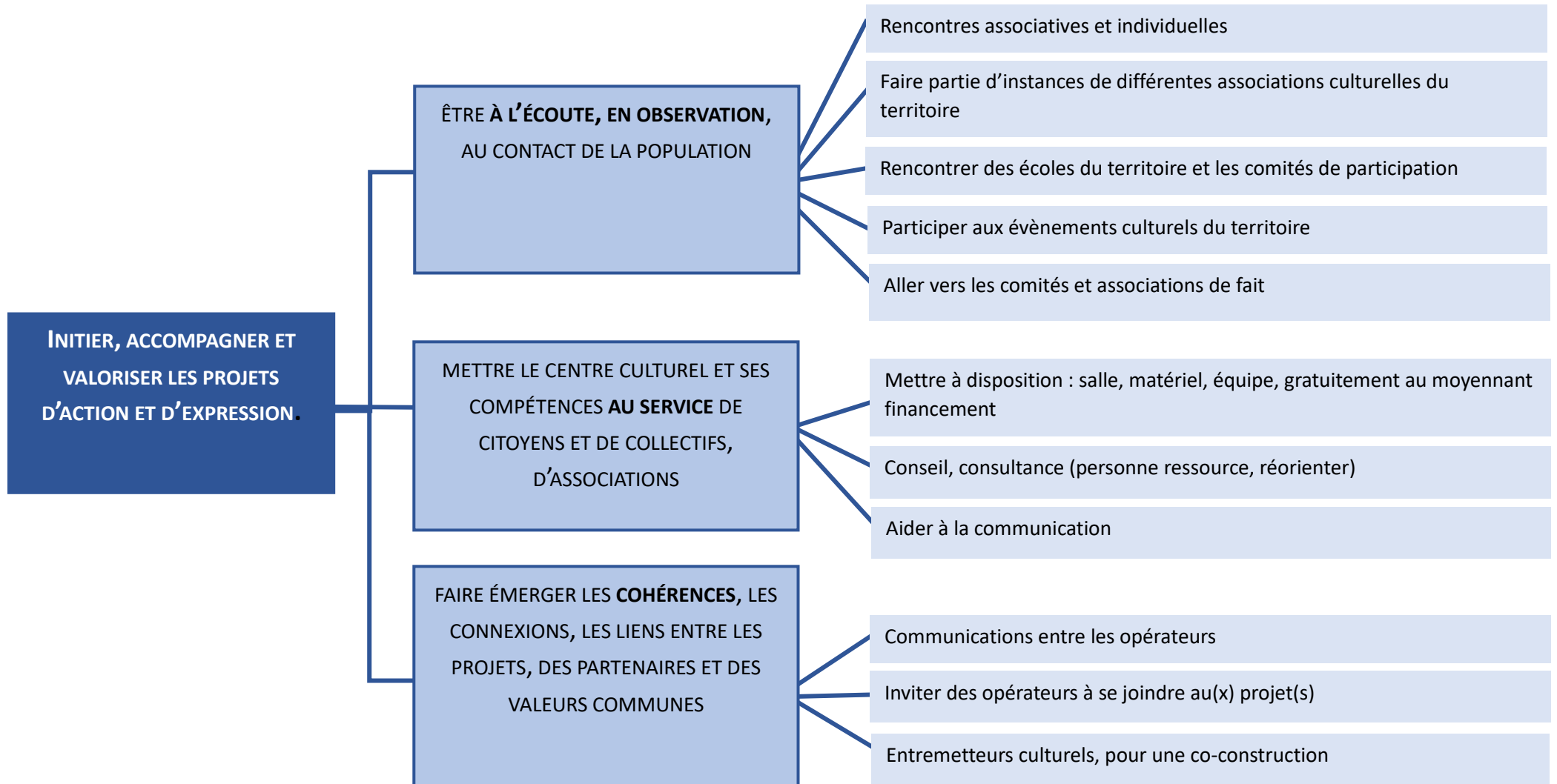
Qui seront abordés chacun à travers une méthodologie spécifique, un calendrier adapté aux ressources et moyens et une grille de critères et d'évaluation continue.

PLAN D'ACTION EN VUE D'OPÉRATIONNALISER L'ENJEU

Objectif général : orientation à long terme d'un projet = but précis, mesurable, observable, situé dans le temps, pris en main par des acteurs précis et engagés.

Objectif spécifique : justification de l'objectif général, but à atteindre.

Objectif opérationnel : qu'est-ce qu'on fait ? Quelles actions sont mises en place = traduction opérationnelle des finalités dans un programme d'actions



**SOUTENIR LES LIEUX
ALTERNATIFS ET LES
INITIATIVES CITOYENNES ET/OU
COLLECTIVES : CRÉER ET
RENFORCER UNE DIVERSITÉ DE
LIEUX ET D'ESPACE DE LIBERTÉ,
DE CONVIVIALITÉ,
D'EXPÉRIMENTATION, DE
CRÉATIVITÉ ET DE SOLIDARITÉ**

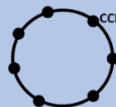
LE CENTRE CULTUREL IDENTIFIE ET
LISTE LES LIEUX ET INITIATIVES
ALTERNATIVES

Rédaction de carte d'identité pour chaque lieu (où, qui, quoi, valeurs),
réaliser un répertoire

Contacter les animateurs, coordinateurs, initiateurs et les réunir

Faire connaître les outils et ressources disponibles au centre culturel

LE CENTRE CULTUREL JOUE LE RÔLE DE
RELAIS, SOUTIEN, LIEN



ALLIANCE

Accueillir les demandes

Proposer des services « aides »

Proposer de co-construire

LE CENTRE CULTUREL OUVRE DES
**PORTES POUR UNE DIVERSITÉ
D'ACTIVITÉS (EN COHÉRENCE D'ESPACE
ET DE TEMPS)**

Mettre en place au centre culturel, des ateliers et/ou des stages
spécifiques en collaboration avec les associations, comités ou
intervenants extérieurs

Améliorer la convivialité de la salle polyvalente

Organiser des scènes ouvertes au moins une fois par an en et hors les
murs

FACILITE LE DIALOGUE ENTRE
LES POLITIQUES, LES CITOYENS,
LE TISSU ASSOCIATIF

LE CENTRE CULTUREL RENCONTRE SUR
LEUR TERRAIN LES **DIFFÉRENTS**
ACTEURS PRÉSENTS ET/OU ACTIFS SUR
LE TERRITOIRE

Établir carte d'identité pour chaque opérateur associatif de faits ou non,
professionnel ou non, et des comités (village, commerçants)

Mettre à jour le répertoire des associations

Les inviter à participer aux réunions des associations en plénières,
thématiques, sectorielles, projets

Constituer un syndicat des associations "Syndic'Ass"

LE CENTRE CULTUREL **FACILITE** LA
RENCONTRE ENTRE LES CITOYENS

Organiser et/ou soutenir des rencontres entre les nouveaux et les anciens
habitants

Proposer à la ville d'accueillir la rencontre des nouveaux habitants, de
manière conviviale

LE CENTRE CULTUREL **RENCONTRE** LES
SERVICES COMMUNAUX

Connaitre et s'inscrire aux activités émanant des différents services de la
ville

Réunion 1x par an avec les chefs de service et échevins

Proposer une activité artistique et culturelle pour les agents communaux

Organiser un "mérite" socio-culturel

RENFORCER LA PLACE DE
L'ARTISTE ET LE RÔLE DE L'ART
COMME EXPRESSION DU
MONDE.

LE CENTRE CULTUREL DONNE **PLACE**
AUX ARTISTES DU TERRITOIRE

Répertorier les artistes par genres d'expression et par forme (technique), et le diffuser

Organiser des pages blanches aux artistes au centre culturel et en délocalisation (min 2x/an)

Création d'une bourse pour soutenir les nouvelles initiatives (finances, moyen technique, conseil, promotion, ...)

Journée vitrine des artistes

Dans le cadre de son Action Culturelle Spécialisée en Diffusion et Art de la Scène, le Centre culturel initiera et favorisera les résidences d'artistes locaux et les séances de bancs d'essai, ainsi que des premières partie de spectacles.

LE CENTRE CULTUREL SERA ATTENTIF
AUX **LIENS** POSSIBLES ENTRE
CRÉATION, PROJETS ARTISTIQUES,
THÉMATIQUE DE SOCIÉTÉ

Rechercher des créations répondant aux besoins d'une thématique du centre culturel et des associations (- dans le répertoire, - dans les propositions faites par les compagnies (mail, invitations, propulse, vitrine pro), - dans les propositions remontant du conseil culturel)

Accueillir des propositions d'artistes qui s'inscrivent dans des fils rouges transversaux touchant à des questions de société

Garder une attention particulière pour des créations attractives pour les jeunes et/ou par les jeunes

Accompagner des projets de sensibilisations des jeunes dans les écoles par des actions collectives

LES CRITERES D'EVALUATION, INDICATEURS ET PLANNING

Le travail de définition des critères a été initié avec le CO et poursuivi avec l'équipe animation du Centre culturel. Il a été construit en parallèle d'une large réflexion sur le mode d'autoévaluation continue que nous pensons mettre en place tout au long du contrat programme. Les critères et indicateurs qui ont été pointés pour chaque objectif spécifique du plan d'action.

Annexe 033 tableau liste détaillée des critères d'évaluation

Tout le travail de réflexion et construction du contrat programme 2025-2029 a été finalisé fin juin 2023. Nous n'allons pas mettre en veille celui-ci et attendre janvier 2025 pour nous y plonger, nous comptons le faire dès la prochaine saison et organiser ainsi le travail d'autoévaluation sur les 4 prochaines saisons.

Le planning sera le suivant :

1. **Saison 2023-2024** : Nous allons nous concentrer sur l'évaluation de l'**Organisation** du Centre culturel comme institution et évaluer son **cadre et gouvernance**.
2. **Saison 2024-2025** : Elle sera consacrée au **Centre de démocratie culturelle** (Analyse partagée / Co-construction / Collectifs / plate-forme / comités/ groupes de projets / Instances, CO)
3. **Saison 2025-2026** : On s'intéressera au **Centre de ressources culturelles** (Programmation / offres, activités, services / Dispositifs)
4. **Saison 2026-2027** : Le travail d'évaluation ciblera le **Centre d'Action Culturelle** / (Opérations culturelles / projets majeurs)
5. **Saison 2027-2028** : Elle sera mise à profit pour le travail de finalisation de l'autoévaluation, de l'analyse partagée, la définition des enjeux et des opérations culturelles et de la construction du plan d'action pour le contrat programme suivant, afin de déposer le dossier au 30 juin 2028.

Annexe 038 le tableau "autoévaluation continuée 25-29"



Opérations culturelles

Nous avons choisi de travailler deux opérations culturelles.



LE CENTRE CULTUREL VISE A FAIRE EVOLUER LES COMBATS, LES ATTENTES, LES ACTIONS INDIVIDUELLES ET COLLECTIVES EN ALLIANCES POUR UN BIEN COMMUN (MATERIEL, IMMATERIEL ET SOCIETAL).

1. DEBOUT ET ENSEMBLE

2. TERRE FERME.

Il est important de rappeler que ces opérations culturelles s'exprimaient déjà, et s'expriment encore à ce jour (2023), dans l'action à long terme du Centre culturel. Cette permanence est le reflet d'une continuité dans la construction de l'action : elle ne naît pas de nulle part, elle se fonde sur les actions passées, leur évaluation et sur les nécessaires réajustements liés aux observations, à notre "veille", pour leur donner un futur. Elles témoignent surtout du fait qu'elles restent des enjeux de société prioritaires sur notre territoire.

Ce sont elles qui définissent le mieux les préoccupations du terrain et leur traduction, sur du long terme, dans un ensemble d'actions, de "projets".

Ceux-ci, au nombre de **5 grands projets/thématiques de travail**, sous-tendent donc une large part de notre projet d'action culturelle et notre travail de médiation et nous ont guidé dans l'élaboration des deux **opérations culturelles**.

DEBOUT ET ENSEMBLE

Les deux termes de cette opération culturelle sont une allusion à un ouvrage de Laurent Poncelet, “Debout ensemble” (édition Nouvelle Cité, Récit, 2022) qui raconte un parcours de citoyens français ayant vécu l'exclusion, la rue, la grande précarité, et qui ont été sortis de l'anonymat et de l'invisibilité par l'action culturelle, et son alliée l'action sociale, entre autres par le théâtre action, lieu puissant d'expression de l'individu et du collectif qui, par son dispositif, donne et porte la parole pour en faire un récit politique et collectif. Il y est question de “métamorphose”.

“**Debout ET ensemble**” nous semblait exprimer au mieux les valeurs portées par l'enjeu et la notion de l'**alliance**. S'allier, c'est être ensemble, c'est faire face, c'est construire, c'est être solidaire, c'est faire avec. Pour un présent et un futur où chacun peut se tenir debout, avec tout le respect de ses différences, dans le respect de ses droits humains. Et culturels. Cela ne concerne pas que les individus, mais aussi les lieux où se réfléchissent, se construisent et se vivent ces alliances. Et c'est en croisant ces “forces vives”, ces énergies formidables que nous pouvons espérer **transformer les regards sur les jeunes et leur avenir, redonner espoir et dignité aux personnes précarisées, valoriser les expériences des seniors tout en leur accordant une place égale, combattre les préjugés de genre**. Pour une société plus juste et pourquoi pas, quelque peu “métamorphosée” !

Celle-ci se développera donc principalement à travers quatre projets, dont chacun cible une **thématique** particulière : la jeunesse, la vieillesse, la question de genres, la précarité. Et à travers ces thématiques, le réseau des associations sera au service d'une optimisation des actions et de partenariats.

Attirons pourtant l'attention sur le fait que ces thématiques, inévitablement, se croisent, se rencontrent, se mélangent, tant il est vrai que les gens, la société, ne rentrent pas dans des cases, et qu'il peut être par exemple question de précarité pour la population jeune ou que la population des seniors pour être concernée par la question de genres, etc !

Cela ne veut pas dire pour autant que le Centre culturel ne poursuivra pas d'autres actions, d'autres activités, d'autres thématiques. Elles pourront d'ailleurs se relier ponctuellement ou croiser le chemin de ces projets majeurs.

1. DEBOUT ET ENSEMBLE

Les projets :

2. JEUNES AU FUTUR (JEUNESSE)
3. SENIORS AU CENTRE DANS LEUR DIVERSITÉ (VIEILLESSE)
4. ON N'EST PAS TOUT SEULS ?! (PRÉCARITÉ)
5. GENRES PLURIELS

Chacun d'eux est détaillé dans les pages qui suivent.



Jeunes au futur

JEUNESSE

Historique

Les jeunes sont, depuis bien des années, au centre de notre attention.

Cela s'est traduit par bon nombre d'actions (initiatives de soutien à la création, accueil de propositions, projets abordant des thématiques transversales, spectacles, films, animations, débats, etc.) imaginées pour, par et avec eux avec nos partenaires du secteur jeunesse que ce soit dans le cadre scolaire ou tout public.

Néanmoins, les crises successives que nous avons connues (Covid, énergie, inondations, etc.) ont impacté négativement le moral des jeunes dont près de 40% peuvent être considérés comme étant en dépression et plus d'un sur deux en état de stress élevé (cfr; *La santé mentale après la crise du Covid-19 : premières conclusions de l'étude BELHEALTH*).

Les questions et enjeux de société sont si colossaux que les jeunes expriment, d'une part, un sentiment d'impuissance (ils ne voient pas comment ils peuvent changer les choses) et, d'autre part, un ras-le-bol et une forme de réticence à l'idée de les aborder (ils ont l'impression qu'on revient toujours vers eux avec les mêmes choses).

Ces crises ont également généré une fracture entre eux et le monde associatif qui œuvre à retisser des liens fragilisés voire rompus ; notamment grâce au plan de relance jeunesse.

Constats – Synthèse de l'autoévaluation et analyse partagée

Point de vue des associations

- Les jeunes ont été singulièrement perturbés dans leur construction sociale et identitaire : après la Covid, les inondations n'ont fait que renforcer la perte de liens entretenus par les opérateurs jeunesse de la commune ;
- Les jeunes sont les acteurs de demain. Ils ont démontré, pendant plusieurs mois avant que la crise sanitaire n'arrête la formidable dynamique dont ils ont fait preuve, que leurs préoccupations sont celles qui touchent à l'avenir de toute la société, en ce compris la justice sociale et l'environnement... ;
- Que la fermeture de leurs lieux d'accueil, de socialisation, pendant la pandémie et pour certains pendant et après les inondations, a eu un impact immense sur leur capacité à se remettre en mouvement ;
- Que de belles dynamiques existent sur notre territoire. Dès le lendemain de la catastrophe et jusqu'à la fin du mois de juillet 2021, des groupes de jeunes accompagnés d'animateurs ont été porter secours aux habitants, ramasser des déchets, vider les maisons, etc.

Point de vue des écoles

- Les jeunes en ont assez de parler du climat ou des migrants. Ils ont besoin de s'identifier aux thématiques proposées et les enseignants formulent la demande que nous proposons des thématiques pour lesquelles ils ne se sentent pas impuissants ;
- On constate un durcissement des propos entre eux depuis la crise Covid ainsi qu'une banalisation du harcèlement, du climat, du racisme et des migrations ;
- L'importance du regard des autres semble se renforcer, générant un sentiment de peur d'être jugé ;

Point de vue des jeunes

- ✿ Ils recherchent du divertissement et du lien en allant : aux bals, dans des parcs d'attraction, dans des foires, dans les mouvements de jeunesse ;
- ✿ Pour eux, il manque : des bals pour les jeunes, une jeunesse comme celle de Wellin, Tellin ou Resteigne, festival de musique, une fête des voisins, un musée à Rochefort
- ✿ Ils sont fiers de certaines initiatives locales comme : Micro aventure belge / Tribute Night.

Selon le diagnostic social de la fédération Wallonie-Bruxelles – aide à la jeunesse – section de Dinant 2020 il ressort les éléments suivants :

- ✿ La pauvreté/précarité entraîne des difficultés d'accès à la Culture que ce soit en milieu scolaire ou en dehors ;
- ✿ En ce qui concerne l'extrascolaire l'accès à des loisirs de qualité se dégrade (isolement-problème de transport – frein financier) et on observe une exclusion des enfants de familles précarisées ;
- ✿ Un manque d'estime de soi et de confiance en soi des jeunes ;
- ✿ Le mal-être à l'école et le harcèlement scolaire semble se répandre de manière inquiétante ;
- ✿ On remarque un manque d'espace de rencontre entre professionnels.

Face à ces constats, nous formulons les objectifs suivants :

- ✿ Être attentif aux liens possibles entre création, projets artistiques, thématiques de société et légèreté ;
- ✿ Veiller à sensibiliser les jeunes à différentes formes artistiques
- ✿ Recueillir, favoriser et porter la parole de jeunes dans le cadre de différentes actions
- ✿ Permettre la participation des jeunes à la vie culturelle du centre culturel
- ✿ Associer des moments festifs à des moments de programmation (Jeune Public / transversal !)
- ✿ Accompagner nos partenaires (associatifs, services et citoyens) dans la réalisation de projets porteurs et fédérateurs à finalité sociétale
- ✿ Initier une réflexion autour de l'Alliance éducative

Plan d'action

Si tous les chemins mènent à Rome, alors, nous emploierons trois voies principales pour atteindre ces objectifs, qui concernent trois types de publics cibles : les écoles, les enfants et familles (jeune public) et les professionnels de l'enseignement et de l'éducation.

Saison scolaire

- ✿ Depuis longtemps, le Centre culturel à la chance inouïe d'accueillir tous les élèves du territoire au minimum deux fois par année scolaire. Pour certains, ces temps sont leurs seules occasions de pousser les portes d'un Centre culturel.

Selon nous, ces moments sont précieux car ils permettent aux enfants d'accéder à toutes les formes d'arts, de s'initier aux codes, de comprendre l'importance de la culture au sein de nos vies, d'aborder des thèmes de société de différentes manières et avec légèreté mais aussi de faire de magnifiques découvertes.

- ✿ Qui plus est, les **bords de scène** et les **animations/médiations** (avant ou après les représentations) favorisent la rencontre avec l'autre, l'artiste et les équipes d'animation (CCR et partenaires), ce qui les rend indispensables. La mise en place de ces moments nous permet d'aborder des thèmes parfois sensibles avec les jeunes en leur permettant de questionner, de se questionner dans un cadre propice au débat et à l'ouverture d'esprit.

En ce sens, la programmation scolaire se fait en concertation avec nos interlocuteurs principaux en la matière : **les écoles**.

Nous souhaiterions développer, dans les années qui viennent, non seulement **la participation** des équipes éducatives mais aussi celle des jeunes dans cette **programmation scolaire** et/ou tout public en les emmenant aux Rencontres Jeunes Public de Huy, aux Vitrites des Jeunesses Musicales, en les invitant à des bancs d'essai ou résidences d'artistes et en perpétuant la participation des enfants aux Concours Reine Elisabeth.

L'intérêt serait d'impliquer chaque intervenant en le rendant **acteur de la vie culturelle** tout en favorisant le développement de son sens critique en leur permettant d'accéder à diverses fonctions culturelles dans une démarche de promotion de la démocratie culturelle. A terme, cela pourrait mener à intégrer des choix de jeunes dans la programmation tout public par le biais de visionnements accompagnés par des opérateurs jeunesse et, en définitive, de revitaliser le conseil culturel dédié à ces choix. Nous testerons cette manière de procéder dès février 2024 avec le spectacle ADN.

Nous avons également à cœur de promouvoir **les rencontres intergénérationnelles** dans le cadre d'un projet plus spécifique aux seniors de la commune (cf. fiche « Seniors au centre ») ; et en particulier, sa déclinaison « Brin de jasette ».

Ainsi, nous poursuivrons les rencontres intergénérationnelles entre le groupe dit « Les Jaseurs » et une classe de l'enseignement fondamental.

En effet, il est apparu à maintes reprises que ces rencontres constituent bien plus qu'une animation ludique et festive (même si elles en ont la forme et l'esprit) car elles s'inscrivent dans l'optique de véritables échanges de savoirs et d'expériences de vie.

En outre, elles donnent l'occasion d'intégrer les relations entre les générations au sens large, par une approche philosophique des «âges de la vie ». Pour nous, il n'est pas question de mettre ces deux générations en présence l'une de l'autre sans les interroger sur leurs perceptions du rapport entre jeunesse et vieillesse mais encore de leur permettre de l'exprimer en toute franchise et sans tabous. Il nous semble que cette démarche participe aux prémices d'une transformation sociale ouvrant sur une plus grande compréhension de l'autre et une plus grande tolérance vis-à-vis des réalités de chacun.

Critères et méthodologie

Dans cet esprit, nous serons vigilants à rechercher des créations répondant aux besoins d'une thématique du Centre culturel et des partenaires et nous proposerons au moins deux fonctions culturelles différentes par projet.

Nous veillerons à accueillir des propositions d'artistes qui s'inscrivent dans des fils rouges transversaux touchant à des questions de société en les visionnant en équipe ou avec des partenaires et en y répondant.

Nous garderons une attention particulière pour des créations attractives pour les jeunes et/ou par les jeunes et nous associerons des jeunes aux choix de programmation au moins une fois par an.

Enfin, nous accompagnerons des projets de sensibilisation des jeunes dans les écoles par des actions collectives en y faisant entrer un thème de société avec un travail de médiation une fois par an et par tranche d'âge.

💧 Tout public (jeune public)

Être jeune, ce n'est pas seulement être à l'école. C'est aussi être en famille, entre amis ou avec soi uniquement.

En ce sens, le Centre culturel propose des **activités conviviales** où les enfants, les parents et les partenaires du monde associatif se rencontrent, s'expriment et créent.

Cela a été le cas lors du cinéma consacré au film d'animation « Petit lièvre brun » ; moment où chacun s'est retrouvé inopinément animateur/encadrant du groupe. Un moment d'échange, de bonheur et de plaisir partagé autour de la création de doudous en collaboration avec la Ressourcerie de Rochefort.



Nous souhaitons pérenniser ces lieux de rencontres pour apporter de la légèreté et de l'enthousiasme à nos concitoyens tout en encourageant le mieux vivre-ensemble à travers des actions de sensibilisation à caractère ludique et accessible.

Nous n'oublions pas les adolescents et les jeunes adultes que nous voulons mettre en avant au cours des 5 années à venir.

A l'heure du numérique, des influenceurs et des avancées majeures, nous comptons sortir des sentiers battus pour entamer un travail autour de **l'éducation aux médias** et des **loisirs virtuels**.

En effet, le fait d'être en ligne est intimement lié au fait d'être connecté ; ce qui suggère, à raison, d'avoir des intérêts communs autour d'univers communs. Pourtant, lorsqu'on est seul devant un écran, on est un « anonyme » aux yeux des autres.

Dans cette optique, il nous semble plus que pertinent de proposer un cadre de rencontre dont le tremplin serait le gaming et l'eSport.

Ce projet permettrait à des jeunes du territoire et d'ailleurs de se rencontrer et d'échanger à propos de passions communes, de créer du lien, de rompre avec l'isolement et de lutter contre les préjugés liés à un manque de sociabilisation hypothétique en croisant les regards de diverses générations pour qui l'incompréhension mutuelle est génératrice de tensions parfois exacerbées.

🧩 Critères et méthodologie

Pour atteindre ce but, nous souhaitons proposer des offres artistiques variées en ayant au moins trois fonctions culturelles (théâtre, concerts, cinéma, etc.) différentes intégrées à notre programmation et accessibles aux jeunes par saison.

Il nous paraît évident, pour répondre aux attentes formulées, de mettre en place des animations ludiques à raison de trois ou quatre fois par saison et proposer un stage et/ou un atelier multidisciplinaire par année.

Pour permettre au plus grand nombre de bénéficier de ces actions, nous pratiquerons une politique tarifaire adaptée et nous espérons au terme des cinq années mesurer une augmentation du nombre de jeunes qui participent aux activités culturelles tout public.

💧 Associations-Professionnelles-Ecoles secondaires /supérieures

Bien entendu, les activités ludiques et les médias ne seront pas nos seuls chevaux de bataille.

Pour mettre les jeunes au centre de nos attentions, il nous semble primordial de leur permettre de s'exprimer, d'être entendu et de valoriser cette parole quel que soit le support utilisé.

- 🌿 Il est important de rappeler le rôle du CCR dans cette mission rassembleuse et de mise en réseau entre différents artistes, opérateurs et associations ; en particulier les **opérateurs « jeunesse »** et les **services jeunesse** de la Ville.

Nous rencontrons régulièrement ces derniers dans le cadre de plusieurs projets dont font partie les réunions « assoc » qui sont un des moteurs générant des synergies entre les associations et qui permettent d'identifier les projets de chacun, de penser des connexions sur lesquelles nous revenons tout au long de l'année au gré des idées, des projets et des discussions.

Citons l'exemple de la **mutualisation** autour de l'appel à projet « Ville sinistrée – inondations » émis par la Fédération Wallonie Bruxelles et pour lequel nous avons réfléchi à une cohérence d'action entre le CIDJ, le CJC et Gamedella. Chacun d'entre eux a rencontré les mêmes difficultés dans le contact/lien avec les jeunes à la suite des différents séismes qui ont secoué la population (Covid, inondations et crise économique/énergétique suite à la guerre en Ukraine).

Nous resterons vigilants à soutenir, encadrer, co-porter et **coconstruire** les nombreux projets initiés par ces associations jeunesse et développés dans des partenariats d'actions, de réflexions et/ou de transmission tel que le "Booma festival" pour lequel les jeunes manifestent à nouveau de l'intérêt.

Ce projet répond, à nos yeux, à plusieurs **objectifs** allant dans le sens de la mission d'un Centre culturel.

- 🌿 **Promouvoir des artistes locaux et les accompagner dans l'exercice de leur passion dans un milieu rural.**
- 🌿 **Créer du lien social via la participation collective à un projet culturel. En effet, les participants sont des jeunes qui ne fréquentent que rarement les Centres culturels. Les rassembler peut créer une énergie plus importante et les encourager à fréquenter des lieux dédiés à la culture.**

Le travail avec le milieu associatif sera primordial car il faut aller à la rencontre de ce qui se fait dans sa commune/région. De cette manière, on fera prendre conscience aux participants que l'organisation d'un événement de qualité pourra être bénéfique pour tous les partenaires au projet.

Nous insistons sur l'importance de laisser une part de l'organisation aux jeunes pour qu'ils soient tant porteurs que spectateurs du projet.

🌿 Nous continuerons, entre autres, d'accueillir les expositions annuelles des Ateliers 4D.

Ces expositions font l'objet d'un partenariat structurel depuis la naissance des Ateliers 4D en 1997. Chaque année, deux expositions sont organisées et accueillies dans les murs du Centre culturel.



En début d'année scolaire, les Ateliers 4D invitent des artistes plasticiens à exposer des œuvres en lien avec la thématique qui sera développée dans les ateliers proposés à l'école tout au long de l'année.

Cette exposition dure trois semaines et permet à toutes les classes concernées par le projet de bénéficier d'une visite animée qui constitue la première étape d'un processus étalée sur plusieurs mois.



Ensuite, au cours des ateliers organisés dans les classes, les élèves de l'enseignement communal primaire s'approprient diverses techniques de création tout en ayant, avec les animateurs, une approche d'une thématique de société

Lors de l'année scolaire 2022-2023, c'est la consommation excessive de papiers qui a donné naissance à une saison intitulée "Laissez-parler les p'tits papiers". Chacune de ces expositions permet de créer des ponts avec au moins une activité du Centre culturel, un spectacle, une conférence, un film ou simplement le dévernissage.

En fin d'année scolaire, les Ateliers 4D exposent durant trois semaines le résultat de ces ateliers dans une mise en scène attirante, qui vise à valoriser ces divers regards et expressions des enfants.

Ce partenariat permet donc au Centre culturel de renforcer son axe de diffusion et de médiation autour des œuvres d'art puisque les deux expositions sont encadrées par une équipe spécialisée à laquelle collabore une de nos animatrices. Les arts plastiques prennent ainsi une place de choix dans l'offre culturelle du Centre culturel.

Il est à noter que ces expositions sont accessibles aux nombreux spectateurs des soirées de spectacles, mais font aussi l'objet de visites pour des groupes de publics ciblés, d'adultes ou d'enfants via des associations partenaires.

🌿 Enfin, nous souhaitons maintenir nos partenariats avec des compagnies telles que la Compagnie Buissonnière qui a accompagné des jeunes dans la réalisation du spectacle « Tik tok tic tac boum » et qui leur a permis de partager leurs préoccupations/inquiétudes mais aussi leurs espoirs à propos de nos modes de vie, du climat, de l'utilisation des ressources, etc.



D'ailleurs, il nous semblait indispensable d'encourager la programmation de ce spectacle auprès des écoles secondaires de la commune de Rochefort et de lui permettre de s'exporter au-delà de « nos frontières » non seulement pour valoriser le travail accompli mais aussi pour permettre aux jeunes issus de divers territoires de croiser leurs regards sur ces questions.



- ✿ Toujours dans cette optique, nous souhaitons perpétuer la **transversalité** de nos actions et les partenariats tant avec le secteur associatif qu'avec les artistes afin de permettre aux jeunes d'exercer leurs droits culturels tels que à l'identité, la diversité et l'éducation et la formation.

Cela fut le cas lors de la journée autour du spectacle "Les variations silencieuses", les échanges avec les associations Intersexe & la maison Arc-en-ciel et les animations en classes sur la déconstruction des stéréotypes de genre proposées en collaboration avec le Centre d'Information et de Documentation pour les Jeunes.

- ✿ Enfin, pour mettre pleinement les jeunes au centre de nos attentions, nous souhaitons travailler **l'alliance éducative** d'une manière qui sort des sentiers battus. En effet, cette forme de démarche est généralement entendue comme une collaboration intensifiée entre une école et des parents. Dans ce cas-ci, nous souhaitons développer une alliance entre tous les acteurs gravitant autour des enfants et des jeunes à savoir :

- ✿ L'école ;
- ✿ La Famille ;
- ✿ L'Accueil extra-scolaire ;
- ✿ L'accueil temps libre ;
- ✿ Le PMS ;
- ✿ Le Planning familial ;
- ✿ Les opérateurs jeunesse du territoire (CIDJ, CJC, Gamedella, école des devoirs, AMO, Kaléo, etc.).

Ce projet ambitieux sera au centre de nos préoccupations pendant les cinq années à venir et bien au-delà. Il permettra de proposer aux jeunes un cadre élargi propice à son développement et à son épanouissement.

- ✿ En cela, l'attention portée aux jeunes, à travers un projet inscrit sur le long terme, rejoindra les préoccupations des acteurs de la coopération Terre Ferme puisque, dans celle-ci, c'est la question : "**C'est quoi être jeune en ruralité ?**" qui sera proposée lors de nombreuses actions.














✿ **Critères et méthodologie**

Nous souhaitons permettre la mise en place d'un **Conseil Culturel des Jeunes** et encourager leur **présence dans des instances**. Cet objectif sera atteint s'il existe un conseil des jeunes et s'il y a au moins un jeune dans le conseil culturel.

Pour ce qui est de l'alliance éducative, le projet est colossal. Au cours des cinq années, nous voulons se faire rencontrer des associations concernées par la thématique avec à minima une réunion englobant tous les partenaires une fois par an.

Nos partenaires

Pour mener à bien ces projets, nous pouvons nous appuyer sur le soutien de nos partenaires :

-  Le Centre d'Information et de Documentation pour les Jeunes ;
-  Centre des Jeunes et de la Culture ;
-  L'asbl Gamedella ;
-  L'asbl Farandole ;
-  Le service Accueil temps libre de la Ville de Rochefort ;
-  Action Média Jeune ;
-  La Bibliothèque ;
-  La Maison de la Laïcité ;
-  Les Ateliers 4D ;
-  Province de Namur ;
-  Kaléo ;
-  Ecoles ;
-  Et autres à intégrer au fil des projets.

Droits culturels

À travers ces diverses démarches et en mettant les jeunes au centre de nos actions, nous souhaitons leur permettre d'exercer au mieux leurs droits culturels et plus particulièrement :

La participation



En développant les moments et les espaces dédiés aux jeunes mais aussi en les encourageant dans leurs démarches créatives, nous souhaitons leur permettre d'investir la sphère publique en tant qu'**acteurs et citoyens**.

Nous souhaitons également leur donner la possibilité d'être entendu et lutter contre les stéréotypes liés à leur "statut" en les promouvant et en **valorisant leur parole**.

L'éducation et la formation



Nous avons à cœur de donner les clés de compréhension de notre société ou, en tout cas, de faire de notre mieux pour qu'elles soient accessibles au plus grand nombre. Les jeunes n'échappent pas à cette volonté.

En ce sens, le recours à l'art et à ses codes ainsi que notre travail de médiation/animation en partenariat avec les associations et les écoles mais aussi l'accès à une information de qualité contribueront au libre et plein développement de leur identité, de leur pensée dans un esprit de respect des droits et des cultures de chacun.

La finalité de nos actions étant de favoriser le droit à l'identité dans une optique d'amélioration du vivre-ensemble.

La coopération



Nos souhaits de voir naître un Conseil des Jeunes, d'encourager leur participation au Conseil Culturel ou notre Conseil d'Administration mais aussi la création d'une « Alliance éducative » et le fait de recueillir et porter leurs paroles tendent à permettre le droit de participer, selon des procédures démocratiques tant au développement culturel des communautés dont ils sont membres qu'à l'élaboration, à la mise en œuvre et à l'évaluation des décisions qui la concernent et qui ont un impact sur l'exercice de leurs droits culturels.



Seniors au Centre dans leur diversité

VIEILLESSE

Historique

- Depuis 2008, une attention particulière est portée à la population âgée, vieillissante, celle des seniors, pour reprendre le terme de leur préférence.

C'est, d'abord sous la forme du groupe **Brin de jasette** que cette attention se concrétise en proposant des rencontres deux fois par mois, en après-midi. Brin de Jasette, c'est un groupe d'une moyenne de 15 à 20 personnes, qui évolue au fil des années, par la force de la vie et de la mort. Groupe porteur et initiateur de ses propres projets, adhérant cependant aux propositions faites par les animateurs/trices, il vit au sein de la communauté par ses propres réseaux, par l'audience que le CCR donne à ses activités (pas encore assez d'après l'autoévaluation et l'analyse partagée) et aussi par un "reportage" mensuel intitulé "Chronique de Brin de Jasette" qui paraît dans le toute-boîte communal et rédigé par l'une de ses membres.

Les centres d'intérêt privilégiés de ce groupe sont la transmission, le patrimoine, mais aussi toute question d'actualité, d'environnement et/ou de l'Histoire. Les compétences et passions de chacun nourrissent le groupe (ex spécialiste en champignons, spécialistes en patrimoine, ...)

Certaines années, le groupe a l'occasion de rencontrer des élèves des écoles de l'entité. Ce fut, d'ailleurs, le cas en 2022-23, à partir d'un spectacle, qui a engendré un projet interactif pendant 6 mois en passant même de débat philosophique sur la jeunesse et la vieillesse. Et, cerise sur le gâteau, c'est l'enseignante elle-même qui a proposé de poursuivre ces rencontres pendant les deux prochaines années scolaires suivantes, 2023-24 et 2024-25, avec un nouveau groupe d'élèves qu'elle sera amenée à suivre dès la rentrée 2023.

Très participatif, le groupe exprime une multitude d'**expériences individuelles** qui tissent un récit collectif, dont la trace est entreposée dans de nombreuses publications "maison" ou plus professionnelles quant à la forme !

Ces personnes que l'on appelle "Les Jaseurs", sont actives, encore autonomes et en relative bonne santé ! Suffisamment du moins, pour se déplacer (avec éventuellement l'aide d'un chauffeur !).

Si au départ, elles ne se connaissaient pas, nombre d'entre elles ont tissé, au fil du temps, de réels des liens d'amitié.

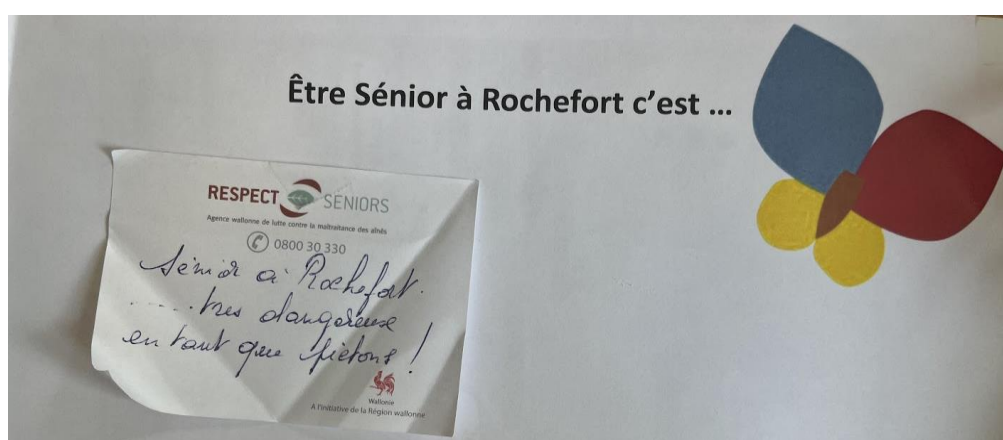
- Pendant plusieurs années, au départ de ce projet, nous avons mis en place un focus sur la **maladie d'Alzheimer et autres démences**, au point d'y consacrer deux emplois. Ceux-ci ont depuis néanmoins disparu, pour des raisons internes au fonctionnement du CCR. Cependant, une fois par an, nous continuons à proposer au grand public et à un public de personnes ciblées (professionnels du soin, de l'accompagnement, futur.e.s aides familiales,...) un éclairage sur ce thème. Pour appuyer ces démarches, nous collaborons avec des services et/ou personnes ressources (PCS, respect Seniors, ...) et utilisons différentes fonctions culturelles telles cinéma, théâtre, conférences, exposition...). C'est ainsi, qu'en 2019, nous avons participé à la "Semaine de la santé mentale" en proposant une journée pour découvrir « comment rester dans une vraie relation avec les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ». Au programme de cette journée : un documentaire, une conférence, un spectacle, des moments d'échanges formels et informels, ...

En 2021, nous avons relancé cette démarche en collaborant à la mise en place d'un rendez-vous proposé initialement par l'asbl Respect Seniors, dans le cadre de la 8ème édition de la Semaine des Aidants Proches : « Du respect pour les seniors ! ». La projection du film « L'alarme de

Louissette », suivie d'un débat animé par des intervenantes des deux associations partenaires a permis « de mettre en lumière les enjeux complexes liés à l'épuisement de l'aidant, lorsque les tensions entre sécurité et "droit au risque" apparaissent et que la frontière entre bienveillance et maltraitance devient floue. »

En 2022, c'est l'accueil de l'exposition de photographies de Guy Focant « Le silence de la mémoire. Vivre dans l'ombre d'Alzheimer » qui a servi de fil rouge pour la construction de deux journées de réflexion et d'information autour de la maladie d'Alzheimer en particulier et la dépendance de la personne âgée en perte d'autonomie.

- Enfin, et toujours en 2022, est né un cycle à destination de toutes personnes préférant les activités d'après-midi et des aînés en particulier, intitulés les "**Rendez-vous seniors**". Une sorte d'Université du troisième âge à la sauce Centre culturel de Rochefort, pimentée par plusieurs activités très différentes, allant d'un spectacle de conte à une conférence sur les noms de famille....



- Au-delà de ce focus seniors**, en 2020, un projet s'est adressé aux personnes atteintes de la **sclérose en plaques**. Très rapidement, celui-ci a été élargi à toute personne invalidée dans son corps par la maladie. Plusieurs ateliers d'écriture ont facilité l'échange et l'expression de situations personnelles, de vécus intimes et de difficultés au quotidien.

Ce projet a conduit à la construction d'une journée de rencontres entre publics, professionnels de la santé (Ligue de la Sclérose en plaques), de l'aide aux personnes (Aidants Proches, ...), de la culture, de l'éducation permanente et de l'animation (Petit Théâtre de la grande Vie, Centre culturel, Villages pour le monde...) et enfin des artistes (Spectacle « Parasismique. La situation est grave mais pas désespérée »). Il devait se prolonger par la mise en place de tables rondes régulières, mais le projet a été interrompu par le Covid.

Ce report n'est bien que cela, un report puisque ce projet fera partie des perspectives d'avenir ! voir plus loin.

- Enfin et parce que tous les aînés ne continuent pas à vivre chez eux, le Centre culturel propose, ponctuellement des activités, à la **Résidence Préhyr** (Maison de repos et de soin rochefortoise). Idéalement, ces activités doivent être gratuites. Elles peuvent avoir lieu dans leurs murs (concert en wallon du groupe Li soce Julos B., présentation de la création théâtrale de l'Atelier On n'est pas tout seuls?! "De main à main") ou hors leurs murs, comme au sein du Centre culturel pour des expositions, des spectacles, des journées thématiques, ... Par ailleurs, les membres du personnel sont régulièrement invités comme personnes ressources et témoins privilégiés lors des réunions de construction des projets ou lors des journées de sensibilisation.

Constats – Synthèse de l’autoévaluation et analyse partagée

Point de vue des associations

Sur le territoire rochefortois, il existe différentes associations/services dont l’action s’adresse en tout ou en partie à un public de séniors avec lesquels nous collaborons régulièrement :

- ✿ **Le Conseil Communal Consultatif des Aînés (CCCA)** est un service émanant du Plan de cohésion sociale (PCS), qui s’adresse aux séniors rochefortois, notamment en leurs proposant :
 - des conférences/des tables rondes,
 - des excursions,
 - des voyages organisés.

- ✿ **L’Asbl Accueil Famenne** est une institution qui existe depuis de longues années dans le paysage rochefortois et qui offre depuis 1975 des ateliers à la population. Lesdits ateliers qui vont de l’activité sportive (gym douce, marche nordique, cyclisme, ...) aux travaux manuels (couture, cuisine pour les hommes, ...) en passant par la formation continuée (anglais, informatique...) se déroulent principalement en journée et attirent donc un public plutôt d’ainés ou qui ont des disponibilités en journée.

Dès le mois de septembre 2023, cette Asbl cessera tous ces ateliers. Cette annonce a ébranlé de nombreux participants et mobilisé une réaction tant des animateurs que d’autres associations pour que lesdites activités puissent se poursuivre.

- ✿ **La Maison de Repos et de Soins “Résidence Préhyr”** accueillait au 11 août 2022, 117 résidents dont 25 hommes et 92 femmes (*Source “Rapport annuel 2022 – Ville de Rochefort”*). Les animateurs de cet établissement élaborent et mettent en place des activités ludiques, thérapeutiques, créatives, culturelles, intergénérationnelles, tant à l’intérieur qu’à l’extérieur de l’établissement. Diverses activités spécifiques ont été mises en place pour les personnes désorientées, notamment chaque après-midi dans un lieu qui leur est dédié (« la guinguette »).

Quelques constats émis par les partenaires :

- Pour le président de la Commission consultative communale des Aînés : est-ce que les services se font assez connaître sur la place publique ?
- Asbl Aidants proches : le réseautage se construit au fil des ans et se développe.
- Les familles sont souvent démunies face au vieillissement de l’un de ses proches, elles n’ont pas connaissance des différentes aides qui peuvent s’offrir à elles selon leur situation.
- Il existe chez certaines personnes un sentiment d’insécurité à sortir le soir. Offrir une vitrine aux services existants et les faire connaître auprès des personnes qu’ils sont susceptibles d’épauler dans leurs réalités de vie.
- Créer une alliance au sein de la commune entre tous les services actifs auprès du public sénior “Il faut un village pour prendre soin d’un aîné”.
- Fédérer les actions “seniors” et l’accueil des activités “sociales” sur la commune.
- Entendre leurs difficultés au quotidien que ce soit en termes de relation avec les “malades”, les familles ou leurs instances supérieures.
- Permettre aux professionnels d’étoffer leurs carnets d’adresse lors de rencontres spécifiques
- Offrir des moments privilégiés durant lesquels professionnels et familles peuvent se rencontrer sans que ceux-ci ne soient “médicalisés”.

Point de vue des gens

Brin de jasette

“Un groupe de personnes (de plus de 65 ans) désireuses d’échanger dans la confiance et le respect et de discuter de l’actualité et des événements.

Une façon agréable de se retrouver une fois tous les 15 jours, un passage de mémoire, une joie dans la vie.

Un endroit où l’on y tisse des liens d’amitié, un groupe de joyeux lurons qui voyage et fait des excursions.

Des rencontres intergénérationnelles avec les enfants et les jeunes qui nous apportent et nous apprennent des choses.

Une occasion de découvrir des spectacles, de la musique, des chansons, de vivre des bons moments.

Un groupe attentif à la sauvegarde et conservation du patrimoine de sa ville et regorge d’idées pour continuer à avancer.”

Annexe 039 BJ traces

Rencontres intergénérationnelles – Témoignages de certains élèves de 6ème primaire de l’Institut Saint Joseph

A la question « Qu’as-tu pensé de ces rencontres intergénérationnelles avec le groupe Brin de Jasette » ?

- C’est bien de parler avec des personnes âgées*
- C’est bien, les enfants apprennent sur les Jaseurs et les Jaseurs apprennent sur les enfants*
- C’était cool parce qu’on a appris des choses de dans le temps*
- C’est intéressant de rencontrer des personnes d’une autre époque*
- C’est bien de faire ce genre d’activité*
- J’ai aimé apprendre des choses et partager des choses avec eux c’était génial ! Donc, je tiens à dire merci à tous les Jaseurs. Grand merci*
- Je trouve que c’est une très bonne idée ! Surtout que grâce à ça, j’ai fais une superbe rencontre avec Georgette*
- C’est bien, cela nous permet de connaître un peu le « passé » et le « monde »*
- Je trouve que c’est intéressant car on apprend comment ils vivaient et eux ils apprennent comment ça se passe maintenant ;*

Alzheimer

Recueil de questions du vendredi 30 septembre 2022, Journée 1 “Un nouveau regard sur la maladie d’Alzheimer, ça commence ensemble !”

- Pas assez d’informations claires sur les maladies*
- Qu’est-ce qu’on fait dans le cas d’un appel lié à la maltraitance par un tiers*
- Par où commencer quand on constate les signes d’Alzheimer ; existe-t-il une sorte de « checklist » des étapes*
- Qu’est-ce qu’en famille, on peut faire pour éviter la maltraitance (paroles, comportement...) en tant qu’aïdants proches : « Sentiment de maltraitance »*
- Manque du lien entre les services : difficile de s’y retrouver ...*

🌸 Recueil de paroles du mardi 4 octobre 2022, Journée 2

Comment gérer une famille lorsque tout le monde n'est pas au même stade de l'acceptation de la maladie ?

- Le déni de la maladie ne serait pas une sorte de protection ?
- Lorsque des décisions sont prises, la personne concernée doit faire partie des discussions
- Le médecin généraliste peut être une personne ressource au début de la maladie
- Il ne faut pas hésiter de poser des questions mais quid de les poser à la personne malade ?
- On ne demande pas à un « Alzheimer » s'il a faim mais on lui met quelque chose à manger devant elle
- A quelle place mettons-nous nos « vieux » ? C'est une question de société !
- L'aidant doit oser demander de l'aide aux « potentiels autres aidants » ! Ce n'est pas évident pour tout le monde d'aider ni de savoir quand ou comment aider. Par contre, lorsqu'on formule une demande d'aide, il est rare de se confronter à un « non » catégorique.
- L'aide peut prendre différentes formes. Exemple : faire les courses, s'occuper de la gestion des papiers, passer du temps avec la personne, ...
- Quid de remettre en place les « Alzheimer café » parce que les familles ont besoin d'échanger.

🌸 Sclérose en plaques, autres maladies

Au départ, il y a eu le visionnement à Bruxelles du spectacle "Parasismique, la situation est grave, mais pas désespérée".

Le temps de digérer les émotions, de les partager et d'inviter d'autres personnes à le découvrir, il nous a semblé que ce spectacle pouvait être le point d'ancrage d'un projet destiné aux personnes atteintes de la sclérose en plaques et à leurs proches. Et plus largement, aux personnes souffrant de maladies invalidantes, qui transforment leur rapport au corps, au quotidien et aux autres.

C'est en effet une démarche courante du Centre culturel de placer une expression artistique au centre d'un projet qui interroge la société, en particulier le champ de la santé. En l'occurrence, comment ce spectacle pouvait donner une impulsion, faire réagir et faire écho à des situations personnelles. Comment ensuite il pouvait être déclencheur d'un partage de vécus et aboutir, ou donner naissance, peut-être, à un projet collectif. En tout cas, à une expression collective des ressentis, des vécus, des besoins. Comment, à travers la découverte de ce spectacle, appeler donc à témoigner de ces bouleversements.

L'intérêt pour une problématique liant la santé au social s'inscrit dans un axe de travail auquel le Centre culturel est attaché depuis plusieurs années. Il s'exprime à travers l'enjeu de faciliter et donner la parole, proposer et soutenir des démarches d'expression et de donner à celle-ci une place et une résonance dans l'espace public.

Le Centre culturel souhaitait s'associer à des partenaires de terrain, professionnels soit de la santé, soit de l'expression artistique. Il était nécessaire de marcher prudemment, de garantir des conditions de respect des personnes. Plusieurs rencontres entre les partenaires ont déterminé un cadre et un canevas, qui ont permis de proposer un travail en amont et en aval du spectacle : ateliers d'écriture, recueil et partage de témoignages, interventions de divers professionnels de la santé et de l'accompagnement, échange avec les artistes. Chaque moment a été vécu avec intensité, contribuant ainsi à ce que la rencontre avec le spectacle soit à la fois l'aboutissement d'un cheminement individuel et collectif autant qu'un point de départ, d'un chemin à construire.

LA SYNTHÈSE DE LA TABLE RONDE

à partir des paroles des participants

Nous avons suivi un chemin de bas en haut, jalonné de bah et de oh !
Un chemin qui pose la question : "Qui suis-je?". A la recherche de sens, face à
l'inconnu, l'inexplicable.

Chemin qui prend sa source au centre de soi-même quand la maladie arrive,
comme un flash.

Dérive, chute, chamboulement, basculement, perte.

Isolement, silence, ombres, solitude, impuissance, déroutes.

Alors, comment dire ce mal à dire? Comment dire ce que l'on devient?

Partager, avec soi et les proches son intimité, ses bas, ses nuits, ses ombres,
ses hauts, ses lumières.

Dire ce tournant, direction "nouvelle manière de vivre", dire cette
transformation.

D'abord à la maladie : salope, emmerdeuse, ennemie, bête.

Dire cette cohabitation imposée, cette distillation, cette métamorphose.

Et fourbir ses armes : s'enchanter, (se) reconstruire, corps et âme, rebondir,
cueillir, refuser, croire.

Dire ses besoins : être ensemble, recevoir de l'écoute, recevoir et garder son
intimité, de la confiance, de l'accompagnement, dire son déficit d'autonomie,
dire ce bouleversement d'identité, dire son besoin d'aide.

Et attendre, être patient, s'appuyer sur ses piliers, s'accrocher aux nouveaux
repères.

Ecouter son coeur qui bat, la sève dans son corps. En prendre soin. Danser.

C'est un chemin des possibles ; pour vivre avec, voire être activiste. S'ouvrir
aux arts. Vivre cette aventure. Retrouver et découvrir ses sens.

Etre là simplement. Croire en la vie.

Parce que toi, tu es belle et toi, tu es beau.

On est là !

Fin de vie, habitat

La question du logement n'est pas réservée à la jeune génération. En effet, l'âge aidant, les maisons qui, autrefois, accueillait une famille avec plusieurs enfants, deviennent trop grandes, trop difficiles à entretenir.

La tranquillité qu'offrait ce hameau, éloigné de toute nuisance propre à la ville lorsque la personne était autonome, devient vite un carcan limitant la vie sociale lorsque l'on devient dépendant des autres ou des transports en commun pour réaliser le moindre déplacement.

La solution de l'entrée en maison de repos reste encore pour de nombreuses personnes la seule envisageable. Or, les listes d'attentes pour intégrer ce genre d'établissements ne cessent de s'allonger. Les prix demandés contraignent les résidents et leurs familles à des calculs improbables où les besoins de types "loisirs" sont relégués aux postes "surplus".

Or, des alternatives existent mais elles sont bien souvent méconnues.

Dès lors, proposer des rencontres avec des associations qui proposent des alternatives aux Maisons de repos traditionnelles, échanger avec des personnes qui vivent d'autres réalités que la séniorité, est un enjeu que le Centre culturel se propose de travailler tout au long de ce prochain contrat.

Annexe 040 Schéma Rendez-vous seniors vecteur de solidarités

Ce projet couvre donc un large spectre, construit au regard du vieillissement de la population attesté par de nombreux diagnostics (Province de Namur, Fondation Roi Baudoin, Respect Seniors, Ville)

La mobilité constitue une difficulté importante (peu/pas de transports en commun des villages vers la ville, ni en semaine, ni le week-end). Le déplacement des personnes dépend donc des cercles familiaux ou amicaux des personnes. Le service mobilité du CPAS et ou celui de la Croix Rouge ne prenant en charge que des déplacements pour des raisons médicales, d'achats ou administratif (pour le CPAS)

L'isolement est une autre difficulté et peut résulter de la première.

Cet isolement doit aussi se comprendre du point de vue des ressources auxquelles une personne peut se raccrocher lorsque celle-ci fait à la maladie d'une proche et qu'elle ne trouve ni soutien ni de pistes à envisager pour résoudre ses difficultés. Il n'est dès lors pas difficile de s'enfermer un peu plus chaque jour et n'avoir pour seul horizon la maladie et les charges qui l'accompagnent.

Une autre réalité sociale à laquelle les seniors n'échappent pas, est celle qui consiste à voir la précarité gagner du terrain au sein de la population.

Cette précarité risque d'amplifier les problèmes relevés ci-dessus : l'absence de transports en commun pour rallier les lieux d'activités se règle en ayant un véhicule mais pour certaines personnes, avoir une voiture relève de l'impossible d'un point de vue budgétaire.

L'argent, toujours, peut aider à soulager des aidants proches lorsqu'il permet de faire appel à des services qui peuvent, le temps de quelques heures les remplacer aux cheves de leurs proches fortement dépendant d'eux.

Sans cet apport financier, c'est seules que de nombreuses personnes assument un quotidien chaque jour un peu plus lourd à supporter.

Plan d'action

💧 Bals et moments festifs

L'envie d'être ensemble dans un contexte festif est clairement exprimée par nos aînés. C'est ainsi que des "Bals musettes" seront régulièrement proposés dès la rentrée 2023.

Cette activité sera, également, une alternative aux "Repas de fête" qui étaient proposés, une fois par mois par l'Asbl Accueil Famenne et qui cessent dès le mois de septembre suite à la réorientation des activités de l'Asbl sur des missions d'hébergement.

Par ailleurs, afin de sortir des murs et palier les inconvénients liés à la mobilité en milieu rural, certains de ces bals seront délocalisés dans les villages de l'entité.

💧 Focus santé (extension du focus Alzheimer) > maladies chroniques, invisibles

L'âge apporte son lot de désagréments. Il n'y a pas que la maladie d'Alzheimer dans le quotidien de nos aînés.

Il existe, malheureusement, bien d'autres pathologies invalidantes au quotidien. Moins médiatisées, elles n'en demeurent pas moins pour certains un réel fardeau à porter.

Nous proposerons donc en alternance avec le focus "Alzheimer", un focus sur d'autres maladies chroniques, invisibles,

Une occasion de mettre en lumière certaines associations plus spécifiques ou certaines spécificités méconnues de quelques associations et révéler aux personnes victimes de telle ou telle pathologie, qu'elles ne sont pas seules, qu'elles ne doivent pas être seules à affronter tout ça !

En novembre 2023, avec le Plan de Cohésion sociale, nous proposerons un après-midi construit autour de deux approches "culturelles".

- 🌸 Une conférence gesticulée sur la fibromyalgie, par André Elleboudt, avec la Compagnie Buissonnière.
- 🌸 La présentation d'un ouvrage-témoignage sur la sclérose en plaques par Elma Bucan, habitante de rochefort.

💧 Patrimoine - Jardin des mémoires

Nos aînés sont des témoins privilégiés du passé. Mais ils sont aussi des défenseurs acharnés du patrimoine de leur ville. Prendre le temps de les entendre, de les écouter, et de les soutenir est une réelle opportunité pour tout qui s'interroge sur son histoire qu'elle s'écrive avec un grand H ou non.

- 🌸 Ils ont répondu présents au projet initié par la Fondation rurale de Wallonie et la Ville de Rochefort pour alimenter le recensement et le site internet reprenant les éléments de petit patrimoine de l'entité. Cette bibliothèque virtuelle, Bibliotheca organise et publie les archives liées au Petit Patrimoine Wallon et sert de véritable relais historique local, accessible à tous les citoyens.
- 🌸 Ainsi est né aussi le projet d'aménagement d'un jardin situé à l'arrière d'un bâtiment appartenant à la commune. Très vite, des liens se sont établis avec la Fondation rurale de Wallonie, et un dossier est rentré (er a été accepté) dans le cadre de l'appel à projets "Vis mon village".

"Sous l'impulsion du groupe Brin de Jasette, il y a une volonté de créer un jardin des mémoires dans un lieu enchanteur qui comme notre passé risque bien de succomber à l'indifférence des Hommes.

En 2019, quelques mois avant la crise covid, le groupe s'est réuni en ce jardin pour partager une réflexion sur le rapport que chacun entretient avec les arbres, profitant de la présence du hêtre remarquable.

Pendant cette rencontre, nous avons pu observer que ce magnifique endroit se dégradait à vive allure. Et surtout, que malgré la volonté de son légataire à la Ville d'en faire un lieu de patrimoine ouvert aux habitants et touristes, le jardin avait tout simplement été oublié et encore plus fermé au public.

Grace à l'ambiance de sérénité qui se dégagait cependant, le potentiel du jardin comme espace de rencontre, de mémoire, de pause, nous est apparu comme une évidence et nous avons rêvé de le faire revivre.

Ce faisant, nous aurions la ferme conviction de participer à la sauvegarde d'un patrimoine un peu méconnu de Rochefort et d'installer au coeur de la ville un petit espace de ressourcement "protégé" qui y manque cruellement. "

◆ **Partenariats avec la Maison de repos et de soin Préhyr**

Comme dit précédemment, tous les aînés n'ont pas la possibilité de continuer à occuper leur lieu de vie initial. Certains, par choix ou contraints, vivent en maison de repos.

Souffrant toujours d'une mauvaise réputation, ces séniories sont pourtant loin des hospices que redoutaient nos grands-parents.

L'équipe pluridisciplinaire qui veille sur ces aînés a à cœur de leurs offrir des moments de plaisirs, d'émotions et de découvertes.

Comme il en a déjà eu l'occasion, à de nombreuses reprises ces dernières années, le Centre culturel continuera son partenariat avec la Maison de repos et de soin Préhyr.

Comme des amis qui ont à cœur de se retrouver régulièrement, une fois chez l'un, une fois chez l'autre, toutes les occasions seront saisies pour passer de bons moments ensemble.

◆ **Mortel café**

La mort est toujours un sujet de conversation sensible. Ne pas l'aborder permettrait-il de reporter l'inévitable ? Malheureusement non ! Alors, plutôt que de nier l'inévitable, pourquoi ne pas se réunir autour d'un verre, d'une tasse de café et d'en parler ?

C'est ce que propose le service GéroNam avec ses "Mortel Café" (Province de Namur).

Une collaboration sera envisagée avec eux dans les prochaines saisons.

◆ **Cycle seniors**

Au terme d'une première année "test", il est très vite apparu que la proposition de moments de rencontres, d'information, de divertissements, en journée et dans un agenda régulier et récurrent répondait à une demande.

C'est ainsi que le projet "**Cycle seniors**" initié lors de la saison 2022-2023, se poursuivra dans les prochaines années.

Une rencontre par mois, une proposition mensuelle construite autour des réalités et des attentes des aînés.

Et pour rester au plus près de ces réalités, le Centre culturel s'alliera, le plus souvent avec d'autres partenaires de terrain qui côtoient le troisième âge au quotidien.

◆ **Le Groupe Brin de Jasette**

La poursuite de ce groupe est une évidence. Mis en place en 2008, il garde tout son sens, aux yeux de ses membres et de la collectivité. S'il reste des questions, elles concernent plutôt la manière d'accueillir.

Quant aux activités menées avec le groupe, ce sont les membres eux-mêmes qui les suscitent selon leurs envies, leur parcours de vie ou encore selon l'actualité du moment qui leur parle et/ou les questionne.

Le Centre culturel veillera à maintenir l'activité et l'esprit convivial de celui-ci et à l'ouvrir un maximum vers l'extérieur.

La dimension intergénérationnelle de Brin de Jasette

A plusieurs reprises, par le passé, le groupe "Brin de Jasette" désireux d'échanger avec la jeune génération, a eu l'occasion de rencontrer des élèves issus des établissements scolaires de la région.

Régulièrement, le groupe est amené à assister (librement cependant) à la programmation des spectacles proposés aux écoles (primaires et secondaires). Ou à visiter des expositions. Ces moments sont suivis d'échange, soit avec les élèves, soit avec les artistes, et conduisent à l'expression de nouveaux points de vue, au changement des regards sur les réalités et thématiques vécues (récemment "Variations silencieuses", exposition Laissez parler les p'tits papiers"

"Pourquoi à notre époque de technologies, on utilise encore autant de papiers ? Papier d'emballage des chaussures que je mettais à l'intérieur de celles-ci dans une boîte pour l'hiver. J'ai quelques boîtes à souvenirs, je vais détruire tout ce qui concerne ma vie et Madeleine, le reste sera pour mes neveux."

La dernière expérience en date a été menée durant la saison 2022-2023 avec des enfants d'une classe de 6ème primaire de l'institut Saint Joseph de Rochefort.

Proposé sur "un coup de tête", les 27 élèves de Madame Aurore viendront assister au spectacle "Le Spétin et autres histoires de tante Fifine" donné au Centre culturel, durant le mois de novembre 2022.

Au terme de cette représentation s'enchaîneront les rencontres, tantôt avec les comédiens, tantôt avec l'équipe animation du Centre culturel et, finalement avec les Jaseurs.

Que ce soit en présentiel ou au travers de message vidéo, les enfants et les aînés échangent. Il est alors question d'âges, de vieillesse, de jeunesse, de vivre dans son temps, de vivre avec son époque...

Autant de moments privilégiés où la transmission côtoiera la bonne humeur et l'amitié car, cette dernière ne s'encombre pas de l'âge lorsqu'elle décide de s'installer entre les âmes.

Initié sur un coup de tête, le projet se poursuivra, à la demande de l'institutrice, au moins, durant les deux prochaines années avec de nouveaux enfants.

La construction de ces rencontres, se fera avec l'institutrice, les enfants et le groupe "Brin de Jasette";

Le contenu ne peut donc pas être défini l'avance, puisqu'il partira d'opportunités et des désirs des uns et des autres. Dans tous les cas, il débutera par un échange philosophique sur le rapport jeunesse / vieillesse. Cet échange est le garant d'une rencontre fondée sur le respect de chacun et contribue au changement de regard d'une génération sur l'autre. Il permet aussi de mettre les enfants en confiance par rapport à une génération qu'ils ne côtoient pas forcément au quotidien.



“Alliance seniors”

La fermeture d’une grande partie des activités de l’Asbl Accueil Famenne a contraint les acteurs de terrain, que ce soient les associations, les services communaux, voire les édiles, à s’arrêter dans leur course effrénée et prendre le temps de se questionner sur l’impact de cette fermeture sur les aînées rochefortois. Le centre culturel a été à l’initiative d’une réunion rassemblant tous ces acteurs, pour envisager une action collective et rassembleuse au service des aînés dans la commune. C’était une étape de l’analyse partagée, sans le dire !

Cette pause a permis, notamment, de faire prendre conscience qu’il existe de nombreuses convergences dans les actions à destination des aînés menées par chacun

Une première piste consistera à concentrer dans un même outil promotionnel toutes les activités à destination des aînés afin que ceux-ci puissent, aisément, avoir une vue d’ensemble de ce qui leur proposés sur le territoire rochefortois.

C’est ainsi qu’à l’avenir, un rapprochement entre structures sera opéré et qu’une meilleure communication entre partenaires et vers le public sera développée. Les ressources seront mutualisées en vue d’atteindre un objectif commun à savoir : **“le bien-être de nos aînés”, qui est une des formes du “Bien commun” dont il est question dans l’expression de l’enjeu définissant l’orientation de notre action culturelle générale.**

Critères d’évaluation

Ce projet sera une réussite si on constate :

- Une veille de la part du CCR qui permettra d’être réactifs à tout changement survenant sur le territoire, autant en positif (nouveaux projets, nouvelles ressources) qu’en négatif (menaces).
- Une récurrence de la participation des structures et des individus.
- Une augmentation de la participation aux différents événements.
- Une pérennité des différents projets sur le long terme.
- Un sentiment de satisfaction sera ressenti lors des animations et au-delà de celles-ci.
- Les participants proposent de nouveaux thèmes à développer ou de nouvelles façons d’aborder les sujets.

Comment réaliser ces évaluations :

- Enquête satisfaction (bien être, apprentissage ...).
- Émergence de projets (publication, concrétisation ...).

Nos partenaires

Au-delà de ces associations locales reprise en page 104, des collaborations sont régulièrement mises en place avec des services tels que :

- l’asbl Aidants Proches de la Province de Namur,
- la ligue Alzheimer,
- le service provincial Respect Séniors,
- l’Aviq,
- ACADAL (Accompagnement à Domicile Alzheimer),
- le Service de Santé Mentale de Jemelle,
- La Centrale des Soins à Domicile,
- PointCulture,
- La bibliothèque de Rochefort,
- ...

Droits culturels

La participation



On l'a vu, participer à des activités qui ont lieu en soirée reste problématique pour certaines personnes et, plus encore pour les aînés. Les transports en commun ne sont pas suffisants et un sentiment d'insécurité peut prédominer.

En mettant en place une programmation à horaire décalé, on favorise l'utilisation du droit de participation.

Le choix de venir ou pas, n'est plus limité par des contraintes matérielles ou, tout le moins, s'en trouve facilité.

Par ailleurs, ce droit de participation se retrouve également défendu de par le fait qu'il existe une grande variété de sujets abordés au cours d'une saison et que chaque rencontre offre aux personnes qui le désirent, une possibilité de s'exprimer dans un contexte de bienveillance et de respect.

L'éducation et la formation



Quel que soit son âge, il y a toujours possibilité d'apprendre de nouvelles choses. C'est d'autant plus vrai que nous vivons dans une société en éternelle mutation dont le rythme effréné des nouveautés côtoie la multitude des sources d'information.

Être mieux renseigné, être mieux formé permet de mieux évoluer au sein de cette société.

Les thématiques proposées par le Centre culturel lors de ces animations permettent, généralement, un apprentissage, un questionnement, des moments de découvertes de nouveautés, qu'elles soient technologiques ou de courants de pensée.

La coopération



La communauté des aînés partage des valeurs, des souvenirs mais également des attentes et des besoins spécifiques vis-à-vis de la société.

Offrir des moments de rencontres, d'information et de partage sont autant d'opportunités pour les aînés de s'informer sur ce qui existe, de tester ce qui est proposé et, au besoin, faire part de ce qu'il serait important pour eux d'apporter en matière de changement et/ou d'adaptation.

Dans les propositions qui sont faites aux séniors, il n'est jamais question de les positionner en simple spectateurs. Ils doivent (et le souhaitent ardemment), être partie prenante d'une façon ou d'une autre dans la programmation et le déroulé des activités.

Pour ce faire, une attention toute particulière est accordée à la récolte de paroles.



On n'est pas tout seuls ?!

PRÉCARITÉ

Historique

Les archives du Centre culturel de Rochefort montrent déjà des initiatives en matière de sensibilisation à la pauvreté lors de la Journée mondiale du refus de la misère en 2008.

Le groupe « Solidarité Vigilance » de la Paroisse de Rochefort interpelle alors le Centre culturel dans le but de rendre cette journée visible dans l'espace public et, plus particulièrement, dans la rue.

Depuis, l'action se renouvelle chaque année et, au fil des éditions, de nouveaux partenaires rejoignent le projet pendant que d'autres s'en éloignent tantôt définitivement tantôt temporairement.

Par ailleurs, certaines années, les actions menées sur le thème de la précarité et la Journée mondiale du refus de la misère se combinent avec d'autres grosses manifestations telles que : le FITA (*Festival International de Théâtre Action*), la Quinzaine de l'égalité des chances, ...

C'est au cours de l'édition 2017-2018 que la « Journée du refus de la misère » devient le festival « On n'est pas tout seul ?! » (ONPTS)

Ce festival, qui rassemble différents partenaires issus du monde social et du monde culturel, fait la part belle au **théâtre action**. Une façon de valoriser la parole des gens.

De plus, le festival « ONPTS » n'est pas là que pour mettre en lumière ce qui ne va pas, il veut aussi montrer des expériences positives, exposer le côté ensoleillé des gens, valoriser toutes ces richesses qui ne sont pas monnayables.

Par ailleurs, le festival « ONPTS » et les partenaires qui le portent sont ancrés dans leur époque et leur territoire. Ils ne vivent pas en vase clos et c'est ainsi que chaque édition est travaillée, réfléchie et construite à l'aune des questions d'actualité.

Depuis quelques éditions, le festival se construit sur deux journées dont l'une est plutôt destinée au public associatif et l'autre aux professionnels.

Enfin, parce que le festival « ONPTS » c'est, aussi et avant tout, un lieu d'écoute et d'expression, la demande des participants de pouvoir s'exprimer tout au long de l'année et pas exclusivement deux jours par an a été entendue.

C'est ainsi qu'un atelier d'écriture/théâtre a été instauré depuis l'année 2022 pour porter cette expression au-devant d'un public.

Constat – Synthèse de l'autoévaluation et analyse partagée

💧 Point de vue des associations

Même si le festival « On n'est pas tout seul ?! » existe depuis de nombreuses éditions, il y a un réel souci de la part des partenaires de s'interroger, régulièrement, sur celui-ci que ce soit dans sa conception ou dans sa finalité.

Mais, parfois, c'est un partenaire du projet qui tire « la sonnette d'alarme » lorsqu'il a l'impression que le festival s'éloigne quelque peu de sa raison d'être.

C'est ainsi que lors des deux dernières éditions, un des partenaires « centraux » du projet à savoir l'association « Luttes Solidarités Travail » (L.S.T.) a remis en question notre mode de fonctionnement au travers de deux interpellations :

- ✿ La première interpellation est intervenue lors de la préparation de l'édition du festival 2022.

Dans un courrier dont une copie se trouve en annexe, les membres du groupe L.S.T. s'interrogent sur la pertinence de la pièce de théâtre proposée et suivie par les autres partenaires (A cheval sur le dos des oiseaux) Pour eux, celle-ci n'est pas en accord avec la philosophie du festival et, encore moins avec les valeurs défendues par leur association.

Cet écrit sera le fil conducteur de la réunion de préparation qui suivra et au terme de laquelle, un consensus sera trouvé où chacun aura pu être entendu, écouté et compris dans les valeurs défendues.

- ✿ Par la suite, lors de la préparation de l'édition 2023 (toujours en cours au moment d'écrire ces quelques lignes) les membres de L.S.T. bousculent, une nouvelle fois, le groupe qui souhaite changer la période à laquelle le festival prendra place. (Novembre au lieu d'octobre)

Loin de rester sourds aux raisons qui amènent cette proposition, ils ont peur, en agissant de la sorte, de dénaturer le projet ONPTS. Le mois d'octobre étant une référence en matière de pauvreté et de précarité avec la date du 17 octobre qui la Journée Mondiale du Refus de la Misère.

Ces inquiétudes seront présentées dans un courrier dont une copie se trouve en annexe.

Ici aussi, c'est lors d'une réunion de concertation qu'un accord sera trouvé. Les partenaires se mettront d'accord pour réaliser un test de changement de date lors de l'édition 2023

Ces différentes interpellations ont, chaque fois, conduit les partenaires à s'arrêter et à prendre du temps pour s'interroger, tous ensemble, sur les raisons qui poussent à organiser ce genre de festival et la manière dont on le fait. L'écoute de l'autre, la volonté d'avancer ensemble, n'est-ce pas là l'essence même du festival ONPTS ?

Annexe 41 Lettre LST

Point de vue des gens

Le festival « On n'est pas tout seul ?! », finalement, ce sont les participants qui en parlent le mieux !

- On parle des vieux et des jeunes mais on ne parle pas des personnes handicapées
- On est tous des personnes, que l'on soit jeune, vieux, handicapé, ...
- Je ne veux pas porter de masque mais je le fais car c'est nécessaire. En démocratie, on doit avoir confiance dans nos organes démocratiques, ce qui n'est plus le cas.
- Je veux bien faire des efforts mais il n'y a pas d'effort de la part de nos hommes politiques. Il faut repenser les gestes démocratiques : je porte le masque et c'est tout ou je porte le masque et je revendique
- Pour avancer, il faut pouvoir mettre sa fierté de côté et il faut accepter le port du masque pour arriver le plus possible (le plus nombreux possible) en 2021
- Certains sont privés de liberté et d'autres font comme si de rien n'était et mettent les premiers en danger
- Petite attention particulière pour les SDF. On leur a trouvé des solutions pendant le confinement et, maintenant, ils sont, à nouveau laissés à eux-mêmes
- On nous prend nos libertés, on a des contraintes et c'est parfois douloureux. Par exemple, lors d'un décès, on ne peut pas être à plus de 15 personnes sans parler des lourdeurs administratives. On veut pouvoir revendiquer notre liberté avec les risques connus et assumés individuellement
- Au début, Guy disait « on ne touche pas à mes libertés » ! Maintenant, son discours a changé. Pour lui, le « non » est égoïste. Et, de toute façon, il ressent la société comme étant de plus en plus égoïste.
Maintenant, il n'a plus le sentiment que ses libertés sont altérées car c'est une question de vie ou de mort pour d'autres que lui. Nous avons un devoir civique/citoyen.
Guy garde l'espoir qu'un vaccin permettra au monde de redémarrer.
- Pour d'autres, il y a un doute sur l'efficacité d'un éventuel vaccin parce que ce virus semble muter.
Et une question se pose pour certains : comment sommes-nous parvenus à passer la « première » vague sans masque ?
Réponse : Grâce au port du masque et au confinement
- Le sentiment de liberté, c'est quelque chose d'interne. On peut se sentir plus libre en prison qu'à l'extérieur.
- La liberté c'est donc un ressenti
- On nous fait tourner en bourrique avec tous ces changements de normes.
Ce virus n'est pas le seul à tuer. On doit se sentir libre de choisir une vie saine.
- Laurent pose une question (sans obtenir de réponse) : quand vous allez dans un groupe, vous vous libérez de quelque chose, comme vous mettriez un manteau au porte manteau. De quoi s'agit-il ?
- La liberté, c'est se sentir libre comme un oiseau. La personne qui tient ce propos se dit entourée de gens qu'elle aime et qui l'aiment → elle est heureuse
- La liberté c'est d'être comme je suis !

Extraits des témoignages des élèves de 3^{ème} année d'assistance sociale d'Henallux venus assister à la journée professionnelle du 20 octobre 2023 intitulée : « Un autre regard sur la parentalité », thème de cette édition.

Ça m'apporte une vision différente et de vraiment pouvoir me rendre compte de ce que vivent les familles, des émotions qui peuvent ressentir. Et cela m'a sensibilisé de voir ce reportage qui était très interpellant.

Ça m'a permis de me rendre compte de la douleur des parents et des enfants. On ne se rend pas toujours compte de ce que cela représente même si nous savons que cela existe.

Ça m'apporte des envies de changer les choses. Et des interpellations au niveau des représentations du métier d'assistante sociale.

Ça m'apporte également beaucoup d'émotions et d'empathie

Ça m'a permis de prendre conscience de la souffrance de certaines familles et réfléchir, faire le point sur mon enfance, ma vie actuelle et ma vie future et antérieure.

Découvrir le champ culturel, je me rends compte que je suis intéressé par les spectacles, j'apprécie ce mode d'expression.

Ça m'apporte beaucoup de réflexion. Je me suis demandé comment s'était possible d'en arriver là et de ne pas s'en rendre compte. Comment peut-on tomber dans le contrôle à ce point alors que durant toute notre formation il ne se passe pas un jour sans qu'on nous parle de modèle solidaire (accompagnement, participation et promotion des droits) ou encore d'empathie.

Il faudrait que beaucoup plus de professionnels ou même de personnes lambdas participent à ce genre de journée. Je pense que ça permet de nous ouvrir les yeux et de nous pousser à la réflexion.

Se rassembler entre nous, permet d'exprimer ce qui est important pour nous, de prendre du recul. Le fait de partager nos expériences, de réfléchir ensemble nous permet d'apprendre et de comprendre nos droits et nos obligations. Cet échange nous donne la force et les connaissances pour faire face aux difficultés. *(La main dans la main – 390 – Mars 2022)*

Données froides

Remarque préalable : Les données communiquées ci-dessous proviennent du Rapport annuel « Synthèse de situation » de l'Administration des affaires de la Commune - Exercice 2022 (période du 01.10.2021 au 30.09.2022)

La commune de Rochefort est une commune rurale qui, au 1er janvier 2022 comptait 12.610 habitants dont 6.234 hommes et 6.373 femmes

En 2019, le revenu médian net imposable (Càd le revenu nets des cotisations sociales, de charges et de dépenses déductibles, mais en incluant l'impôt sur les personnes physiques) par déclaration à Rochefort était de 23.705€. Ce chiffre correspond à la moyenne wallonne qui est de 23.942 €

Si l'on compare le montant du revenu médian de Rochefort avec celui des communes voisines, il est à constater que des communes comme Ciney, Houyet, Marche-en-Famenne, Nassogne et Tellin ont un revenu médian un peu plus élevé.

A la date du mois de septembre 2022, la commune comptait 687 Demandeurs d'Emplois et 212 bénéficiaires du Revenu d'Intégration Sociale (RIS).

Sur ces 212 bénéficiaires, il y a 110 femmes et 102 hommes dont 35% sont isolés, 321% cohabitants et 21% des personnes avec famille à charge monoparentale et 6% des personnes avec famille à charge (couple + enfants)

Par ailleurs, on constate que 49% des dossiers de RIS sont des compléments à des revenus insuffisants.

Si l'on veut s'arrêter à une simple analyse des chiffres cités ci-dessus, on peut dire que la commune de Rochefort est dans la moyenne régionale en ce qui concerne les ressources de sa population. Cependant, toute la nuance est, justement dans ce terme de "moyenne".

En effet, ce procédé d'évaluation a tendance à effacer les disparités importantes qui peuvent exister entre les individus. Les "gros salaires/revenus" occultant les "bas revenus".

De plus, ces chiffres ne tiennent pas compte des toutes ces personnes qui ne sont répertoriées dans aucune des catégories précitées car n'y ayant pas droit, ne le sachant pas, où ne faisant pas le nécessaire faute de capacités qu'elles soient intellectuelles, de mobilité ou autre.

La précarité est bien présente à Rochefort et doit être prise en considération dans les différentes actions menées sur le territoire.

Objectifs

Un festival tel que celui de « On n'est pas tout seul ?! », qui propose différentes actions, avec différents publics, cherche à atteindre des objectifs que l'on peut situer à quatre niveaux :

◆ D'un point de vue des relations sociales :

- ✿ Offrir des moments de **rencontre** privilégiés entre personnes vivant des situations similaires
- ✿ Offrir des lieux et des moments pour rencontrer « l'autre » et apprendre à le connaître dans sa **différence**
- ✿ Offrir des lieux de mise en **action** sécurisant pour renouer avec la réussite, la reconnaissance, la confiance en soi et dans les autres, ...

◆ D'un point de vue culturel :

- ✿ Favoriser la participation du public « précarisé » à la vie culturelle du CCR avec un Focus sur et pour la population précarisée de Rochefort
- ✿ Faire découvrir les différentes sortes d'expressions artistiques et les avantages que celles-ci peuvent procurer.

◆ D'un point de vue de la récolte/diffusion de la parole :

- ✿ Offrir des lieux et des moments d'**écoute** et d'**expression** aux personnes vivant dans la précarité (*La précarité est différente de la pauvreté car elle ne s'arrête pas aux problèmes financiers même s'ils en font partie. Elle inclut, également, les personnes vivant dans l'isolement, l'éloignement des nouvelles technologies*)
- ✿ Faire entendre/voir/connaître la **parole** des personnes vivant dans la précarité auprès du public et/ou des professionnels du secteur voire du politique
- ✿ Rendre **visible** des personnes et des situations trop souvent occultées

◆ D'un point de vue administratif/professionnel

- ✿ Nourrir (changer ?) les **regards** des professionnels travaillant avec les personnes vivant la précarité.
- ✿ Travailler à la construction d'une « **alliance sociale** » en favorisant les rencontres entre professionnels du secteur « social » et faire connaître ces associations entre elles et auprès du « tout public ».
- ✿ Apprendre à parler **juste** et démonter les **préjugés** trop souvent présents dans les pratiques professionnelles

- ✿ **Inform**er les personnes de leurs droits, la manière de les faire valoir ainsi que des intermédiaires susceptibles de les aider
- ✿ Organiser des **rencontres** entre travailleurs sociaux et personnes qui vivent la précarité en dehors d'un contexte formel et formaté

Plan d'action

Afin d'atteindre ces différents objectifs, quatre actions seront développées :

1. Organisation du **festival** « On n'est pas tout seul ?! ».
2. Mise en place d'un **atelier** hebdomadaire de récolte de paroles.
3. Mise en place de **journées** à destination des professionnels.
4. Mise en place d'**actions** dans le cadre d'une plate-forme sociale.

🍃 **Organisation du festival « On n'est pas tout seul ?! »**

Chaque année, le Centre culturel en partenariat avec différents partenaires issus du monde culturel et/ou social, organise le festival « On n'est pas tout seul ?! »

Selon les éditions, le festival s'organisera sur une ou deux journées dont l'une sera à destination du public associatif et l'autre à destination des professionnels.

Dans la mesure du possible ces journées seront construites pour que les publics se mélangent un maximum afin d'apprendre à se connaître l'un l'autre

Si la précarité est toujours présente comme fil rouge d'année en année, chaque édition du festival fera un focus sur une thématique spécifique et d'actualité telles que les questions de genres, les violences faites aux femmes, ...

Les journées à destination des professionnels se construiront et s'organiseront autour de cette thématique.

Durant les journées à destination du public associatif, tout sera mis en œuvre pour que les personnes se sentent accueillies et en sécurité afin qu'elles puissent s'exprimer en toute liberté.

Enfin, que ce soit lors des journées professionnelles ou à destination du public associatif, les fonctions culturelles seront bien présentes et utilisées tantôt pour recueillir la parole des gens tantôt pour diffuser celle-ci et encore pour lui faire rencontrer d'autres paroles portées par différents supports, artistes, médiateurs.

Dans la mesure du possible et selon le support le plus adéquat, ces paroles seront diffusées au plus grand nombre. Les personnes doivent pouvoir se faire entendre et au travers de ce qui est dit prendre conscience qu'elles ne sont pas seules à vivre leur réalité. Un pas supplémentaire serait alors de voir émerger des solidarités non institutionnalisées.

Mais encore ou plus concrètement, il sera réalisé, au cours de la durée du prochain contrat programme, les actions suivantes :

- ✿ Organisation d'un festival « On n'est pas tout seul ?! » directement lié à la Journée Mondiale du Refus de la Misère.
- ✿ Organisation, dans le cadre du festival « On n'est pas tout seul ?! » et plus particulièrement, durant la journée à destination des associations, d'ateliers de récolte de paroles utilisant différentes fonctions culturelles.
- ✿ Diffusion des paroles récoltées selon le média le plus pertinent.
- ✿ Proposition de programmation de spectacles de théâtre action durant le festival.
- ✿ Maintien de l'offre d'accès aux spectacles proposés par le Centre culturel aux articles 27.

💧 Mise en place d'un atelier hebdomadaires de récolte de paroles

Au fil des années, le festival « On n'est pas tout seul !? » s'est construit grâce à un groupe de fidèles partisans. Ceux-là même qui ne louperaient le festival pour « rien au monde » pas même pour une pandémie 😊.

Cette récurrence dans la participation a permis de créer des liens et un climat de confiance entre les personnes mais aussi avec les organisateurs. Et chez certains est même apparu un sentiment de « trop peu ».

En effet, « se voir seulement une fois par an, cela ne suffit pas, plus ! » Il y a une réelle envie de prolonger ces rencontres au-delà du rendez-vous annuel du mois d'octobre.

A donc germé l'idée de créer un groupe qui pourrait se rencontrer, tout au long de l'année, afin de maintenir le lien mais aussi et surtout afin d'offrir un temps d'écoute et de parole récurrent. Au terme d'une « année » de rencontres, le résultat de ces ateliers pourrait être mis en scène et présenté lors l'édition suivante du festival.

Un premier groupe de réflexion a été créé au terme du festival dans son édition 2022. Cinq, six personnes se sont vues tous les lundis après-midi, durant de longs mois, pour présenter une pièce de théâtre intitulée « **De mains à mains** » où il est question de souvenirs et de transmission et elles sont montées sur scène.

Cette pièce a été jouée devant différents publics : membres d'associations locales, tout public, résidents d'une maison de repos, ... Ces différentes représentations confèrent une réelle reconnaissance aux participants. Leur parole est entendue, reconnue et suscite un élan de sympathie.

Durant les prochaines années, le but est d'étoffer le groupe existant, l'ouvrir au plus grand nombre et continuer à créer des moments conviviaux, des moments où les personnes peuvent s'exprimer, des moments où les personnes peuvent partager.

Pour faire connaître ce groupe et inciter les personnes à le rejoindre, un travail de prospection se réalisera via les associations à finalité sociale du territoire rochefortois.

Sera également mise en place toute une série de modalités pratico-pratiques telles que des horaires adaptés, une aide au déplacement, un soutien administratif si nécessaire.

Quelques constats...

Les personnes pressenties pour constituer ce groupe étaient celles à la rencontre desquelles les animatrices étaient allées pour promouvoir l'activité à savoir les bénéficiaires d'association/services tels que : le Planning Familial, le CPAS, le PCS, le service ILA, ...

Or, force est de reconnaître qu'au final, les 6 personnes qui constitueront le noyau dur de l'atelier n'auront pas eu connaissance de l'existence de celui-ci grâce aux « séances découvertes » organisées au sein de structures sociales de l'entité mais bien par le « bouche à oreille »

Sur ces 6 personnes, seules quatre monteront sur scène pour présenter aux différents publics le résultat de cette année de rencontre.

La pièce, intitulée « De main à main » qui parle de souvenirs sera jouée à 4 reprises devant un public. Ces représentations scelleront définitivement, de nouvelles amitiés au sein du groupe.



Mais encore ou plus concrètement, il sera réalisé, au cours de la durée du prochain contrat programme, les actions suivantes.

- ✿ Constitution d'un groupe hebdomadaire de réflexions.
- ✿ Mise en place de partenariats avec les associations et des personnes ressources issues du monde culturel pour aider à la récolte de parole du groupe.
- ✿ Mise en forme de cette parole, présentation de celle-ci.
- ✿ Aide à la diffusion et la promotion de la production finale de l'atelier.

💧 **Mise en place de journées à destination des professionnels**

Le festival « On n'est pas tout seul ?! » parle des précarités mais c'est toute l'année que les gens vivent dans la précarité comme c'est dans tous les domaines que la précarité peut s'immiscer. Bernard Devos, ancien Délégué Général aux Droits de l'Enfance, a dit un jour : « Aucun droit ne résiste à la pauvreté ».

Lors de l'organisation de chaque journée à destination des professionnels, les organisateurs veilleront à attirer l'attention sur l'impact que la précarité peut avoir sur le thème traité ou encore dans quelle mesure la thématique peut créer de la précarité. (Influence de la pauvreté sur les décisions de placement des enfants, importance de la précarité en matière de fracture numérique, ...)

Enfin, si les titres du festival « On n'est pas tout seul ?! » invite à valoriser l'entraide entre les personnes, le partage, il en va de même pour les professionnels. Il serait peut-être temps de décloisonner les services, de faire se rencontrer les professionnels en vue de créer des alliances entre eux, qui finalement, suivent les mêmes familles

Mais encore ou plus concrètement, il sera réalisé, au cours de la durée du prochain contrat programme, les actions suivantes.

- ✿ Mise en place d'un dispositif permettant l'expression des personnes vivant la précarité durant les journées à destination des professionnels que ce soit au moyen de témoignages en "direct" ou grâce à la diffusion de témoignages.
- ✿ Durant les journées à destination des professionnels, propositions, dans la mesure du possible, de spectacles de théâtre action, qui est une forme artistique où la parole des gens est mise en avant.
- ✿ Durant les journées à destination des professionnels, invitation de référents spécifiques à la thématique abordée.
- ✿ Organisation de rencontres entre associations/services/... via des réunions ou des journées à thèmes visant à construire des alliances qu'elles soient éducatives ou sociales.

💧 **Mise en place d'actions dans le cadre d'une plate-forme sociale**

Si lors de journées à destination des professionnels on va inciter ces derniers à mieux collaborer pour être plus efficace dans l'aide apportée aux familles vivant la précarité, pourquoi ne pas le faire également pour les partenaires socioculturels ?

Le Centre culturel veillera à entretenir des liens privilégiés avec les associations socioculturelles et les services sociaux présents sur le territoire rochefortois et mettra tout en œuvre pour que ces différentes associations / services se rencontrent et au final, travaillent de concert.

Mais encore ou plus concrètement, il sera réalisé, au cours de la durée du prochain contrat programme, les actions suivantes :

- ✿ Développement de projets communs et d'actions communes entre partenaires socioculturels afin de permettre au public de se rencontrer
- ✿ Promotion de l'article 27 auprès de partenaires susceptibles de signer une charte avec l'ASBL Article 27
- ✿ Proposition de moments de rencontre entre associations, services et publics afin de communiquer un maximum sur les services disponibles, les droits et les méthodes pour les faire valoir

Nos partenaires

Nos actions et propositions dans le cadre du projet « On n'est pas tout seul ?! » étant diversifiées, nos partenaires le sont tout autant. En effet, ce projet ne peut se concevoir qu'en partenariat, comme une alliance.

Ces partenariats, tout comme les sujets abordés, peuvent varier d'une saison à l'autre selon les thématiques abordées et travaillées tandis que d'autres partenaires seront récurrents d'année en année.

Les partenaires sont :

- Luttes Solidarités Travail,
- Les Equipes Populaire,
- La Compagnie Buissonnière,
- La Compagnie Alvéole Théâtre,
- La cellule Article 27 de Dinant,
- Villages pour le Monde,
- Le CPAS de Rochefort,
- Solidarité Vigilance,
- Le Centre d'Information et de Documentation pour Jeunes,
- Accueil Famenne,
- Maison d'accueil l'Elan,
- La Passerelle,
- Le Plan de Cohésion Sociale,
- Le Planning Familiale,
- Le Service de Santé Mentale,
- La Maison des Jeunes et de la Culture,
- La Maison des Jeunes Gamedella.

Les droits culturels

Le festival « On n'est pas tout seul ?! » et les actions qui en découlent constituent un projet à travers lequel tous les droits culturels sont, d'une manière ou d'une autre, approchés.

✿ L'identité

Ce droit est respecté et encouragé notamment grâce à :



- la possibilité pour chacun d'exprimer selon ses envies,
- l'accès au festival ainsi qu'aux différentes journées, à toute personne qui le désire sans pour autant qu'elle fasse partie d'une association,
- la possibilité de choisir la fonction culturelle avec laquelle la personne se sent la plus à l'aise pour s'exprimer,
- le mélange de personnes d'origines différentes sans que cela ne soit marqué ou communiqué (Ex. : bénéficiaires d'allocations sociales, travailleurs, personnes issues de l'immigration, ...).

La diversité



Ce droit est respecté, notamment, lors des journées à destination du public associatif par le fait que les personnes qui sont invitées à participer viennent de tous horizons et que les partenaires sont attentifs à veiller aux spécificités de chacun dans la mise en place de ces journées.

Durant les journées à destination des professionnels, les organisateurs veillent à multiplier les associations et les services participants et leur laisser la possibilité de s'exprimer pour faire se rencontrer des manières de fonctionner différentes.

Le travail de ce droit, cependant, sera à continuer car, par moments, notamment lorsqu'il est question de dénoncer des injustices, il peut y avoir le sentiment que ne se regroupent que les « convaincus ».

Par ailleurs, une attention particulière doit être encore plus apportée, dans certaines actions, à la place donnée aux publics et à leur « participation » effective, en particulier lorsque nous mêlons des participants d'horizons différents. Ainsi, lors de journées professionnelles et associatives, voire qui s'ouvrent à des groupes scolaires, il est difficile, mais important, de respecter la place de chacun et surtout, de ne pas « inférioriser » les uns par rapport aux autres... Les personnes fragilisées et précarisées, par exemple, font un chemin difficile qui doit être accompagné, pour se sentir à « armes égales », entre autres dans leur prise de parole publique. Les jeunes, dès qu'ils sont mêlés à des publics professionnels, se rétractent souvent dans le silence, pour ne pas être jugés (ni par leurs pairs d'ailleurs, ni par leurs professeurs, et encore moins par des personnes « étrangères » à leurs repères).

La participation



Afin de permettre une participation effective et libre de la part des personnes, différentes choses sont mises en place tel que :

- la gratuité des journées proposées dans le cadre du festival « On n'est pas tout seul ?! » (Gratuité étendue aux repas et pause-café) ;
- aucun refus de participation par manque d'inscription préalable ;
- vigilance accordée au prix demandé pour les entrées aux spectacles ;
- la généralisation de l'offre « Article 27 » à l'ensemble des activités proposées par le Centre culturel ;
- la vigilance accordée par l'équipe du Centre culturel aux besoins spécifiques de certains publics tels que : des horaires adaptés, une programmation ciblée, une délocalisation envisageable, ...

Ce droit amène, régulièrement, un questionnement et une interpellation de la part de partenaires vis-à-vis d'autres tels que le CPAS de la ville de Rochefort qui travaille, lui, avec des obligations de participation.

Que faisons-nous avec ce public dit « captif » ?

L'éducation et la formation



Le Centre culturel, seul ou avec ses nombreux partenaires, veille à proposer des moments de découverte, de mises en pratique, de techniques artistiques.

Quant aux journées telles que celles proposées à destination du public associatif dans le cadre du festival « On n'est pas tout seul ?! », elles sont des moments importants dans un parcours d'éducation permanente.

L'information et la communication



Lors des différentes rencontres ou de manifestations, le Centre culturel veille toujours à donner de l'information notamment en matière de droits.

Pour ce qui est de la promotion des différents événements, le Centre culturel veille à diversifier les canaux de communication afin d'entrer en contact avec le plus grand nombre : réseaux sociaux, toutes-boîtes, affiches, flyers, courriers, mails, ...

La coopération



Ce droit est surtout travaillé entre les partenaires qui co-construisent les projets. Les choix sont cooptés dans tous les aspects des événements.

En effet, il n'y a pas de prédominance d'un partenaire sur un autre et la parole de chacun est entendue et écoutée au même titre que celles des autres.

Chaque partenaire s'investit à hauteur de ses moyens, de ses disponibilités et de ses envies.

Cette coopération, on peut la retrouver, également, d'une certaine manière, lors des journées avec du public issu du monde associatif, notamment parce que chaque personne présente peut, si elle le souhaite, s'investir à des degrés différents selon ses envies, ses besoins, ses possibilités : simple spectatrice, participante active voire « petite main » au soutien bien indispensable dans une logistique chargée.

Ce droit pourrait, cependant, être travaillé plus en profondeur, notamment, en intégrant du public associatif dans la conception des journées et le choix des activités.

La communauté



A chacune de ces manifestations, le Centre culturel est vigilant à ce qu'aucune personne, aucun participant ne se voit imposer une référence à une communauté, à une catégorie.

Au Centre culturel de Rochefort, les personnes ne sont pas mises dans des cases. Les personnes sont seules à se déterminer selon leurs références et leurs envies.



Genres plurIELs

Historique

Depuis quelques années, la place de la femme dans le débat public et dans l'expression artistique a été questionnée au Centre culturel à travers différentes actions et activités qui prenaient place dans les enjeux liés à la solidarité, à la place de l'art dans l'ouverture aux autres et à la valorisation des citoyens sur leurs réalités et expériences de vie. Des focus ont été réalisés entre autres dans le cadre du projet Terre Ferme depuis son origine, et déclinés ensuite sous les titres "Terre (de)Femmes", "Terre (2) Femmes"...

Il s'avère que cette attention s'est élargie à la question des genres, particulièrement depuis la saison 2022-2023. Plusieurs opérateurs culturels et associations partenaires du Centre culturel ont développé des activités diverses, qui se sont concrétisées dans un fil rouge nommé "**Genres plurIELs**". Le Petit Théâtre de la grande Vie de Forcée et l'asbl Villages pour le monde ont proposé à des publics très diversifiés, des entrées en matière permettant l'information, la sensibilisation, l'expression et l'interpellation publique.

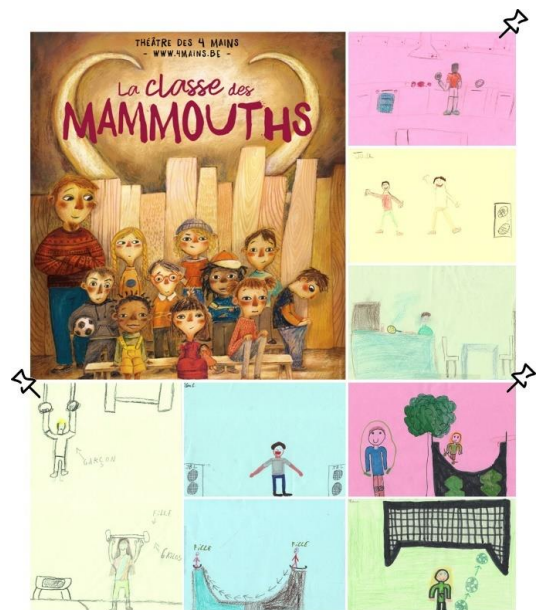


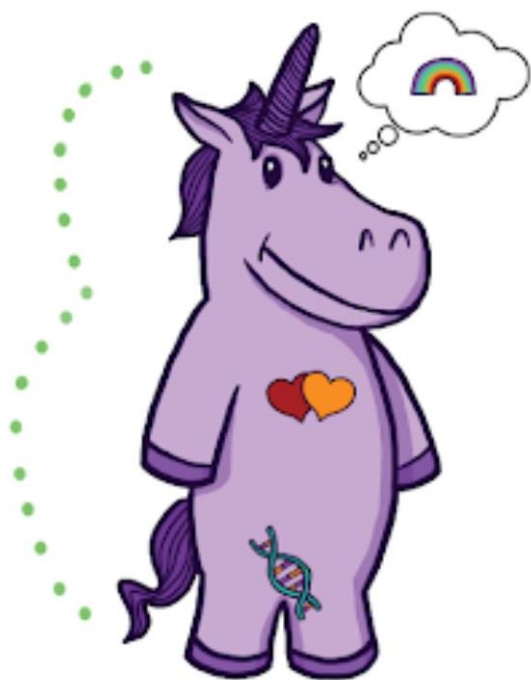
Le fil rouge s'est déroulé sur la saison entière, en le nourrissant avec des spectacles (théâtre et concert), du cinéma, des échanges, des animations, des ateliers divers, des expositions...

D'autres associations et partenaires se sont greffés également sur ce parcours, comme le Planning familial de Jemelle, le Service de santé mentale de la Province de Namur/Jemelle, la Bibliothèque communale, Pointculture, ... chacun avec son approche et ses spécificités ; ce qui a permis de multiplier les ressources en bibliographie, les infos sur les services existants, les relais vers les publics, les outils d'animation, etc.

De son côté, le Centre culturel a programmé pour les écoles primaires et secondaires, plusieurs spectacles suivis d'animations autour de cette thématique.

Ce fut le cas lors de "La classe des mammoths" qui aborde les origines des stéréotypes de genre et qui œuvre à les déconstruire par l'intermédiaire d'un spectacle ludique et attractif pour les plus jeunes (3ème à 6ème primaire). Ce dernier a été suivi d'animations en classe, assurées par le CCR et le CIDJ, sur base de l'outil "Carré genre" créé et développé par l'O.N.G "Le monde selon les femmes", afin de déconstruire les stéréotypes, les préjugés et de lutter contre les discriminations. Ainsi, nous avons ouvert le débat au sein des classes et nous espérons avoir amorcé aux enfants les clefs de compréhension de notre société et par la même occasion, amorcer un changement.





En outre, avec l'appui du service Egalité des genres de la Province de Namur et du CIDJ, le CCR a accueilli une formation pour un public professionnel, éducatif et associatif, sous la forme de la "Licorne du genre", permettant de décoder ces notions de genres.

Avant de proposer en mars 2023, **pour, par et avec** ces mêmes publics mais aussi pour le public lambda, une journée entière consacrée à la thématique, sous le titre :

"Questions de genre, on y réfléchit ensemble ?"

Cette journée a été construite autour du spectacle "Les variations silencieuses", axé et documenté sur l'intersexuation et l'autodétermination : *"...une famille normale ... Disons, tout le moins, en apparence. Pour fêter ses douze ans, Xavier et Yvette, les parents de Gaëlle ont convié ce qui leur reste de famille (une sœur pansexuelle et militante LGBTQIA+, un oncle érudit et alcoolique, un frère macho et réactionnaire, une sœur bigote et botaniste) pour ce qu'ils croient être une fête d'anniversaire".*

Annexe 42 flyer invitation

Au terme de la présentation, tant en séance pro/scolaire qu'en tout public le soir, un bord de scène a été organisé avec la comédienne et des représentants des différentes associations partenaires et personnes ressources.

Des classes de 5ème et 6ème secondaire de l'Institut Jean XXIII de Jemelle y ont participé et, dans les semaines qui ont suivi la représentation, les élèves ont bénéficié d'une animation sur les questions de genre et de préjugés.

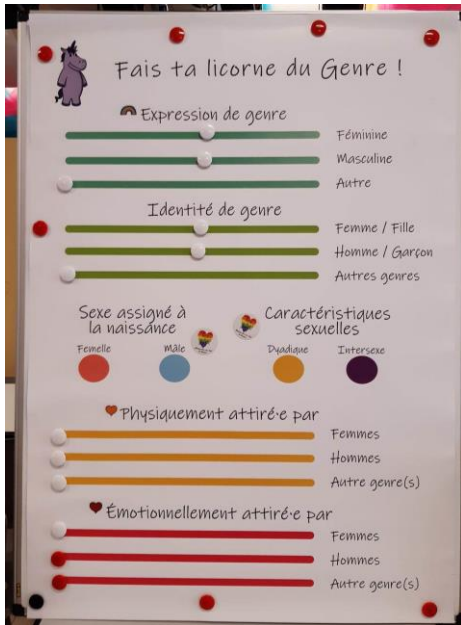
Cela représente environ 45 élèves pour l'athénée et une vingtaine pour l'Institut Jen XIII. Ceux-ci étaient âgés de 16 à 18 ans.

Les animations proposées en classe ont été assurées par un duo d'animateurs venant tantôt du Centre culturel, tantôt du Centre d'Information et de Documentation pour Jeunes (CIDJ).

Ces animations ne se sont pas limitées aux "simples" questions de genre, de transgenre ou encore d'Intersexuation. Elles ont également abordé les notions de préjugés et de tolérance. Elles ont offert des clés de lecture de la société et des normes qui la régissent.

Par ailleurs, une place importante a été laissée à l'expression libre des élèves.





Actions existantes (et dont certaines seront poursuivies)

- ✿ Terre (2) Femmes et la table ronde sur les artistes féminines en ruralité.
- ✿ Le Fam'Festival du petit théâtre de la Grande Vie.
- ✿ Des conférences (ex. Tous égaux à l'écran).
- ✿ De la programmation documentaire (ex. : "Les femmes préfèrent en rire").
- ✿ Une programmation théâtrale axée "genre" (ex. Les variations silencieuses, Nous sommes les petites filles des sorcières ...).
- ✿ Des expos sur des artistes locales comme Simone Themlin ou Bénédicte Letêheur.
- ✿ Des ateliers d'écriture (CCR, Villages pour le monde, PTGV).



Terre (2) femmes
04/03

Chorale de Jean 23
 Avec Laetitia Colinet

Repas marocain
 (Sur réservation)

Chansons
Contez-moi Florette

Exposition
Hommage Simone Themlin

Fadma, même les fourmis ont des ailes
 Cinéma

Musique
Duo Kaléïde



Constats – Synthèse de l’autoévaluation et analyse partagée

Le fait de rassembler tous les acteurs de terrain et de faire appel à des services-ressources compétents, a permis de professionnaliser cette approche et d’y apporter tout le soin nécessaire pour les participants. De même, la préparation de ce fil rouge et de ces activités s’est faite dans la lenteur, plus d’un an de réunions, de rencontres, pour mieux nous connaître entre associations, pour comprendre les missions, les ressources et les forces des unes et des autres, mais aussi les freins liés aux structures et aux fonctionnements de chaque partenaire.

Au terme de cette première expérience, il nous a semblé qu’il reste encore de nombreuses questions à soulever, à aborder, au regard de certaines réalités et problématiques perçues dans l’actualité et sur le territoire.

Quelques retours des professionnels ayant participé à la journée de réflexion sur les questions de genre/

💧 Ce que les participants ont apprécié

- 🌸 Les échanges par groupe, la présence et l’intervention de “bénévoles”, la présence de la Maison “Arc-en-Ciel”, la pièce, enfin une journée riche ...
- 🌸 La richesse des savoirs par les intervenants.
- 🌸 La présence de témoignages de personnes concernées par la thématique.
- 🌸 Revoir les notions de différentes manières

💧 Ce que les participants suggèrent

- 🌸 Intéressant et à refaire pour tout intégrer car cela en vaut la peine. Superbe journée et superbe interprétation scénique. Merci.
- 🌸 Avec plus de temps, avoir l’opportunité d’approfondir une notion qui nous a interpellé.

Retour d’une enseignante sur le ressenti de ses élèves au terme de la présentation de la pièce “Les variations silencieuses” et du bord de scène qui s’en est suivi.

- 🌸 Tous ont beaucoup apprécié la pièce
- 🌸 Les échanges au terme de celle-ci ont, quant à eux, plus divisé sur l’intérêt mais aussi la longueur de ceux-ci
- 🌸 De retour en classe et dans un premier temps, les élèves ont pu s’exprimer par écrit ce qui a laissé la place à une réelle liberté de parole
- 🌸 Ensuite, des échanges ont été organisés. Ceux-ci ont amené le groupe à s’interroger sur la place qui on laisse aux minorités. Là, les avis divergent :
 - on doit être attentif à tout le monde et adapter ce qui heurte pour que cela ne soit plus le cas ;
 - on ne va tout de même pas tout changer pour une poignée de personnes. Si on fait ça avec chaque minorité, on ne s’en sortira pas.
- 🌸 Les questions d’intersexe ont laissé encore beaucoup de questions de compréhension
- 🌸 La pièce en a chamboulé quelques-uns qui ne regardent plus les autres sans s’interroger...

Données froides

- 🌸 Le Planning familial de Jemelle ouvre dans les prochains mois une maison d’accueil pour les femmes victimes de violences conjugales. Ayant déjà collaboré durant la saison 22-23 pour le fil rouge “genres”, nous aborderons la question du viol et du consentement avec spectacle, conférence et animations dans le courant de la saison 2023-2024 et nous continuerons à soutenir des partenaires engagés dans ces réalités avec des portes d’entrées culturelles.
- 🌸 Des associations travaillant spécifiquement avec des jeunes (opérateurs jeunesse) vivent en direct et régulièrement ces problématiques et ont besoin d’être outillés. A cet égard, le CIDJ a

développé de nombreuses animations et outils de sensibilisation qui sont disponibles pour les écoles, entre autres.

- ✿ Les cellules EVRAS des écoles secondaires se mettent en route, parfois difficilement, cherchant à s'outiller. Il est donc utile de les accompagner.
- ✿ Les artistes femmes nous ont interpellés sur le rôle de relais que le CCR pourrait jouer dans l'accueil, la communication et la promotion de leurs projets dans les réseaux professionnels, et sur le rôle de "rassembleur" pour créer du "commun".

Objectifs

- ✿ Identifier et valoriser des artistes féminines du territoire.
- ✿ Initier des moments de réflexion sur la place des femmes dans l'art, les questions d'égalité H/F dans la société et le respect des identités de genre et orientation sexuelle.
- ✿ Identifier des projets artistiques qui traitent de ces questions de genre et les programmer autour d'événements thématiques plus larges.
- ✿ Solliciter des personnalités/expert.e.s qui traitent de ces questions et qui peuvent intervenir au CCR pour des conférences ou des médiations à l'instar de : Jacinthe Mazzocchetti, Safia Kesas, Florence Henno, Cassi, Cyndia Izzarelli, Chantal Stouff...
- ✿ Veiller à un équilibre H/F dans notre programmation.
- ✿ Fédérer les opérateurs culturels et sociaux autour de ces questions de genre et proposer des actions communes, un soutien à la communication.

Plan d'action

💧 Pour le grand public

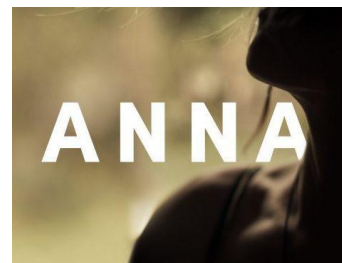
- ✿ Poursuivre le projet "Les femmes préfèrent en rire" avec les capsules vidéo de Marie Mandy
- ✿ + Programmer le spectacle de Charlotte Boisselier (3 prix au Tremplin du rire 2023) -> stand up autour des LGBTQIA+ (dans le cadre d'un projet plus vaste) et poursuivre le travail entamé avec Marie Mandy.
- ✿ Avoir une programmation spécifique autour du 8 mars (journée internationale du droit des femmes) chaque année.
- ✿ Une programmation/mise en valeur d'artistes femmes de la région dans le cadre du salon des auteurs organisé en avril 2024, en particulier dans une expression "slam".
- ✿ Intégrer dans nos projets comme ONPTS, FATC, FINN, RDV Seniors, la préoccupation de l'égalité de genre et la visibilité des artistes féminines et de leurs œuvres.

💧 Pour les artistes

Donner suite aux travaux de la table ronde sur la place de la femme dans la création artistique en milieu rural.

💧 Pour les associations, les publics de professionnels, les écoles

- ✿ Programmer la pièce "Anna", un travail de médiation en amont/aval avec la Cie, le CIDJ, le Service de l'égalité des genres de la Province de Namur et le Planning familial de Jemelle. Ces services seront associés à la construction d'une journée de sensibilisation et d'information sur ces problématiques, pour des publics professionnels et des élèves de secondaire. Sans oublier que cela se passera la veille de la Journée mondiale contre les violences faites aux femmes.
- ✿ Poursuivre le travail sur la formation "Licorne du genre" avec les partenaires ressources.
- ✿ Une collaboration plus étroite pour les prochaines éditions du FAM Festival.



Critères d'évaluation et méthodologie

Pour atteindre ces objectifs :

- ✿ nous serons vigilants à programmer au minimum une fonction culturelle par année abordant cette thématique ;
- ✿ nous veillerons à entretenir et développer nos partenariats avec des structures qui travaillent la question des genres afin d'assurer des médiations qualitatives ;
- ✿ nous ferons notre possible pour avoir un meilleur écho médiatique sur cette programmation "genre", pour davantage la valoriser vers nos contacts/relais presse et la visibiliser dans nos outils de communication (ex : brochure "Genres pluriELS" la saison dernière) ;
- ✿ nous sensibiliserons l'ensemble de notre équipe à cette thématique afin d'assurer des échanges basés sur le respect mutuel, l'ouverture et la bienveillance ;
- ✿ nous serons attentifs aux retours des artistes (tous genres confondus) sur nos actions afin d'adapter nos pratiques et accroître le climat de bienveillance du Centre culturel et faciliter les échanges.

Nos partenaires

- ✿ Service de l'Égalité des genres de la Province de Namur.
- ✿ Planning familial de Jemelle.
- ✿ De nombreuses artistes locales (Amandine Orban, Marie Vander Elst, Marie Saussus) et des Compagnies théâtrales.
- ✿ Le Petit Théâtre de la Grande Vie.
- ✿ Le Centre de d'Information et de Documentation pour les Jeunes (CIDJ).
- ✿ Villages pour le Monde.
- ✿ Le FIRR.
- ✿ Ateliers 4D.
- ✿ L'association Amazone – Carrefour de l'égalité de genre.
- ✿ Association Elles tournent (elles font des films).
- ✿ Les écoles de l'entité et notamment les cellules EVRAS.
- ✿ La Compagnie Buissonnière.
- ✿ La Bibliothèque communale.
- ✿ Maison Arc-en-Ciel de Namur.
- ✿ L'association "Intersex Belgium".
- ✿ Collectif éco féministe "FAM" du Petit Théâtre de la Grande Vie de Forcée.
- ✿ Service de Santé Mentale de Jemelle.
- ✿ Service Genre et Diversité à l'UNamur.
- ✿ Association "Genres pluriels".
- ✿ La Maison Arc-en-Ciel de Namur.
- ✿ Institut Jean XXIII de Jemelle/Rochefort.
- ✿ Athénée Royal Robert Gruslin de Rochefort.

Droits culturels

Identité & diversité



En mettant en avant la question des genres, nous souhaitons permettre aux différents publics de mieux comprendre ce sujet (parfois encore tabou), les sensibiliser mais aussi favoriser l'acceptation de chacun.e en tant qu'Être humain libre de ses choix et de ses modes d'expression.



En ce sens, nous souhaitons continuer à œuvrer à la déconstruction des stéréotypes et des préjugés, à lutter contre les discriminations et la haine, en vue d'améliorer le vivre-ensemble et le respect des convictions de chacun.

Communauté



Dans la même optique, nous souhaitons soutenir le droit de chacun.e de se référer ou non à une ou plusieurs communautés culturelles, mais aussi de promouvoir la tolérance et l'équité des genres en recourant à des ressources et à des fonctions culturelles visant à faire connaître et reconnaître les droits de l'homme, les libertés fondamentales et le choix de sa culture.

Coopération



Enfin, nous souhaitons donner l'opportunité à tout un.e chacun.e, non seulement de participer au développement culturel de la ou des communautés dont iel se sent membre, mais également, d'être acteur.rice des processus décisionnels qui le.a concernent et impactent son existence.

Historique

Depuis 2005, le regard sur la vie en ruralité et le focus sur les œuvres et les artistes qui en parlent fait partie de l'ADN du Centre culturel de Rochefort. Cela se concrétise par une série de projets et de partenariats menés avec des agriculteurs, des associations, des artistes, des collectifs ou des habitants. Ces différentes actions abordent des questions sur l'agriculture et la production locale, le patrimoine naturel, les ressources naturelles telle que l'eau et à la biodiversité, les initiatives de transition, ...



C'est à partir de 2007 que ces actions, ou plutôt **cette « opération culturelle »** commence à porter le label « **Terre Ferme** ».

A partir de 2008, le Festival du film sur la ruralité A Travers Champs devient l'action la plus visible de "Terre Ferme" et commence à rassembler plusieurs partenaires du territoire d'implantation et d'un territoire plus large qui sera défini plus tard comme celui du projet.

Dès ce moment, en alternance, les années paires sont dédiées au festival lui-même. Les années impaires sont consacrées à des activités en lien avec la thématique mais en faisant appel à d'autres fonctions culturelles que le cinéma (théâtre, chant, ...) et à l'organisation propre du festival.

En 2017, le Centre culturel de Rochefort introduit, avec son dossier de reconnaissance, une demande concernant une « **coopération** » avec 3 autres centres culturels : Beauraing, Dinant, Marche-en-Famenne.

Aujourd'hui, au moment de déposer une demande de renouvellement de reconnaissance, le CCR demande la reconduction de la Coopération "Terre Ferme" avec 2 nouveaux centres culturels (Hotton et Durbuy) pour soutenir essentiellement le Festival mais également pour générer et soutenir, sur le territoire couvert par le Festival, des animations, des actions communes permettant une analyse partagée continue sur les ruralités qui le composent.

Le projet Terre Ferme, outre son développement territorial à travers la coopération, comporte aussi des grandes lignes d'action propres au territoire de Rochefort.

*On renverra au dossier « **Coopération** », chapitre 2.4. pour une analyse plus fine, une autoévaluation du projet ainsi que pour connaître les perspectives générales de développement du projet dans les années à venir (2025-29 + 2024)*

Constats – Synthèse de l'autoévaluation et analyse partagée

Nous observons depuis plusieurs années une dynamique d'associations et de citoyens et avons entendu, via l'analyse partagée, des interrogations et réactions face à de nombreuses questions liées à l'environnement, au climat, à l'alimentation, à l'agriculture. Ces questions sont par elles-mêmes au Belgique du projet Terre Ferme. Mais elles ont été amplifiées pendant et après les différentes crises qui ont touché tout ou partie de la population :

- ❁ Le Covid qui a vu un engouement pour les producteurs locaux, suivi d'un effondrement des achats suite au retour dans les circuits de grande distribution
- ❁ Une volonté cependant de comprendre d'où vient la nourriture, de choisir la qualité, sans pour autant faire le lien avec le travail de la terre, du producteur

- ✿ Les inondations et les sécheresses ont mis à mal des certitudes et ont interrogé “durablement” les changements climatiques. Mais nous ne sommes pas convaincus d’observer une volonté de transformation en profondeur des habitudes.
- ✿ La crise énergétique et celle, économique, qui l’a suivie, ont eu un impact sur la capacité des citoyens à assumer des choix de consommation.
- ✿ L’alimentation équilibrée des enfants constitue un enjeu pour les écoles, suite aux constats de nombreux cas de mauvais usages dans les repas et collations venant de la maison

De l’autre côté, que de projets prometteurs !

- ✿ Une réflexion autour de la question de l’eau, sujet sensible autant que tabou à Rochefort ! On touche à la notion de bien commun et collectif. Citoyens et associations se rejoignent pour mettre sur pied des actions de sensibilisation (animations, promenades, approches culturelles).
- ✿ Un développement des projets de Terre-en-Vue.
- ✿ Une préoccupation croissante du public pour ces questions de production, consommation, de lieu de vie, d’environnement.
- ✿ La pérennisation de la coopérative/épicerie RELAIS.
- ✿ L’arrivée sur le territoire de l’asbl KICK Belgium et le lancement d’appels à projets « Proximity ».
- ✿ De nombreux-ses artistes s’emparent de ces questions pour les interroger à travers des formes artistiques.
- ✿ Des associations mettent sur pied des projets artistiques. Ex Ateliers 4D et un projet sur le « trop » de papier et la récupération !
- ✿ Des comités de citoyens se mobilisent, montent au créneau pour défendre des zones de nature !
- ✿ Des agriculteurs changent de système de production.
- ✿ Une charte de la Ville équitable est signée (en 2023) à l’instar de plusieurs partenaires, dont Oxfam, le CCR et la Belgique...
- ✿ La Ville elle-même engage un référent POLEC.
- ✿ Un projet d’autonomie/ceinture alimentaire avec Proximity/Kick Belgium

Objectifs

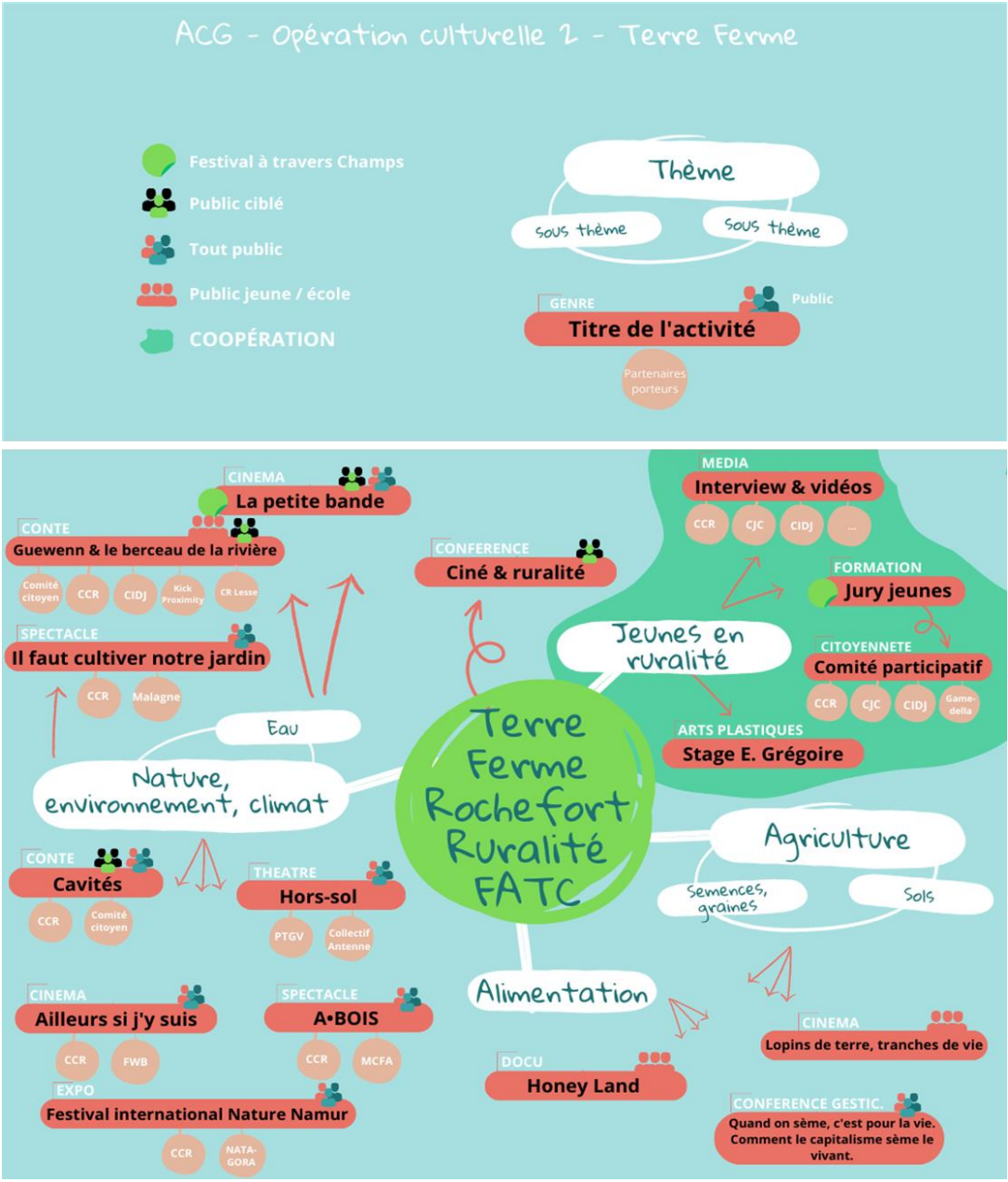
- ✿ Soutenir les initiatives de citoyens et d’associations et leur offrir une vitrine.
- ✿ Nourrir ces démarches par des formes artistiques existantes et donner écho à celles-ci.
- ✿ Participer à la sensibilisation des populations aux problématiques du climat, de l’environnement avec un focus particulier envers la jeune génération.
- ✿ Démontre les préjugés et autres aprioris qui peuvent exister entre certains groupes de personnes par méconnaissance de leurs réalités respectives.
- ✿ Créer des synergies entre “grands projets” pour mettre en évidence la porosité des situations (Exemple : opérer un rapprochement entre le FATC et celui de “On n’est pas tout seul ?!” la précarité frappe en milieu rural).
- ✿ Remettre les jeunes au cœur des enjeux de société liés à la ruralité.

Plan d’action et calendrier

En écho aux constats, aux conclusions de l’analyse partagée et de l’autoévaluation, nous avons choisi de travailler sur 3 rands axes :

- ✿ NATURE, ENVIRONNEMENT, CLIMAT LIMAT
- ✿ ALIMENTATION
- ✿ AGRICULTURE

Ceux-ci concentrent, en effet, les différentes problématiques observées et déjà mises en projet sur le territoire de Rochefort. Et le plan d'action décidé pour la saison 2023-2024 peut être alors compris comme une étape dans un processus qui s'inscrit sur plusieurs années. Il montre également l'interpénétration de la coopération Terre Ferme et des actions TF Rochefort !



Dans un premier temps, nous développerons notre plan d'action en prenant comme porte d'entrée les fonctions culturelles et les moments clés qui y sont associés. Nous aborderons, ensuite, les autres points d'attention qui seront développés quelques soient les opérations culturelles.

En termes de cinéma

Le Festival du film sur la ruralité A Travers Champs (FATC)

Toutes les années paires, le CCR consacre 3 à 4 jours au Festival. Il propose des journées au cours desquelles sont programmés des films (fiction, documentaire, animation, long métrage de Belgique ou d'ailleurs) ainsi que des débats autour de thématiques spécifiques, des rencontres avec des réalisateurs, des expositions et des animations.

Actuellement, l'équipe s'implique dans le GT cinéma, dont les membres visionnent des films et en sélectionnent pour l'ensemble des partenaires ainsi que dans le GT Extras, dont les membres, quant à eux, réfléchissent à des animations communes pour l'ensemble des partenaires et des territoires.

Un noyau dur d'agriculteurs suit de près l'organisation du Festival (choix des films pour Rochefort, partage d'avis sur les films sélectionnés, présence durant le week-end rochefortois, représentation sur les autres lieux du festival, ...)

Objectifs dans le cadre du FATC.

- ✿ Ouvrir le comité de sélections de films pour Rochefort au tout public ;
- ✿ Développer la programmation scolaire sur la thématique "ruralité" au moment du festival ;
- ✿ Inclure le FATC dans la programmation du Cinédi (programmation cinéma jeune public en-dehors du cadre scolaire) et sensibiliser les équipes des Accueils Temps Libre aux thématiques développées par "Terre Ferme"
- ✿ Organiser des rencontres entre les agriculteurs et la jeune génération susceptible de reprendre le flambeau
- ✿ Ouvrir les réflexions sur la ruralité au-delà de l'agriculture

Objectifs hors cadre du FATC.

- ✿ Continuer à programmer du cinéma traitant de la ruralité ;
- ✿ Organiser une décentralisation du Festival International du film Nature Namur (FINN)

Le Festival International Nature de Namur (FINN)

Nous prévoyons à partir de 2024 d'organiser chaque année une décentralisation de ce festival à Rochefort. Ce qui comprend la présentation d'une partie de l'exposition photo nature de la dernière édition du festival (en format forex pour l'intérieur ou bâche pour l'extérieur, sur le Square de l'Amical par exemple) qui sera combinée à des œuvres d'artistes animaliers de la région (photo, illustration, peinture, sculpture), en outre nous diffuserons des films primés au Festival (amateurs et professionnels) et enfin nous proposerons des ateliers, conférences, balades nature et animations.

Cette décentralisation sera organisée avec des associations et institutions partenaires telles que la locale Natagora-Famenne ou le Département Nature et Forêt - antenne de Rochefort.

Selon les opportunités, ce sera aussi l'occasion pour proposer un spectacle ou un concert en lien avec la thématique portée à chaque édition et les sujets de la nature et de l'environnement.

Terre (2) femmes

Toutes les années impaires, au mois de mars et dans le cadre de la Journée internationale des Droits de la Femme, le CCR fait la part belle à la place de la femme dans la société : La femme artiste, la femme agricultrice, la femme en ruralité d'ici et d'ailleurs.

Des tables rondes, des spectacles, des expositions permettent de débattre, de découvrir la ruralité sous l'angle féminin.

Nous valorisons les artistes locales (musique, théâtre, conte, arts plastiques) et soutenons une programmation en délocalisation.

Nous serons attentifs et essayerons de répondre aux demandes individuelles ou collectives émanant de villages comme par exemple, en soutenant la programmation d'une pièce de théâtre dont la thématique concerne la ruralité ou encore en accompagnant techniquement un agriculteur qui souhaite projeter un film, traitant d'élevage ou de culture, chez lui. (Spectacle *Hors-sol / Collectif des antennes/ Rochefort en transition*)

Autres actions

Au-delà de ces deux fonctions culturelles, nous mettrons en place différents actions portant une attention particulière sur certaines thématiques telles que

Alimentation : en termes de valorisation des acteurs-producteurs locaux

- ✿ Le CCR ne manque jamais de soutenir le marché R.E.L.A.I.S en se fournissant auprès des producteurs locaux présents sur le marché, en leur donnant une place durant le FATC et en les sollicitant en tant que partenaires dans des projets.
- ✿ Le CCR implique les producteurs locaux dans l'élaboration des projets mis en place dans le cadre du FATC

Objectifs

- ✿ par le biais de notre implication dans le projet de label "Rochefort, Commune de Commerce Equitable", continuer à valoriser les producteurs locaux existants et à venir ;
- ✿ faire se rencontrer les producteurs et les citoyens lors de visites de lieux de production, comme les fermes par exemple ;
- ✿ organiser des débats autour de thématiques "polémiques" comme la chasse, le bio >< le traditionnel, l'accaparement des terres agricoles, ... qui touchent la population à différentes échelles ;
- ✿ travailler en étroite collaboration avec les écoles pour une alimentation pour tous ;
- ✿ proposer des moments d'information et de réflexion autour des questions sur l'alimentation au futur telles que l'**autonomie** alimentaire ou encore les ceintures alimentaires ;
- ✿ soutenir les initiatives locales pour que le changement dans l'assiette soit une réalité accessible au plus grand nombre.

En abordant ces différentes thématiques, nous pourrions rejoindre la fiche du Gal RoMaNa intitulée RomanAlimenterre dans laquelle il est question de pérennisation et de la valorisation des circuits courts, de productions alimentaires locales ainsi que d'approvisionnement de cantines locales et scolaires avec des produits locaux.

Ce faisant, nous ferions un cercle vertueux entre toutes les initiatives locales et les porteurs de projets, et ceci au profit de l'ensemble de la population, en ce compris la population précarisée qui fait appel à la banque alimentaire d'Accueil Famenne.

Climat : en termes d'éducation et d'information

Ces trois dernières années, les habitants de Rochefort ont été particulièrement touchés par les changements climatiques. De sécheresse en inondation, Rochefort et ses environs font face à des enjeux qu'il est important de comprendre, d'analyser afin, si pas de les résoudre dans leur globalité, tout le moins, de tenter de trouver des pistes de solutions.

Nous souhaitons, d'une part, rassembler les paroles qui racontent les vécus des habitants durant ces périodes difficiles et, d'autre part, ouvrir le dialogue pour comprendre et agir pour le futur afin de limiter les dégâts lors des prochaines éventuelles sécheresses et/ou inondations.

Nous soutiendrons et accompagnerons les initiatives proposées et mises en place par les opérateurs "jeunesse" pour sensibiliser leurs publics respectifs ainsi que la population dans son ensemble lorsqu'ils proposent des opérations dans l'espace public comme le Big jump, Earth Hour,

Par ailleurs, nous nous associerons également à eux dans le cadre d'une diversité d'actions, qui ont fait l'objet d'une demande de subvention particulière en 2023 : recueils de paroles, reportages vidéo, ... (Voir fiche "Jeunes au futur").

Méthodologie, critères et processus d'évaluation

Nous pourrons dire que nous nous sommes inscrits dans la démarche de la "Coopération Terre Ferme" si au moins une action estampillée « Terre Ferme » et/ou abordant une des 4 thématiques ;

Nous pourrons dire que nous nous sommes inscrits dans la démarche du Festival A Traves Champs si nous organisons, programmons et faisons vivre le FATC à Rochefort toutes les années paires et **si** nous détachons un membre de l'équipe dans chaque GT du Festival ;

Nous pourrons dire que nous avons proposé une programmation qui inclut les thématiques nature, environnement, agriculture et alimentation si, au moins deux thématiques sont traitées par an ;

Nous pourrons dire que nous avons valorisé la consommation des produits équitables si nous proposons des produits issus du commerce équitable dans nos actions quotidiennes.

Si nous avons rassemblé autour de ce projet et de ces questions des associations et/ou des citoyens intéressés – porteurs d'actions ;

Une attention particulière sera également portée aux éléments suivants pour apprécier la réussite du projet :

- 🌱 présence du public,
- 🌱 arrivée de nouveaux partenaires,
- 🌱 participation de publics ciblés,
- 🌱 exploration d'axes artistiques différents,
- 🌱 implication des écoles,
- 🌱 mise en place de formulaires d'évaluation,
- 🌱 offre de soutien à, au moins, un comité.

Nos partenaires

- ✿ La Maison des Jeunes “Centre des Jeunes et de la Culture” de Rochefort (CJC),
- ✿ Le Centre d’Info et de Documentation pour les Jeunes (CIDJ),
- ✿ La Maison des Jeunes “Gamedella” de Jemelle
- ✿ Les Ateliers 4D
- ✿ L’asbl Contrat Rivière Lesse (CRLesse)
- ✿ Natagora et autres associations naturalistes présentes ou actives sur le territoire
- ✿ L’Asbl Terre-en-vue
- ✿ Rochefort en transition
- ✿ Le comité citoyen pour l’eau à Rochefort
- ✿ L’asbl R.E.L.A.I.S.
- ✿ Le Petit théâtre de la grande vie de Forcée
- ✿ L’Agence de développement local (ADL)
- ✿ Le Département Nature et Forêt (DNF)
- ✿ Le Syndicat d’Initiative
- ✿ L’asbl KICK
- ✿ Le GAL RoMaNa
- ✿ Oxfam
- ✿ Les producteurs locaux

Droits culturels

Les droits culturels travaillés dans ce projet sont :

- ✿ Participation
- ✿ Coopération
- ✿ Information
- ✿ Education



Ceux-ci sont détaillés dans la section 2.7. “Le Festival A Travers Champs : Quels droits culturels Comment sont-ils exercés ? ” du dossier Terre Ferme en vue du renouvellement de la coopération 2025 - 29

2.3 ACTION CULTURELLE INTENSIFIÉE / ACI



L'action régionale du Centre culturel pilotée par le Centre culturel de Dinant est multiple et en lien avec de nombreux acteurs associatifs, culturels, artistiques, scolaires, etc. La coordination et le suivi au quotidien de ce secteur sont assurés par une animatrice- coordinatrice des projets sur le terrain et par la coordinatrice de l'animation. Celles-ci relaient, en fonction des besoins et des demandes, vers d'autres membres de l'équipe du CCD (graphiste, chargée de communication, équipe technique, équipe d'animation, informaticien, etc.). En ligne de fond de l'action régionale, l'action intensifiée permet au CCD de jouer un rôle d'accompagnateur et de facilitateur des projets ou des dynamiques bénévoles ou professionnelles qui permettent le développement socioculturel du territoire de projet, au départ des actions et des demandes des opérateurs locaux qui y sont actifs.

Les opérateurs culturels qui sont ancrés sur l'arrondissement sont variés et les dynamiques de travail s'adaptent à ces réalités.

- Les communes de Beauraing, Bièvre, Ciney, Havelange, Rochefort, Hastière, (Dinant), disposent d'un centre culturel.
- Les communes de Anhée, Gedinne, Somme- Leuze et Vresse-sur-Semois disposent d'un conseil culturel.

Le CC Dinant propose un TRAVAIL SPÉCIFIQUE AVEC LES CENTRES CULTURELS DE L'ARRONDISSEMENT Six centres culturels sont également actifs sur le territoire de projet, en plus du Centre culturel de Dinant. Depuis de longues années, une dynamique d'échanges et de concertation s'est développée entre ces centres culturels.

Sur un plan bilatéral, on retrouve un soutien opérationnel occasionnel pour les centres culturels :

Aides techniques

Les structures évoluant et se diversifiant, les échanges en termes de matériel tendent à se faire de plus en plus dans les deux sens.

Aides en termes de communication & Aides graphiques et organisationnelles

L'autoévaluation de la communication du Centre culturel de Dinant impliquant également ce volet de l'Action Culturelle Intensifiée, a conduit à revoir la façon de soutenir les opérateurs du territoire. Chaque centre culturel dispose désormais de son/sa propre chargée.e de communication ; ce qui implique une possibilité pour chaque centre de développer sa propre façon de communiquer.

Le soutien à la communication passera davantage par des rencontres entre les équipes communication des centres culturels, pour identifier des besoins communs, partager des expériences de travail, difficultés ou ressources, voire mutualiser certaines démarches si cela s'avère pertinent. En parallèle, la réflexion menée durant la période covid sur l'avenir de la brochure commune aux centres culturels pour le théâtre scolaire primaire, maternel, secondaire (et auprès des enseignants ou directeurs d'école de l'arrondissement qui la reçoivent), a permis de conclure qu'au vu des réalités internes de chaque structure détaillée ci- dessus, cet outil de communication n'avait plus lieu d'être.

Une idée est gardée en tête dans les centres culturels : pouvoir à certains moments proposer des supports de communication qui permettent de raconter, d'informer les populations sur des thématiques qui concernent tous les centres culturels.

Aides en matière de diffusion

En plus de la mutualisation des interventions des Tournées Art et Vie, un quota Théâtre à l'École est partagé pour soutenir la programmation scolaire des centres culturels.

Au-delà de ces échanges, des rencontres de travail collectif permettent d'aller un pas plus loin dans l'alimentation du maillage régional.

- ✿ Organisation de réunions de débriefing des rendez-vous de diffusion (Rencontres Théâtre Jeune Public de Huy, Festival ProPulse, ...) : une occasion d'échanger, de se tenir au courant des actualités du secteur en matière de diffusion, de partager des informations techniques, financières, etc.
- ✿ Organisation de réunions thématiques permettant de débattre sur des enjeux et des réalités communes ou en lien avec des actualités de secteur, de partager des outils ou des expériences.
- ✿ Echanges autour de la mise en œuvre du nouveau décret et des demandes de reconduction.
- ✿ Echanges sur l'élaboration des programmations de saison/des projets dans chaque centre culturel.
- ✿ Extrait du dossier du Centre culturel de Dinant, qui pilote l'Action culturelle intensifiée sur l'arrondissement ?

Le dossier étant porté par le Centre culturel de Dinant, nous joignons uniquement les documents relatifs à la délibération de la Ville de Rochefort.

Annexe 043

2.4 COOPÉRATION



Note d'intention générale

Au regard des différentes évaluations réalisées et expressions citoyennes récoltées durant ces 4 dernières années, les coopérateurs décident :

- ☘ qu'ils n'ont pas pour objectif de définir ce qu'est la RURALITE bien qu'elle soit au centre des préoccupations de chacun. Les coopérateurs sont sur des territoires ruraux avec des problématiques proches, liées à la mobilité, au besoin de proximité, de valorisation du patrimoine local, d'accessibilité à la culture dans les villages, d'environnement, de changement climatique, de valorisation des producteurs locaux, etc. ;
- ☘ que la coopération soit un espace commun d'analyse partagée de ces territoires ruraux. Il faut interroger, interpellier, donner la parole aux habitants et associations locales sur leurs vécus, attentes et aspirations pour leur milieu de vie qu'est la RURALITE ;
- ☘ que la coopération soit un lieu d'échanges, de partage d'expériences pour les travailleurs mais aussi de "coups de cœur" artistiques ;
- ☘ que le Festival A Travers Champs soit LE projet commun d'action culturelle ;
- ☘ que des thématiques d'analyse partagée, interrogées émergent des réunions d'évaluation du Festival A Travers Champs ;
- ☘ que le rôle du GT Extras s'étende au-delà du Festival A Travers Champs et puisse même constituer le fil rouge qui traverse Terre Ferme à travers différentes actions et démarches ;
- ☘ que d'autres actions communes peuvent être réalisées sans que tous les coopérateurs soient dans l'obligation d'y participer.

Les finances

Au terme des 5 ans d'expérience, le porteur et les coopérateurs n'ont pas eu de retour financier à hauteur de l'implication des équipes. Comme détaillé plus haut, les coopérateurs mobilisent une vingtaine de personnes sur la préparation et l'organisation du Festival et des actions menées autour.

De plus, afin de mener à bien le travail de promotion et d'animation sur l'ensemble du territoire touché par la coopération, nous devons, pour les années paires au cours desquelles se concrétise le Festival A Travers Champs, introduire des demandes de subventions ponctuelles auprès d'autres pouvoirs subsidiaires comme la Région Wallonne, les Provinces de Namur et de Luxembourg, l'APAQ-W et au Fédéral. Nous n'avons pas de certitudes quant à l'obtention de ces différentes aides et des montants accordés ; ce qui influence l'organisation finale du Festival.

Enfin, même si la COA nous soutient depuis 2018, nous ne sommes pas assurés de la continuité quant aux modalités et au financement pour les festivals qui se déroulent tous les deux ans.

C'est pourquoi, nous sollicitons un montant de **100.000 euros**.

Le dossier de coopération et ses Annexes sont joints au présent dossier.

2.5 ACTION CULTURELLE SPÉCIALISÉE DE DIFFUSION DES ARTS DE LA SCÈNE ACSDAS

Le Centre culturel de Rochefort organise depuis de nombreuses années un important volet de diffusion des arts de la scène, d'accueil et de soutien aux artistes (locaux et provenant d'autres territoires) entre autres via des résidences. C'est sur base de cette expertise qu'il soumet sa candidature pour cette nouvelle reconnaissance, qui lui est accessible pour la première fois. La création artistique dans la région est particulièrement riche pour une zone rurale, ainsi que l'envie de venir proposer son projet au CCR. Nous recevons énormément de propositions de diffusion et de demandes de résidences. Ces demandes viennent de toute la FWB, par exemple pour des bancs d'essai avant les Rencontres de théâtre jeune public de Huy. La grande taille de la salle et son équipement, assez rare dans la région, ainsi que la qualité de l'accueil et du travail des régisseurs, constitue aussi un élément fort pour l'attractivité du CCR et explique notamment la forte demande qui nous arrive.

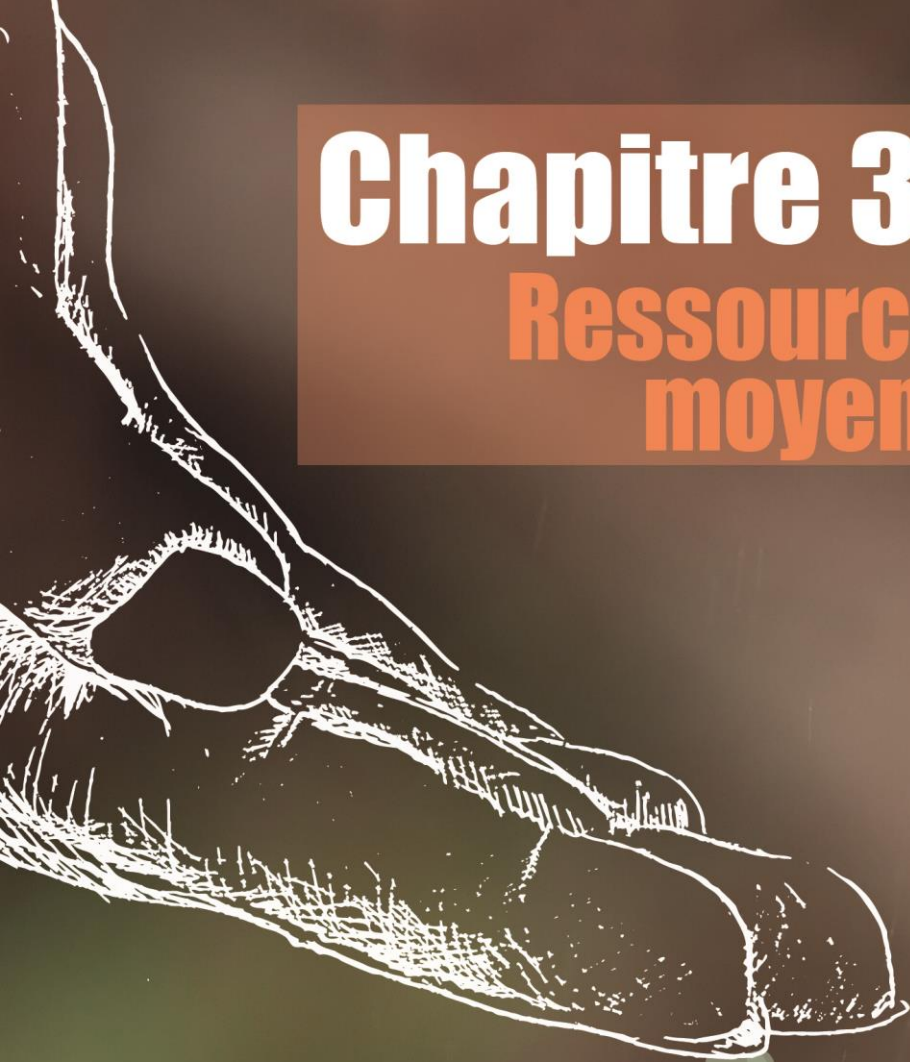
Actuellement nous avons estimé à 6,4 ETP le volume de travail des membres de l'équipe qui est lié à cette diffusion des arts de la scène (programmation & administration de celle-ci, gestion de la billetterie, accueil du public, travail en régie, ...). En ce qui concerne les perspectives du prochain contrat programme, en cas de validation de la demande de reconnaissance, nous estimons passer à 8,35 ETP, avec notamment l'engagement d'un.e chargé.e de programmation (+0,5 ETP). Nous envisageons aussi l'augmentation du volume horaire de notre chargée de communication (+0,5 ETP). Enfin, l'augmentation du nombre de spectacles et concerts, notamment en décentralisation, nécessitera d'élargir l'horaire d'un de nos régisseurs (+0,5 ETP). L'accroissement et le développement de notre activité de diffusion pour les arts de la scène impliqueront également une amplification de la part de travail du personnel qui y est associé. Enfin le budget pour les achats des spectacles et frais associés sera étendu. Nous prévoyons aussi un budget supplémentaire pour les résidences et bancs d'essai.

À ce jour pourtant le CCR remplit déjà toutes les conditions pour la reconnaissance d'une action culturelle spécialisée de diffusion en arts de la scène, mais n'était pas en mesure de la solliciter au vu du statut d'opérateur à caractère régional qui était requis précédemment, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. Nos moyens financiers actuels ne nous permettent néanmoins pas de maintenir un tel volume de programmation, soutien aux artistes, d'accueil de résidence, si nous ne pouvons pas obtenir un financement structurel pour cette action intense de diffusion en arts de la scène. En effet jusqu'à ce jour, nous devons systématiquement trouver des financements ponctuels complémentaires via des appels à projets ou sponsoring. Nous en gérons une dizaine par an, mais leur validation est toujours incertaine et l'information arrive trop souvent très (trop) tard par rapport au planning des projets. La gestion de ces appels à projet et sponsoring est énergivore, si bien que nous craignons vraiment de ne plus pouvoir assurer ce rythme et volume d'activités dans cet axe de notre action culturel sans la reconnaissance sollicitée. Alors que par ailleurs la parité entre le financement de la FWB et celui de la Ville et de la province est largement en faveur de ces dernières et nous donne la possibilité de solliciter un montant de l'ordre de 120.000€ auprès de la FWB pour cette reconnaissance.

Le dossier ACSDAS et ses Annexe sont joints au présent dossier.
--

Chapitre 3

Ressources et moyens





3.1 ÉLÉMENTS RÉTROSPECTIFS



Ressources et contributions par les collectivités publiques de 2019 à 2024 avec un focus sur l'année 2023



1. Action Culturelle Générale / A.C.G.

L'ACG reprend l'ensemble des contributions provenant du niveau communal, provincial, régional, communautaire par des aides directes et indirectes, par du personnel et des services.

La Fédération Wallonie-Bruxelles

La Fédération verse un subside annuel de fonctionnement, ainsi qu'un soutien financier pour la diffusion via les quotas des tournées Art et Vie.

Focus année 2023

Contributions directes

- ✿ Action Culturelle Générale (124.975.59 € en 2023).
- ✿ Interventions « Art et Vie » : 7.000 € et « Théâtre à l'École » : 3.800€ +3.000 € en 2023.

Annexe 44 Echange mail Martine De Wint

Ville de Rochefort

La Ville de Rochefort octroie un subside annuel pour les activités d'animation dont une partie est rétrocédée pour une participation aux frais de fonctionnement. Elle met également à disposition 5 emplois et prend en charge des frais d'énergie.

Focus année 2023

Contributions directes

- ✿ Subside à l'animation de 29.928€.
- ✿ En contrepartie, il y a eu une rétrocession de 11.956€ pour des frais de fonctionnement jusqu'en 2024, qui sera diminuée par un subside compensatoire de moitié en 2023 et 2024 et annulée à partir de 2025.

Soit un total de contributions directes de 17.972€

Contributions indirectes

- ✿ Mise à disposition de **5 emplois répartis sur 4 ETP** : 1 EPT administratif, 1,5 ETP technique, 1,5 ETP accueil, entretien. Pour un total de **231.901€**.
- ✿ Avec une déduction régionale annuelle de 75.626.90€.

Soit un total de mise à disposition de personnel équivalent à 156.274,47€

- ✿ Elle prend également en charge les frais d'énergie de fourniture d'électricité et de combustible pour un montant de 50.000 €. Les frais d'entretien du bâtiment incombant à la Ville (propriétaire) **pour un montant de 6.010€**.

Soit un total des contributions indirecte 212.284,37€

L'ensemble des contributions directes et indirectes de la Ville s'élève à 233.406€.

Annexe 45 conventions de mise à disposition du personnel

Province de Namur :

La Province de Namur accorde un subside annuel, ainsi qu'une intervention pour la diffusion via les quotas des tournées Art et vie et scolaire.

De plus en fonction des projets, elle peut apporter un soutien technique.

Focus année 2023

Contributions directes

- 🌸 Subside de 10.000€. Une augmentation de 1000€ est octroyée pour 2023 et 2024
- 🌸 Interventions « Art et Vie » : 6.000€ et « Théâtre à l'École » : 2.000€

Contributions indirectes

- 🌸 Assistance technique pour un montant de 2.900€ maximum

Annexe 46 Divers courriers

Contributions rétrospectives des collectivités publiques pour l'A.C.G.					
	2019	2020	2021	2022	2023
FWB	91.678,91 €	96.407,57 €	108.172,24 €	115.417,00 €	124.975,00 €
Province	10.000,00 €	10.000,00 €	10.000,00 €	11.000,00 €	11.000,00 €
TOTAL Ville de Rochefort	183.429,42 €	222.727,98 €	204.657,00 €	243.223,51 €	341.311,05 €
TOTAUX GENERAUX DES SUBSIDES	285.108,33 €	329.135,55 €	322.829,24 €	369.640,51 €	477.286,05 €
Ville de Rochefort					
Subvention directes (Pas d'indexation)					
Subside Animation	29.928	29.928	29.928	29.928	29.928
Rétrocession par le CCR	11.956	11.956	11.956	11.956	11.956
Sous-total contributions directes	17.972,00 €	17.972,00 €	17.972,00 €	17.972,00 €	17.972,00 €
Contributions financières indirectes					
Masse salariale	203.776	210.635	193.685	213.252	238.462
APE	-85.519	-49.709	-43.000	-43.000	-75.627
Frais de fonctionnement	47.200	43.830	36.000	55.000	52.500
Fournitures Entretien-Prestations de tiers	5.000	5.000	3.000	3.000	2.500
Electricité-Gaz	39.200	35.830	33.000	52.000	50.000
Charges d'emprunt du bâtiment					13.907
Amortissements équipements					94.097
Sous-total contributions indirectes	165.457,42 €	204.755,98 €	186.685,00 €	225.251,51 €	323.339,05 €
TOTAL Ville de Rochefort	183.429,42 €	222.727,98 €	204.657,00 €	243.223,51 €	341.311,05 €

2. Coopération Terre Ferme.

En 2017, le premier dossier de coopération a été signé entre la Fédération Wallonie Bruxelles et quatre centres culturels (Beauraing, Dinant, Marche, Rochefort); dont Rochefort est le porteur de projet

- 🌸 Coopération Terre Ferme (56.239,02 € en 2023)

3. Action Culturelle Intensifiée

L'ACI est portée par le Centre culturel de Dinant et la contribution de la Ville de Rochefort est rétrocédée au CCR. Ce montant correspond à 0.25€/habitant au 1^{er} janvier de l'année en cours. Soit environ 3.200 €

Annexe 43 Extrait délibération communale du 30/05/23

4. Subvention Non-marchand

Nous recevons annuellement un subside Non-Marchand pour le permanent et le personnel sur base du cadastre emploi de l'année antérieure.

- Non Marchand (98.073,74 € en 2023) pour 2 emplois mi-temps.

5. Autres aides à l'emploi régionales et fédérales

- Wallonie : le CCR bénéficie d'une subvention du Forem (ancien APE – réduction ONSS patronal) : 170.000 € en 2023
- Fédéral : Fonds Maribel social (43.837 € en 2023)

Synthèse autres subventions

	2019	2020	2021	2022	2023
B. Subside Coopération "Terre Ferme"	32.325,05	33.200,43	48.677,50	51.937,61	56.239,02
C. Subside Action Culturelle Intensifiée	3.125,50	3.140,25	3.152,75	3.149,75	3.150,00
D. Subside Emploi Non Marchand	66.548,43	66.873,13	59.595,29	71.061,48	98.073,74
E.1. Subside à l'emploi - APE Forem	85.367,26	89.238,23	60.098,28	100.783,18	170.000,00
E.2. Subside à l'emploi - Fonds Maribel Social	24.363,38	39.862,00	40.661,00	42.978,00	43.837,00



Analyse de l'utilisation des ressources





Au niveau de l'ensemble des Bilans, nous constatons une diminution du montant total du Bilan de plus de 25 % (250.316,69 € à 192.282,60 €).

Dans l'actif, cette diminution est principalement due à la diminution des immobilisations corporelles (*amortissements suite à des investissements en 2018 et 2019*) de 51,48% (159.295,83 à 77.287,40 € Soit moins 68.020,32€).

Cette diminution est compensée en partie par une augmentation des avoirs financiers (48.614,53 € à 69.366,79€) soit une augmentation de 42,97 %.

Annexe 47 Bilans et comptes de résultat de 2019 à 2022

Bilan au 31 décembre 2019-2022

ACTIF		2019	2020	2021	2022
Actifs immobilisés					
Immobilisations corporelles		159.295,83 €	145.307,72 €	111.472,58 €	77.287,40 €
Valeur des biens techniques et administratifs.		63,64%	63,73%	50,62%	40,19%
Actifs circulants ou avoirs financiers		91.020,86 €	82.692,55 €	108.725,95 €	114.995,20 €
		36,36%	36,27%	49,38%	59,81%
Créances		37.126,78 €	37.116,19 €	21.895,73 €	39.840,21 €
		14,83%	16,28%	9,94%	20,72%
Avoirs financiers		48.614,53 €	42.969,23 €	73.251,73 €	69.366,79 €
		19,42%	18,85%	33,27%	36,08%
Autres (Stock - régulation)		5.279,55 €	2.607,13 €	5.788,17 €	5.788,20 €
		2,11%	1,14%	2,63%	3,01%
Total du bilan		250.316,69 €	228.000,27 €	220.198,53 €	192.282,60 €

Au niveau du passif, la situation de dettes salariales en fin d'année a augmenté (Voir tableau ci-dessous).

Dans les Annexe, nous remarquons que Le subside à amortir a diminué de 68.177,01 € et il reste 62.309 € sur une durée d'un peu moins de 3 ans. Il est a noté que en 2023 nous n'avons plus de dette à plus d'un an.

Toutefois en 2022, la majorité de la dette à moins d'un an sont les dettes fiscales et salariales qui s'élèvent à 47,64 % soit 91.610 € en 2022.

Bilan au 31 décembre 2019-2022

PASSIF	2019	2020	2021	2022
Fonds social	136.701,81 €	111.310,26 €	115.155,62 €	63.304,04 €
(égal au bénéfice de l'asbl + subsides par encore amortis)				
Dettes	113.614,88 €	116.690,01 €	105.042,91 €	128.978,56 €
A.C. Dettes financières et commerciales	34.389,92 €	30.157,74 €	44.585,91 €	20.712,04 €
	13,74%	13,23%	20,25%	10,77%
E. Dettes salariales	52.126,75 €	71.365,88 €	40.343,54 €	91.610,66 €
	20,82%	31,30%	18,32%	47,64%
Régularisation	27.244,29 €	15.166,39 €	20.113,46 €	16.155,86 €
(Factures à recevoir)				
Total du bilan	250.316,69 €	228.000,27 €	220.198,53 €	192.282,60 €



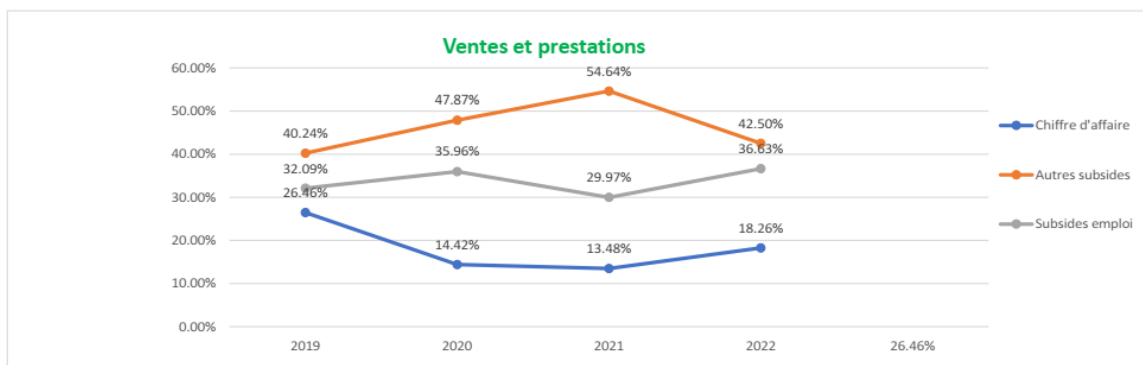
Au niveau de l'ensemble des comptes de résultat

Au niveau des recettes, l'ensemble a augmenté de près de 200.000 € ou plus de 35 % (548.951,86 € à 744.857,97€). Pendant cette période, le chiffre d'affaires qui correspond à nos activités a très peu varié. (Voir tabelau ci-dessous)

Par contre dans les Annexe, nous voyons que grâce aux subsides de la FWB pour le non marchand, la Coopération "Terre Ferme" et aides COVID, cela a permis d'augmenter l'ensemble des recettes.

Comptes de résultat 2019-2022


	2019	2020	2021	2022
I. Ventes et prestations (Hors produits financiers)	548.951,86 €	537.126,69 €	535.397,91 €	744.857,97 €
A. Chiffre d'affaire (Entrées, Locations, sponsoring)	145.257,48 €	77.447,16 €	72.161,01 €	136.005,73 €
	26,46%	14,42%	13,48%	18,26%
B. Cotisations - Subsides (Covid, emplois et autres)	397.054,88 €	450.253,78 €	453.041,00 €	589.434,48 €
	72,33%	83,83%	84,62%	79,13%
Subsides Emploi (NOn Marchand + Maribel + APE)	176.182,37 €	193.156,06 €	160.478,37 €	272.865,26 €
	32,09%	35,96%	29,97%	36,63%
Autres subsides (Ville-Province-FWB - Autres)	220.872,51 €	257.097,72 €	292.562,63 €	316.569,22 €
	40,24%	47,87%	54,64%	42,50%

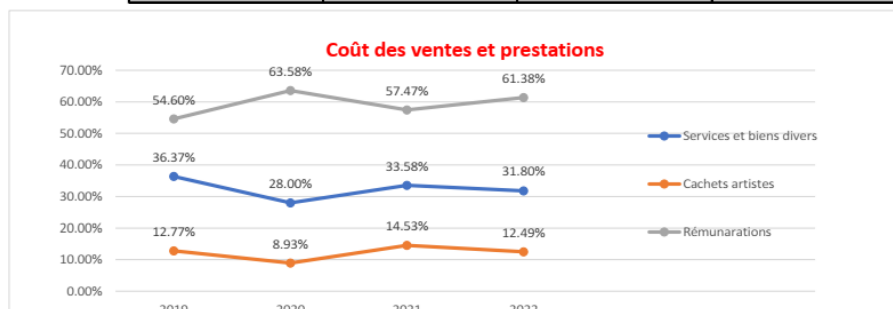


Au niveau des dépenses, l'ensemble a augmenté d'environ 240.000 € (558.585,71 € à 796.444,10 €). Les augmentations dans les biens et Services sont la publicité et le catering et principalement en guise de soutien aux artistes pour la reprise après Covid les cachets des artistes (615.200).

Une autre augmentation est dû à l'accroissement du volume de l'emploi, qui a pour conséquence une augmentation de plus de 50 % (304.962,21 € à 488.850.,30 €).

Comptes de résultat 2019-2022

	2019	2020	2021	2022
II. Coût des ventes et des prest. (Hors charges fin.)	558.585,71 €	562.184,50 €	531.202,38 €	796.444,10 €
A. Bar	13.629,11 €	5.715,82 €	4.520,94 €	13.480,23 €
B. Services et bien divers Frais activités	203.143,58 €	157.435,60 €	178.360,17 €	253.289,42 €
	36,37%	28,00%	33,58%	31,80%
Cachets Artistes 	71.358,55 €	50.213,75 €	77.170,00 €	99.507,00 €
	12,77%	8,93%	14,53%	12,49%
C. Rémunérations	304.962,61 €	357.440,25 €	305.277,67 €	488.850,30 €
	54,60%	63,58%	57,47%	61,38%
D. Amortissements+ autres	36.850,41 €	41.450,05 €	44.551,14 €	40.447,43 €
	6,60%	7,37%	8,39%	5,08%
Résultat de l'année	12.602,35 € -	2.667,65 € -	26.569,26 € -	29.127,68 € -
Situation du CCR au 31 décembre	6.220,50 €	3.552,85 €	30.122,11 €	994,43 €



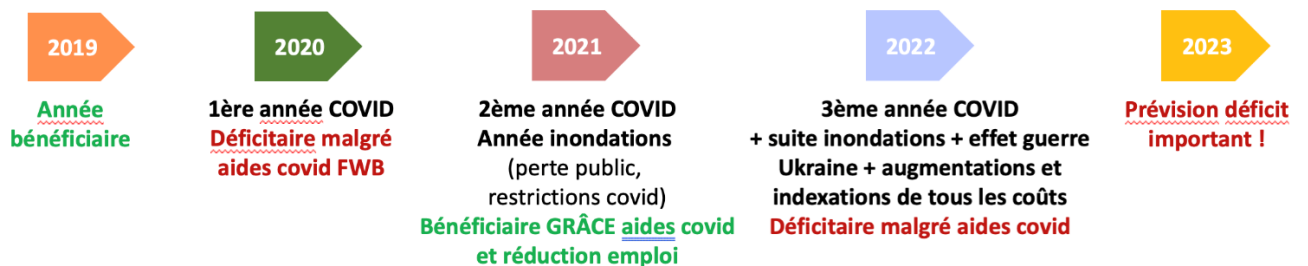
Nous clôturons l'année 2022 avec un déficit de 29.127, 68 €.
La situation financière du CCR est un bénéfice total reporté de 994,43€

🔹 L'effet COVID et ses conséquences financières

Après une diminution de l'ensemble des recettes en raison de la pandémie, nous avons eu un accroissement du chiffre d'affaires. Les raisons sont la reprise des activités, de nombreux subsides de soutien COVID, ainsi que l'augmentation du subside emploi Non marchand.

En contrepartie l'ensemble des dépenses s'est accrue. Toutefois la proportion emploi (60%) et autres frais (40 %) par rapport à l'ensemble des dépenses est restée sensiblement la même.

Il est à remarquer que grâce aux nombreux subsides de soutien de la FWB et l'augmentation du subside emploi Non marchand, nous avons pu passer le cap de la période COVID.



3.2 ÉLÉMENTS PROSPECTIFS 2025-2029



Ressources des contributions par les collectivités publiques de 2025 à 2029



ACQUIS

La contribution financière indirecte ou sous forme de service de la Ville de Rochefort comprend :

- ✿ La mise à disposition de l'infrastructure à titre gratuit suivant une convention qui est valable jusqu'au 1er juillet 2029,
- ✿ La prise en charge selon une convention de mise à disposition du personnel qui est valable jusqu'au 31 décembre 2023,
- ✿ Les charges d'entretien et les coûts de fourniture d'énergie,
- ✿ Les charges d'emprunt du bâtiment,
- ✿ Et les amortissements d'équipements.

Les contributions directes :

- ✿ La Ville de Rochefort a annulé la rétrocession par décision du Conseil communal approuvé le 30 mai 2023.

Annexe 18 délibération de la ville et 48 intervention financière ville et convention de mise à disposition de l'infrastructure

EN ATTENTE

- ✿ Le dossier de renouvellement de la reconnaissance a été envoyé à la Province de Namur en date du 28 juin 2023. La décision du Collège provincial nous parviendra dans le courant des mois prochains, dès lors que le dossier sera analysé et présenté par les services administratifs au Collège.

Annexe 046 Divers courriers

- ✿ Pour la Province il n'y a pas encore de modification annoncée ; sauf sur base de 2023 et 2024 et sous réserve de confirmation avec une augmentation de la subvention à 11.000 €

DEMANDES

- ✿ Après de la FWB, nous sollicitons
 - Le renouvellement de l'**Action Culturelle Générale**.
 - Le renouvellement de la **Coopération** ainsi qu'une augmentation financière à 100.000 € suite à l'augmentation du nombre de coopérateurs.
 - La reconnaissance **ACSDAS** pour un montant de 120.000€ en respect de la parité (voir tableau ci-dessous).



Analyse de la parité en vue de la reconnaissance De l'ACSDAS



Parité des contributions des collectivités publiques pour l'année 2023

Les chiffres démontrent la contribution que les collectivités publiques (Province de Namur et Ville de Rochefort) sont largement supérieures à la contribution de la FWB et permettront une demande de reconnaissance de l'ACSDAS.

Parité en vue de la reconnaissance de l'ACSDAS Situation 2023			
Province	11.000,00 €		
Ville de Rochefort	323.339,15 €		
Total Ville + Province	334.339,15 €	FWB A.C.G.	124.975,00 €
TOTAUX GENERAUX DES SUBSIDES : 470.314,15 €			
Dans le cas de la reconnaissance FWB ACSDAS			120.000,00 €
Total Ville + Province	334.339,15 €	Total FWB	244.975,00 €

Parité en cas d'Action Culturelle Spécifique Des Arts de la Scène Budget prévu pour 2025-2029	
Province	11.000,00 €
Ville de Rochefort	
Contribution directe	29.928,00 €
Contributions indirectes	321.000,00 €
Traitement du personnel à charge de la Ville	239.000,00
Frais de fonctionnement bâtiments (Gaz-Elect- Tiers)	52.000,00
Subventions régionale annuelle (emplois APE)	-77.000,00
Charges d'emprunt du bâtiment	13.000,00
Amortissements d'équipements	94.000,00
TOTAL VILLE + PROVINCE	361.928,00 €
Fédération Wallonie Bruxelles	
Action culturelle Générale	130.000,00 €
ACSDAS	120.000,00 €
TOTAL Fédération Wallonie Bruxelles	250.000,00 €

3.3 BUDGET 2025-2029

Analyse - Remarques

Ce tableau est établi avec une indexation annuelle de 3 %.

Charges

Vous pouvez remarquer un changement important : l'annulation de la rétrocession à la Ville de Rochefort (11.956 € - d'imputation 610500).

L'alternance au niveau de la promotion (d'imputation 613) correspond aux éditions du Festival A Travers Champs. Celle-ci étant plus importante les années paires , qui sont les années durant le festival.

L'augmentation du poste Diffusion (d'imputation 615) est liée à l'augmentation du nombre de spectacles et d'accueils en résidence en lien avec la demande de reconnaissance de l' Action Culturelle Spécialisée de Diffusion des Arts de la Scène.

Au niveau du personnel, (620 et 621) l'ACSDAS nous permettrait de réaliser une augmentation du volume de l'emploi de 1,5 ETP (3 x ½ ETP).

Nous prévoyons un investissement matériel important, par conséquent une augmentation des amortissements (63) et un emprunt (650) pour le renouvellement du parc lumière par de l'éclairage LED (coût total 250.000 €).

Produits

Il est à remarquer l'augmentation des co-productions (703.) et d'autre part des recettes des entrées liées à l'augmentation du nombre de spectacles (701).

A ce jour, la subvention de la Commission d'Aides aux Opérateurs pour l'organisation du Festival A Travers Champs représente un montant annuel de 10.000 € accordé par une convention de 2 ans. (année impaire organisation - année paire évènement).

La procédure de subsidiation de La Cellule des Opérateurs Audiovisuel (737530) changerait. Le subside annuel de 10.000 € serait un subside bisannuel de 15.000 € (sous réserve de confirmation).

Annexe 049 Budget 2025-2029



Au terme de ces prochaines années, le Centre culturel serait "La maison de TOUS" dont l'objet est de favoriser la cohésion sociale en permettant l'exercice des droits culturels individuellement et collectivement en organisant des actions où le théâtre, la musique, les expositions, le cinéma, des conférences, etc. permettent des rencontres et des échanges sur des thématiques particulières mais qui sont également des fenêtres ouvertes sur la DIVERSITÉ des pratiques Artistiques."

(Définition du Centre culturel réalisée par le CO lors de la réunion du 22 mars 2023 qui nous a semblé intéressante de placer ici en guise de mot de la fin pour ce chapitre)

Faisons le choix de la robustesse

Cet hiver 2023, au mois de février, l'émission Déclat – Le tournant, nous faisait rencontrer Olivier Hamant, biologiste français et directeur de l'Institut Michel Serres qui nous proposait une « Troisième voie du vivant ». Pour lui justement, nous pouvons nous inspirer de la nature qui, elle, a fait le choix de la robustesse, de l'adaptabilité aux fluctuations plutôt que de la performance. Cette notion nous a vraiment nourris dans notre réflexion, autour de la construction de ce contrat programme.

Nous avons la chance d'avoir à Rochefort de très nombreuses initiatives individuelles ou collectives et associations, amoureuses de leur territoire, qui incarnent cette quête de robustesse et qui misent sur des projets qui tiennent sur la longueur et qui s'implantent progressivement, créent leurs racines et durent ! C'est le cas notamment du Festival A Travers Champs, qui en est un bel exemple. Parti d'un souhait local de rassembler des agriculteurs autour d'un projet de projection de films qui les concernent, il rassemble aujourd'hui de très nombreux partenaires et se diffuse dans 18 lieux à cheval sur 2 provinces. Mais il garde sa philosophie initiale : réfléchir sur notre territoire, à travers la force du cinéma, de spectacles, d'animations et de rencontres, porter la parole d'agriculteurs, de jeunes, d'habitants du territoire, de façon originale et décalée, souligner des initiatives prometteuses et faire émerger des projets plus durables dans la région.

La notion d'alliance, incarnée par notre enjeu, vient renforcer ce souhait, notre volonté de rassembler les acteurs du territoire pour sensibiliser, émerveiller, unir et transformer par petites touches notre société.

Cette année écoulée aura été le fruit d'un travail intense pour finaliser le projet de ce contrat programme. Aller à la rencontre des habitants et des associations pour faire émerger des attentes et des réflexions à travers l'analyse partagée, questionner notre travail et nos projets à travers l'auto-évaluation, réfléchir ensemble avec nos partenaires et le conseil d'orientation pour identifier ce qui nous porte, ce qui fonctionne bien, ce qui est à améliorer, faire évoluer et prendre le temps de triturer ces informations et faire émerger des défis.

L'un de ceux-ci vise les jeunes, un public que l'on a bien perçu comme en souffrance suite à une série de traumatismes récents et que nous voulons davantage écouter, impliquer, et avec qui nous souhaitons mettre en place des projets qui les concernent. Sans oublier nos seniors qui constituent une part importante et croissante de la population, pour qui nous tentons de proposer des projets et une programmation adaptée.

Nous consacrons aussi une attention particulière à un public précarisé, auquel nous voulons offrir l'accès à nos spectacles et projets, par des tarifs abordables et des collaborations avec la Cellule Article 27 de Dinant et le CPAS, et par les thématiques traitées dans notre programmation. Nous organisons notamment le festival *On n'est pas tout seul ?!* nourri de spectacles, de films, d'ateliers, de rencontres et d'échanges en lien avec la « Journée mondiale du refus de la misère » et le concours de plusieurs associations partenaires. Ces journées sont l'occasion, pour les plus silencieux, les exclus de la parole publique, ceux "pour qui on parle"... de s'exprimer pour eux-mêmes et par eux-mêmes sur leurs réalités, leurs besoins et leur vision d'une société plus égalitaire.

Les questions de genre constituent l'un des fils rouges importants de notre programmation. Nous y sommes ainsi particulièrement attentifs à la place des femmes, à la réflexion sur l'égalité homme/femme aussi qu'au respect des orientations sexuelles de chacun.e. Le tout étant soutenu par des films et spectacles.

Trouver cet équilibre entre les publics, les formes d'expression artistique, la détente et la réflexion, l'accessibilité pour le plus grand nombre, des artistes locaux et des projets provenant des quatre coins de la FWB ou de plus loin encore, des thématiques plus sérieuses qui questionnent la société et des moments de légèreté, voilà tout le défi d'un centre culturel et nous nous donnons 5 années pour poursuivre dans ce sens avec de nouveaux défis, et un accent particulier mis sur les arts de la scène, pour lesquels nous avons déposé une nouvelle demande de reconnaissance, vitale pour le Centre culturel de Rochefort, afin de renforcer sa robustesse et pour laquelle nous espérons vous avoir convaincu de la pertinence.

« Et j'espère qu'à la lecture complète du dossier, « les Nic-Nac » sont un peu plus ordonnés pour vous ?

On a mobilisé toute notre équipe et nos instances cette année pour aboutir à ce dossier et en particulier ces dernières semaines pour la rédaction finale.

Nous tenons à les remercier tous chaleureusement pour l'énergie et l'enthousiasme qu'il.elle.s ont montrés et ces Nic-Nac leur sont aussi dédiés ;-) » - Bruno Hilgers codirecteur.



